SEMAINE NOIRE A LA BOURSE DE PARIS

LIRE PAGE 23



Directeur: Jacques Fauvet

1 F Algerie, 1 DA; Slavos, 1 dir.; Funiske, 100 m.; Altemagne, 0.90 BN; Autriche, 7 sch.; Beigrque, 8 fr.; Canoda, 60 c. ets; Burneuda, 2,50 kr.; Espagne, 18 pes.; Grande-Bretaphe, 14 a. Greet, 15 dr.; tran, 45 ris; Italie, 250 i.; Laban, 125 p.; Lancabenny, 8 fr.; Norvégn, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,75 fl.; Partugal, 10 esc.; Seède, 1,75 kr.; Surste, 0,50 fr.; U.S.A., 60 ets; Yougoslavie, 8 n. din.

Tarif des abonnements page 9 5, MUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-22 Paris Telex Paris no 63572

Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

devant M. Wilson

Trois fois mis en minorité aux Communes en vingt-quatre heures. M. Wilson se trouve desormais obligé d'en appeler au pays cans trop tarder. La prochaine consultation aura sans donte lieu à l'automne, avant les congrès annuels des deux grands partis, qui commencent la seconde semaine d'octobre. Le ministre a en effet intérêt à essayer de faire confirmer son mandat sans attendre l'offensive de grand style que les conservateurs ne manqueront pas de lancer contre les résultats tration travailliste, et avant que la ganche de son propre parti ne se déchaine sur le thème déjà abondamment développé l'an der-nier des nationalisations massives.

Pour l'instant, les sondages d'opinion donnent une avance appréciable à M. Wilson, mais rien ne dit que cette conjoncture va durer longtemps. Après trois mois de relative lune de miel avec les syndicats et l'opposition, des nuages de tempête s'amassent en effet à l'horizon. Comme l'écrit le « Times », un désastre inflationniste menace le pays, dont la situation n'a jamais été plu grave, d'après lui, depuis 1945. Outre que le rythme de la hausse des prix est supérieur à celui de la plupart des pays européens, la conjoncture aggravée par la fragilité des relations sociales Selon les dernières statistiques officielles, les prix de détail ent augmenté de pres de 16 % au ceurs de la dernière année, et l'inflation serait, au rythme actuel, de 20 %

La hansse des matières pre-mières et des salaires inquiéte - la Confédération patropale des industries, qui craint que de nombreuses petites et moyennes entreprises n'y résistent pas et que le chômage ne s'étende massivement. Devant cette menace, la Confédération est moins désique jamais de laisser M. Wilson « renegocier » trop profondément, comme le voudrait l'aile gauche du Labour, les termes de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne. A plusieurs reprises, les dirigeants patronaux ont réaffirmé publiquement que le Marché commun était la senle garantie à long terme de l'expansien de l'économie britannique.

Tandis que le pays reste encore secoue par la grève des mineurs de l'hiver dernier, qui fut indirectement à l'origine de la chute du gouvernement Heath, M. Wilson va tenter de tenir l'une de ses principales promesses electorales : la suppression de la loi Carr sur les relations industrielles et sur la limitation du

Après l'inflation, les relations avec le Marché commun et la situation sociale, la question d'Irlande du Nord constitue le mairième problème urgent auquel le gouvernement travailliste le trouve confronté.

L'attitude de M. Wilson lors de la grève des extrémistes protestants, qui s abouti, à la fin de mai, à la chute du gouvernement provincial, a été vivement criiquée dans plusieurs secteurs de opinion. Le premier ministre a été accusé par les uns de « mol-lesso » pour ne pas avoir donné l'ordre aux troupes d'occuper les centrales électriques, et par les autres de « maladresse » pour avoir rappelé aux « loyalistes » qu'ils vivaient, pratiquement, des subsides britanniques. La question du retrait des troupes risque de se poser blentôt en termes

Face à cette situation pleine de perils, en butte aux critiques acerbes de l'aile ganche de son propre parti, dont les positions divergent profondément des iennes dans des domaines-elés, M. Wilson va avoir besom dans les mois oul viennent de beaucoup d'énergie, de souplesse et

LA VISITE DU CHAH A PARIS

Fondafeur: Hubert Beuve-Mery

NUAGES D'ORAGE La trance deviendrait un des principaux Le Portugal a démontré la possibilité partenaires commerciaux de l'Iran

Le chah d'Iran et l'impératrice Farah sont attendus le lundi 24 juin à 15 h. 30, à Paris, pour une visite officielle de trois jours. Ils seront accueillis à l'aéroport d'Orly par M. Giscard d'Estaing. Les entretiens, qui se dérouleront sans ordre du jour précis. auront comme premier objectif de créer un climat favorable au développement des relations dans tous les domaines. Sur le plan de la politique étrangère, quaune divergence ne sépare les deux capitales. Les conversations devraient favoriser l'heureux aboutissement de diverses négociations en cours relatives à la coopération industrielle et commerciale. L'empereur et l'impératrice, après un séjour en Haute-Provence, repartiront le 29 fuin pour Téhéran à bord de Concorde. Rappelons à ce propos que des négociations sont en cours pour la vente de deux ou trois de ces appareils sur lesquels IIran a pris

De notre correspondant

Téhéran. — La visite officielle du chah la première qu'il accom-plit en France depuis 1961, devrait ouvrir une nouvelle ère dans les A l'Issue de sa visite à Paris, au cours de iaquelle il aura quatre entretiens avec M. Giscard d'Estaing, le chah quittera la capitale le 27 juin, pour passer deux jours de vacances en Hauteouvrir une nouvelle ére dans les relations entre les deux pays Ces dernières avaient atteint leur apogée sous la présidence du général de Gaulle a égard duquel le souverain iranien nourrissait m très grand respect (il fint le seul chef d'Etat a être reçu par Mme de Gaulle après le Te Deum de Noure-Dame), et leur période la plus difficile, au moment des fêtes de Persépolis, lorsque Georges Pompidou, après avoir accepté l'invitation de sy rendre, se rétracta à la dernière minute. Cette visite, qui répond à celle Provence. Il rentrera le 29 à Tébéran à bord de Concorde. (Lire nos informations page 4.) Quel sentiment de liberté que de threr tout mérite de son propre effort et de savoir en même temps qu'il ne vaudra que par le

l'invitation de sy rendre, se rétracta à la dernière minute.
Cette visite, qui répond à celle faite par le général de Ganlle en Iran en octobre 1963, est destinée à renouer des relations privilégiées entre Paris et Téhéran.
L'accord cadre signé en février dernier par M. Giscard d'Estaing, qui était alors ministre de l'économie et des finances, et M. Houchang Ansary, ministre de l'économie et des finances, et M. Houchang Ansary, ministre de l'économie et des finances iranien, randra à la France la place qu'elle occupait naguère dans les échanges économiques. Si les projets prévus par cet accord atjeignent le chiffre de 15 militards de francs, la France deviendra l'un des cinq premiers partenaires commerclaux de l'Iran.
Aux termes de l'accord de février, la France construira cinq des vingt-cinq centrales mucléaires dont le chah a l'intention de doter son pays en prévision de l'épuisement de ses ressources pétrolières. Ces centrales fourniront de l'électricité et serviront à dessaler l'eau de mer nécessaire à l'irrigation des zones arides limitrophes du golfs Persique. L'uranium enrichi sera

arides limitrophes du golfe Per-sique. L'uranium enrichi sera également fourni par la France D'autre part, Creusot-Loire construire une usine de liquéconstruira une usine de inque-faction de gas et un complexe si-dérurgique, tandis que la Société nationale iranienne des pétroles (SNIP) commandera une usine pétro-chimique d'une valeur de 25 milliards de francs. Il est en-

2,5 milliards de francs. Il est encore question d'un gazoduc transiranien pour acheminer, à travers l'U.R.S.S., le gaz persan vers l'Europe Occidentale. Le coût de ce gazoduc sera de l'ordre de 10 milliards de francs. D'autres projets en suspens, comme celui du nouvel aéroport de Téhéran, du métro de cette ville, doivent, en principe, être discutés.

Enfin, sur le plan culturel, où la France conserve une place de choix, la construction de l'université franco-iranienne, en 1976, dispensera l'enseignement à quelque deux mille étudiants.

d'un passage sans violence à la démocratie

nous déclare le secrétaire général du P.C. espagnol

Un grand rassemblement de travailleurs espagnols de toute l'En rope se tient le dimenche 23 juin à Genève. Le salle prévue pour cette manifestation peut accueillir freize mille personnes. Les autorités helvétiques, sans doute à la demande de Madrid, ont interdit i M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., et à Mine Dolorès Iberruri (la célèbre « Pasionaria ») de prendre la parole à ce me-ting, Vendredi, M. Jean Vincent, président du Parti du travail suisse nmuniste) et organisateur de la réunion, a élevé une nouvelle protestation contre cette decision.

Le secrétaire général du parti communiste espagnol - dont cer taines déclarations avaient été récemment citées à propos de l'évic-tion du chef du haut état-major de Madrid, le général Diez Alegria, - a reçu notre envoyé spécial pour évoquer la situation dans la

De notre envoyé special

Genève. — a Nous savons bien, nous communistes espagnols, que les situations au Portugal et en Espagne sont sensiblement différentes. Mais le rétablissement d'un régime démocratique à Lisbonne a, en Espagne, des répercussions encore plus importantes qu'on ne l'imagine. En fait, deux

La France vient de tourner

une page de son histoire, du moins certains le croient. Mais les

images sont souvent faciles, donc

fausses. Car s'il faut écrire

quelques pages — celles des pro-chaines années qui seront fastes

ou médiocres, — que de lignes déjà imprimées dans potre temps

national ! La première vertu

des dirigeants — et ceux de

l'ordre politique sont éminents —

est dans le renoncement de soi-

même. Au diable la vanité et sa sœur, la vindicte. Les peuples

nelle, vin qui perd la multitude.

Ils existent et s'affirment dans

la profondeur de la vie collec-

tive, dans le progrès personnel

de chaque citoyen.

événements récents ont joué un rôle essentiel pour la modification de notre tableau politique D'abord la mort, en décembre dernier, de l'amiral Carrero Blanco, président du gouvernement; puis la chute à Lisbonne, le 25 arril dernier, d'une dictature vielle d'un demi-siècle. Ce second événement a accéléré le LIBERTÉ COLLECTIVE

du nois exprime ses exporavient d'arriver de Lisbonne où il
a retrouvé, membre du gouvernement, son ami Alvaro Cunhal,
secrétaire général du P.C.P.,
connu an Portugal dès 1944. Ancien typographe, âgé de cinquante-buit ans. M. Santiago
Carrillo est né dans les Asturles.
à Gijon. Ayant adhéré au parti
communiste en novembre 1936,
membre de la junte de défense
de Madrid pendant la guerre civile, nommé au comité central en
1937, il a été en mars 1939 l'un
des derniers parmi les dirigeants
ouvriers à quitter la capitale.
Réfugié d'abord en Amérique
latine, à Mexico, puis en France,
il est à Prague en 1949. Réélu au
bureau politique en 1954, il a été
le principal artisan de la déstalinisation du P.C.E. Secrétaire général depuis 1960, il a nettement

MARCEL NIEDERGANG.

second événement à accéléré le processus déclenché en décembre. Le retour de la démocratie en Espagne apparaît aujourd'hui inéluctable... » Le secrétaire général du P.C.E qui nous exprime ses espoirs, vient d'arriver de Lisbonne où il

néral depuis 1960, il a nettement pris ses distances à l'égard de l'Union soviétique après l'invasion de la Tchécoslovaquie

(Lire la suite page 6. 1" col.) (Lire la suite page 2. 1" col.)

(*) Ancien ministre des affaires étrangères. LES RÉSIDENTS SECONDAIRES, CES INCONNUS DANS LA COMMUNE

1. — Des voisins qui ne se rencontrent pas

Quand, le samedi (le dimanche étant réservé à la chasse, la petite place de Ménestreau-en-Villette, dans le Loiret, est encombrée par les voitures des fidèles qui assistent à la messe de 19 heures; quand, l'été, les - les « calades » - de

DJAVAD ALAMIR.

concours d'autrui. Quelle liberté

d'entreprendre, hors des chemins battus, avec des solidarités in-

connues hier, entrevues aujour-

Rien ne me destinait à cette aventure. Et vollà qu'elle paratt exaltante, dans sa solitude peu-

piée désormais de tant d'échos de

volx amicales, conflantes, qui

la cité, n'a d'intérêt que s'il

est praticable par le plus grand

nombre, s'il est reconnu à la

fois comme accessible ct judi-

Par MICHEL JOBERT (*)

L'itinéraire d'un individu, dans ne vivent pas de glotre person-

La Motte-Chalancon, dans la Drome, retrouvent une animation qu'elles ne connaissent plus désormais que quelques mols par

Par MICHEL SCHIFRES an : quand, dans des centaines et des centaines de villages, des volets s'ouvrent, des embouteillages paralysent la grand-rue, des

queues se forment devant les boutiques, nul ne s'y trompe : le temps d'un week-end, le temps des vacances, les résidents secondaires sont revenus. Et ceux qui seront là le lundi, qui vivront la naine parmi des rues trop tranquilles et des maisons trop fermées, observent cette transhumance hebdomadaire et s'interrogent : est-elle un bien ou un mal, cette renaissance périodique de la vie communale?

La réponse ne saurait être globale et varie selon les secteurs considérés. Ainsi, les artisans sont, sans doute, la catégorie sionnelle qui a le plus bénéficie de la présence de résidences secondaires, lesquelles doivent, le plus souvent, être, sinon construites, du moins restaurées et aménagées. Devant ce nouveau marché, des corps de métiers se transforment (l'ancien marèchalferrant est devenu ferronnier d'art), naissent (à Ligny-le-Ribanlt, petite bourgade du Loiret, m entrepreneur de travaux publics trace des chemins et creuse des étangs) et se développent : maçons, menuisiers, plombiers, électriciens demandent volontiers de trois mols à un an avant d'accepter de nouveaux travaux. Des 1987, & Callian (Var), qui groupe environ 700 habitants, les six entreprises, employant une trentaine d'ouvriers, travaillaient à 80 % pour les résidences secon-

(1) Cità par Mme Calmettes in l'Injiuence des résidences secondaires sur la vie des villages du Vur, università d'Aix-Marsellle; cen pre d'études du tourisme.

daires (1) et aujourd'hui, à Villiè-Moreon (Rhône), la majorité des dix-sept entreprises artisanales — dont six ont été créées ces cinq dernières années - ont constitué un groupement d'intérêt écono-

(Lire la suite page 7, 1 col.)

Le rassemblement des émigrés à Genève | APRÈS LA RENCONTRE DE GRENELLE

La réforme du droit de licenciement sera an centre des prochaines négociations sociales

Ouverte par le premier ministre, la réunion syndicats-patronat-gouvernement tenue rue de Grenelle, le 21 juin, a tixé une sèrie de négociations destinées à améliorer la protection des travailleurs contre l'insécurité de l'emploi. Audelà des garanties de ressources aux chômeurs, les synd:cats ourriers veulent obtenir une projonde réforme de la règlementation sur les licen-

Changement de style? Le nouveau gouvernement a commence, d'entrée de jeu par reunir autour d'une même table les syndicalistes et les patrons, alors que certains de ses prèdécesseurs ont sombre pour avoir repoussé ou trop dif-féré ce type de rencontre.

Celle qui s'est tenue vendredi à l'hôtel du Châtelet, siège du ministère du travail, était visi-blement destinée à affirmer l'image de marque de M. Chirac. Elle ne visait pas à résoudre des questions sur le fond, mais, beaucoup plus modestement, à fixer un calendrier et des méthodes de travail définissant le territoire qui reste celui des salaries et des em-ployeurs et celui où les pouvoirs publics doivent les rejoindre.

publics doivent les rejoindre.

Les réticences, pour ne pas dire la méfiance, des syndicats se sont extériorisées jusque dans la composition de leur représentation: MM. Séguy, Bergeron et Malterre ne conduisaient pas les délégations de la C.G.T. de F.O. et de la C.G.C. Ils n'ont donc pas retrouvé M. Chirac autour de la grande table en fer à cheval, où six ans plus tôt. Ils avaient négocié le « constat » issu des grandes grèves de mai 1968. Le premier ministre, alors, n'avait été qu'une cheville ouvrière presque qu'une cheville ouvrière presque

JOANINE ROY.

(Live la suite page 20. 5 col.)

Échec des négociations à l'O.R.T.F.

LES GRÉVISTES DÉCIDENT CEPENDANT D'ASSURER DES PROGRAMMES « NORMAUX »

PENDANT LE WEEK-END (Lire nos informations p. 19.)

Du <Temps> au <Monde>

UNE LETTRE DE M. CHASTENET

Nous avons reçu la lettre sur-vante de M. Jacques Chastenet.

Monsieur le directeur, Dans votre numéro du 20 juin; vous avez publié un long article de M. Beuve-Méry consacré à un passage des Souvenirs que je

viens de publier sons le titre

Quatre jois vingt ans. Contratrement à ce que semble penser M. Beuve-Mery, je n'ai jamais songé à rallumer une querelle viellle de trente ans. Racontant ma vie, j'en ai seulement

résumé un épisode d'importance. C'est un fait, M. Beuve-Méry le reconnaît, que le Temps, qui s'était sabordé en 1942, a été empêché de reparaître lors de la Libération pour des raisons qui n'avalent rien à voir avec son attitude pendant la guerre. (Je suis d'ailleurs certain que le général de Gaulle ne m'en voulut point personnellement d'avoir avant la guerre été visiter Hitler et Mussolini; je l'avais fait comme journaliste et j'ai ensuite. en cette même qualité, rendu visite à Molotov. à Churchill, à Roosevelt et au pape Pie XI.)

C'est un fait que le Monde s'est, d'accord avec le séquestre.

înstalle dans les locaux de l'imprimerie du Temps qui avalent été abusivement séquestrés.

(Lire la suite page 6, I" col.)

AU JOUR LE JOUR

Dans la mare Periodiquement la Cour des

comples lance un pare dans les eaux troubles de la mare budgétaire. Cela fait des vagues, mais il est remarquable de constater avec quelle rapidité les ondes s'amortis-

Cela tient sans doute à la viscosité du milieu. Il y a trop de boues en suspension pour que la propagation se jasse apec une officacité suf-Hisante.

Au fond, c'est encore une affaire de pollution. Il est bien d'apurer les comptes. mais il serait mieux d'épurer les flots du pactole national

ROBERT ESCARPIT

ROBERT LAFFONT Le nouveau livre de **GASTON BONHEUR** Notre patrie gauloise De Vercingétorix à auiourd'hui Gaston Bonheur a rencontré des gaulois heureux

816 Bare 4

Italie

M. Fanfani exclut M. Donat-Cattin du comité exécutif de la démocratie chrétienne

De notre correspondant

Rome. — Le conflit de tendan-ces au sein de la démocratie-chrétienne italienne a lieu main-tenant au grand jour. M. Amin-tore Fanfani, secrétaire général du parti, a excht, le 21 juin, du comité exécutif les deux représen-tents de la grande. M. Brund. tants de la gauche, MM. Bruno Donat - Cattin et Bodrato, après que le premier eut refusé de voter le texte proposé au bureau, du moins dans son intégralité. M. Fanfani a déclaré qu'il consi-

M. Fanfani a déclaré qu'il considérait les contestataires comme démissionnaires et annoncé aussitôt que le débat était clos.

Mais le secrétaire général du parti avait critiqué vivement, d'autre part, le ministre de la défense, M. Andreotti, pour avoir donné à l'hebdomadaire II Mondo des informations confidentielles sur le service de contre-esplonnage italien (S.I.D.). Quant aux amis de M. Aldo Moro, ministre des affaires étrangères, ils se virent reprocher de s'être réunis en l'absence du ministre et d'avoir publié un document qui réclamait « une réfiezion adaptée et une a une réflexion adaptée et une initiative politique cohérente ». Ainsi, frappant sur sa droite comme sur sa gauche. M. Fan-fani veut refaire autour de lui l'unité du bureau exécutif du

La bataille ne se termine pas là Elle aura son aboutissement au conseil national qui a été convoqué pour le 12 juillet. D'ici là, la Fédération de la jeunesse democrate chrétienne se réunira à Paierme, et très probablement prendra des positions plus à gau-che que celle du secrétairs géné-

Is démocratie chretienne n'est pas seulement contestée en son sein. Un congrès national des catholiques » du non au référendum » est réuni à Rome jusqu'au 23 juin, en présence de trois cents délègués des comités répandus dans toute l'Italie, parmi lesquels figurent nombre de personnalités consues. Il ne s'agit plus cette fois de groupuscules gauchistes, mais d'un mouvement d'opinion fortement enraciné dans les milieux universitaires. Parmi les observateurs sitaires. Parmi les observateurs figure don Virgilio Levi, directeur adjoint de l'Osservatore Romano. très proche de Paul VI Selon toute vraisemblance, le pape trouvera l'occasion, dans les prochains jours, d'exprimer sa pensée sur cette réunion qui marque la fin de l'unité politique des catholi-

JACQUES NOBÉCOURT.

Espagne

ques italiens.

Une déclaration de M. Santiago Carrillo secrétaire général du parti communiste

(Suite de la première page.)

« Comment, dlt-il, aurions-nous pu imaginer, il y a sculement un an, que le salazarisme pouvait étre abattu? Et pourtant, cette joie maintenant dans les rues de Lisbonne, ce calme. cette sympa-thie discrete et chaleureuse que i'm manieste aux Espagnols de passage... C'est peu dire que la presse espagnole a rendu compte des évènements du Portugal avec objectivité et compréhension. C'est d'enthousiasme qu'il s'est agi dans la majorité des journaux et de revues. Même la radio et la télérevues. Même la radio et la telèvision ont adopté au début un ton
plus que sympathique. Qu'est-ce
que cela prouve? D'abord qu'il
existe au sein même du gouvernement de Madrid un secteur
important qui joue délibérément
l'ouverture politique. Ensuite, et
surtout, que la presse reflète les
sentiments projonds de la majorité de la population. La bourgeoisie. les classes moyennes. savent aujourd'hui en Espagne que
le retour de la démocratie, largement souhaité, peut se jaire sans ment souhaité neut se faire sans ment souhaité, peut se jaire sans violence, sans troubles, ainsi que nous l'avons toujours préconse. C'est un fait capital. L'exemple du Portugal montre que le passage nécessaire et indispensable de la dictature à la vie démocratique normale, semblable à celle de nos poistes européens, est possible. Que neut jaire le gouverae nos poistes europeens, est pos-sible... Que peut faire le gouver-nement de Madrid? Fermer les robinets, contraindre la presse au silence sur le Portugal? C'est difficile. Je crois personnellement que le régime ne résistera pas longiemps à cette érosion quotidienne provoquée par la connais-sance de ce qui se passe à Lis-bonne...

Plusieurs journaux représentés à Genève

Plusieurs journaux espagnols importants, y compris des organes représentant le Mouvement ou les syndicats officiels ont dépêché à syndicats officiels ont dépêché à Genève des envoyés spéciaux pour rendre compte du meeting populaire de dimanche. Paisible, détendu, M. Santiago Carrillo, homme tranquille du P.C.E., a accueilli l'interdiction de parcle qui lui a été notifiée avec la plus grande philosophie. « Cela prouve, et la que le inscierne a excere le grande philosophie. « Cela prouve. dit-il, que le fascisme a encore le hras long. mais il a les fambes molles. M. Arias Navarro a dil récemment à Barcelone que l'esprit du 12 fevrier, daie de son discours-programme, est aussi celui de juillet 1936. Nous devons devons programme distribute de la companya que la disfature de la companya que la company donc comprendre que la dictature continue, que le fascisme continue au lendemain de la querre civile. Or, que toulons-nous? Que ve le P.C.E.? La liberté et la dem cratie pour l'Espagne. Le droit pour tous les partis de gauche et de droite, je dis bien de gauche et de droite, de pouroir s'exprimer

 Le parii communiste français a protesté vendredi 21 juin contre les entraves apportées à la parti-cipation de Mme Dolores Tharruri, la « Pasionaria », presidente du parti communiste espagnol, et de M. Santiago Carrillo, secretaire franquiste prévue pour dimanche 23 juin à Genère de Monde du 21 juin). A propos de cette réu-nion le P.C.F. ajoute: « Cette action témoigne de la volonté de nos partis d'œutrer en tue de mettre fin au scandale que cons-titue pour l'Europe le maintien de régimes jascistes comme celui de Franco. A cette occasion, le P.C.F. reaffirme son soutien à la lutte du parti communiste et du peuple

normalement. Nous voulons la réconciliation des Espagnols, nous voulons surmonter définitivement les séquelles de la guerre. Et nous es sequence de la guerre. El nous savons que beaucoup d'Espagnols, à gauche comme à droite, pensent comme nous et souhaitent la même chose... »

Tous les échos directs, tous les témoignages qui leur sont rappor-tés d'Espagne, semblent, en effet, conforter M. Santiago Carrillo et conforter M. Santiago Carrillo et ses amis dans cette tranquille assurance. Le dialogue, manifestement cordial, qui s'est déjà engage à Genève entre les envoyés spéciaux de la presse espagnole et le secrétaire général du P.C.E. est révélateur. Il est clair que ce dernier ne parle pas pour ne rien dire, quand il affirme que des personnalités politiques de droite, et même du régime, partagent son point de vue.

Le 14 mai dernier, les corres-pondants à Paris des journaux espagnols n'avaient pas davan-tage refusé le rendez-vous à Drancy propose par M. Santiago Carrillo. A cette occasion, le di-rigeant du P.C.E. avait déjà laissé entendre un'in certific de la laissé entendre un'in certific de la laissé entendre qu'un certain nombre de personnalités, issues du ré-gime, méritaient, par leur valeur personnelle ou par leur conduite au cours des dernières années, de participer à la démocratisation

Pas de gouvernement

C'est indirectement et discrètement que la presse espagnole avait pu faire état de cette en-trevue et de ces déclarations. Mais Pueblo. organe des syndi-cats officiels, avait, le 22 mai, consacré à cet événement un long article sous la signature de son directeur, M. Emilio Romero. Les journalistes espagnols pré-sents à Geneve semblent espérer que leurs comptes rendus seron

cette fois publiés intégralement « Nous ne souhattons pas un « Nous ne souhattons pas un soulèvement militaire comme à Lisbonne », dit encore M. Santiago Carrillo. « Nous pensons que l'étincelle qui peut protoquer le changement politique à Madrid et non pas seulement une ouverture, c'est la pression populaire, les revendications confugies et puissantes des secteurs très divers de la société. Nous jaisons confiance à ce que nous appelons le plus large éventail appelons le plus large éventail des forces politiques en Espa-

Le dirigeaut du P.C.E. dément d'autre part, les rumeurs ayant circulé en Espagne sur la possible formation d'un « gouvernement de salut national » en exil. l'occasion de ce meeting de Genève. « Nous respectons les membres du gouvernement répu-blicain en exil, mais nous avons toujours pensé qu'ils poursui-vaient un réve impossible, Alors, pourquoi songerions-nous à cette formule? Le jour où il y aura un gouvernement provisoire à Madrid, il sera annoncé par la radio nationale d'Espagne à Ma-drid, et pas par moi, »

drid, et pas par moi. » Par autocars, par trains et avions spéciaux, des millers de travailleurs espagnols sont atten-dus ce samedi à Genève. Après le meeting politique, qui commend dimanche matin, une kermess populaire aura lieu. Silencieux Mme Dolores Ibaruri et M. Santiago Carrillo seront presents. Mais les organisateurs ont prevu que leurs allocutions seront d'une manière ou d'une autre, conques des participants.

MARCEL NIEDERGANG.

Portugal

Le gouvernement publie un décret-loi

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter). -Le gouvernement portugals a publié, le vendredi 21 juin, un décret-loi sur la liberté de la presse qui confirme l'abolition de la censure mais maintient un certain nombre de délits de

Le texte s'appule sur l'article du programme du Mouvement des forces armées concernant la sauvegarde tion de l'opinion publique contre e les perturbations causées par les agressions des milieux idéologiques les plus réactionnaires ». Il sera appliqué par une commission chargée du contrôle de la presse, de la radio, de la télévision, du théâtre et du cinéma, qui restera en fonctions jusqu'à ce qu'une loi, plus complète, remplace prochainement ce texte

Le décret-tol stipule que la critique et la discussion des doctrines relicleuses des lois et des actions des administrations publiques sont autorisées - dans la mesure où les droits et les devoirs des citoyens sont sauvegardés ».

Par contre, les infractions aux principes du programme du Mouvement des forces armées seront passibles d'une amende d'un montant maximum de 500 000 escudos (100 000 F) et d'une peine de suspension pouvant aller jusqu'à soixante jours, sans préjuger les poursuites qui pourraient être engagées devant la justice militaire contre les res-

Les infractions ainsi réprimées sont : l'Incitation, même indirecte, à la désobéissance militaire et la violation des lois et des règlements de la République et aux membres du Consell d'Elat ou du gouverne ment; les offenses aux chefs d'Etat étrangers ou aux représentants diplomatiques accrédités su Portugal; la mention d'opérations militaires don la divulgation n'a pas été autorisée par l'état-major général ; l'incitation à la grève, à l'arrêt du travail ou à des manifestations qui na con-

Irlande du Nord

SUCCES « LOYALISTE » A L'ÉLECTION PARTIELLE DE NORT-ANTRIM

Belfast (A.F.P.). - L'élection partielle de la circonscription de North Antrim a été enleyée à une North Antrim a été enlevée à une très forte majorité par le candidat extrémiste por les candidat extrémiste protestant, M. Clifford Smyth, qui l'a emporté par plus de 29 600 voix contre 10 000 au représentant du parti catholique modéré S.D.L.P., et à peine plus de 5000 au protestant modéré, partisan de M. Brain Faulkner, l'ancien chef du gouvernement provincial. Le candidat de M. Farikner a perdu, en pourcentage, environ la motifié des voix qu'il avait obtenues lors des élections provinciales de juin 1973. élections provinciales de juin 1973.

Ce résultat constitue un nou-veau désaveu de la politique du partage du pouvoir entre les communautés catholique et pro-testante que Londres avait tenté de mettre sur pied depuis un an, et un encouragement aux pro-testants « durs » qui ont pro-voqué la chute du gouvernement provincial à la fin du mois der-nier.

Piusieurs engins ont explosé vendredi 21 juin dans la petite ville de Ballynahinch, dans le comté de Down. Dans la banlieue ouest de Belfast, un protestant a

Selon le premier ministre belge

SEULE LA FRANCE PEUT RELANCER L'INTÉGRATION EUROPÉENNE

Bruxelles (A.P.). - « Une nouvelle impulsion en faveur de l'inlégration européenne ne peut venir que de la France -, a déclaré le premier ministre beige, M. Tindemans, le vendredi 21 juin, au coure du dîner de l'Union de la presse étrangère en Belgique.

. Mes vues sont que le sort de l'unité auropéenne est entièrement entre les mains de la France », a-t-il

M. Tindemans rencontrara M. Chlrac, le premier ministre français, après la signature à Bruxelles de la déclaration atlantique. Il a annoncé qu'il rendrait visite, le 1° juillet à Paris, au président Giscard d'Estaing, et le 3 juillet, à Bonn, au chanceller d'Allemagne fédérale, M. Schmidt.

restreignant la liberté de la presse

L'incitation à la grève sera réprimée

pas autorisées par la législation en vigueur ; l'incitation à commettre des actes criminels. Is publication et la diffusion d'informations inexactes, Infractions mentionnées ci-dessus. D'autre part, la reproduction des

déclarations du président de la

République devront toujours être

fondées sur les textes fournis par les services officiels, sans omission ou adjonction de titres qui pour reient en altérer le sens. Ce décret-loi permet désormals au militaires de contrôler l'Information tout en supprimant techniquement l censure, qui était en vigueur au Portugal depuis 1933. Dans les milleux de la presse, on estime que le texte impose une censure de fait,

même si la mot n'est pas amployé

mais l'on attend de voir dans que

seront appliquées. On suppose qu'elles visent essentiellement les

les nouvelles disposition

publications d'extrême gauche. Les autorités militaires avalent pris. le 14 juin (le Monde du 18-17 juin), le contrôle de la radio et de la télévision nationale. Le ministre de l'information, le socialiste Paul Rego, journaliste pendant da longues années, a récemment affirmé que le général Spinola n'avait pas l'Intention de restreindre la liberté de la presse. - Si cette Intention prenait corps, a-t-li déclaré, je ne

resterals pas un moment de plus

Belgrade. — Le président Tito fera, du 24 au 27 juin, une visite officielle à la République fédérale allemande. Accompagné de MM. Sergei Grajger, président de la République de Slovènie, Milos Minitch et Emile Ludviger, respectivement secrétaires aux affaires étrangères et au commerce extérieur, il aura des entretiens avec le chancelier Helmut Schmidt

execte chancelier Helmut Schmidt et rencontrera M. Willy Brandt (qui offrira un diner intime en son bonneur), ainsi que les repré-sentants de l'opposition demo-

Les milieux officiels voient dans

cette visite une confirmation des « progrès considérables » réalisés depuis le rétablissement des rela-

tions diplomatiques entre Bonn et Belgrade, en 1968, plus spéciale-ment dans le domaine écono-mique. L'Allemagne fédérale est

le premier des partenaires du commerce extérieur de la Yougo-slavie. Le volume des échanges,

slavie. Le volume des échanges, en 1973, a atteint le chiffre record de 1 177 millions de dollars. Il est vrai que les exportations de la Yougoslavie furent de quelque 500 millions de dollars inférieures aux importations, mais la balance des paiements a enregistré tout de même un excédent sensible grâce aux recettes dites « invisibles ». Les 530 000 cuvriers yougoslaves en Allemagne (avec leurs familles, on évalue à 700 000 le

Allemagne fédérale

LA COUR CONSTITUTIONNELLE SUSPEND L'APPLICATION

DE LA LOI SUR L'AVORTEMENT

tement votée par le Bundestag au début du mois. Le lot, qui avait été signée mardi par le président de la République, M. Helnemann, devait entrer en vigueur vendredi à minuit.

La requête devant la Cour

constitutionnelle avait été intro-duite par le Land de Bade-Wur-

temberg, appuyé par trois autres Laender. La démarche s'appuyait sur l'article 2 de la Constitution

qui déclare que a chacun a droit à la vie et à l'intégrité physi-que ». La Cour ne statuera pas

avant l'automne prochain sur la constitutionnalité de la loi.

· Six Allemands de l'Ouest.

détenus dans les prisons tchéco-slovaques ont été relâchés jeudi — jour de la ratification du traité germano-tchécoslovaque par le

Bundestag. Trois d'entre eux avalent été emprisonnés et condamnés pour avoir tenté de ramener en Allemagne fedérale des membres de leur famille. Une

trentaine de citoyens ouest-allemands demeurent encore

Karlsruhe (A.F.P. Renter) La Cour constitutionnelle de Karisruhe a décidé, le vendredi 21 juin, de suspendre l'applica-tion de la loi autorisant l'avor-

crate-chrétlenne.

à mon poste. »

Le COMECON va mettre au point un plan de coopération à long terme dans le domaine de l'énergie

De notre correspondant

ses travaux vendredi. Les délégations des neuf pays membres
étaient conduites par les chefs de
gouvernement respectifs, à l'exception de celle de Cuha, placée
sous la direction d'un vice-president du conseil des ministres.
M. Diemal Bjedich, président du
conseil exécutif fédéral de Yougoslavie, menait la délégation de
con pays, membre associé du
COMECON depuis dix ans.
Le communiqué publié à l'issue
des débats note que les travaux

Le communiqué publié à l'issue des débats note que les travaux se sont déroulés « dans un esprit d'amitié, de coopération fraiernelle et de complète unanimité de vues ». Toutefols, M. Manea Manescu, président du conseil des ministres roumain, ne s'est pas fait faute de rappeler, en présentant devant la session un message de M. Ceausescu, le point de vue bien connu de la Roumanie : toute mesure d'intégration ou de coopération doit à tout moment faire l'objet d'une décision souveraine de chaque décision souveraine de chaque pays concerné. Au cours de la présente session. La Roumanie a d'ailleurs refusé de signer — de même que bien entendu la Yougo-slavie — un accord prévoyant pre grailleurs et productient que une meilleure standardisation au sein des pays du COMECON. Les principaux résultats de la session concernent les points

suivants : — Coordination des plans quinquennaux 1976-1980 des Etats membres, ce qui indique le communique, represente « une forme de coopération qualitative neuve et plus élevée ». En fait, la coor-

nombre des ressortissants yougo-slaves dans ce pays) ont envoyé près de 880 millions de dollars et le tourisme à rapporté 263 millions de dollars

Le communiqué officiel sur la

Le communiqué officiel sur la visite du chef de l'Etat fut publié le 20 juin. Deux jours plus tôt, on apprenaît qu'un règlement définitif était enfin intervenu sur le principal, et en réalité le seul grand problème opposant l'Allemagne fédérale et la Yougoslavie sur le plan bilatéral. Il s'agit du dédommagement des ancien-

Yougoslavie

avant la visite du maréchal tito en R.F. A

Bonn et Belgrade ont réglé leur différend

sur le dédommagement des victimes du nazisme

De notre correspondant

de dollars.

Vienne. — La vingt-huitième session du COMECON, ouverte le mardi 18 juin à Sofia, a achere ses travaux vendredi. Les délégations des voirs de l'acti-

-branches assez limites de l'activits industrielle;
— Accord pour la participation
de tous les Etats européens membres aux travaux d'exploitation
des mouveaux gisements de gar
naturel en Union soviétique;
— Création d'un nouvel ores-- Création d'un nouvel orga-nisme, l'Interdimviakno charge de donner une nouvelle impulsion à la chimie des fibres synthé-

tiques

— Décision de mettre au point
un projet unifiant le système
d'anergie électrique dans les pays
membres. Il est prévu d'organiser
la coordination en ce qui concerne
le développement des sources
d'énergie et de fixer une politique commune d'importation des que commune d'importation des matières et des combustibles du tiers-monde;

- Accord pour la participation collective à la production du nickel à Cuba : — Accord sur la standardisa-tion signé par huit pays..

Le problème de la monnaie

M. Jenō Fock, président du conseil hongrois, a estime dans une interview à l'agence M.T.I., que ces résolutions marquemient un progrès considérable dans la coopération des pays (du COMECON) dans le déreloppe-ment de l'intégration économique socialiste ». Le chef du gouvernement hongrois a partirulièrement mis l'accent sur la décision de mettre au point un plan de coo-pération à long terme dans le domaine de l'énergie. « Ce plan.

domaine de l'énergie. « Ce plan, a dit M. Fock, englobera la prospection de nouvelles sources d'énergie. leur exploitation, leur distribution et utilisation, ». Le communiqué de la vingthuitième session est aussi intéressant par ses silences que par les décisions qu'il annonce. On n'y trouve rien, par exemple, sur les questions dont la solution pourrait permettre des réformes de structures sérieuses du COMECON, que chacun considère pourtant que chacum considère pourtant comme indispensables. Il est vrai que, selon M. Fock, la session s'est consagrée bien plus « aux pro-blèmes d'actualité auxquels les partis et les gouvernements (des pays membres) sont confrontes pays membres) sont confrontes qu'anx questions abstraites ». Ancune allusion n'est faite aux problèmes du commerce extérieur. Or les pays socialistes ont ten-dance à développer leurs échanges plus rapidement avec l'Occident qu'entre eux Ainsi que vient de le révéler M. Pawel Boxyk, mem-tre de la section économique du

bre de la section économique du parti ouvrier unifié polonais, les échanges de la Pologne se répartissent maintenant également tissent maintenant également entre l'Ouest et les pays « frères ». Mais peut-il en être autrement tant que les transactions entre pays socialistes continuent de sc faire selon le système du troc ?

Les économistes des pays de l'Est ne se font pas faute de répêter — même si cela n'apparait pas dans les communiques du COMECON — qu'il n'y aura pas de véritables échanges multilaté-raux possibles sans la création d'un instrument de mesure va-leble d'est-à-dire con l'établelable, c'est-à-dire sans l'établis-sement d'une monnale conver-tible commune. A l'heure actuelle, les prix restent arbitraires dans

PAUL YANKOVITCH.

sur le plan bilatèral. Il s'agit du dédommagement des anciennes victimes des camps de concentration nazis. Ce problème a constamment empoisonné leurs relations réciproques et donné lieu à de fréquentes et âpres polémiques. Les Yougoslaves estimaient avoir droit à ce dédommagement, au même titre que les Français, les Norvégiens et les autres alliés occidentsux. Les Allemands refusalent de s'engager dans un débat juridique. Après de laborieuses négociations, l'accord s'est fait sur une formule « flexible » que chaque pays, semble-t-il, pourra interpréter à sa guise. Pour les Yougoslaves, ils toucheront cet argent au titre de dédommagement ou de compensation. Pour les Allemands, il ne s'agira que d'un crédit commercia! bon marché et à long terme, ce qui lui enlèvera tout caractère de précèdent auquel pourraient se réfèrer, le cas échéant, d'autres demandeurs. L'Allemagne fédérale verseratt à la Yougoslavie, en cinq tranches, d'ici à 1976, 700 millions de marks remboursables en trente ans et au taux de 2 %. Paraphé à Bonn le 18 juin, cet accord sera signé dans un mois et demi environ à Belgrade.

les prix restent arbitraires dans tous les pays et de plus fixés selon des critères différents dans chacun d'eux. On peut s'étonner donc que la vingt-huilième session n'évoque pas le vieux projet visant à transformer le rouble transférable en rouble convertible, au moins dans un premier temps. à l'intérieur du COMECON. Il est vrai que cela impliquerait un vrai que cela impliquerait un bouleversement des systèmes des prix et des salaires dans chaque pays socialiste et donc rendrait inévitables de profondes réformes économiques dans l'ensemble de la région.

BERNARD MARGUERITTE.



DES ETUDES A 1300 m.

LE COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL **BEAU-SOLEIL** A VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE)

Vue aérienne du collège Beau-Soleil - Garçons et filles de 5 à 18 ans -Programme officiel des tycées trançais - Préparation au boccalauréat Etudes dirigées - Classes à effectif réduit - Tous les sports d'été et d'hiver dans un parc de 15.000 m2 : natotion, tennis, patinage, ski, football, etc. - Surveillance médicale des élèves - Alimentation très solgnée - Bulletin scolaire adressé aux parents à la fin de chaque semaine - Internat réservé aux jeunes filles de 13 à 18 ans à la Maison de la Harpe - Pour envol d'une documentation année scolaire 1974-1975, écrire à :

COLLÈGE ALPIN INTERNATIONAL BEAU-SOLEIL VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE) - TEL : 19.41.25.321.54

D ar Jacl

g deponer

acia de 5 invit

200

AMÉRIQUES

Washington. — Charles Colson, I'un des collaborateurs les plus proches du président Nixon, a été condamné, vendredi 31 juin, à une peine de prison de un à trois ans, et à une amende de 5000 dollars, pour « obstruction au procès judiciaire » dans l'affaire Elisberg. La sentence, la plus sévère qui ait été rendue à ce jour contre un des anciens membres de l'entourage de M. Nixon, est tout de même moins grave que celle qui aurait pu le frapper s'il n'avait pas plaide coupable et promis son entière coopération au procureur spécial, M. Jaworski.

De fait, M. Colson s'est « mis

entiere cooperation au procureur spécial, M. Jaworski.

De fait, M. Coison s'est « mis à table » en indiquant que, à plusieurs reprises, le président lui aurait demandé « de répandre des informations de nature à discréditer M. Daniel Ellsberg (poursuivi pour avoir diffusé des documents « secrets » du Pentagone, en 1971) et ses avocats ». En d'autres termes, Colson a accusé le président des mêmes actes délictueux pour lesquels il a été lui-même condamné. Néanmoins, dans ses déclarations au tribumal, Colson sonligna qu'il était convaineu que M. Nixon croyait agir dans l'intérêt national. Considérant que son rôle était d'exécuter ce que le président lui ordonnait, sans demander si c'était légal ou non, il protesta de sa bonne foi. L'ancien homme de main re-L'ancien homme de main re-penti a dit que la sentence était conforme « à la volonté du Seigneur ». et il ajouta qu'il avait, desormais « consacré sa vie à desormais « consacre sa vie à jésus-Christ ». Sa conversion n'avait tout d'abord pas été prise au sérieux, mais sa sincé-rité ne semble plus être mise en doute. C'est pourquoi la com-mission judiciaire de la Cham-bre se propose, maintenant, de

Le sénateur démocrate Jackson

Le sénateur démocrate Jackson a fait état vendredi 21 juin devant les journalistes d'une «injormation sérieuse et digne de foi» sclon laquelle le nombre des missiles américains et soviétiques autorisés par l'accord de 1972 sur la limitation des armes stratégiques (SALT I) avait subi des

changements a plutôt effrayants s. M. Jackson a ajouté que ces changements, intervenus sans notification au Congrès, ne por-

taient pas seulement sur a cinq à dix missiles ». Il a l'intention d'interroger le secrétaire d'Etat

sur cette affaire lundi, lors de la reunion du sous-comité sur les accords SALT de la commission

sénatoriale des forces armées. Informé des déclarations du séna-

teur, M. Kissinger a déclaré : « De telles vues doivent être ba-

sces zur une mauvaise interprétation des négociations. El Le Pentagone et le département d'Etat se sont refusés à tout commentaire sur les déclarations de

Le New York Times, citant des

« sources sures », précise que M. Kissinger a conclu avec les Soviétiques au moins deux « amé-

nagements secrets en 1972 sur le

En marge

de la « déclaration atlantique »

WASHINGTON ET MADRID

METTENT AU POINT

UN TEXTE COMMUN

tion politique en Espagne. Les terraes du paragraphe 12 de la déclaration atlantique dans les-

déclaration atlantique dans les-quels les membres de l'alliance proclament leur attachement aux principes de la démocratie et au respect des droits de l'homme de la justice et du progrès social ont été l'objet d'une retonche à

in demande du gouvernement espagnol. Il est possible que les deux ministres apposent leurs initiales sur le texte de la déclarition au cours d'un nouvel entre-tien qu'ils doivent avoir ce

M. Jackson.

citer Colson, dont le témoignage pourrait mettre le président Nixon en mauvaise posture Aussi bien, la Maison Blanche a Observé le silence le plus complet observe le suence le plus complet sur les premières déclarations de Colson, qui semble désireux de dire toute la vérité, sans toute-fois jeter la première pierre sur son ancien patron, M. Nixon. Pendant ce temps, le procureur spécial Jaworski, d'une part, et M. Saint Clair, avocat du président, d'autre part, remettaient à la Cour suprème leurs conclusions — un ensemble de trois cent

cient, d'autre part, remetiaient à la Cour suprème leurs conclusions — un ensemble de trois cent dix-huit pagea, — en attendant d'être entendus, le 8 juillet, par l'instance judiciaire suprème, au sujet du privilège de l'exécutif. Leurs arguments sont en complète opposition: pour l'avocat de la Maison Blanche, la décision du Grand Jury de faire de son client un « complice non inculpé », vise « à annuler les présomptions d'innocence dont chaque citoyen américain peut se prévaloir ». (...) « Si le président était obligé de remettre les documents qu'on lui demande, disent les avocats, l'équilibre constitutionnel serait modifié de manière dont on ne saurait mesurer la portée. (...). Cette décision, ajoutent-ils, altérerait projondément et irréparablement la nature du système présidentiel américain. »

americain. »

Pour le procureur Jaworski, il serait contraire à la Constitution serait contraire à la Constitution d'accepter, en vertu de la doctrine de la séparation des pouvoirs, que le président puisse être dispensé de ne pas fournir les preuves qu'on lui demande. Le président n'a pas à apprécier si l'intérêt national serait mieux servi par la divulgation des preuves demandées on au contraire.

nombre de missiles stratégiques pouvant être déployés par les deux

superpuissances ». Selon le journal new-yorkais

ces aménagements ont été appor-tés à l'accord intérimaire qui ex-

pire en 1977 et limite le nombre de missiles nucléaires offensifs des deux pays mais ne s'appli-quent pas au traité signé à Mos-cou en mai 1972 et dont les dispo-sitions visent une restriction des systèmes défensifs.

systèmes défensifs.

M. Kissinger aurait donné aux

Soviétiques, comme « preure de bonne volonté », l'assurance que les Etats-Unis n'avaient pas l'in-

tention de construire autant de missiles que leur permettrait l'accord intérimaire.

l'accord intérimaire.

D'autre part, le secrétaire d'Etat aurait accepté que l'U.R.S.S. dispose de plus de missiles que ne le prévoit le même accord. Ce dernier point a été divulgué, semble-t-il, vendredi, devant une commission sénatoriale, par M. Nitze, principal négociateur du Pentagone aux negociations SALT. M. Nitze a démissionne vendredi dernier, estimant que les développements de l'affaire du Watergate entravalent les négociations.

de l'affaire du Watergate entra-valent les négociations.

L'AFP, citant de son côté
une « bonne source à Washington », indique qu'alors que les
Soviétiques avalent été autorisès en 1972 à porter le nombre
de leurs missiles sous-marins de
740 à 950, et les Américains le
nombre des leurs de 655 à 710,
les arrangements ultérieurs auraient permis aux Soviétiques de
porter leur arsenal à 1 020, tandis'
que celui des Américains était
maintenu inchangé à 656.

DIPLOMATIE

Le sénateur Jackson accuse M. Kissinger

d'avoir conclu des « arrangements secrets »

avec les Soviétiques sur la limitation

des armements stratégiques

HENRI PIERRE

Algérie

and the second of the second s

Après deux années d'application, la «révolution agraire» a permis d'importantes réalisations malgré de nombreuses difficultés

Alger. - L'Algèrie a célébré, il y a quelques jours, le début de « l'An III de la révolution agraire » : étudiants et syn-dicalistes, tous des volontaires, se sont rendus dans les campagnes aider les paysans, tandis que les mass media retraçaient abondamment les réalisations des deux dernières années. Le démarrage de la révolution agraire avait eu lieu le 17 juin 1972, lorsque le président Boumediène avait Iancé la campagne d'attribution des terres par la remise des pre-

miers titres de jouissance à

deux cent un fellahs de

Khemis-El-Khechna, village

Tout en affirmant que la révolution agraire est sur la bonne vole, les dirigeants chargés de son application estiment qu'il est prématuré de faire un bilan global. Ils préfèrent évoquer les différentes étapes parcourues, pour donner une idée des efforts qui ont été déployés.

proche d'Alger.

C'est le 8 novembre 1971 que le chef de l'Etat signe la charte de la révolution agraire fondée sur le principe « la terre à ceux qui la travaillent ». Selon les cas, l'entreprise est accueillie avec scepticisme ou hostilité : décus par les tentatives avortées des précédentes réformes, les plus démunis attendent de voir ce qui va se passer, tandis que les nantis se demandent si, cette fois, ce ne sera pas « sérieux ». L'Algérie dispose au total d'en-

viron 9 millions d'hectares de terres cultivables pour une population rurale de quelque 8 millions d'habitants. Le secteur socialiste (1873 domaines autogérés et 390 CAPAM [1]) représente, en gros, le tiers de la superficie totale : 2500 000 hectares de terres riches, qui emploient 135 000 travailleurs permanents, 100 000 ouvriers saisonniers et font vivre environ 1 140 000 personnes. « Sur les deux autres tiers de la surface cultivable vivent, ou cherchent à vivre, plus de 5 millions de personnes, dont 1 100 000 en age de travailler », précise la charte de la révolution agraire. Selon une enquête du ministère de l'agriculture, les gros exploitants, qui ne représentent que 3 % du total, disposent cependant de 25 % de la superficie cultivable (plus de 50 hectares chacun en moyenne), tandis que 50 % de la paysannerie ne détient que 10 % des terres (moins de 5 hectares chacun). disposent chacun d'une superficie de 10 à 50 hectares. Il reste enfin les paysans sans terre — 750 000 chefs de famille - à qui la révo-

tre eux seulement en alent béné-ficié jusqu'icl. Le 21 janvier 1972, le président Boumediène installe la C.N.R.A. (Commission nationale de la révolution agraire), qui est chargée de lancer une campagne d'explication et de mettre en place les organes chargés de réaliser la première phase de la révolution agraire, qui se terminera le 31 janvier 1973. Cette phase est theoriquement la plus simple, car elle porte sur des biens de collectivités (terres communales, doma-niales et habous, ou biens religieux) n'appartenant pas à des propriétaires privés, même s'il arrive à œux-ci de les exploiter. A cette occasion, le chef de l'Etat appelle les possédants - à com-

lution agraire est destinée en priorité, bien qu'une partie d'en-

des dons an peuple, et le caracter est ouvert un Fonds de soutien à la révolution agraire. Au 1º janvier 1973, le bilan officiel est le suivant : 1232 dons, représentant 600 000 hectares de terre ; 4000 arbres fruitiers; 4000 dattiers et 20 millions de dinars algériens (1 dinar = 1,20 franc). A la fin de la première phase, toujours selon les statistiques officielles, 50 000 attributaires — % environ des candidats avaient recu 700 000 hectares (13 hectares en movenne par attributaire) appartenant au F. N. R. A. (Fonds national de la révolution agraire). Les bénéficlaires sont groupés en coopèra-

tives de production (CAPRA). Ils ont droit, à titre individuel, à des primes d'installation non remboursables pour tenir jusqu'à la récolte, tandis que la coopéra tive se voit consentir des prêts de campagne et des crédits d'équipement. Entre octobre 1972 et mars 1973, quelque 72 millions de dinars ont été débloqués.

La deuxième phase

Parallèlement ont été créés des C.A.P.C.S. (Coopératives polyvalentes de services) destinées à fournir aux communes rurales et aux CAPRA différents services: matériel, réparations, comptabilité, commercialisation, etc. Sur 600 de prévues, une centaine sont déjà en fonction. Enfin, le 24 soût 1972, commençait, à Aîn-Mehale (près de Tiemcen), la construction du premier des mille villages agricoles socialistes qui devron être réalisés avant 1980. D'autres étaient mis en chantier à Ras-Boulra, El-Meida, Maamoura, Belghimouz et Oum Deboul.

La deuxième phase, plus déli-cate. concernait la propriété privée. Elle a commencé le 15 septembre 1972 avec le recensement des terres. Terminé en mars 1973, ce recensement a été immédiatement suivi de l'opéra-tion délimitation. Celle-ci prévoit de supprimer la grosse propriété tout en laissant à chaque propriétaire touché una superficie qui lui permette de vivre dans l'aisance avec sa famille.

Parallèlement, en mars 1973. était créée l'UNPA (Union nationale des paysans algériens). Il existait bien des unions paysannes, mais celles-ci ne groupaient que quelque 150 000 adhérents — et ne semblaient pas adaptées aux nouvelles exigences. Au début de 1974, l'UNPA comptait 700 000 membres — près d'un million aujourd'hui — et elle était dotée de structures qui la mettalent en prise directe sur

la révolution agraire. Enfin, le F.L.N. n'ayant pas toujours joué le rôle qu'on attendait de lui, le chef de l'Etat a fatt appel au volontariat des étudiants. Ces derniers sont appelés périodiquement depuis l'été 1972 à se rendre dans les campagnes pour expliquer aux pav-sans les objectifs de la révolution agraire, leur faire prendre conscience de leurs drotts et. à l'occasion, leur donner un coup de

De nombreuses difficultés La troisième phase, qui devrait démarrer prochainement, concerners la réglementation du pas-toralisme et de l'exploitation des mencer par les membres du toralisme et de l'exploitation des Conseil de la révolution et du forêts et des eaux. Elle affectera conseil des ministres — à faire 35 000 à 40 000 petits éleveurs

De notre correspondant

des dons au peuple, et le 21 avril et 4000 gros propriétaires qui emploient — e exploitent » disent certains — 120 000 à 130 000 bergers. On leur reproche en particulier de laisser se dégrader les pâturages en investissant leurs bénéfices dans des secteurs spéculatifs et improductifs. S'il est difficile de dresser pour

le moment un bilan sérieux, la révolution agraire étant un processus complexe qui est loin d'être terminé, on peut dire néanmoins que le régime a du faire face à nombre de difficultés. Les unes sont d'ordre socio-politique. Ainsi, dans certaines régions, les milieux conservateurs ont fait valoir aux paysans que la sécheresse de l'an dernier et les pluies dévastatrices du printemps 1974 étaient la preuve que Dieu désapprouvait la révolution et le socialisme. Ailleurs, des attributaires en puissance ont refusé d'être candidats en expliquant qu'il n'était pas juste qu'ils « s'emparent » d'une partie de la terre du patron chez qui ils travaillent de père en fils. La contre-attaque résidait dans l'ex-plication politique. Or, les premiers étudiants volontaires ont choqué les vieux paysans. Ces derniers ne comprenaient pas que des a blancs-becs de la ville » prétendent leur apprendre à travailler la terre, et ils trouvaient immoral que des jeunes filles

une période de rodage et d'adap-tation, le volontariat a trouvé son second souffle, et il se poursuit sur une grande Schelle. les fellahs s'étant rendu compte du profit qu'ils pouvaient tirer des explications out leur sont don-

D'autres difficultés sont d'ordre technique, pratique et psycho-logique. Ici, il s'est écoulé près de six mois entre le moment où les décisions ont été prises et celui où la terre a été distribuée, de sorte que des paysans, las d'at-tendre, se sont désistés. Là. des services administratifs ont mis trop de temps à payer les récoltes. Ailleurs, des paysans ont mal tolere le caractère bureaucratique de certaines exigences, comme la comptabilité, alors qu'on ne les avait pas aides à y faire face. Enfin, bien que plus de mille tracteurs aient été mobilisés, le matériel adéquat a souvent fait même que les semences et les enerais, ce qui a provoqué découragement ou défections. Les autorités estiment cependant que ces à la phase de démarrage seront corrigées avec le temps, et que les résultats de la prochaine récolte constitueront un premier test du travail accompli.

PAUL BALTA.

(1) Coopératives agricoles de pro-duits des anciens moudjahidine.

Maroc

Les interventions se multiplient en faveur de la «récupération » du Sahara espagnol

De notre correspondant

Rabat. — Déclarations de dirigeants, commentaires officieux, prises de postition de personnalités et de partis politiques se succe-dent depuis une dizaine de jours pour réclamer le retour au Maroc du « Sahara sous domination espagnole ».

La dernière en date de ces interventions est celle de M. Ali Yata, ancien responsable du parti communiste marocain et du Parti de la libération et du socialisme de la liberation et du socialisme (interdits). « Il faut organiser une vaste campagne de recrutement de volontaires, notamment parmi les jeunes, et leur faciliter la bataille et coordonner la lutte avec les partisans qui opèrent déja sur les lieux », a-t-il écrit dans un mémoire adressé au roi Hasun mémoire adressé au roi Hassan II et rendu public le vendredi 21 juin. M. Ali Yata estime que ces opérations menées « à l'intérieur du Sahara occupé » doivent recevoir l'appui du peuple marocain et que « tout le pays doit as préparer au combat ». Quant à l'armée marocaine, elle est capable, assure-t-il, « de réaliser des prodiges dans la bataille de l'unité territoriale ». territoriale ».

territoriale ».

Deux jours auparavant, le docteur Laraki, ministre des affaires étrangères, avait déclaré que le Maroc avait décidé « de récupérer un Sahara marocain encore sous contrôle administratif espagnol ». La plupart des personnalités étrangères, de passage ces temps-ci à Rabat, ont entendu les dirigeants exposer leur thèse à cet égard. Le Maroc, qui avait admis le principe de l'autodétermination egard. Le Maroc, qui avait admis le principe de l'autodétermination pour le Sahara espagnol, semble résolu à hâter la fin d'une situa-tion figée depuis de nombreuses années, le principe d'autodéter-mination recommandé par l'ONU tardant à être mis en pratique par Madrid.

Les mutations qui se préparent dans les provinces portugaises d'Afrique ont contribué à relancer les revendications marocaines sur un territoire à propos duquel Rabat n'a cessé de proclamer sa

Il est vrai aussi qu'après s'être entretenu avec le roi Hassan II, entre autres questions, du Sahara. le ministre mauritanien de l'éducation nationale, M. Mohammed Ould Bahah, affirmait, le 20 juin, que son pays entendait également a libérer le Sahara de la domination estamoles, a La dépolution tion espagnole ». « La dévolution de ce territoire, a joutait-il, relère d'abord de la rolonté des populations et aussi de l'entente qui se fera autour de ce problème entre les deux pays concernés » (le Maroc et la Mauritanie). LOUIS GRAVIER.

Angola

LE M. P. L. P. DÉMENT QU'IL AIT L'INTENTION DE METTRE FIN AUX COMBATS

M. Agostinho Neto, president du M.P.I.A. (Mouvement populaire de libération de l'Angola), a coupé court, le vendredi 21 juin, à Brazzaville, aux rumeurs ayant à Brazzaville, aux rumeurs ayant circulé à Lisbonne selon lesquelles le M.P.I.A. aurait décidé de mettre fin aux combats. Nous ne prendrons cette décision, a dit M. Neto, que lorsque nous serons convaincus que le Portugal est réellement décidé à transmetire le pouvoir au peuple en Angels.

franmettre le pouvoir au peuple en Angola. >
Interrogé sur l'accord de cessezle-feu qui aurait été conclu récemment entre les autorités portugaises et l'Unita, autre mouvement de libération angolais,
M. Neto a estimé que le leader de
l'Unita. M. Savimbi, cherchait
d'abord à « oblentr un statut
légal du mouvement qu'il dirige »,
et qui opère dans une région « où
règne la coexistence pacifique
avec les Portugais ».

C'est la radio de Luanda qui
avait annoncé, jeudi, sans préciser
sa source, que des entretiens
officieux se déroulaient près de la
frontière zambienne entre militaires portugais et militants du en Angola, >

taires portugais et militants du M.P.I.A. Le gouvernement de Lisbonne avait accuellii cette nou-

Lisonne avait accuelli cette nou-velle avec scepticisme.
D'autre part, une compagnie de l'armée portugaise basée dans l'en-clave de Cabinda refuserait de poursuivre le combat contre les maquisards Cette information a été diffusée à Alger, vendredi, par le bureau du M.P.L.A., qui donne les noms des officiers portugais de le compagnie

 M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, se rendra, du 3 au 6 juillet, en Côte-d'Ivoire et en Haute-Volta. Ce sera son premier deplacement en Afrique de-puis qu'il exerce ses fonctions ministèrielles.

Allemagne fédérale

Washington (A.F.P.). — M. Kissinger, secrétaire d'Etat américain, a eu vendredi 21 juin un entretien suivi d'un déjeuner avec entretien suivi d'un déjeuner avec le ministre espagnoi des affaires ètrangères, M. Cortina y Mauri. La conversation 2 porté essen-tiellement sur la déclaration his-pano-américaine, pendant de la déclaration atlantique qui sera signée le 26 juin à Bruxelles par le président Nixon et les autres chefs d'Etat ou de gouvernement de l'OTAN. • LE BUNDESTAG a adopté le vendredi 21 juin une loi fixant à dix-huit ans l'âge de la majorité civile. Cependant, bien one les jennes gens de dix-huit ans soient autorisés à signer des contrats. Ils peuvent signer des contrats, in peuvent exiger de leurs parents de financer leur éducation dans des limites raisonnables. — (U.P.I.) de l'OTAN.

Bien que la déclaration hispano-américaine soit en principe similaire à la décharation atlantique, certains points doivent cependant être adaptés à la situa-

Gabon

● POUR LA PREMIERE FOIS une exécution capitale a en lieu au Gabon: un menuisier de vingt-cinq ans. Dominique Mombo, a été passé par les armes, vendredi 21 juin. pour avoir assassiné deux femmes et tenté d'en tuer une troisième. — (A.F.P.)

Hongrie

• LE COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE HON-GROIS a nommé, le vendredi Il juin. M. Istva Katona

A TRAVERS LE MONDE

rédacteur en chef du quotidien du parti, Nepszabadzag, en rempiacement de M. Zoltan Komocsin, décédé M. Karoly Grozs succède à M. Katona à la tête du département de la propagande du comité central Un communique indique aussi que le comité central s'est prononcé pour la convocation, « en temps opportun », d'une conférence internationale commu-niste - (A.F.P.)

Rhodésie

LE PRESIDENT DE LA RE-FUBLIQUE RHODESIENNE, M Clifford Dupout, a annon-cé vendredi 21 juin que la date des élections générales avait èté fixée au mardi 30 juillet. M Ian Smith, premier minis-tre, avait décidé, mercredi dernier, la dissolution du Par-lement (le Monte des 21 et. lement (le Monde des 21 et

D'autre part, trois Africains ont été pendus vendredi à la prison de Salisbury. Deux

d'entre eux avaient été condamnés à mort en raison de leurs activités de guérilla, le troisième pour meurire. — (AFP).

Syrie

• UNE UNION PARLEMEN-TAIRE ARABE (ULA.) a été créée le 21 juin à Damas, à l'issue d'une réunion à laquelle ont participé les délégations parlementaires de neuf pays arabes : l'Egypte, le Liban, la Jordanie, le Koweit, le Soudan, la Tunisie, la Mauritanie, Bahrein et la Syrie. Son siège sera sitté à Damas, et son prési-dent est M. Mohamed Ali al Halabi, président du conseil du peuple syrien. (A.P.P.)

Tunisie

• M. HABIB CHATTI, ministre tunisien des affaires étran-gères, sera reçu lundi 24 juin par M. Jean Sauvagnargues M. Chatti arrivera dimanche à Paris venant du Maroc, où il effectue une visite officielle. Il repartira lundi pour Alger.

République arabe

du Yémen

M MOHSEN EL-AINI a constitué un gouvernement de vingt et un membres, dans lequel il détient le portefeuille les affaires étrangères. Celui de la défense n'a pas été attribus de la défense n'a pas été attri-bué, sans doute pour laisser les mains libres, dans ce domaine, au Conseil du commandement militaire qui a pris le pouvoir à Sanas le 13 juin. L'ancien premier ministre. M. Hassan Makki, a été nommé vice-premier ministre pour les affaires économiques et finan-cières, tandis que l'intérieur a été comfié au colone! Yebra. été confié au colonel Yebya Moutawakel. Le nouveau gou-vernement devait prêter ser-ment le samedi 22 juin devant le colonel Ibrahim Hamadi, le chef de la junte. — (A.F.P.)





La campagne de critique par voie d'affiches s'étend à Pékin et dans les provinces

De nouvelles affiches font chaque jour leur appazition sur les murs de Pékin. L'une demande que les dirigeants « indignes » du parti soient dé-mis de leurs fonctions, que « tous les privilèges » soient abolis. D'autres dénoncent des faits de favo-ritisme et de marché noir. Les signataires se présentent comme originaires de la capitale, mais aussi de provinces comme le Setchuan, le Heilungkiang, le Hounan, le Shantung, etc. Vendredi 21 juin, la campagne s'est encore développée : seize affiches aux caractères géants sont apparues dans une zone autre que celle de la rue où se situe le comité révolutionnaire de Pékin : placardées dans le nord de la ville, derrière le lac du Nord. elles se présentent comme une « lettre ouverte aux dirigeants du département politique général de l'armée ». Un certain Chang Li-cheng met en demeure certains responsables du département d'indiquer leurs intentions à propos de la campa-gne anti-Lin Piac et anti-Confucius ; à une épode, Chang Li-cheng des représentants pour « opprimer les masses ». L'auteur des affiches dit qu'il a été accusé à tort pendant la révolution culturelle d'avoir soutenu les contre-révolutionnaires : il n'a pas été réhabilité : il a été souvent « battu » par des agents de Lin Piao et de Chen Po-ta : il a été plusieurs fois « arrêté » certains de ses camarades ont été tués ou envoyés au loin dans des campagnes. Aucun responsable n'a voulu écouter

Citant une source diplomatique, l'A.F.P. écrit que la présente campagne répondrait à une directive du comité central diffusée dans le pays fin mai. La directive Nº 18 donnerait le feu vert au lancement de critiques par voie d'affiches et instruction de ne pas interdire la lecture des journaux muraux aux - visiteurs ». De fait, une totale

De différentes sources on apprend que la campagne d'affiches s'étend à plusieurs villes de

UN PREMIER BILAN

Un peu plus d'une semaine déjà s'est é cou lée depuis la pose du premier dazbao et sur le mur est de Taljichang, face aux bureaux du Comité révolutionnaire de Pékin, les journaux de doléances populaires occupent une place chaque jour plus vaste. De toute évidence, il ne s'agit là que d'une étape, assurément pas la dernière, dans un processus qui, certainement, s'étendra sur plusieurs dizaines de jours et traversera une série de phases plus ou moins planifiées déjà par la direction du parti. Il est encore impossible de décrire tous les tenants et aboutissants du mouvement. Mais on peut dresser un premier bilan de ces huit jours de critiques murales. jours de critiques murales.

1) Première constatation : Il s'agit d'un mouvement qui se développe et s'élargit. Il s'est développe et s'élargit. Il s'est d'abord exprimé dans une seule rue de Pékin — la célèbre Taiji-chang, au sud immédiat de la plus célèbre encore rue Wang-fuching — il en couvre désor-mais presque toutes les longues murailles de briques. Mais plus que la longueur et le volume du papier collé, il faut noter l'ex-tension de la critique nouvleire tension de la critique populaire à des cibles nouvelles.

à des cibles nouvelles.

Du Comité révolutionnaire de Pékin, on en est passé à la dénonciation d'erreurs commises par d'autres cadres de la capitale, ou aux fautes de dirigeants de provinces éloignées. Il s'agit donc d'une campagne d'assez grande ampleur dont l'objet dépasse le simple problème de la mairie pékinoise.

2) Un deuxième aspect de cette mois de la révolution culturelle de 1966 : tes provinciaux, qui n'arrivent pas à se faire entendre chez eux, s'efforcent de trouver une tribune dans la capitale. Les contacts s'opèrent donc désormais de province à province, ce qui n'est pas sans évoquer les fameux « échanges d'expériences » de 1966 a echanges a experiences a el 1965 les prises de contact entre les différentes parties du territoire, ce qu'on appelait alors les echuan lians, et qui seules permettalent de donner à la «rébellion» sa dimension nationale. Ces relations plus étroites des provinces avec plus étroites des provinces avec la capitale avaient annoncé, en 1966. l'intensification de la lutte et surtout son unification pour l'ensemble du pays, dans le cadre plan stratégique » du

3) Le premier journai mural. celui des six ouvriers membres du comité révolutionnaire de la

Singapour, (A.F.P.). - Trente

Singapour, (A.F.P.). — Trente personnes, qualifiées par les autorités de « membres du Front clandestin malaisten de libération nationale » (pro-chinois), ont été arrêtées ces derniers jours, a annoncé, le vendredi 21 juin, le gou-

Ces arrestations, au cours des-quelles d'importantes quantités d'armes, d'explosifs et de muni-tions auraient été saisies, font suite à l'apparition, depuis plu-sieurs semaines dans différents quartiers de la ville, de bannières

Les autorités n'ont pas révélé

Les autorités n'ont pas révélé les noms des personnes arrêtées. On sait toutefois que parmi cellesci figure M. T. T. Rajah, un avocat qui, à plusieurs reprises, a assuré la défense de prisonniers et de militants de gauche, ainsi que trois membres de l'équipe d'un quotidien de langue chinoise.

Le communiqué du gouverne-ment indique aussi que les auto-

ment incique aussi que les auto-rités avaient connaissance, depuis un certain temps, de l'existence de ce Pront de libération qui a pour but avoué e de susciter des

troubles à Singapour et de re-cruter des membres en vue du combat révolutionnaire pour li-bérer la Malaisie, y compris Sin-

Jamais, depuis 1963, la police singapourienne n'avait procédé à un tel coup de filet dans les milieux d'extrême gauche, qui ne

vernement de Singapour.

capitale, pose à nouveau un pro-blème institutionnel délicat et jamais tranché : les comités révo-lutionnaires nés dans la tempête de la révolution culturelle sontils des organes provisoires du pou-voir, comme on disait en 1967, ou bien des institutions permanentes comme la pratique le laissait pen-ser?

En fait, à leur formation, les En fait, à leur formation, les comités cumulajent les fonctions politiques et administratives, ils remplaçaient à la fois l'appareil d'Etat critiqué et celui du parti mis en sommail. Ils auralent di en principe s'effacer avec la reconstitution administrative et la reconstruction du parti. Cela fut vie oublié, les comités révolutionnaires devinrent de fait des institutions permanentes — mais en tutions permanentes — mais en perdant une partie de leurs mem-bres et en composant leur bureau (président, vice-présidents et se-crétaires) d'une majorité de cadres. crétaires) d'une majorité de cadres. Autrement dit, les organisations de rebelles révolutionnaires, venues des usines, des universités ou simplement des quartiers, ceux qui avaient fait la révolution culturelle et organisé la prise de pouvoir de 1967, avaient du passer la main à des cadres plus expérimentés, plus aptes qu'eux sans doute à gérer et à organiser. L'élan d'une révolution ne risquatt-il pas alors de se perdre?

Les six ouvriers de Pétin oui

Les six ouvriers de Pêkin qui demandent la convocation de la grande assemblée générale du comité révolutionnaire de la capitale remettent en cause l'évolution des dernières années. S'ils obtenaient satisfaction, on aurait bientôt à Pékin la session (pu-blique vraiserablablement) d'un devant lequel les vingt-cinq « per-manents » d'aujourd'hui devraient répondre de leur gestion des dernières années, obtenir un vote de confiance, voire une nouvelle investiture — on se démetire. 4) Les faits critiques sur les

4) Les faits critiques sur les journaux muraux appartiennent à deux périodes bien différentes: celle de la révolution culturelle d'uns part, celle de la présente campagne « pi Lin pi Kong » de l'autre. Pour ce qui est de la révolution culturelle, il s'agit principalement de l'attitu de adoptée par les responsables après les « prises de pouvoir » de 1967, des liens qu'ils ont noués à l'époque avec Lin Piao et son entourage, du soutien qu'ils ont ou non apporté aux tentatives de 1967 à 1970, et probablement aussi de leurs positions lors des deux réunions capitales de cette pé-

cachent pas leurs sympathies pro-chinoises et sont en liaison clan-

destine avec l'insurrection com-muniste malaisienne, elle aussi javorable à Pékin. A vrai dire,

la Molaisle et Singapour consti-tuent un même «champ de ba-taille» pour les régimes conser-valeurs en place et pour les communistes Cette question prend

une importance nouvelle mainte-nant que Pékin et Kuala-Lumpur

nant que rekin el Kulla-lumpla ont décidé de se reconnaître. Or, pour les communistes ma-laisiens et singapouriens, un échange d'ambassadeurs entre Pêkin et Kuala-Lumpur signifie simplement que deux régimes aux systèmes sociaux différents se reconnaissent de la lutte

reconnaissent; cependant, la lutte contre « les cliques » au pouvoir

doit se poursuivre comme si de rien n'était. Le récent assassinat du ches de la police malaisienne est venu donner un polds specia-

culaire à cette affirmation. Chef

du pouvernement singapourien. M. Lee Kuan-yev, en visite à Londres, vient, de son côté, de prédire, dans une interview au

Times, une poursuite des activilés insurrectionnelles en Malaisie. Il

sait aussi que les communistes de son pays ne manqueront pas de réaffurmer leur presence dans l'île au fur et à mesure que Singapour et Pékin multiplieront leurs échanges en vue d'une reconnissance récipropue Dans ce

connaissance réciproque. Dans ce contexte, le dernier coup de filet

peut être considéré comme un

avertissement donné aux militaris plus ou moins clandestins.

Singapour

Trente membres du P.C. clandestin arrêtés

liberté est laissée aux étrangers.

riode: le neuvième congrès riode: le neuviene con gres d'avril 1969 et la deuxième session du comité central d'août 1970. Bref. tous ces faits remontent à l'époque où Lin Piao était au pouvoir et s'était imposé comme successeur officiel de Mao Tse-

toung.

La seconde période suit la chute du vice-président. Quelle attitude les dirigeants ont-ils adoptée après la sombre histoire de septembre 1971? Ont-ils profité de la crise pour dénoncer les erreurs « gauchistes », en présentant Lin Piao comme un révolutionnaire troppressé ou su contraire ont-ils su comme un révolutionnaire trop pressé, ou au contraire, ont-ils su en déceler la véritable nature d'« extrême droite »? Participent-ils activement maintenant à la critique de Lin Piso et de Confucius et à la dénonciation du danger révisionniste? Soutiennent-ils ou freinent-ils la campagne nationale pour le rappel et la miss en œuvre des directives oubliées de la révolution cultureile? De toute évidence c'est sur ces derniers points que l'attention rene ? De noue evidence cest sur ces derniers points que l'attention se porte avant tout. Il est moins question de régler de vieux différends nés il y a sept ou huit ans que de critiquer les erreurs commises au printemps 1974.

L'estampille du parti

5) La vie publique se trouve brusquement marquée par un nouveau courant d'extrême gauche. On n'en counait pas les intentions pratiques, mais sur le plan théorique, les thèmes avancés sont incisifs:

- Les problèmes de gestion, d'administration, la mauvaise administration, le laisser-ailer, les arrangements en coulisse, les formes plus ou moins vollées de corruption et la confusion des intérêts personnels et collectifs, tout cela relève de la lutte de classes et ne doit pas pesser pour simple négligence. Il ne faut fermer les yeux sur aucune faute, même si l'on dolt perdonner après autocritique.

autoritique.

— La lutte de classe en 1974 ne diffère pas en son essence de celle qui a opposé pendant des décennies les communistes au Koumintang. Elle est une lutte contre l'exploitation bourgeoise déguisée en gestion socialiste. Il faut rappeler à cet égard qu'une telle affirmation, au printemps de 1968, aveit beaucoup contribué à enflammer les esprits, à aviver les affrontements entre factions. Elle avait conduit le chef du parti à organiser peu après la prise en charge des universités par les équipes de propagande ouvrière, et à souligner qu'il n'existait aucune raison pour que la classe ouvrière et les forces populaires se divisent en factions adverses. Il est dit une fois encore que se divisent en factions adverses. Il est dit une fois encore que la lute de classes ne se ramène pas à un simple débat idéologique : les anciens propriétaires fonciers, les anciens fonctionnaires du Kouomintang, les éléments aigris et rejetés par la dictature populaire sont toujours là, affirme-t-on, et lis essayent de gagner à eux les hésitants, les capolitiques », ceux qui désapprouvent les campagnes menées depuis dix ans contre Liu Shao-chi, contre Lin Plao et contre les partisans des compromis et de la trève sociale.

6) Le nouvement a pi Lin pi
Koug », tei qu'il apparaît en cette
fin de printemps, rappelle donc,
par bien des côtés, la révolution
culturelle de 1966. Il s'appuie sur
les directives de cette époque, et
a recours comme alors à la critique populaire et aux journaux
muraux Mais ces analogies ne muraux. Mais ces analogies ne dolvent pas faire oublier une différence essentielle : le mouvement aujourd'hui n'entraîne pas la mise en sommeil des organisations du parti, mais au contraire, contribue à surcharger leur emploi du temps. Les principes et les mé-thodes de la campagne ue sont pas formulés par un quartier général révolutionnaire qui se substituerait à la direction du parti, ils ont au contraire l'es-tampille des plus bautes instan-ces du P.C.O. et découlent tout directement du dixième congrès. des nouveaux statuts du parti adoptés à la session de l'année dernière, et plus spécialement des grandes directives exposées dans le rapport, dont on perçoit main-tenant la portée, de l'ouvrier vice-président Wang Hong-wen

PROCHE-ORIENT

L'ÉGYPTE SOUHAITE OBTENIR 2 MILLIARDS DE DOLLARS EN COMPENSATION DU PÉTROLE EXTRAIT

Le président Sadate envisage de demander aux Etats-Unis une somme d'environ 2 milliards de dollars, représentant la valeur du pétrole extralt depuis sept ans par les Israéliens dans le Sinai occupé.

DU SINAÎ PAR ISRAEL

Dans une interview à la chaîne de télévision C.B.S. recueillie le fundi 17 fuln et diffusée vendredi soir 21 juin, le chet de l'Etat égyptien a déciaré : « Je perds chaque année 300 millions de dollars pro-venant de mon pétrole qui est exploité par les israéliens dans le Sinal. Depuis les sept demières années, cela fait près de 2 mil-

Il a d'autre part annoncé que son projet de se rendre aux Etats-Unis se réaliserait dans le courant de cette année, mals n'a pas fixé de

Enfin, une mission égyptienne de quatre spécialistes de l'énergle atomique a commencé vendredi ses entrations aux Etata-Unis avec des membres de la commission américaine pour l'énergie atomique. La première phase de ces entretiens porte sur la livralson du combustible nucléaire capable d'alimenter le réacteur de 600 mégawatts qui sera fourni à l'Egypte, et dont la mise en service est prèvue pour 1980. La commission américaine affirme, cependant, qu'elle ne peut garantir la livraison du combustible pour cette date que si l'accord est signé avant le 30 juin. Il est possible que, à titre de garantie supplémentaire, les Etata-Unis exigent que le recy-clage du combustible soit fait aux Etats-Unis ou en Europe occidenDANS UNE LETTRE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

ISRAËL ASSURE QUE LES RAIDS AU SUD-LIBAN visaient exclusivement des bases d' « organisations terroristes »

M. Simon Peres, ministre israélien de la détense, a justifié le
vendredi 21 juin les raids contre
le Liban en faisant valoir que
ce pays abritait des terroristes
palestiniens. «Le Liban — a déclaré M. Peres dans une interview à la télévision — se trouve
désormais à un currejour :
doit choisir entre rester un État
indépendant ou se laisser acculer à l'extrémisme par les organisations de jedayin. »

bar El Yom, le président Sudate
a d'adopter une
attitude sévère envers ces agressions ». Le président des Étatsunis a immédiatement répondu
en soulignant que lui-même et
son gouvernement étudialent
attentivement le message du prédidutre part, que dans un autre
message au président Sudate

Une lettre adressée par le gou-vernement de Jérusalem au Conseil de sécurité affirme que les raids du 20 juin ont été dirigés exclusivement contre des bases « d'organisations terroristes ». « L'une des manifestations fla-grantes de la politique du gou-vernement libanais à l'égard des conseisations terroristes, déclars vernement libanais à l'égard des organisations terroristes, déclare encore la lettre, est le juit que celui-ci a renoncé au droit de ses jorces armées de pénétrer dans les bases terroristes, y compris les camps de réjugiés qui sont passés sous la domination des organisations terroristes.

Le ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Naffah, a soutenu pour sa part que « c'est volontairement que les Israéliens ne jerment pas leur frontière duec le Liban ». Cette situation a-t-il explique, permet à Israél de poursuivre ses raids de représailles afin de satisfaire son opinion intérieure, inquiète du développement de la résistance panon interiere, inquiete ut deve-ioppement de la résistance pa-lestinienne dans les tarritoires occupés. Le gouvernement de Jérusalem; a-t-il déclaré, ne veu pas admetire l'existence et la vi-talité de cette résistance. >

Selon l'officieux égyptien Akh-

La visite en France du chah d'Iran

Les souverains regagneront Téhéran à bord de Concorde

L'empereur et l'impératrice d'Iran sont attendus à Paris le lundi 24 juin à 15 h. 30. Ils seront accueillis à Oriy par le président de la Répablique et Mme Giscard d'Estaing, qui accompagneront leurs hôtes à leur résidence du Grand Trianon. Les deux chefs d'Eint auront ensuite à Versailles un premier entretien. Le soirée du lundi sera consacrée à un diner dans la galerie des Glaces, à un spectacie de ballets au théâtre Louis XV, suivi d'un feu d'artifice. La journée de mardi commencera par un entretien en tête à tête entre le chah et le président de la

CINQ ORGANISATIONS PROTESTENT CONTRE LA RÉPRESSION

Cinq organisations ont envoyé, le vendredi 21 juin, à M. Giscard d'Estaing, une lettre dans laquelle, à l'occasion de la prochaine visite du chah à Paris, elles s'élèvent contre la répression qui sévit en Iran II s'agit de la section francaise d'Anmesty International de la Ligue des droits de l'homme, du Mouvement d'action judiciaire, du Mouvement des juristes catholiques et de l'Association française des juristes démocrates.

Les signataires expriment, cleur

des juristes démogrates.

Les signataires expriment cleur plus vive préoccupation sur l'état de répression systématique et le climat de terreur répnant en Iran, où la torture utilise les méthodes les plus perjectionnées et n'épargne ni les jemmes ni les enjants. Le nombre officiel des condamnés à mort exécutés depuis deux aus et demi est de cent trente-six, mais il serait de plus de deux cents selon les informations recueillies ». Les cinq organisations rappellent en outre les déclarations de M. Giscard d'Estaing « sur le rôle de la France dans la déjense des droits de l'homme ».

République. Mme Giscard d'Estains et l'impératrice Farah auront pendant ce temps une séance de tra-vail de caractère inusité sur les problèmes de sécurité sociale. Les souverains sexont, en fin de mati-née, reçus à l'Hôtel de Ville de Paris. Cette réception sera suivie d'un déjeuner offert par le premier mi-

étrangères

Mercredi matin, le chah s'entretiendra avec des représentants du monde économique français et avec des fonctionnaires des ministères des affaires étrangères et de l'amé-nagement du territoire. Il sera l'hôte à défenner de la chambre de com-merce. L'après-midi seta marqué pa un nouvel entretien en tête à cête au palais de l'Elysée, suivi d'une séance de travall élargie aux deu-délégations.

donnara une conférence de presse Puis les souverains se rendront en Provence, où ils alterneront les dépla-cements touristiques (Nimes, Aries, Les Baux, Avignon) et les visites d'étude : ils se rendront au centre nucléaire de Marcoule et à la cen-Samedi, le couple impérial s'envo-lera pour l'Iran à bord de Concorde.

Joudi matin, A 18 houres, le chal

Le bureau de l'Association de solidarité franco-arabe (12, rue Augereau, Paris), dans une déclaration en date du 18 juin, se félicite notamment ede la nomination d'un secrétaire d'Elat pour les travailleurs i m migrés et exprime l'espoir que son action contribuera à supprimer les discriminations dont souffrent trop souvent les travailleurs du tiersmonde ».

L'Association affirme d'autre

Libr

g fanif

Akhar El Yom croit savoir, d'autre part, que dans un autre message au président libanais Soleiman Frangié, M. Sadate affirme « que l'Egypte ne restra pas les bras croisés devant les continuelles a gressions israèliennes contre le Liban et qu'elle est prête à prendre des mesures adéquates en vue de répondre à ces agressions ».

A Washington, M. William Ful-bright, président de la commission

107 MORTS 349 BLESSES EN SOIXANTE-DIX JOURS

Cent sept morts, trois cent quarante-neuf blessés, cent quatre-vingt-dix habitations détruites et dix autres sérieusement endommagées, tel est, selon des communiques officiels libanais et palestiniens, le bilin des bombardements israéliens « d'objectifs civils libanais et palestiniens au Liban» en solxante-dix jours, c'est-à-dire depuis l'opération de Kyriat - Chmoneh, le 11 avril dernier.

Il y a eu au total neuf raids, dont quatre contre des camps de réfugiés palestiniens, où l'on dénombre, selon les mêmes sources, le plus grand nombre de victimes : quatre-vingt-dix-sept morts, dont plusieurs femmes et enfants, et trois cent trentecing blessés. — (A.F.P.)

des affaires étrangères du Sénat, a condamné les raids israéliens en faisant valoir que ceux-ci risqualent de remettre en cause la détente entre Jérusalem. d'une détente reception sera suivie d'un déjeuner offert par le premier ministre.

Dans l'après-midi, l'empereur visiters le centre nucléaire de Saclay.

La journée sa terminera par un diper offert par les hôtes de la France au président de la République et à Mine Valéry Giscard d'Estaing au palais des affaires étrangères.

détente entre Jérusalem. d'une part, Le Caire et Damas de part, Le Caire et Dam J'estime que notre gouvernement devrait protester de la manière la plus énergique.

Selon Washington

L'U.R.S.S. CONTINUE DE RENFORCER L'AVIATION SYRIENNE

Des rapports des services de renseignements ont révélé que l'Union soviétique a envoyé à la Syrie un tetal de soixante-trols chasseurs à réaction au cours de ces derniers mois. Des photographies sériennes montrent également que seize autres appareils, notamment des Mig-23 du dernier modèle, sont en route vers la Syrie par bateau Les services de renseignements américains estiment cependant que, en raison de la pénurie de pilotes, un bon nombre de ces appareils resteront au sol.

Le géneral Goodpaster, commandant américain en Europe et administrateur des programmes d'aide militaire américains au Proche-Orient, a d'autre part confirmé le 10 juin, que l'U.R.S.S. a cessé ses livralsons de matériel militaire à l'Egypte, Cependaut, selon les services de renseignements américains, des Soviétiques continueraient de piloter les Mig-25 ultra-modernes livrés à l'Egypte et ores de cino cents ma-Le géneral Goodpaster, commande la France dans la déjense des droits de i homme.

L'Association affirme, d'autre part, avoir enregistre comme positive la déclaration du gouvernement française du 31 mai 1914 sur l'accord syro-israélien. La déclaration de gauche ont annoncé dans un communiqué, publié le vendredi 21 juin, qu'en raison de la répressión exercée en Iran contre les démocrates. Ils ne participeront pas à la réception organisée à l'Hôtel de Vilhe à l'occasion de la visite officielle du chah à Paris.

(Publicite)

Vente aux enchères

OBJETS D'ART EGYPTIENS

de l'époque prédynastique jusqu'à l'époque impériale Sculptures - Bas-reliefs - Objets des arts mineurs - Feintures

JEUDI 27 JUIN à 10 heures Exposition: 22 - 25 juin, de 9 h. 2 12 h. et de 14 h. 2 18 h. (dimanche de 16 h. 38 2 12 h. et de 14 h. 2 18 h.) Exposition et vente : Grande salle du Kaufmännischer Verein, Aeschengraben 15, Bâle

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A. CH.4002 BALE

Malzgasse 25

Case postale 875

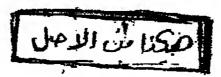
Tel. 23-75-44

golfof fi

y i o E

n_{in} .

1 ta 16 16 16 1



ALAIN BOUC

Libres opinions_ Une nouvelle étape de l'unification socialiste

Par JEAN ROUS (*)

A Convention nationale du P.S. a décidé pour septembre la tenue des assises nationales du socialisme en vue de parachever l'unité de tous les socialistes et d'élargir ainsi les bases du P.S. Mais au lendemain même de cette importante décision. sa mise en œuvre se révèle dans toute sa complexité. Les difficultés apparaissent, au-delà de l'aspect positif essentiel qu'a été l'élan unitaire issu du rassemblement électoral conduit par François Mitterrand. En effet, le P.S. demande au P.S.U. de s'intégrer purement et simplement dans son sein. Au lende-main de la décision du P.S., le P.S.U. réplique par son secrétaire. Chapuis, qu'il ne saurait être question d'intégration pure et simple, mais qu'il faut créer une force nouvelle après discussion dans les assises nationales du socialisme. On comprend que le P.S.U. dont le patriotisme de parti est fort vii, ne veuille pas se saborder. Quant au P.S., il est comme d'habitude traverse par des courants divers. L'ERIS (Poperen) s'est affirmé le plus critique. La « Bataine socialiste » a fait des réserves. Le CERES, en dépit de certaines réticences secondaires, s'est finalement ressaisi dans le sens positif, car il est conforme à sa tradition et aux aspirations de sa base d'accueillir les courants d'unité et de renouveau. On dit que les anciens de la S.F.I.O. boudent. Mais ce n'est pas si simple, car le secrétaire à l'organisation, Mauroy, a préparé de longue date, par des contacts avec Rocard, l'unification avec le P.S.U. En l'espèce, il ne peut s'agir d'une opération personnelle, mais de l'unité avec toute la fraction majoritaire du P.S.U. qui a élu Rocard et Chapuis, et qui a compris que la stratégie de l'union de la gauche et de l'unité socialiste n'était pas incompatible avec les apports originaux du P.S.U. Certains disent qu'il s'agit de gagner les militants de la C.F.D.T. plutôt que le P.S.U., jugé sectaire. Ils méconnaissent, outre l'évolution du P.S.U., le fait qu'une grande partie de la C.F.D.T. est de sensibilité P.S.U., même si elle n'approuve pas toujours la stratégie du P.S.U. d'atileurs en voie de

18 187

D'autres ajoutent qu'il ne faut pas oublier les nombreux socialistes potentiels qui sont dans la C.G.T., voire à F.O. Bien entendu. Mais l'un n'exclut pas l'autre. Il s'agit en définitive de savoir si l'on veut ou non vraiment que l'opération d'unification et d'élargissement ait lieu dans toute son ampleur ou bien si l'on se contentera d'une opération baclée ou d'un faux semblant sous prétexte que tout mouvement vers le renouveau entraîne certains sacrifices et impose certaines mutations dans les habitudes on les personnes.

La question essentielle est la suivante : y a-t-il un moyen terme et une solution de conciliation possible entre l'intégration pure et simple dans le P.S. et la constitution d'un nouveau parti avec le P.S.U. et les signataires des divers appels ? Personnellement, je le crois et espère que cette solution surgira des discussions du groupe de travail qui a été prévu en vue de préparer les assises nationales du socialisme. D'ailleurs. déjà, la solution d'intégration pure et simple, sauf dans le sigle, les statuts et la stratégie unitaire, est dépassée par l'existence des assises nationales du socialisme et la discussion pour se mettre d'accord sur un projet de société et un plan d'intervention dans

Il convient aussi de se rappeler que le congrès de fondation du nouveau parti socialiste de 1971 n'a pas clos définitivement le processus d'unification. La motion unanime proclame, en effet : «Le congrès de l'unité des socialistes, réuni à Epinay-sur-Seine, les 11, 12 et 13 juin 1971, est l'aboutissement d'un effort de plusieurs années pour rassembler dans un seul parti tous ceux qui se réclament en France de la démocratie socialiste. Il n'est cependant qu'une étape.» Donc le processus d'unification continue et les assises nationales du socialisme constituent une nouvelle étape. C'est l'originalité du socialisme démocratique de se vouloir ouvert en permanence sur la base de son projet de société et de se refuser à être un ghetto. Si le P.S.U. comprend que l'essentiel est cet accord fondamental. la procedure d'unification est secondaire. Il y a même intérêt pour des raisons d'efficacité à ce qu'elle soit le plus simple possible. Si le formalisme et le pointillisme, de part et d'autre d'ailleurs, devait l'emporter sur les questions de fond, cela montrerait que l'on n'est pas mur pour cette grande force socialiste autogestionnaire que l'on prétend vouloir bâtir ensemble. On penserait passer l'occasion.

Certaines temporisations et hésitations actuelles s'expliquent si l'on veut bien se souvenir, comme le disait Léon Blum, que les socialistes, eux aussi, ont peur de la nouveauté, y compris ceux qui se veulent les plus révolutionnaires. Car l'apport d'adhérents nouveaux dans le P.S., son élargissement, va déranger des habitudes acquises, créer de nouveaux équilibres, y compris dans les tendances actuelles, et se traduire par certaines mutations. L'effort d'unité et de renouveau est une œuvre permanente. Il obeit à la loi des organismes humains, et ceux qui seraient tentes de se figer dans le statu que seront depassés

* Du comité directour du parti socialiste.

● La Fédération nationale des Mile Hélène Maurras, nièce et ● La Fédération nationale des e lus républicains municipaux, cantonaux et régionaux a délè-gué plusieurs membres de sa direction jeudi 20 juin auprès de M. Auberger, chargé du problème des finances locales et régionales au cabinet de M. Chirac. La délè-gation a demandé qu'une subven-tion exceptionnelle destinée à compenser l'augmentation brution exceptionnelle destines a compenser l'augmentation bru-tale des charges des collectivités locales, soit inscrite dans un col-lectif budgétaire et présentée lors de la session parlementaire de juillet 1974, de façon que les communes puissent en bénéficier avant l'adoption de leur budget supplémentaire. supplementaire

• Le soirante-quinzième anni-rersaire de l'Action française. —

EDOUARD DEPREUX

« SERVITUDE ET GRANDEUR DU P.S.U.»

JEUDI 27 JUIN

1.4

de 18 h 30 à 21 h 68, rue de Babylone, PARIS (7º). de l'Elysée.

Dans Fune de nos éditions du 11 juin, une autre ligne sautée modifiait le sens d'une déclaration concernant les suppléants des parlementaires (page 5). M. Carous (U.D.R.) avait précisé qu'un membre du gouvernement quitiant celui-ci pouvait sir mois plus tord retrouver le nége de parlementaire occupé par son suppléant ».

Mile Hélène Maurras, nièce et fille adoptive de Charles Maurras, et M. Pierre Pujo, directeur de l'hebdomadaire royaliste Aspects de la France, ont célèbre cet anniversaire, le 21 fuin, à Paris. Les orateurs qui se sont succède à la tribune ont souligné que, c derant les dangers qui menacent la France, le combat royaliste a toujours sa raison d'être ».

des élections sénaforiales

M. SUDREAU N'EST PAS CANDIDAT

M. Pierre Sudreau, député (Union centriste) du Loir-et-Cher, maire de Biois, doit rencontrer lundi 24 juin en fin de matinée le premier mi n'i stre, M. Jacques Chirac. Il donnera en principe sa réponse à l'offre que lui a faite jeudi 20 juin M. Giscard d'Estaing de prendre la présidence de la commission qui va être chargée d'étudier la réforme de l'entreprise.

Interrogé au sujet d'informations selon lesquelles il envisagerait de se présenter aux élections sénatoriales, renonçant par
conséquent à son mandat de
député. M. Pierre Sudreau a
indique vendredi 21 juin qu'il
avait effectivement été soilicité
pour briguer un siège au Sénat,
en accord d'ailleurs avec les
senateurs sortants du Loir-etCher. Compte tenu des responsabilités nouvelles aut vont être Cher. Compte tenu des respon-sabilités nouvelles qui vont être les siennes au cours des pro-chains mois, M. Sudreau a pré-cisé qu'il ne lui sembiait pas devoir donner suite aux propo-sitions qui lui ont été faites.

M. ROYER RÉFLÉCHIT

M. Jean Royer, ancien ministre, maire de Tours, et M. Jean Chassagne (nom inscrit), adjoint au maire, qui est devenu député d'Indre-et-Loire à la suite de l'entrée de M. Royer au gouver-nement, ont publié, samedi 22 juin, une déclaration com-mune dans laquelle ils indi-quent : « Il n'a jamais été question de changer quoi que ce soit à la situation du député de Tours et du maire de Tours. Ils restent en étroit accord politique tant sur le plan général que municipal. Nulle disposition n'a été entient et le partie ou le profit ou le profi envisagée et les bruits qui peu-vent courir sur ce point relèvent de la pure spéculation. »

MM. Royer et Chassagne en-tendaient ainsi démentir les ru-meurs faisant état d'une démis-sion du député afin de per-metre à M. Royer de retrouver son siège à l'Assemblée nationale. En revanche le maire de Tours a d'autre part, indiqué qu'il était prématuré d'envisager ac-tuellement sa candidature aux élections sénatoriales.

La préparation

LE CONSEIL POLITIQUE DU CENTRE DÉMOCRATE

Les centristes veulent se rassembler mais pas pour fusionner avec les républicains indépendants

Le comité directeur et le conseil politique du Centre démocrate ont successivement siègé au cours du week-end, à Paris, sous la présidence de M. Jean Lecanuet, Samedi, au palais du Luxembourg, le comité directeur de la formation devait se pronoucer sur la nomination de M. Andre Fosset, senateur des Hauts-de-Seine, au poste de secrétaire général délégué, pour suppléer avec son accord, dans les taches administratives, M. Abelin, secrétaire général, devenu ministre de la coopération. Ce dernier conserve toutefois son titre.

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

membres du conseil politique du Centre democrate. On remarque toutefois que si M. Lecanuet et ses amis envisagent favorablement ce regroupement, ils se montrent beaucoup plus prudents en ce qui concerne les projets plus ambitieux ... nourris en particulier par certains dirigeants giscardiens - relatifs à un rapprochement entre centristes et républicains indépendants. centristes et les republicains in-dépendants. M. Lecanuet a njoute: Je ne pense pas que ce suit l'intérêt des centristes et der réformateurs, et je ne crois pa-que ce serait l'intérêt des inde-pendants, mais je suis prêt ben-entends à ouvrir une réflexion avec les independants sur cette importante question, s

La question de la réunification des courants centristes a été longuement évoquée par les

Dans le rapport qu'il a présenté contrisles et tous les reformateurs. devant le conseil politique de son parti. M. Loïc Bouvard, député du pour que, dans un avenir proche. Morbihan a déclaré notamment : nous nous réunissions afin de « Trop longtemps nous arons déplore notre isolement pour ne

pas naus réjouir des regroupe-ments qui se préparent et des convergences qui s'affirment. » Avec nos partenaires du mon-rement réformateur, nous avious déjà lors de la signature du pacte de Saint-Germain, cherché à créer le nombre et à forcer le poids.

> Or. aujourd'hui, nous sommes à même de pouvoir réunir la famille centriste et je propose que nous agissions rapidement en ce

sens.

> Ce qui nous séparait a cessé d'exister et appartient à un passé révolu. La frontière est estompée. Ce qui nous a séparés est bien moins important que ce qui nous rapproche: la même volonté de bâtir l'Europe, la recherche d'amélioration de la pratique libérale de la démocratie, la maitrise du capitalisme et de ses excés. la construction d'une société plus juste et plus fraternelle. >

Le député du Morbihan affirme encore :

« Dans le nouveau groupe des réjormateurs démocrates de progrès, jort de plus de cinquante députés, les centristes seront solidement unis aux autres députés

pour composer la mouvance ré-formatrice (...).

> Dans le pays aussi les cen-tristes cherchent à se retrouver.
Cette démarche prendra quelque temps, car nous préconisons qu'elle se jasse à partir de la base et des jédérations, en tenant compte des situations locales pour finalement se concrétiser dans la constitution d'un grand

parti réunifié autour de notre président Jean Lecanuet. » J'en appelle donc à tous les

mieux marquer notre place au sein de la majorité. »

M. FOSSET :

le risque de la confusion De son côté, M. André Fosset a

a Nous arons fait surgtr une w Nous avons jui surgir une nouvelle majorilé.

» Nous y sommes présents, et avec loyauté, et nous y sommes présents pour apporter le concours de nos pensées, de nos hommes, de notre organisation.

ae notre organisation.

» Nous y sommes présents avec notre originalité, avec notre caractère propre, dont l'affirmation sans complexe et sans complaisance, comme sans désir de dénigrement, contribuera à maintenir et à acropitre sa joure.

et à accroître sa force.

» Nous ne saurions donc accepter de nous sondre sous prétexte d'unité dans un vaste ensemble qui serait confusion. »

M. LECANUET: conserver notre originalité.

Au cours de l'emission d'Eu-Au cours de l'emission d'Eli-rope 1 « questions-réponses ». M. Jean Lecanuet a indiqué ven-dredi 21 juin : « L'intérêt de la majorité future est de reposer sur un nombre réduit, et c'est le cas, de formations politiques qui gardent leur personnalité et leur originalité. Il convient donc que le Centre démocrate et les réfor-mateurs pardent leur unité et leur mateurs gardent leur unité et leur personnalité pour être le rejlet des millions de Français dont les aspirations coïncident avec celles de ces jormations. »

Etienne Mougeotte lui ayant demandé si cela signifiait qu'il n'y aurait pas de fusion entre les

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber devait déclarer ven-dredi devant la presse, après la réunion du comité directeur :

rapide de la campagne nucléaire

afin de pouvoir poursuivre avec le gouvernement un dialogue de plus grande qualité. Nous soute-

L'éditorialiste du biniensiel l'Economie, considéré comme proche des républicains indépendants souligne, dans le numéro du 24 juin, les vertus du dialocue avec l'opposition, « Giscard d'Estaing, explique-t-il, a toujours élitrappé par le sauragerie des relations entre ceux qui sont au gouvernement et ceux qui n'y sont pos, chacur frouvant systématiquement détestable tout ce que jait l'autre et l'exprimant avec une outrance qui trise pariole le tascisme rerbal. »
« Il s'aut, poursuit l'Economie. L'éditorialiste du biniensuel

«L'ÉCONOMIE» : l'ouverture

est aussi celle des dossiers.

lascisme rerbal.

Il s'agil. poursuit l'Economic de transformer les comportements.
On est efragé d'entendre J.-J.
Serran - Schreiber affirmer que
a les généraux ont pointé leur
revolver sur la poitrine du président » pour l'obliger à reprendre
les essais nucléaires. Non point à
cause de l'outrance de la varicature, mais parce qu'elle traduit
une inquiétante ignorunce du dossier atomique, ainsi que de l'élasier atomique, ainsi que de l'éla-boration des décisions sur la délense.

Cette même ignorance explique le revirement de la gauche sur les problèmes de la dissuasion. (...) Plus l'opposition se rapproche du pouvoir, plus elle adapte proche du pouvoir, plus elle adapte ses jugements à la découverte des réalités. En sortant du sous-marin nucléaire où l'avait invité Robert Galley, Gaston Defferre n'avait plus sur la force de dissuasion l'opinion dédaigneuse qu'il profes-sait péremploirement avant d'y entrer. Il l'a reconnu du reste avec une sincérité tout à fait rafraichissante.

» Mais qui est le plus à criti-quer? L'orateur du dimanche qui parle sans savoir ou le ministre qui cache la vérité à l'opposition : La reponse est qu'il faut remplacer la suspicion par l'information. le la suspicion par l'information. la manichéisme du tout pour ou du tout contre, par une réflexion à égalité de connaissances. L'ouverture est aussi celle des dossiers. Les dirigcants des jorces qui prétendent gouverner demain doivent être tenus au courant des éléments qui déterminent les grandes décisions de la politique et de la diplomatie. Il dépendra de leur sens de l'Etat qu'ils ainst de leur sens de l'Etat qu'ils aient l'accès durablement aux secrets d'Etat, sinon l'expérience tournera

» Mais la faute n'en incombera pas alors au pouvoir qui aura pris le risque d'offrir la confiance a ses adversaires, contre le seul engagement de leur loyalisme envers l'Etat.»

Le parti radical : un ministère des réformes

Le comité directeur du parti radical a slégé vendredi matin 31 juin sous la présidence de M. Jean-Jacques Servan-Schreiproblèmes nucléaires (qui sont directement à l'origine du départ avaient demandé en conséquence de M. Servan-Schreiber du gouvernement). M. Claude Catesson, avait refusé. M. Jean-Jacques servain-Schrei-ber. Depuis son éviction du gou-vernement — après treize jours au ministère des réformes — c'était la première fois que le président de le formation se secrétaire général adjoint, est quand même intervenu devant le comité directeur pour mettre en cause le président de la formala form president de la formación se trouvait face aux instances diri-geantes de son parti. Au terme de la réunion, il a affirmé que « les questions concernant le passe avaient été écartées ». Il M. Catesson, qui anime une tendance de gauche au sein du parti, a souligné le « grand désarroi » qui, selon lui, sévit parmi les radicaux. Ce désarroi, parmi les radicaux. Ce desarrol, aux dires du secrétaire général adjoint, tient « à des questions de personne ». « M. Jean-Jacques Servan-Schreiber est un bon semble donc que l'ancien minis-tre des réformes n'à pas eu à revenir sur les événements qui ont amené M. Valéry Giscard d'Estaing à mettre fin à ses

fonctions gouvernementales.

Toutefois, il a été décidé que lors du prochain congrès du parti

— à l'automne — les radicaux préciseraient leur doctrine sur les

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Sont nommes aux cabinets de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie : conseiller technique : M. Louis Dominici. conseiller des affaires étrangères ; chej du secréturiut particulier : Mme Pierrette Richard.

Mme Pierrette Richard.

M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants: chargé de mission: M. Jean Deliau, préfet hors cadre; conseillers techniques: MM. Jean-Paul Ange, ingénieur de l'armement, Pierre Blandino, contrôleur des armées, Jean Perreau-Pradier, préfet hors cadre; chef de cabinet: M. Marcel Cats, directeur divisionnaire des impôts.

M. Pierre Lelong, secrétaire

● Mine Eboué au Panthéon. —
Dans une question écrite posée au premier ministre, M. Pierre Bas. député U.D.R. de Paris, exprime son souhait de voir le corps de Mine Eboué rejoindre celui de son mari, Félix Eboué, ancien ministre, ancien gouverneur de l'Afrique équatoriale française, au Panthéon. stonnaire des impôts.

M Pierro Lelong, secrétaire d'Eist aux postes et télécommunications: conseiller technique:

M Jean Maseas, magistrat.

M Norbert Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur: chef de cabinet: M Lucien Kalfon, administrateur civil; conseiller technique: M Philippe Lecourtier, secrétaire des affaires étrangères: chargé de mission:

M Jacques Bille, attaché commercial.

M René Tomasini, secrétaire d'Etat auprès du premier mi-

● En raison de l'absence du prentier ministre M. Jacques Chirac, qui représentera la France au sommet de l'OTAN à d'Etat auprès du premier mi-nistre (relations avec le Parle-ment) : chargé de mission : Bruxelles, le 26 juin, le prochain conseil des ministres se tiendra le lendemain à 15 heures au palais

ment): charge de mission:

M. Fabrice Reinach, conseiller de
tribunal administratif; conseiller technique: M. Loïc Rossignol,
sous-préfet.

M. René Lenoir, secrétaire
d'Etat auprès du ministre de la
santé (action sociale): charge de mission : M. Bertrand Fragonard, conseiller référendaire à la Cour des complet; conseiller tech-nique: M. Michel Lévy, conseiller au tribunal administratif de

nons le gouvernement, car nous croyons à la volonté de réforme du premier ministre et de M. Valéry Giscard d'Estaing. Certaines des mesures prises, comme l'abaissement de la majorité électorile témoignent d'un Servan-Schreiber est un bon agitateur d'idées, a affirmé le président de la fédération du rité électorale, témoignent d'un grand courage politique. Bien sur, Nord, mais un mauvais chef de tout cela nous parait encore insuffisant, mais nous voulons être une force de stimulation. Au cours de la réunion du bu-reau, qui avait eu lieu jeudi soir, certains membres de la direction du parti avaient d'allieurs es-time que M. Catesson ne pouvait à la fois animer une tendance et conserver son poste de secré-Comme l'a dit un des membres du comité directeur : a Le minis-» tère des réformes, ce doit être » désormais le parti radical tout

(PUBLICITE)

FRONTIERE Nº 17

Avant le 8° colloque national du CERES « L'AUTOGESTION, LE PROGRAMME COMMUN ET LES PROBLÈMES DE LA TRANSITION :

LA RÉPONSE SOCIALISTE A LA NOUVELLE CRISE DU CAPITALISME

AU SOMMAIRE DU Nº DE JUIN

• LA NOUVELLE CRISE DU CAPITALISME Elle n'est pas « classique ». Pour la mettre à profit, la gauche ne doit pas être en

RADIOGRAPHIE D'UNE ÉLECTION

La gauche qui dépérit et la gauche qui progresse.

 La technocratie de Giscard. · Le tournant de la C.F.D.T.

L'Allemagne après Brandt.

● Un DOSSIER DE FRONTIÈRE : Justice at Société.

Vente en klosques, 72 pages : 6 F

• LE COLLOQUE DU CERES AURA LIEU LE 30 JUIN SALLE DES HORTICULTEURS : 84, rue de Grenelle. - PARIS (7º)

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL

NOM :	
ADRESSE :	
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	Par chéque postal (trois volets), ou mandat, ou chéque bancaire, à :

FRONTIÈRE - 246, rue Saint-Martin - PARIS (3")

LIBERTÉ COLLECTIVE

La république est la somme de nos volontés. Cette vérité. l'individu la perçoit facilement, même si sa vie quotidienne ne s'en inspire pas toujours, et d'abord il fait grief à la politique de la plétiner alsément. On le comprend, car son existence est délà faite de renoncements, acceptés avec fatalisme ou par inadvertance. Ceux dont le métier est la politique lui parais-sent par contre comme les instruments de son destin : ils sont responsables, mais dans le lointain. On ne les atteint jamais car ils existent ailleurs.

Il faut au contraire que l'homme public soit chacun d'entre nous : celui qui se dévoue et cehri qui inspire, celui qui imagine et celui qui réalise. En tout lieu, en toute condition, cela est possible. Dans l'humilité des êtres se cachent des tresors d'opiniatreté et le ravonnement d'une conscience qui veut s'épanouir au

Or tout, dans la vie dite moderne, nous empêche de les voir et d'y recourir. D'abord, la satisfaction de ceux qui dirigent et dont ils ne sont qu'à demi responsables, étant servis pour s'y installer par les moyens confortables de la tradition, de la rou-tine, de l'organisation sociale, voire de la fortune. La complication de la société technicienne fait le reste. Du domaine réservé des dirigeants tombent parfois quelques explications claires, sinon honnêtes, mais jamais l'offre d'une participation sincère à un jeu compliqué qui devrait être l'affaire de tous, dans l'ordre politique, economique, syndical, social et culturel. Les mandarins sont partout, et d'autant plus dangereux qu'ils réalisent mal l'étendue de leur pouvoir et ses excès, parce qu'ils lui attribuent une légitimité totale. Et pourtant, la vraie légitimité est dans la remise en cause constante de ce pouvoir par leurs détenteurs

eux-mêmes. Comment s'étonner qu'aujourd'hui, dans le miroir de la postérité, rien n'apparaisse. Oui, adieu postérité! Tout passe vite des hommes et des choses, usés pour l'information, après avoir été usés par elle. Rien ne reste d'eux, dans un gaspiliage qui les consume comme brûlent inutilement les fragments de planètes, tombés dans le neant infini. Surtout rien ne reste des dirigeants dans les mémoires, quand ils n'y ont pas laissé l'esquisse d'un geste neuf et

.___.

Devons-nous ainsi continuer, la ostérité se refusant obstiné à ceux qui la désirent, les dirigeants clamant, selon leur chapelle, que la France est heu-reuse, ou bien qu'elle n'en peut plus, la civilisation faisant peser au jour le jour, sur l'individu, des contraintes subies et qu'on ne discute pourtant pas ?

Faut-il que l'essor industriel suppose d'aberrantes consommations, que les usines automobiles soient incapables de garer à proximité les voitures de leurs employès ? V a-t-il une fatalité pour que, de la naissance à la mort, tout soit plus aisé - dans l'égalité certes — aux uns et plus douloureux aux autres ? Y a-t-il une fatalité pour que cela soit toujours accepté? Ny a-t-il pas assez d'esprits généreux et realistes pour que tout puisse être corrige, pour qu'il y ait une solution heureuse, toujours partout, loin du sectarisme. de l'égoisme, de l'indifférence Volla donc le sens d'un engagement politique. Peut-être est-H

insolite. Mais est-ce trop demander que de vouloir plus de fra-ternité dans notre vie nationale, de s'arrêter à peine sur les divi-sions de la majorité et de l'opposition, de refuser la commodité des étiquettes et des classifications, de se sentir libre, parce que sans famille spirituelle on dit — pour échapper plus sûrement à l'intransigeance?

Que l'idée d'un rassemblement ne soit pas neuve, qu'elle ait été illustrée avec éclat par le général de Gaulle, qui n'en a conscience? Mais qu'elle soit aujourd'hui superflue, qui l'affirmera? Je crois à ce rassemblement fraternel, et d'abord avec ceux qui, comme moi, ne se reconnaissent pas dans les disputes, les intérêts, les rancunes du passé et l'acceptation résignée d'un avenir qui aurait les contours d'aujour-

C'est cela que j'espère en com-mençant, à mains nues, à dessiner un mouvement dans lequel puissent d'abord se retrouver les Français et les Françaises mi veulent être responsables de leur destin, hors de formules préfabriquées par l'idéologie, la tradi-tion ou les intérêts internationaux.

Demain, avec les concours qui sont dejà parvenus, nous ferons un comité d'organisation du mouvement des démocrates autour de visages connus ou inconnus. Un bulletin naitra en septembre. Parallèlement au mouvement, un centre de projets et réflexions préparers dans une étude commune les positions de celui-ci. En province comme à Paris, sera encouragée la création de comités pour l'action que j'entreprends Le champ est vaste - celui du corps électoral, qui va encore s'élargir — pour y trouver ra-pidement, loin des contestations de clientèle, la place qui justifiera notre effort.

Entre les deux tours de la dernière élection présidentielle, j'avais été tenté de confier au Monde et à ses lecteurs le bref texte suivant. Mais j'avais craint d'être, à l'époque, mai compris. J'espère qu'il sera reçu aujourmémento pour l'avenir.

Dix commandements pour après

— Ce qui n'est pas vrai, tou-jours sonne faux dans l'écho du temps qui passe. — Une âme qu'abandonne l'inquiétude pour autrai est

dėja morte. - La confiance est précieuse à celui qui dirige : qu'il en ait le respect.

- Ecris à nouveau ton histoire elle est toujours mauvaise pour quelqu'un, et peut-être est-ce à - Piétine le livre des lois s'il

est trop épais, car il est mauvais L'obligation est tolérable, seulement pour un progrès. — Demain appartient à tons, autant per le mérite que par la douleur.

- Parler d'indépendance cermals qu'elle soit toujour du voyage, - L'humilité des mots, la

simple volonté : la grandent. - Fraternité et sincérité, toujours sur la même route, MICHEL JOBERT (1)

(1) 108. qual Biériot. 75016 Pa-

--- A PROPOS DE...

L'EXPÉRIENCE PIÉTONS A SAINT-SÉVERIN

Le bruit et la fureur

Bien qu'ils aient accepté « de prêter leur flot à la première expérience piétomière parisieune », et même s'ils s'affirment aujourd'hui encore « convaincus du bien-fondé de cette solution pour humaniser la vie quotidienne dans les grandes agglomératione urbaines », les membres de l'association pour la défense de l'Ilot Saint-Severin (cinquieme arrondissement) - un peu moins de deux cents adhèrents - ont neanmoins lanca, vendredi 21 juin, à l'occasion d'une conférence de presse, un véritable S.O.S. aux pouvoirs publics.

Dans une lettre adressée à M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, M. Raoul Guyader, président de l'association, après avoir déploré que «l'expérience tourne depuis quelques mois au scandale», dénonce «le laxisme pour le moins surprenant» des autorités responsables. Un vacarme incessant du début de l'après-midi aux premières heures de l'aube, des vols de plus en plus audacieux et fréquents, un climat quasi permannt d'insécurité dû à la prèsence d'une faune « peu présence d'une faune « peu recommandable » composée de malfatteurs, d'oisifs et de dro-gues qui, non contents de camper sur les trottoirs, n'hésitent plus à s'introduire dans les parties communes des immenhies autant de maux auxquels, estime l'association. A jaut au plus vite metire un terme définitif.

L'abbé Lucien Aumont, se-L'abbé Lucien Aumont, se-crétaire du mouvement, n'a pas hésité à metire les poi-ciers en cause. « Je ne crains pas de dire, a-t-û décharé, qu'il y s dans la police du 5° arrondissement des gens compromis. » Pour M. Aumont, ces compromissions vont de la politique des ueux jermés à politique des yeux fermes à l'accord de dérogations trad-missibles en matière d'attribution de permis de construire pour des salles de cinéma, dont la prolifération est, selon l'association, devenue très M. Jean Tiberi, député

U.D.R. et conseiller du 5° ar-rondissement, qui assistait à cette réunion, a indiqué, pour sa part, qu'il avait l'intention d'évoquer la question à l'Hôtel de Ville.

Interrogé sur les solutions qui lui semblent les mieux appropriées, M. Tiberi a ré-pondu qu'al ne sanrait être question de passer de l'indif-férence à la répression », mais qu'il fallait au contraire entamer sans plus attendre une politique de dissuasion, effec-tuer sans relâche des contrôles tuer sans relâche des contrôles renforces, veiller à ce que soient appliqués à la lettre les textes en vigueur, notamment ceux intéressant la voie publique, et mieux informer le public du but véritable auquel tend l'instauration d'une zone piétonnière.

Toutefois, il seruit injuste de rejeter sur la présence d'un de rejeter sur la présence d'un ilot sans voitures — comme l'association de défense semble vouloir le faire, trop vite — toutes les responsabilités. La vocation cosmopolite et ludique de ce quartier est, en effet, très antérieure à l'expérience en cours. Et bien des exemples choisis dans d'autres grandes villes du monde montrent sans peine que la créagrandes villes au monde mon-trent sans peine que la créa-tion d'un ilot pictonnier n'en-gendre pas systématiquement l'anarchie et le désordre qui sont devenus pour Saint-Séverin une plaie, une plaie qu'il jaut guérir au plus vile. J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

ENVIRONNEMENT

d'hui pour ce qu'il est : un brei Pour un parc naturel du Vexin contre l'urbanisation

Val-d'Oise, des Yvelines et de l'Oise ont adopté à ce jour une motion demandant la mise à l'étude d'un parc naturel régional pour le Vexin français. L'association des Amis du Vexin et des parlementaires de la région, MM. Adolphe Chauvin, sénateur (Centre démocrate) et maire de l'Ontoise, président du conseil l'environnement s'était montre genéral du Val-d'Oise, et Yves de Kerveguen, député républicain indépendant élu comme suppléant de M. Poniatowski, aujourd'hui ministre de l'intérieur, sont aussi partisans d'un tel projet.

Déjà inscrit à l'inventaire des sites, le Vexin, bordé au sud par la Seine et à l'est par l'Oise, est l'une des dernières régions situées à proximité immédiate de Paris à avoir évité jusqu'à présent la poussée de l'urbanisation. Cependant le développement de la ville pouvelle de Ceruy-Pontoise appanouvelle de Cergy-Pontoise apparaît comme une menace pour le petites communes rurales pro-ches qui craignent de devenir, à terme, une banlieue.

 KRRATUM — Dans une de nos éditions du 22 juin, une ligne sautée a rendu incompréhensible un passage de l'article sur les autoroutes (page 1) ; c'est quatre jours après « la Provençale » que e sera mise en service la section de contournement de Vienne».

P.T.T.

Pas de tonulité... dans la ville nouvelle de Saint-Ouentin-en-Yvelines

On pouvait penser que les autorités publiques profiteraient de la création des villes nouvelles pour que l'offre de téléphone précède la demande. Il n'en a rien etc. Bien sur, les condidats au téléphone n'astendent plus aujourd'hui que quelques mois pour être raccordés au central téléphonique, mais c'est la tonalité qui fait défaut.

« Lorsque nous sommes arrivés aux Nouvetux-Horizons, à Elancourt, en novembre 1970, le gardien n'avait pas le téléphone. » M Bernard Froment, qui a longtemps présidé l'un des syndicats de copropriétaires de la ville nouvelle, a essuyé les plâtres, « Nous étions coupés du monde extérieur et, pour les cas d'urgence, nous avons dû demander, et nous avons obtenu, que le gardien ait accès au poste d'un chantier voisin. Moi-même fai patienté huit mois pour être raccordé. Ce décalage a été le lot de toutes les constructions nouvelles, puisque les écoles tions nouvelles, puisque les écoles elles-mêmes ont attendu six

La cause de ces retards? Le manque de moyens financiers, bien sûr, mais aussi une sous-estibien sûr, mais aussi une sous-esti-mation des besoins par les télé-communications. M. Serge Gold-berg, directeur de l'établissement public de la ville nouvelle le pense : «Les P.T.T. n'ont pas cru à nos prévisions de croissance de la population, constate-t-il, nous arons une cadence de remplis-sance de 3 500 logements par an

avons une cadence de remplissage de 3 500 logements par an,
c'est-à-dire qu'il nous faut 1 500
à 2 000 lignes télépheniques chaque année. Nous risquons d'avoir
une période difficile en 1975. >
A ces critiques, les télécommunications répondent que dans
l'hypothèse la plus favorable,
c'est-à-dire dans le cas où le central est installé dans le premier
quartier construit, on peut obtenir la livraison du bâtiment dans
des délais identiques à ceux nénir la livraison du bâtiment dans des délais identiques à ceux nécessaires pour la construction des immenbles d'habitation. Mais alors que les logements sont occupés dés leur achèvement, le central dott encore recevoir son équipement technique. Le délai de montres d'un autre commutater. equipement technique. Le delai de montage d'un auto-commutateur étant légèrement inférieur à un an, il y a, dans le meilleur des cas, un décalage de même valeur et incompressible entre l'arrivée des premiers habitants et la mise en service du central.

Connexion avec Versailles

Connexion avec Versailles

Un effort important a été fourni : 29.5 millions de francs dont 22 à fa charge des P.T.T. ont été dépensés pour la construction à Trappes d'un autocommutateur de 6 000 lignes plus 400 équipements à fort trafic qui est entré en service au début de cette année. Les responsables des télécommunications de Paris extra-muros sont confiants : « Nous fuisons face à la demande sanz problème », affirment-ils. Fin 1975, 10 000 lignes plus 400 équipements à fort trafic, et, en 1976 un nouveau central à Guyancourt de 9 000 lignes, plus 200 équipements à fort trafic, viendront améliorer encore la situation. A terme, Saint-Quentin-en-Yvelines compters 60 000 lignes céléphoniques.

« Ce qui ne va pas aujourd'hui,

month

réticent devant un tel projet, la formule du parc naturel lui pa-raissant mai adaptée aux carac-

tères particuliers de la région parisienne. Désormais les élus locaux et les responsables de l'association des Amis du Vexin espèrent que les nouvelles fonctions de M. Michel Poniatowski et

son influence auprès du nouveau président de la République per-mettront d'envisager une solution qui, en tout état de cause, doit être trouvée à bref délai.

J.-L. S.

gnes téléphoniques.

« Ce qui ne va pas aujourd'hui, constate M. Goldberg. c'est la connexion avec le réseau versaillais ». M. Jean-Louis Guillaume président du groupement des industriels de la région de Versailles rend hommage à la bonne volonté des P.T.T., mais, dit-il,

« les industriels perdent du chilfre d'affaires parce qu'il est son-vent impossible de les joindre pour leur passer des comman-

pour leur passer des comman-des 2.

Industriels, particuliers et ad-ministrations s'accordent pour constater une amélioration du té-léphone dans la ville nouvelle de Saint - Quentin - en - Yvellnes. Ce résultat n'a pu être obtenu qu'au moyen du procédé du pré-finan-cement. Ainsi, les industriels sont-ils appelés à acquitter 8 000 F par ligne installée. L'ap-plication de ce système aux par-ticuliers est discutable car tout le monde ne peut pas avancer isculiers est discutable car tout le monde ne peut pas avancer 2500 F remboursables en cinq ans, e autout quand on vient d'acheter un appartement », comme le remarque M. Froment. A ville nouvelle n'a pas correspondu un téléphone vraiment nouveau; mais était-ce possible dans la situation de pénurie que connaît la France dans ce domaine?

ALAIN FAUJAS.

TRANSPORTS

HAUSSE DE 3 A 5 % DES TARIFS AÉRIENS

L'Association, internationale des L'Association. Internationale des transports aèriens (AITA) a approuvé à l'unanimité des quarante compagnies affiliées des majorations de tarifs de 3 à 5 %. Ces hausses de tarifs rendues nécessaires par la montée des prix du carburant, entreront en vigueur à partir du 1* août. Elles seront soumises à l'approbation des gouvernements intéressés.

ressès.

Les vols entre les Etats-Unis et l'Europe, le Proche-Orient.
l'Afrique et le sous-continent indien seront augmentés de 5 %. ont indiqué les porte-parole. Les autres vols transatlantiques. notamment entre l'Amérique centrale cu l'Amérique du Sud et les Caralbes, l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, se-ront augmentés de 4 %. Les vois de et vers Mexico seront aug-mentés de 3 %.

UNE NOUVELLE LIGNE D'AUTOBUS POUR ROISSY

A dater du lundi 24 juin, une nouvelle ligne d'autobus sera créée pour la desserie de l'aéroport Charles-de-Gaulle de Roissy-en-Charles-de-Gaulle de Roissy-en-France: la ligne 351: Nation-aéroport Charles-de-Gaulle), an-nonce la R.A.T.P. Elle sera exploitée tous les jours de la semaine, de 6 h. à 20 h. 30 au départ de la place de la Nation, de 6 h: 45 à 21 h. à partir de l'aéroport de Roissy. Partant de la place de la Nation, la ligne empruntera l'avenue du Trône, le cours de Vincannes, le boulevard Davout et l'avenue de la Porte-de-Bagnolet. Elle utili-sera ensuite, en service direct, les autoroutes A-3, A-86, B-3 A-1 jus-qu'à l'aéroport Charles-de-Gaulle.

DE

:- <u>;-</u>

PRESSE

UNE LETTRE DE M. CHASTENET

(Suite de la premiere page.)

C'est un fait que, dès le 19 décembre 1944, il parut sous un aspect copie sur celui du Temps : meme titre gothique, meme absence d'illustrations, même bulletin de l'étranger en première colonne, même disposition des articles, même sérieux. C'est ce qu'en français on nomme un pla-

C'est un fait enfin que je n'en ai nullement voulu aux collaborateurs du Temps (j'avais 'avec eux de très cordiales relations) qui sont passes au Monde. Il fallait bien vivre, D'ailleurs -plusieurs de ces collaborateurs. M. Bonis-Charancie en tête, ne restèrent pas longtemps dans leur nouvelle maison.

Au cours de ma narration, f'ai rendu hommage au talent jour-nalistique de M. Beuve-Mery que je pus apprécier quand il était le correspondant du Temps à

Je ne l'ai en aucune manière

pris à partie. Pourquoi faut-ii que l'aigreur de plusieurs passages de son article, et notamment de la dernière phrase, fasse penser qu'il s'est

cru personnellement visé? Sans qu'il me soit nécessaire d'invoquer la loi, je compte sur votre courtoisie, monsieur le directeur, pour que la présente lettre soit sans tarder insérée dans la première page de votre journal, là où parut l'article de M. Beuve-Mery.

Maintenir, dans la forme, une tradition aujourd'hui plus que centenaire tout en s'efforçant de remettre en viaueur une déontologie depuis longtemps negligée ne parait guere relever du plagiat. Par respect du droit de réponse je ne puis que prier le lecteur de se reporter, pour l'essentiel, à l'article du 20 juin, qui n'étail luimême qu'une réponse aux assertions de M. Chastenet. - H. B.-M.

En Grande-Bretagne

FIN DE LA GRÈVE DES OUVRIERS DU LIVRE

La grêve des ouvriers du livre britanniques, qui avait entraîné la non-parution, depuis jeudi, du Times, du Financial Times et du Deily Mirror, a pris fin vendredi à la suite d'un accord entre les dirigeants syndicaux et la direction, accord dont les détails ne sont pas encore

Le Times quitte ce samedi 22 juln ses locaux de Printing House Square, dans le quartier de Blackfriars, à Londres, pour emménager quelques centaines de metres plus loin, dans Gray's-Inn-Road, quartier de Hol born. C'est dans l'immeuble de la King's-Printing-House que le Times a été publié pour la première fois il v a cent quatre-vingt-neuf ans sous le titre The Daily Universa Register

VOUS ALLEZ A NICE? PARTEZ D'ORLY.

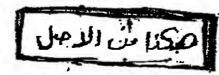


Départs: 07 h 30 Mardi-Samedi 07 h 45 Mercredi (à compter du 3/7) 08 h 25 Quotidien 13 h 00 Quotidien 19 h 30 Quotidien

Vous habitez la moitié sud de Paris? Ou au sud de Paris? Air France yous offre toujours 24 vols par semaine vers Nice au départ d'Orly

(et 15 au départ de Charles de Gaulle). Un Orly «allégé», plus calme et encore plus agréable.

II AIR FRANCE



ouverts surprennent. Montchau-

vet compte un seul commerçant

- une auberge. - trois artisans

réparateur de radio-télévision. -

un apiculteur et six fermes. En

1973, un seul mariage a été célé-bré, un décès a été déploré, au-

cane naissance n'a été enregistrée.

L'école accueille dix-sept enfants. La poste a disparu, le curé est

parti. Le budget communal est de 110 000 P. Il y a près de deux:

cents habitants, cent trente-trois

maisons (soixante-quatre résiden-

ces principales; soixante-neuf

résidences secondaires), deux cent

Un tel exemple effraie les mai-

res qui ne souhaitent pas que

leurs municipalités deviennent. seion l'expression de l'un d'entre

eux. des « communes-dortoirs du

dimanche ». Pourtant, dans le même temps, ils constatent que,

de plus en plus, les résidences secondaires se transforment en

résidences principales, et jugent

que cette tendance, si elle se

LE P.-D. G. A LA MAIRIE

MICHEL SCHIFRES.

confirme, peut constituer

a chance » de leur commune.

Prochain article:

quatorce électeurs.

un maçon, un serrurier, un

int Occupin en Atelia

RÉSIDENTS SECONDAIRES, CES INCONNUS

plus de trente ans, des résidences secondaires : leurs propriétaires

sont connus et ont avec les villa-

geois des relations de confiance et d'amitié. Le phénomène fut

longtemps le même dans le bassin

Alors les maires de ces petites communes rurales où triomphent

les résidences secondaires, très conscients des difficultés qu'elles

créent, mais soucieux de l'avenir

de leur village, tentent de « faire la part des choses ». En volci trois

et, tous les trols, ils prèsentent la même analyse. Mme Renard,

maire de L'Habit (cinquante résidences principales et soixante-

cinq résidences secondaires), dans

l'Eure : «S'il n'y avait pas de résidences secondaires, L'Habit

mourrait. C'est indispensable pour que le pays vive, mais cela no

fait pas la vie du pays. » M. Vil-damné, maire de Ménestreau-en-Villette (deux cents et cent).

dans le Loiret: «Ou mon pays meurt définitivement ou il pos-

sede des résidences secondaires

qui lui rapportent des impôts.

C'est un apport d'argent, pas un

supplément de vie. » M. Mourier.

maire de La Motte-Chalancon

Refuser d'être des communes-dortoirs

du dimanche

nentes. 2

(Suite de la première page.)

Les «retombées» sont moins importantes, en revanche, pour les commercants. Souvent les résidents secondaires n'hésitent pas à s'arrêter pour leurs achats de week-end au super marché voisin ou préfèrent le bourg, mieux approvisionné, à la petite com-mune rurale. Les commerçants de celle-ci n'ont plus alors qu'à vendre les provisions de dernière heure ou à se spécialiser dans les constitue néanmoins un apport

réel à leur revenu. La question demeure posée : apportent-elles en définitive un bien ces résidences secondaires qui rénovent l'habitat rural et qui créent des emplois (jardiniers, femmes de menage, gardiens), nième si ceux-ci sont saison-niers? Ce serait oublier, répondent les maires, l'anarchie fréquente des implantations dans les zones agricoles, la hausse des valeurs foncières et immobilières, et la « disparition » de l'espece e Dès qu'une jerme disparait, elle est transformée en maison de plaisance », constate un maire du Loiret, et, à Chiroubles, dans le Rhône, la construction de cinq nouvelles babitations provoque

« Une mentalité banlieusarde »

Ce désenchantement d'élus. dont la majorité demeure cependant favorables à la présence de résidences secondaires, s'explique aussi par l'attitude de cette population saisonnière. Une population qui, oisive, souvent aisée, apparaît à beaucoup de villageois comme trop différente, sinon étrangère. «Trop de résidents secondaires, affirme, par exemple, M. Groeninck, maire de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), ont une mentalité de

faute de place, des difficultés.) Autant de phénomènes néfastes pour les agriculteurs en place et qui ne sont pas compensés par le modique revenu de la vente de beurre-cents-fromages. Ce serait encore oublier l'actroissement des charges communales.

Les résidents secondaires, expliquent de nombreux maires. viennent de la ville et s'étonnent de ne pas trouver les mêmes facilites à la campagne. Il leur parait naturel d'avoir l'électricité, l'eau. le tout-à-l'égout, des chemins entretenus, une voirie commode. Ils réclament la ville à la campagne. Tout doit fonctionner. Pourtant, ces équipements coûtent cher à une petite commune. > Sans doute, cette population temporaire paie-t-elle des impôts locaux et accroît-elle les recettes des municipalités. Mais sa présence conduit à la création de nouveaux équipements ou au renforcement d'anciens équipements que, de plus, elle n'utilise pas en permanence. Aussi les maires considérent, les habitants du weekend avec un peu d'amertume. même s'ils se consolent en concluent que ces travaux sont en définitive bénéfiques à la popula-

propriétaire, une mentalité « ban-

lieusarde ». Ils s'approprient la campagne ; tout leur est dû : le

rural n'existe pas ; c'est le cha-

Il est vrai que les relations sont

généralement inexistantes. Deux

mondes - rural et permanent, ci-

tadin et temporaire - se côtoient sans se rencontrer. D'autant que

les zones d'intérêt ne se recoupent

pas, que le citadin, à la recherche de la tranquillité, ne souhaite pas

cun pour soi. »

ou ne dépassent pas la simple relation de voisinage. On se connaît ; on ne se fréquente pas.

Yvelines proches l'une de l'autre : vingts

Des relations

de confiance et d'amitié

A Longues - deux cent cinquante - cinq maisons, dont soixante-quinze résidences secondaires. — on manque de loge-ments : en 1972, douze mariages ont été célébrés; un seul couple est resté au village; ceux qui auralent voulu agir de même n'ont pas réussi à se loger. La raunicipalité a décidé de construire un lotissement de deux cent guarante-six maisons. Une association de défense du site s'est créée, animée surtout, affirme le maire, par des résidents secondaires, mais regroupant aussi des habitants locaux, inquiets, comme les Parisiens, d'un trop gros gonflement du village. Le projet, pour le moment, est bloqué : une autre association, celle des souscripteurs des maisons en

L'ancienneté de l'implantation des résidents secondaires et leur densité jouent un rôle important dans les rapports avec les popu lations locales. L'exemple, cette fois, provient d'Aquitaine. La région du Médoc comporte, depuis

toujours s'intégrer à la vie locale (s'fl participe financièrement aux activités locales, il y prend rarement part physiquement), que les principaux vecteurs d'intégration être utilisés. Dès lors, les contacts par le commercant ou l'employé sont essentiellement marchand

Des lors également, des conflits peuvent surgir parce que les résidents secondaires ont bouleversé des habitudes : comme dans ces villages ou les nouveaux venrs barrent leurs chemins, traditionneliement empruntes par les agriculteurs, comme à Cambon (Hé-rault) où les habitants temporaires, reboisant leur propriété, ont empêché les fermiers de brûler la tume, comme à Neauphlette et à Longnes, deux communes des

- A Neauphlette - quatrerésidences principales. vingt-cinq résidences secondaires, - M. Charles Leblond faisait part, en mars 1972, de son intention de construire une porcherie de sept cent cinquante bêtes. Des residents secondaires, soutenus ensuite par quelques habitants permanents, sy sont opposés, arguant notamment du danger de pollution. L'autorisation d'exploiter a été refusée. Le tribunal administratif dolt statuer. « Pour les résidences secondaires, dit aujourd'hui M. Leblond, tant que la campagne reste la campagne de carte postale, tout va bien. Mais si elle rappelle qu'elle est aussi un lieu de production, elle est alors contestée. »

Lundi prochain dans **le NOUVEL OBSERVATEUR**

d'Arcachon, où l'entente avec les ostréiculteurs était réelle. Mais,

au fur et à mesure que le nombre

de maisons « étrangères » aug-

mentait, les rapports se sont

(cent quaire-vingt-sept et qua-tre-vingt-dix-huit), dans la

Drome : a Cela aide, mais je pré-

férerais des activités perma-

La majorité des élus craignent

en réalité que leur commune ne

devience un refuge de maisons de campagne qui ne s'animerait

que les samedis et les dimanches. Comme Montchauvet, dans les

Yvelines, que la secrétaire de

mairle, un peu amère, qualifie

elle-même de « rillage d'opérette ».

Montchauvet, situé sur un pro-montoire, près d'une forêt. c'est

un peu la France des vieilles cartes postales : une petite place

avec un monument aux morts.

une église, de gros arbres, des rues étroites, des maisons aux

murs massifs, aux toits d'ardoise.

un village qui ne semble pas

vivre. .où la volture s'entend de

loin, où les habitations aux volets

Mais, un jour de semaine, c'est

La mort du cardinal Danielou et l'Eglise.

Crise dans l'Eglise: Maurice Clavel, chrétien, engagé, apporte son témoignage.

Ce qui se passe dans vos hôpitaux.

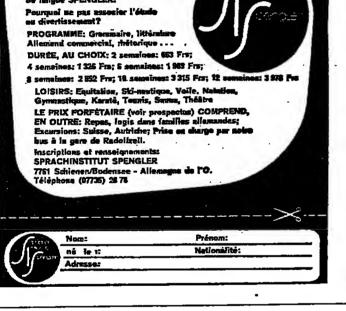
Une femme qui a passé vingt-six jours dans une salle commune d'un hôpital parisien raconte ce qu'elle a subi, ce qu'elle a risqué, ce qu'elle a vu. – Une pièce à verser au dossier santé du prochain conseil des ministres.

Gauche: la nouvelle étape.

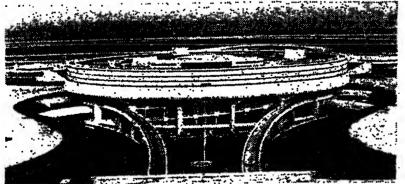
François Mitterrand cherche, en regroupant toutes les forces socialistes, à faire du P.S. le premier parti de France; - Giesbert raconte l'histoire de son entreprise.

lisez plutôt

Apprenez l'allemand en Allemagne! Dans une des plus helles régions du Lec de Constance, le plus grand les intérieur d'Europe, se trouve le dys de langue SPENGLER. Pourquoi ne pas associer l'étude DURÉE, AU CHOIX: 2 semaines: 663 Frs; es: 2552 Frs; 18 semeines: 3315 Frs; 12 sem LOISIRS: Equitation, Ski-mertique, Veile, Natation, Gymnastique, Karaté, Touris, Sausa, Théâtre LE PRIX PORFETAIRE (voir prospectus) COMPREND, EN OUTRE: Repes, logis dans families allemandes; Excursions: Suisse, Autriche; Prise en charge par notes bus à la gare de Radolfrell. Inscriptions et renseignements: SPRACHINSTITUT SPENGLER



VOUS ALLEZ A NICE? PARTEZ DE CHARLES DE GAULLE.



19 h 10 Mardi-Dimanche 20 h 10 Quotidien sauf Mardi-Dimanche

Vous habitez la moitié nord de Paris? Ou au nord de Paris? Air France vous offre maintenant

en exclusivité 15 vols par semaine au départ de Charles de Gaulle (et 24 au départ d'Orly).

Le tout nouveau géant des aéroports

européens à l'accès aussi rapide qu'Orly. réduit au minimum attentes, formalités, fatigue par sa conception, ses parkings intégrés et ses trottoirs roulants.

HAIR FRANCE.

ZANICE?

D'ORLY.

Le texte du jugement du tribunal administratif sur l'affaire du Larzac a dû être lu par un contestataire

Les forces de police sont intervenues

Toulouse, - Le tribunal administratif de Toulouse à réjeté le recours contre l'arrêt du prétet de l'Aveyron, déclarant d'utilité publique l'acquisition par l'Etat de 13 400 hectares de terrain pour l'extension du camp du Larrac pour les besoins militaires (nos dernières éditions). La texte du jugement n'a pas été lu à l'audience, mais remis à la presse en séance, ce qui a provoqué la contextation d'une quinzaine de personnes appartenant à des groupes de soutien des paysans du

Larrac et qui ont demandé lecture publique du document. Le tribunal a refusé.

L'un des contestataires, se substituant au prêsident, a lu, debout, le jugement qu'il détenait, pendant que les autres manifestants sortant de leurs sacs des fleurs de genêt du Larrac et des graines de roseau les répandaient à profusion sur les bancs, sur les pupitres et dans les allées en scandant les slogans : « Gardarem lo Larrac », « La vie continue au Lerrac, »

Les juges ont aussitôt levé la séance et quitté les lleux. Le tribunal a requis les forces de police pour faire évacuer la salle. Les pour faire evacuer la saile. Les manifestants ont été emmenés au commissariat. Ils ont été relâchés après contrôle de leur identité. Au commissariat ils ont aussi répandu abondamment des fleurs de genêt et des graines de roseau.

Le tribunal administratif a joint les instances en cours depuis un an (II y en avait quatre celles de MM. Tarlier, Cazotte, Alba et autres — groupements et associations des communes : celles de la commune de Roquefort-sur-Soulcommune de Roquefort-sur-Soulzou, du Centre des jeunes agriculteurs et de la chambre des métiers de l'Aveyron) et statué par une seule et même décision. Le tribunal n'a pas retenu le grief d'incompétence du préfet de l'Aveyron considérant que « bien que, s'inscrivant dans un ensemble national des camps militaires et devant être afjecté à l'usage général des armées, le camp du Laracc demeure administré par les services de la IV région militaire et ne constitue pas une taire et ne constitue pas une administration centrale au sens des dispositions de l'article premier du décret du 22 février 1972»

Les plaignants estimaient que la déclaration d'utilité publique était du ressort d'un arrêté minisetait du ressart d'un arrete minis-tériel. De même, le tribunal a estimé que les arguments évo-qués contre la légalité et la régu-larité de l'enquête ne sont pas à

• INSUFFISANTE DUREE DE L'ENQUETE : en l'absence de toute prescription contraire les dimanches et jours fériés sont inclus au même titre que les jours ordinaires dans le délai prévu :

• PRESSIONS POLICIERES: la présence de forces de police et de fonctionnaires de la sireté aux abords et sur les lieux du dépôt des pièces du dossier n'établit pas qu'elle a été de nature à porter atteinte à la garantie offerte aux intéressés par la procédure de l'enquête préalable;

• IRREGULARITES DANS LA

moutons et sur les conditions dit qu'un détenu peut recevoir

De notre correspondant d'accès du public aux chemins et routes situés à l'intérieur du camp, au nombre des exploitations atteintes par l'extension du camp et à la façon dont ont été appréciées les répercussions de cette extension sur leur écono-

«Les exigences de l'enfraînement d'unités blindées»

Ces arguments mettent Ces arguments mettent en cause de façon plus ou moins directe l'utilité publique de l'extension du camp mais ne sauratent,
en tout état de cause, entacher
d'illégalité le dossier de l'enquête.
Il n'était pas nécessaire non plus
que d'autres ministères soient
consultés (affaires culturelles, environnement, aménagement du
territoire) : « Aucune disposition
législative ou réglementaire,
estime le tribunal, obligerait notamment le ministère des armées tamment le ministère des armées

chargé de l'aménagement du ter-

LA GRÈVE DE LA FAIM DE M. PATRICK NOULET

Dix-huit écrivains et avocats protestent contre « la censure politique de l'administration pénitentiaire »

vains et avocata, ont rendu pu-blique mercredi 19 juin une déclaration commune après l'entretien que cinq d'entre eux ont en lundi soir avec M. Ange Ca-listi, directeur de la prison de la Santé (le Monde des 18 et

Sante (se Monte des 10 et 10 juin).

La délégation était composés de Mme Michèle Manceaux et de MM. Maurice Clavel, Claude Mauriac, Philippe Gavi et Serge Livrozet. Elle s'était rendue à la Santé pour exiger « la levée de la Censure exercée par l'ad-

COMPOSITION DU DOSSIER:
le dossier d'enquête comprenait
notamment un plan de situation
au 1/200 00°. les caractéristiques
principales des ouvrages les plus
importants, un plan général des
acquisitions et un plan de l'infrastructure d'accueil. desquels il
ressortait le plan général des travaux envisagés. Ainsi ledit dossier comportait toutes les indications requises et avait une
suffisante précision;

INSUFFISANCE DU DOSSIER SUR LE PLAN FINANCIER : les dispositions de l'article premier du décret du 5 juin
1959 n'imposent ni l'établissement
de devis détaillé ou de ventilation entre les diverses catégories
de dépenses ou d'indemnités. ni
celui d'un plan de financement
d'un document fixant l'ordre de grandeur approximative des divers
elements du projet. Le montant document fixant l'ordre de grandeur approximative des divers èlements du projet, le montant probable des opérations de construction et le prix d'achat des terrains:

LES LACUNES ET CONTRADICTIONS DU DOSSIER D'ENQUETE: les divers arguments exposés sous ce moyen se rapportent en réalité aux conditions d'utilisation future du camp par l'armée, aux conséquences de cette utilisation sur les possibilités du pacage des moutans et sur les conditions

Le procès des trafiquants de droque à Marseille

DES JOURNALISTES PROTESTENT CONTRE LES PROPOS D'UN AVOCAT

La section de Provence des journalistes C.G.C. a publié, le vendredi 21 juin, une note de protestation visant les propos tenus lors de l'audience de la matinée, au procès de Jean-Baptiste Croce et de vingt-sept autres inculpes de trafic de stu-péfiants par M. Coupon du barreau d'Avignon. Celui-ci avait accusé une partie de la presse d'avoir a contribué à manipuler l'opinion sur le problème de la drogue ». De son côté, la section de Provence du Syndicat national des journalistes (S.N.J.) a déclaré s'associer pleinement à cette protestation.

cette protestation.
Les journalistes s'élèvent contre
la déclaration de M° Coupon, qui
a met en cause l'intégrité et la
conscience projessionnelle des
journalistes chroniqueurs judi-D'autre part, une dizaine de chroniqueurs judiciaires ayant été acquitté.

assisté au procès ont également rédigé une lettre à l'intention du bâtonnier du barreau de Mar-

● La cour d'assises de Paris prononcé, vendredi 21 fuin, la condamnation de quatre des cinq personnes accusées de vol qua-lifié avec violences, qui préten-daient avoir agi pour des mobiles politiques (le Monde du 22 juin 1974). L'instigateur de l'attaque, Jean Gratiani, a été condamns à huit ans de réclusion criminelle; Gilles Magrez qui avait tiré le premier coup de feu contre la victime, à sept ans de réclu-sion criminelle, et leurs deux complices, Lionel Lebec et Marc Agati, à cinq ans d'emprisonne-ment, dont quatre aves sursis M. Georges . Kobor, l'ancien légionnaire d'origine hongroise, a

D'autre part, il n'est pas établi que la façon de procéder de la commission d'enquête a été de nature à rendre inopérantes les garanties offertes par la procédure et il n'est pas établi davantage qu'il y att détournement de pouvoirs résultant du projet d'extension du camp à des fins financières, selon les déclarations des plaignants qui estimalent que les possibilités offertes par la loi du 3 juillet 1877 et celle du 17 avril 1901 rendaient cette extension inutile. tension inutile.
Enfin, le tribunal considère que

Enfin, le tribunal considère que la déclaration d'utilité publique de l'opération est fondée. Il n'a pas retenu les arguments concernant les atteintes à la propriété privée ni à d'autres intérêts ni les conséquences sociales, économiques et humaines de l'opération , « les exigences de l'instruction et de Tentrainement d'unités blindées et l'importance d'une brigade, eu évard notamment aux caractéeu égard notamment aux caracté-ristiques des engins de combat ac-tuellement en service, rendant nécessaire l'extension du camp ». — L. A.

Dix-huit personnalités, écrivains et avocats, ont rendu publique mercredi 19 juin une déclaration commune après l'entrélen que cinq d'entre eux ont en lundi soir avec M. Ange Calisti, directeur de la prison de la Santé (le Monde des 18 et 10 juin).

La délégation était composés de Mme Michèle Manceaux et de MM. Maurice Clavel, Claude Mauriac, Philippe Gavi et Serge de Jares midit l'existion exercedit une censure politique dont le ministration exerçait une censure politique dont le ministre. Le jour même, nicit l'existicus de Monde, mais et en suppriment Libération, l'administration exerçait une censure politique dont le ministre. Le jour même, nicit l'existicus de la presse, mercredi après-midi, un texte où il indique : « Enjermés entre nos murs de pierre, nous ne pouvons rien si tous nos camarades ne sortent pas de leur propre indifférence. »

LE PROCÈS DES FAUSSES FACTURES A LYON

< La personne qui m'a fait-gagner ma vie >

Lyon. - On n'a pas été loin, vendredi 21 juln, d'en savoir un peu plus de ce que permet sier de l'affaire dite des fausses factures de Lyon, dont l'examen es poursuit devant la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande Instance. Pour vedette. M. Jean-Francois Degand, a admis qu'il y avait bien en dehors des inculpés en cause un « deus ex mechine ». un homme qui, dans ce comerce de déchets farreux dont on découvre chaque lour les particularités et les singularités, avait joué un rôle essentiel.

Meis de - cette personne qui m'a fait gagner ma vie » M. Da-gand n'a pas pour autant consenti à livrer l'identité. En ira-t-il de même lusqu'au terme des débats ? Ce qui est certain, c'est qu'en écoutant M. Dagand, en le voyant ainsi concéder un peu de terrain, certaines personnes dans le public, et parmi elles des inculpés qui ont déjà été interrogés, ont paru éprouver soudain les, plus vives Inquiétudes avant de connaître un soulagement inespéré.

On examinalt le cas de M. Alexandre Fichelet, gérant de la Société nouvelle entreprise de constructions métalliques. électriques et mécaniques, dont

dans l'Ain et où furent salsles quatre factures Dagand mentionnant livraison de 131 tonnes de tôles pour le prix de 102 000 francs.

M. Fichelet, qui plaide la réalité de la livraison, devait très vite subir les curiosités du président Robin : comment avait-if ou trouver d'abord ces tôles déclassées, et du même coup exemptes de T.V.A., à des prix qu'il disait lui-même aventageux, alors qu'on était en pleine période de pénurie ?

M. Fichelet fit une première concession : - En période de penurle, monsieur le président, on est bien obligé de recourir au système D. -

Il exposa alors, de question en question, que « de grosses sociétés qui ont des stocks déclassés les tont vendre par

- C'est normal cela? demenda M. Robin. - C'est l'usage, dit M. Fichelet après beaucoup d'autres. De toute tacon, aloute-t-il, les tôles déclassées cela existe, et ces grosses sociétés ne les proposent jamais en

- Donc, en dédulsait M. Robin, elles vendent ces marchandises par l'intermédiaire de

« Yous avez donc un grand patron? >

M. Fichelet devint à nouveau. plus réservé :

- - C'est peut-être cela, mais ce n'est peut-être pas cela non plus. . Puls, avec un demi-soupir: - Comprenez-mot mansieur le président. »

- - Je comprends que vous ne voulez pas nous dire carrément comment cela s'est passé.

- Yous vovez bien que le ne peux pas. -Restalt donc à tenter auprès de M. Dagand une demière chance. On fit appel une fois répéta que, en se talsant, il met-tall M. Fichelet dans une bien mauvalse situation. Jamais fi ne parut aussi mai à l'aise : - On:

m'avait dit que les acheteurs ne risqualent rien. » Qui pouvait être cet « on ».? Vous avez donc un grand pairon ? . dit M_ Robin. Pour la première fols, M. Dagand l'admettalt : - C'est la parvie. Je suis obligé de la cou-

M. Truche, le procureur adjoint, s'en mêla, lui rappelant qu'il riequait une longue peine de prison. M. Dagand eut alors cette réplique aussi candide que lucide: - Le droit panal a autent de responsabilité que mol dans mon silence. Jusqu'è maintenant, ces attaires n'étalent pas coursalvies ou, quand elles l'étalent, se terminaient avec trois mois de prison.

Un point en tout cas a été acquis : dans le cas de M. Fiche-let, on est blen en présence de factures Dagand dont M. Jean-François Dagand n'eut absolument aucuna connaissanos. Fütce du bout des lèvres. Il lui faifait en convenir. Comme à colinmaillard on a donc - brûlé - il reste deux semaines pour sevoir ei l'on fera mieux.

Tenu pour responsable de la mort d'un patient

UN CHIRURGIEN A ÉTÉ CONDAMNÉ A SIX MOIS DE PRISON AVEC SURSIS

Pour bomicide involontaire, la seinième chambre correctionnelle de Paris a condamné, vendredi 21 juin à six mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 france d'amende, un chirurgien, le doc-teur Daniel Berman. Le tribunal, s'appuyant sur les conclusions des médecins experts, l'a tenu pour responsable de la mort, survenue le 3 septembre 1970, de M. Jean-Jaques Besson, vingt-trols ans, typographe, et l'a condamné en conséquence à verser au total 500 000 francs environ à la famille du défunt (père, sœurs, veuve et

orphelin). Il a été tenu rigueur au pratili a été tenu rigueur au prati-cien de s'être abstenu, alors qu'il était de garde au centre chirur-gical Floreal, à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), d'examiner person-nellement le jeune homme dès qu'il fut admis, le 3 août 1970, vers 18 h. 30, pour une appendi-cite, laissant ce soin à un étu-diant en médecine. Le docteur Berman n'examins le patient que le lendemain L'intervention ne fut unatiquée que ce jour-là vers fut pratiquée que ce jour-là vers 14 heures, et le suriendemain une septicémie se déclara : le décès survint à 19 heures.

SAISIE DU MENSUEL « HARA-KIRI »

M. Jean-Michel Aubouin, premier vice-président du tribunel de Paris, a donné satisfaction, ven-dredi 21 juin, a six employés des Pompes funèbres, pour qui Mª Marre: Manville et George-Laure Pay avalent sollicité en référé l'autorisation de saistr le numéro de juin du mensuel Hara-Rivi. Ce magazine a publié en effet un ciiché représentant les demandeure photographiés au moment où lis portaient, le 4 avril, le cercueil de Georges Pompidou.

Mais un montage avait permis de leur a jouter des brassards revêtures de privies EST. Le cout d'atte

de leur ajouter des brassards revêtus du sigle SS. Le tout était accompagne d'une légende ainsi conçue: « Sur noire document, on peut voir une section d'assaut SS enjoncer avec un bélier la porte des Lulas, sous l'oell indifférent de la population. »

Le magistrat a autorise la saité de sous les exemplaires du mensuel entre les mains de tous les détenteurs ou distributeurs se

mensuel entre les mains de tous les détenteurs ou distributeurs se trouvant dans les lieux où les employés sont susceptibles d'être le plus connus — là où ils habitent — les dixième, dix-huitième et dix-neuvième arrondissements de Paris, ainsi que les communes de Gonesse (Val-d'Oise). Bagnolet et Bondy (Seine-Saint-Denis).

4 10 M

n - 2 kg

in _{m, t}

J.M. Th.

POLICE

APRÈS DE NOUVELLES OPÉRATIONS « SÉCURITÉ ET PROTECTION »

« Il n'y a pas de libertés individuelles réelles sans sécurité personnelle »

déclare M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur

renouvelé, au cours de la nuit du 21 au 23 juin, les opérations e sécurité et protection , qu'il avait lancées une semaine plus tôt. Les Hauts-de-Seine, la Seine-

Le ministère de l'intérieur a Saint-Denis, ainsi que les aggio-nérations de Lille et de Lyon ont été : à nouveau quadrillés une partie de la nuit par des milliers de policiers et de gendarmes.

POINT DE VUE

Cinquante-deux mille person-nes (dont 8 400 mineurs) ont été interpellées, 24 560 voltures con-trôlées, ainsi que 600 lieux publics et 300 équipements collectifs; 60 délits ont été constatés. Dans une déclaration, le mi-nistre de l'intérieur, qui, contrai-rement au week-and précédent, n'était pas présent sur le terrain, explique les raisons de ces opé-

rations: « Il faut savoir que le taux de criminalité a augmenté en France depuis dix ans de 153 % et qu'il est temps de mettre un terme à ce dauger. En France comme à l'étranger, des bandes comme à terranger, des oandes plus nombreuses, plus organisées et dangereuses se sont dévelop-pées dans les grandes cités. Elles ne doivent plus commettre impu-nément leurs méfalls.

» Il n'y a pas de libertés indi-viduelles réelles sans sécurité personnelle, all'irme M. Michel Poniatowski. Liberté et sécurité sont étroliement liées. C'est un principe démocratique, que tout gonvernement se doit de faire respecter : qu'un citoien soit em-pêché de sortir ou de rentrer le soir chez lui (...) est une alteinte aux libertés. »

TOUS DES SUSPECTS... leur faire prendre en charge la

EJA, on ne réagit plus : la vaste opération policière conduite par M. Ponistowski n'a suscité dans la presse, y compris à gauche et à l'extrême gauche, que des réserves sur son efficacité, et pour tout commentaire politique qu'un peu d'ironie sur « le style publicitaire à l'honneur aujourd'hut = (l'Humanité) ou sur = la grande démagogle - (Libération) de ces opérations - effectuées, dit le ministre de l'intérieur, dans l'intérêt des citoyens honnêtes, qui doivent étre protègés ».

L'alibi a été blen choisi. Les agressions se: multiplient, dans la rue, dans le métro, et la peur commence à s'installer. Mals, on l'a dit, ces opérations sont inefficaces du point de vue de la répression de la par exemple. criminalità

Alors s'agit-il d'autre chose? Alors de quoi peut-il s'agir ? Les braves gens ont peur. Ne e'agit-il pas de les rassurer, de montrer qu'on est là, que la police les protège ? Non. Il s'agit de les habituer. De les habituer à la pratique normale de la répression. En faisant fonctionner dans un premier temps une association répression assessina et voleurs. Afin de faire admettre comme normale, juste, nécessaire, légitime enfin, la présence permanente du policier et du

Précisons : cette vaste opération policière est en réalité une opération psychologique. Il s'agit dans un premier temps de faire considérer la présence de la police et la pratique policière de l'Interpellation comme nécessaires. Puis la répression devient une institution familière. quotidienne, sécurisants. Puis positivement admise. Soutenue, Il a'agit aujourd'hul des assassins et des voleurs. Mais demain? Les braves gens seront devenus les auxillaires passifs de la répression de toute. répression. Ils commencent alors à s'identifier à la polloe-qui-protège. Jusqu'au jour où ils en deviendront les auxiliaires actifs, par la délation

répression, toute la répression.

Une nouvelle étape dans le développement de l'appareil technique et idéologique de la repression en France vient donc d'être franchie. Car on est déjà habitué à bien des choses. Qui s'émeut maintenant de voir par exemple le quartler Latin en perpétuel état de slège ? Y a-t-il taht de braves dames volées ou violées boulevard Saint-Germain ? maité de la répression et engager Les cars, bourrés de C.R.S. bien un processus d'identification (à cet entraînés, en stationnement permanent, font aujourd'huj partie du décor. C'est une chose admise. Le candidat Giscard d'Estalog nous

il s'engageait au changement, le Les libertés publiques, celles qui pulsent dans le libéralisme le plus traditionnel ont vécu. Les princes

(de sang cette fois) qui nous gouvernent toument aujourd'hul le dos au droit dont ils se réclament pourtant, et aux principes fondamentaux de ce droit La pratique de l'interpellation est susement réglementée par le code de procédure pénale. Elle ne peut s'appliquer que dans le cadre d'une information judiciaire ou en

cas de flagrant delit. C'est donc une pratique largement illégale (1), mais depuis bien des années largement répandue, qui vient ainsi d'être cautionnée par le ministre de l'intérieur lui-même, présent physiquement, pratique qui veut se faire légitimer per les - honnêtes - gens -qui - n'ont-rien-a craindre st-qu'on-veut-protéger. Avec une bonne publicité radio-télévisée. El c'est cela la grande nouveauté : la présence physique du ministre. « le premier flic de France », comme disait M. Marcellin, portée par la télévision pour accréditer cette norhonnète citoyen qu'est le premier flic de France, à l'Institution répres-

Ceci renverse un principe juridique contrôle. Au bout du compte, de avait assuré de la continuité, la vollà ; fondamental : la présomption d'inno-

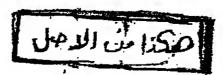
cence. Aujourd'hul, nous sommes tous des suspects, et c'est l'innocence qu'il faut prouver. Mais, une fols encore, les braves gens. eux.

n'ont rien à craindre. Une image plus précise se dessine de ces braves gons qui - n'alment pas que l'on suive une autre route qu'eux », et plus large du délinquant. Petit signe : les chiffres donnés après la première opération déclarent que 42 000 personnes ont été contrôlées, dont 3 595 mineurs et 4 457 étrangers. Pour quelles raisons ces deux catégories de personnes ontelles été Isolées ? Voudrait-on suggerer qu'elles constituent des lleux privilégiés de délinquance? Des etrangers, des jeunes, dans la rue. à cette heure, suspect !

Un grand pas vient donc d'être tranchi, et se précise la dictature souriante qui vient de prendre, à quelques voix près, le pouvoir : aujourd'hul tous suspecte, demain

GERARD SOULIER. professeur à la faculté de droit d'Amiens.

(1) Dans une réponse à une ques-tion écrite de M. Rocard, alors député. M. Marcallin, alors ministre de l'in-térieur, arait reconu que la pra-tique des contrôles d'identité était dénnée de base légale, que n'existait que la procédure d'interpellation, telle que réglementée par le code de procédure pénale.



LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

Nous poursuivons aujourd'hui la publication du rapport de la Cour des comptes remis jeudi 20 juin au président de la Republique (voir le Monde du 22 juin).

SÉCURITÉ SOCIALE : révision nécessaire du tinancement

Le problème de l'équilibre financier du régime général a temporairement réglé depuis 1968 pourrait se poser à nouveau (_). Les deux derniers exercices 1972 et 1973 se caractérisent par une sensible réduction de l'excédent pour l'ensemble (des régimes) En outre, des éléments nouveaux risquest, en 1974, de compromettre l'équilibre jusqu'ici sauvegardé et devraient entraîner une révision des conditions de financement du régime général, peut-être même de l'ensemble des règimes de Sécurité sociale ».

L'assurance-maladie, est-il sou-ligné, est en déficit constant de-puis 1970: l'assurance-vieillesse

bénéficiaire jusqu'en 1972 est également en déficit en 1973 Quant aux allocations familiales, qui avaient des excédents, elles qui avaient des excédents, elles connaissent à partir de 1974 un léger déséquilibre. Certes, note la Cour des comptes, les excédents cumulés depuis 1968 atteignent environ 9 milliards de francs, mais cet excédent « ne représente qu'une fraction réduite du montant total des déparses annuelles de la Sécurité sociale » (115 milliards en 1973; et « ne constitue en fait qu'un londs de roulement qui ne saurait sans danger être altecté à la couverture des déficits futurs, étant donné qu'il correspond à moins d'un mois de paiements.

ARMEMENTS TERRESTRES : défaut de prévision du coût des fabrications

Examinant certains programmes d'armements terrestres menès entre 1960 et 1972, la Cour des comptes déplore la durée excessive des études, l'abandon de certaines de ces études pour des raisons d'austérité budgétaire, l'absence d'effort pour réaliser, en cours d'études, les aménagements qui permettraient d'obtenir aux moindres frais les spécifications militaires demandées, et, d'une manière générale, le rapport dénonce le défaut de prévision du coût des fabrications.

Tant pour les engins blindés de la série AMX-10 que pour le char de combat AMX-30 de l'armée de terre française, la Cour des comptes estime que le rap-

mée de terre française, la Cour des comptes estime que le rapport — anormalement élevé — entre le coût des études et celui de la fabrication industrielle résulte d'abord d'une sous-estimation des dépenses d'études et d'une sur estimation des quantités qu'il sera possible de commander. La Cour des comptes regrette qu'il ne soit pas fait d'estimation préalable pour les dépenses entraînées par les changements intervenant en cours d'exécution.

En marge

de la Coupe du monde

L'IRA AURAIT MENACE

DES JOUEURS ÉCOSSAIS

Alors que le secrétaire d'Etat

britannique pour l'Ecosse. M. William Ross, annonçait sa

a L'évaluation des répereussions financières de ces rétouches eût sans doute permis d'en réduire le nombre et d'en limiter l'importance », note la Cour des comptes, qui observe, d'autre part, qu' « il conviendrait d'évaluer le coût unitaire de production des matériels enunsagés dès que l'état d'avancement des études autorise à en définir les caractéristiques essentielles ».

En réponse, le ministère des armées note, à propos du char AMX-30, que « rexamen des prix prévisionnels successifs lait apparaître une dégressivité des prix de revient constatés » « Le coût de ce char n'a augmenté que de 20,2 % entre 1956 et 1973, alors que les hausses économiques peuvent être évaluées à 55.8 % pendant cette même période On doit vent être évaluées à 58 % pendant cette même période On doit ainsi reconnaître que. s'il y a bien un déjaut de prévision du coût des fabrications de l'AMX-30, celui-en n'a pas été déjavorable aux armées », ajoute l'administration, qui conclut : « Il n'a pas empêché d'autre part le succès remporté par ce char auprès de nombreux pays étrangers » (A suivre.)

A PROPOS DU CHILI

Un appel catholique et protestant à la < résistance spirituelle >

La commission française Justice de multiples formes et se man:et Paix (catholique) et la commission sociale et internationale de la Fédération protestante de cha prance ont signé une déclaration commune inditulée : « Le Chili, par la celo qu'il s'agit à propos du Chili, » cest loin d'étre fire » Atrès avoir de la Fédération protestante de France ont signé une déclaration commune instruée : « Le Chût, c'est loin d'être fint. » Après avoir affirmé que les droits de l'homme continuent à être basoués. le texte précise :

précise:

« N y a un chômage grandisscrii au Chili. Des dizaines de milliers de personnes n'ont plus de
travail. non seulement du lait
d'une situation économique précatre mais en raison de licenciements pour motifs udéologiques.
La dégradation du pouvoir d'achat
louche surtout les plus défavorises Des intormateurs sérieur retouche surtout les plus déjavorisés Des informateurs sérieux remarquent une recrudescence de la mendicité, du vol. de la délinquance et de la prostitution Ce sont des signes de la misère. En outre, la délation — encouragée depuis seplembre par le gouvernement — detueut, pour certains, un moyen tentant de garder ou de retrouver un emplot » A propos de la torture, on lit : « En de nombreux pays, le pouvoir politique en vient à utiliser la torture comme use lechnique de gouvernement, C'est une percersion. Il taut la dénoncer. » En conclusion : « De France,

sion. Il laut la denoncer. s En conclusion : a De France, nous pouvons l'ous contribuer au mouvement d'opinion interna-tionale favorable au changement de la situation actuelle d'un pays ami

» A chaque personne, il revient de s'informer, de disfuser à bon escient l'information recueillie et de partiriper à l'action des arga-nisations politiques et syndicales, aux parlementoires et aux qou-vernants de notre pays d'user des moyers d'influence non néglique-bles dont ils revient disnoser bles dont ils peuvent disposer

> L'oppression de l'homme prend

LE GRAND RABBIN SÉPHARADE D'ISRAEL VA SÉJOURNER EN FRANCE

M. Ovadia Yossef, grand rabbin sepharade d'Israël, est attendu à Paris dimanche 23 juin.
Il restera à Paris une huitaine
de jours et participera à diverses manifestations religieuses II
donnera, notamment, un enseimement talmudique le 35 juin,
à 20 h. 30. 8 bis rue de l'Eperon.
Paris-6°: le 28 juin, à 18 h 15,
il assistera à l'office Maariv de
la synagogue de la rue de la
Victoire, n° 44, Paris (9°)
Dimanche 30 juin, à 11 h. 30, à
la synagogue de la rue des Tournelles Paris-4', une cérémonte
est prèvue en présence des membres du consistoire de France et
de Paris.

de Paris.

Les juifs on le sait se répartissent en deux grands rites d'origine géographique différente Les juifs sephardim sont issue des pays méditerranéens plus ou moins islamisés. Initialement ce nom était donné aux plus ou moins islamisés. Initialement, ce nom était donné aux juits d'Espagne avant leur bannissement, en 1492. Les sephardim sont moins nombreux que les ashkenazim, qui sont les juits d'Europe centrale et orientale (Balkans exceptés) Le nom propre d'Ashkenaz se trouve dans la Genèse (10.3) Il désigne un des descendants de Noé.

Le fac-similé d'une Bible du XIII^e siècle

Dieu est humain, il agit

Posseder dans sa bibliotheque une des œuvres les plus prestigleuses de l'art pictural au Moyen Age... Ce rève est devenu réalisable avec la reproduction en fac-similé, par le Club du Livre, de la Biblie moralisée, dont l'original se trouve à la Bibliothèque nationale de Vienne (Autriche).

nntionale de Vienne (Autriche).

La Bible s'ouvre sur une première illustration devenue célèbre : Dieu-createur, marchant à
grands pas roule le cosmos devant
lui en le mesurant avec un compas. Cette œuvre typiquement
médièvale réalisée à l'époque des
cothèdrales gothiques, est remarquable par sa puissance expressive
et par l'harmonie de ses couleurs
à dominante bleue

Toutes les autres miniatures de la Bible qui comprend une soixan-taine de feuillets, ont la forme d'un oercle de six centimètres de d'un cercle de six centimètres de diamètre. à raison de huit par page Charune d'entre elles comporte une légende. L'ensemble ferait irrésustiblement penser à la formule des bandes dessinées si ca n'étant la qualité et l'élégance des formes et des couleurs. En revanche, le rapprochement avec les vitraux de la cathédrale de Chartres s'impose. En effet, la composition des enluminures s'apparente à l'art du citrail. Les vitraux de Notre-Dame-de-la-Couture, au Mans, par exemple, présentent exagtement la même présentent exactement la même disposition : deux colonnes de quatre médaillons chaque

Comme il est fréquent pour cette époque (treixième siècle) on ignore de quelle main sont ces enluminures Plus encore que celles du Psautier de Saint Louis. elles témoignent, dans la forme, d'une survivance du style roman jusque dans ses emprunts à Byzance labsence de perspective, hiératisme, fond d'or bruni, etc.) mais l'esprit est gothique Le souci du peintre est, en effet.

descriptif : Dieu est humain, fl Pourquoi cette Bible bistoriée Pourquoi cette Bible historiee est-elle dite « moralisée » ? Parce que les commentaires sont de type morar mais sans exclusive. Il existe quatorze manuscrits du même genre. Selon le professeur Haussherr, la Bible dont il s'agit icl est la plus ancienne et a servi de modèle aux autres.

La sèlection des passages bibliques et la rédaction des commentaires seralent duce à Hugues.

RELIGION

ques et la rédaction des com-mentaires seraient duce à Hugues de Saint-Cher, dominicain et cardinal, Mais elle n'a aucune prétention théologique car elle est par trop lacunaire. Certains des possesseurs du manuscrit ont fait peindre leurs armes sur une page de garde : Conrad Bayer de Benupart, évè-que de Metz de 1415 à 1459 : Ro-bert de Lénoncourt, évêque de Metz de 1551 à 1555 : et celles d'autres familles célèbres : Beau-Metz de 1551 à 1555 ; et celles d'autres familles célèbres ; Beauvau-Craon. Lamarck et celles du duc de Luxembourg. Le livre fut acquis par l'empereur d'Autriche, en 1783, et l'impératrice Marie-Louise l'apporta avec elle à Paris, lors de son mariage avec Napoléon en 1809 En 1815. Il reprit le chemin de Vienne.

La reliure, dite a dècor à froid a, est en tous points conforme à l'original ; qualité du cuir, teinte, degré de pression

conforme à l'original : qualité du cuir. teinte, degré de pression des « ampraintes ».

La Bible est vendue dans un coffret contenant un deuxième volume de 90 pages donnant la liste des illustrations. la transcription du texte manuscrit (Marthe Dulong), des concordances, une bibliographie et, surtout, une étude de Reiner Haussherr (texte en français et en allemand). — H

(*) Club on livre. Philippe Lebaud, édit. 28. rue Fortuny. 75017 Paris. Le coffret (29×27), tout euir, 1 850 F. La Bible seule en cuir, le reste toilé: 1 320 F.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

SITUATION LE 22-6-74 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 23 Juin DÉBUT DE MATINÉE KAR ■ Brouillard ~ Verglas dans la région

 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud ___ Front froid ___ Front occlus

Les basses pressions du proche Atlantique se développant à travers la France entrainerent une aggravation du temps, surtout marqués

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Iraliens 75 437 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4 297-23

ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 13 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

69 F - 123 F 177 F 230 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

par mestageries

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG 77'F 138 F 199 F 260 F

IL - PAYS-BAS

(moins rap. que par vole norm.)
77 F 128 F 159 F 259 F

M. — SUISSE M F 178 F 252 F 336 F

Par voie actieune tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) voudrout bien joindre ce chèque à
leu demande.
Changements d'adresse définitits ou provisoires (deux semaines ou plust : nos abonnés
sont invités à formuler leur
deronnée une semaine au moine
avant ieur départ.
Joindre la dernière de la d'émvoi à toute correspondance.
Venillez avoir fabilgeance se
rédiger zons les poms propres
en caractères d'imprimerie.

IV. - TUNISIE 183 F 267 F 350 F

198 F 289 F 380 F

(er) - Une jonque chinoise. reproduction tidale d'una emparcation vieille de deux mille ans, a leve l'anore cette semaine. avec un équipage de hun hommes et un chien mascotte. pour tenter de traverser l'océan

est de prouver que des navigades civilisations sud-américaines

cause des vents et des typhons avant de s'engager dans cette épopée de 16 000 kitomètres, qui devrait durer six mois

8 metres reproduite a partir d'un modèle en ergile découvers Chine mendionale Elle est mät en bambou

tième siècle une radio et un portrait du « grand timonier » Mao Tse-toung accroché au mát de la tonque Le voyage a demandé · plusieurs ennées . de

Evolution probable du temps en par une forte activité oragense, puis par un rafraichissement sensible France entre le samedi 22 juin & 0 heure et le dimanche 23 juin à par un rafraichissement sensible
Dimanche 33 Juin, des côtes de
la Manche à l'Alsace, le clei sera
souvent tres nuageux avec des pluies
ou des orages Cee précipitations
tendront boutefois à s'atténuer
l'après-midi et le soir dans le nordest du pays. Les vents, modérés,
souffieront de l'est ou du nord-est.
Les températures subiront une baisse
sensible par rapport à celles de
samedi.

samedi.

Dans les autres régions, le ciel sera variable, des éclairdes assez belles alterneront avec des nosses. Ceux-ci donneront des averses éparses, qui seront plus nombreuses et plus fortes l'après-midi. Des orages éclateront loralement. Les vents, faibles on modéres, souffieront du secteur sud-ouest les températures seront en baisse dans le Centre, l'Est et le Sud-Est. stationnaires ou en légère heuses alleurs.

Samedi 23 juin, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au civeau de la mer était, à Paris, de 1014.5 millibars, soft 761 millimètres de merture.

1014.5 minimas. seuj de mercure.
Températures : le premier chiffre mdique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 juin : le second, le minimum de la nuit du 21 au 22) Biarritz 33 et 18 degrés : Bordeaux 32 et 18 : Brest, 28 et 18 : Caem. 26 et 12 : Cherbourg, 21 et 13 :

Action sociale

● Un quale des vacances pour les handicapés vient d'être publié par le Centre d'information et de dorumentation jennesse (CIDJ), en collaboration avec le Comité national français de liaison pour la réadaptation des handicapes Cette brochure de 180 pages propose une importante liste d'activités de vacances et d'adresses de centres de lotsis pour chaque catégorie de handicap Toutefois, pour les vacances de cette année, elle parait un peu tard une note précise, en effet, qu'en règle gènerale les inscriptions dans les centres specialisés, sont établies des le 1º mars

de le 1º mars

**Le promure peut être obtenue
grabuitement an C.L.D.J. 101, quai
Branty, 75015 Paris. Tél. : 356-40-20.

Clermont-Farrand, 27 et 12; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 26 et 14; Lille, 22 et 10; Lyon, 27 et 14; Marseille, 28 et 15; Nancy, 24 et 15; Nances, 30 et 18; Nice, 24 et 17; Paris, Le Bourget, 26 et 11; Pau, 31 et 15; Parpignan, 29 et 15; Bennes, 29 et 16; Strasbourg, 25 et 9; Tours, 27 et 13; Toulouse, 32 et 17; Ajaccio, 25 et 18; Pointe-à-Pitra, 28 et 25. Tampératures relevées à l'étranger; Amsterdam, 20 et 13 etgrés; Athènes, 28 et 19; Bonn, 22 et 7; Bruxelles, 22 et 11; Le Caire, 32 et 23; Ues Canaries, 28 et 18. Copennague, 23 et 15; Genève, 24 et 12; Lisbonne, 27 et 13; Londres, 25 et 19; Madrid, 27 et 15; Moscou, 24 et 15; New-York, 25 et 22; Palmade-Majorque, 28 et 18; Rome, 26 et 16; Stockhohm, 22 et 15; Téhèrau, 39 et 20.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 iuin 1974

DES DECRETS :

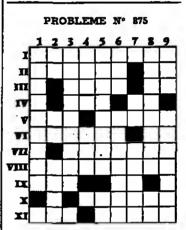
Portant nomination du mé-diateur : Modifiant le décret nº 73-724 Modifiant le décret n° 73-724
du 23 juillet 1973 portant création
de cantons dans le département
d'Indre-et-Loire :

Autorisant l'administration
de l'équipement à prendre possession immédiate de propriétés
privées nécessaires à la construction de l'autoroute A-48 Grenoble-Bourgoin

DES ARRETES :

Fixant la liste des candidats autorisés à subir les épreuves d'accès au cycle préparatoire au second concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature;

Fixant la répartition par deconcours de recrutement des elè-ves maitres et élèves maîtresses en formation pédagogique des écoles normales primaires en



HORIZONTALEMENT

1. Plus ou moins timbrée. - II. Petit quand il est falble. Dans un texte marocain. — III. Un nom que l'histoire a retenu. Invite à que l'histoire à retenu. Invite à s'éloigner au plus vite. — IV. Mon-naies étrangères. Lettre morte. — V. Dans un proverbe favorable à l'hérédité. Chère au cœur d'Alexandre. — VI Elle a le cœur particulièrement sec. Possessif. — VII Affligées. — VIII. Si elles demeurent insoupconnées. c'est qu'elles sont bien cachées. — IX. Un point dans le temps. Conjonction. — X. Dont rien ne semble troubler la totale quiétude. — XI. A toujours le mot pour rire. Clé-ment dans l'intimité.

VERTICALEMENT

1. Pour qu'il demeure sympathique, il faut le renouveler.

2. Conjonction. Fin de mode. Une infime partie de l'Espagne.

3. Qualité que possèdent parfois les hèros.

4. But finalement la tasse. Marque d'insouciance.

5. Bien (aite pour dissimuler une naturelle amertume. Titre abrègé.

6. La prière d'Auguste. Egalisera le sol.

7. Se montrait plus ou moins brillant selon les jours. S'enfouir dans un profond maquis.

8. Ornementée. Recouverte de poils, jugés par elle superflus.

9. Vieux roi. N'hésitent pas à secouer

Solution du problème nº 874 HORIZONTALEMENT

L Carburateur Set. — II Hier.
Iéna. Où. — III. Maerl. Bâle. —
IV Néant. Echevin. — V. TR.
Ténébreuses. — VI Errer Rá. Ml.
Remise. Icône. An. — IX. Etat.
Ob Disert. — X. Menés. Oates.
Ste. — XI Mélusine. Ter. — XII.
Nil. Régence. — XIII. Tourner.
Terne. — XIV. Néon. Eden. Laie.
— XV. Assiégées. Hales.

VERTICALEMENT

 L. Enterrement. — 2. Ah!
 Ehrleté Ions. — 3 Rima. Raman.
 Lues. — 4 Béante. Item. Roi. — 5. Lues. — 4 Béante. Item. Roi. — 5. Uretères. Se NNE. — 6. B.O. — 7. Ailiers Bourrée. — 8. Té. Bâti. Ase. Dé. — 9. Enter. Oc. Tigres. — 10. UA Ce. Modène. — 11. Huma-nisent. — 12. Obsiltès. Cela. — 13. Suave. Esterai. — 14. Lis. Tarte. Nie. — 15. Tien. Enterrées.

GUY BROUTY.

USPECTS.

HS SI THE HOM

STEVE WILLIAMS EGALE LE RECORD DU MONDE

gramme de Scotland Yard qui hui précisait que, selon les informations en sa possession, deux « tueurs », se trouveraient en Allemagne fédérale.

Des mesures de sécurité considérables ont été aussitôt prises, bien que les policiers n'aient pas écarté l'hypothèse d'une mauvaise plaisantarie.

Le record du monde du 100 mètres (9 sec 9/10) a été égalé vendredi 21 juin, à Los Angeles, par un étudiant de l'universté de San-Diego (Californie). Steve Williams, vingt et un ans. Le jeune athlète, qui remportait amsi l'èpreuve des championnats d'athlètisme des Etats-Unis, à bettin dans l'ordre le Jamaicain Don Quarrie (10 sec) et les Américains Rengie Jones et Steve Riddick (10 sec et 10 sec 1/10). C'est en 1968 — le 20 fuin, à sacramento — que trois sprinters américains Jim Hines. Ronnie Ray Smith et Charlie Greene. ters américains Jim Hines. Ronnie Ray Smith et Charlie Greene.
couraient pour la première fois
un 100 mètres en moins de
10 secondes. Cette performance a
cté renouvelée en 1972 par Eddie
Hart et Rey Robinson Williams
est donc le sixième Américain
a couvrir la distance en 9 set
9 10 Il s'était déjà distingue
l'année précédente en courant un
100 yards en 9 sec 1/10 record
du monde égalé) Le 11 mai dernier, en lui ravissant ce record nier. en lui ravissant ce record du monde du 100 yards en 9 sec Ivory Crockett avait donne le signal d'une lutte sans merci dans les sprints.

Athlétisme

DU 100 METRES

presence au match de Coupe du monde Ecosse-Yougoslavie du 22 juin, à Francfort. la plus grande inquiétude régnait parmi les membres de l'équipe écos-soise Ceux-ci, en effet, ont regu des menaces, émanant de l'IRA (Armée révolutionnaire irlandaise). La délégation écossaise, qui réside dans un hôtel de Weilrod, près de Francfort, a reçu. le 21 juin. une lettre expédiée par l'IRA, selon laquelle deux joueurs écossais « protestants bâtards » allaient être punis. En même temps, lui parvenait un télégramme de Scotland Yard qui hi précisait que, selon les informa-

RUGBY — Conjormement au réglement des matches inter-nationaux le comité directeur de la Féderation française de rugby a autorise le remplace-ment de deux joueurs, blessés lors des matches du champion-nat de France.

D'un sport à l'autre...

SPORTS

nat de France. CYCLISME — Après avon rem-porté le Tour d'Italie le Belge Eddy Merckx a gagné, le 21 iuin.

le Tour de Suisse Au classement général il est suisr du Suédois Gosta Petterson (à 58 secondes), et du Suisse Ptenninger (à 2 min 25 sec.)

VOILE. — Au terme de la conquième marche 'es Français Alain Chourgnoz et Jean-Marie Daniélou se trouvent en tête du classement général du Cham-pionnal du monde des 420 qui se dispute à Kiel.

DE HONGKONG A L'AMÉRIQUE SUR UNE JONQUE CHINOISE

.lle Aplichau, Hongkong (Reu-

Pacitique Le but du Danois Cari Grage. et de son équipage international. teurs chinois de l'antiquité ont traverse le Pacifique el Influence un siècie avant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique

La jonque Taj-Ki avait dù ettendre plusieurs semaines à

Le Tai-Ki est une lonque de dens une combe de Canton, en construite en bois el munte d'un

Seules concessions au vingtpreparation

VINGT ANS APRÈS

La reconnaissance du fait nucléaire français par les alliés

Les alliés occidentaux de la France admettent désormais, que la France est devenue une puissance nucléaire à part enflère, au même titre, notam-ment, que la Grande-Breta-gne, souvent citée en exemple gne, souvent citée en exemple par les adversaires d'une jorce française de dissuasion. C'est du moins le sentiment qui prévaut aujourd'hui, dans les milieux militaires en France, lorsqu'ils observent que, dans sa déclaration d'Ottawa du mercredi 19 juin, le conseil de l'alliance atlantique a recomma que les jorces a recomma que les jorces de l'alliance atlantique a recomma que les jorces de l'alliance atlantique a recomma que les jorces de l'alliance atlantique a recomma que les jorces de l'alliante de l'alliance qu'un les jorces de l'alliante que les jorces de l'alliante de l'allian tique a reconnu que les forces nucléaires françaises et britanniques pouvaient avoir un rôle dissuasif propre. Cette « existence » nucléaire de la France intervient pratique-ment vingt ans après le lan-cement des premières études théoriques, par les gouverns-ments de la IV. République, et dix ans après la création du premier escadron de bombar-diers nucléaires Mirage-IV.

Entre-temps, Parsenal nu-cléaire de la France, il est vrai, s'est perfectionné et divial s'est perfectionne et di-versifié, au point que cette panoplie — de l'ordre de vingt mégatonnes au total — est sinon plus puissante glo-balement que celle de la Grande-Bretagne, mais plus complète et plus variée, en tout cas du fait de ses diférents moyens de rétorsion (bombardiers et missiles stratégiques ou tactiques). Les partisans de cet armement sont alles fusqu'à remurquer que le qualificatif de « bom-binette » — souvent utilisé par dérision — a presque dis-paru du vocabulaire des contesiataires compétents en la matière. Il serait pourfant illusoire de croire que l'effi-cacité de cet arsenal est défi-nitivement reconnue par

Il n'en reste pas moins que des parlementaires français et des journalistes étrangers — britanniques et ouest-allemands, notamment, - invités nunds, volumment, — notes cette annés à visiter des bases nucléaires en France, ont admis que ce qu'ils avaient vu les incitait à réflèchir. Les uns ont reconnu qu'il avait été fait «le maximum pour réaliser une organisation cohérente et sure » — c'est le cas de M. Edgar Faure, le président de l'Assemblée nationale, qui avait émis des doutes, l'an dernier, sur l'in-térêt militaire d'un tel sys-tème, — et d'autres ont écrit — comme le très sérieux quo-tidien ouest-allemand Frank-furter Allgenseine — que la jorce française de dissuasion avait cessé d'être « un bluff politique ou un leurre ».

jorce française de dissuasion avaît cessé d'être « un bluff politique ou un leurre».

A la fin de l'an dernier, le chef d'état-major des forces armées américaines, l'amiral Thomas Moorer, visitant le P.C. souterrain de Taverny et le piabeau d'Albion, où sont enjouis des missiles balistiques nucléaires, n'avait pas exprimé des rem ar qu es différentes. Mais les propos de l'amiral Moorer, à l'époque, n'avaient pas eu le même écho, car la reconnaissance par les Etats-Unis du fait nucléaire français était antérieure. Elle date très exactement de la visite, en juillet 1972, à Washington, de M. Michel Debré, alors ministre d'État chargé de la défense nationale, qui a pu entendre de M. Melvin Laird, qui était à cette époque ministre américain de la défense, et de M. John Foster, directeur de la recherche et des armements au Pentagone, que les Etats-Unis servaient celle de l'armérieure de la servaire de le de l'armérieure et des la l'armérieure et des la l'armérieure et de l'armérieure prentagone, que les Etats-Unis servaient celle de l'armérieure. Pentagone, que les Etais-Unis prenaient acte de l'expérience

acquise par la France dans le domaine nucléaire. Visitant à son tour les Etais-Unis en septembre 1973, M. Robert Galley, alors mi-nistre des armées, a rapporté que « le président Nixon et son administration admettaient que la France était une puissance nucléaire à part

Nul n'étant prophète en son

Nul n'étant prophète en son pays, il faut constater que c'est apparemment le citoyen français qui continue d'avoir des raisons de douter encore de cette « reconnaissance » nucléaire par l'étranger. Au total, 41 % des personnes interrogées par la SOFRES pour le mensuel le Pèlerin souhaitent que la France renonce à la bombe atomique. Mois, parudoxalement, 52 % des mêmes personnes ne pensent pas que la France puisse sent pas que la France puisse jouer un rôle politique impor-tant dans le monde si elle se privait d'un système de défense comprenant l'arme

JACQUES ISNARD.

Selon le « Daily Express »

LA GRANDE-BRETAGNE PRÉVOIT DE FAIRE UN ESSAI NUCLÉAIRE SOUTERRAIN AUX ÉTATS-UNIS

Londres (A.F.P.). — La Grande-Bretagne fera prochainement son premier essai nucléaire depuis 1966, selon le Daily Express de ce samedi 22 juin. Un porteparole du ministre britannique de la défense a fait savoir qu'il ne pouvait ni confirmer ni démentir cette information.

Selon le quotidien britannique (conservateur), l'essai que se proposerait de faire le gouvernement travailliste, après avoir condamné récemment les expériences françaises et indiennes, aurait lieu en souterrain, dans

riences françaises et indiennes, aurait lieu en souterrain, dans le Nevada (Etats-Unis). Il consisterait à éprouver la nouvelle charge Mach 2 des missiles Polaris qui équipent les quatre sous-marins stratégiques de la Royal Navy. Si l'essai est concluant, indique encore le Daily Express, cent charges nucléaires du type Mach 2 seront mises en chantler.

Toujours selon le quotidien britannique, le premier ministre. M. Harold Wilson, aurait souhaité que l'expérience demeure secrète, du fait que des parle-

haité que l'expérience demeure secrète, du fait que des parlementaires travaillistes pensent que le gouvernement va réduire les dépenses militaires de la Grande-Bretagne.

A Washington, la commission américaine de l'energie atomique s'est bornée à déclarer qu'il est de notoriété publique que des savants britanniques travaillent aux États-Unis et que la Grande-Bretagne a déjà procédé par le passe à des essais nucléaires sur le sol américain.

[La Grande-Bretagne a fait exploser sa première bombe atomique le 3 octobre 1952 sur les fles Montebello (territoire auguralien), et sa premièn bombe thermonucleaire, le 15 mai 1957, sur les îles Christmas (sous untelle américano-britannique). Jus-qu'en 1965, la Grande-Bretagne a céde à vingt et un tirs seriens et deux souterrains.]

. La commission atomique pakistanaise a révélé le dimanche 16 juin qu'elle avait détecté des retombées radioactives au Pakis-tan après le premier essai nu-clènire souterrain indien du 18 mai. Selon la commission, les retombées radioactives ont été enregistrées après l'explosion indienne qui a eu lieu à 64 kilomè-tres de la frontière pakistanaise, dans l'Etat du Rajasthan. —

M. VILLON (P.C.) DÉNONCE «LA SUBORDINATION DU DESTIN NATIONAL

A LA STRATÉGIE AMÉRICAINE»

M. Pierre Villon, député com-muniste de l'Allier, demande, dans une question écrite au ministre de la défense. M. Jacques Souf-flet, « de s'expliquer sur les scan-daleuses déclarations faites par des officiers supérieurs devant des journalistes allemands et britan-niques décitant les bases mudédires niques visitant les bases nucléair de l'armée française ».

de l'armée française ».

Selon le député communiste, qui se réfère à un compte rendu de ces déciarations, parues dans l'hebdomadaire ouest - allemand Der Spiegel, ces officiers ont fait état de l'abandon de la stratégie « fous azimuts » proclamée par le général de Gaulle et donc, commente M Villon, « l'abandon d'une volonté de sauvegards de la liberté de décision de la France ».

de decision de la France ».

D'autre part, les officiers auraient parlé de l'adoption d'une
stratégie dirigée contre les Etats
du camp socialiste, c'est-a-dire,
selon M Villon, « le retour à la
politique de l'OTAN des années
de guerre froide et la subordination du destin national à la stratione américaire, ». tegie americaine ».

[Der Spiegel daté du 17 juin écrit notamment : « Chez les officiers chargés des missiles, de même que dans les autres mitieux de la force nationale de dismaston, û n'est rien resté de la doctrine de déjense « tous acimuts » du général de Gaulle. Aujourd'hui, comme cela a toujours été le cas, l'ennemi est à l'Est et, cette jois, de l'autre côté de l'Eibe. Un officier supérieur a declaré à Der Spiegal : « Relisez-doue la déclaration gouvernementale. Nous sommes dans l'alliance, et voyez contre qui ? »]

ECOLE D'INTERPRETES .ZURICH Préparation à la profession de traducteur et

d'interprète

Conditions d'admission: accalauréat avec 2 langues étrangères Entrée: avril ou octobre CH - 8006 Zurich, Sonneggstr. 82

Un instituteur, un directeur de C.E.S. et un universitaire sur la sellette

POITIERS : un professeur de sociologie menacé de sanction

De notre correspondant

Politiers. — La séance du conseil de l'université de Politiers a été perturbée quelques minutes, jeudi 20 juin, par des étudiants de Vinperturbée queiques minutes, jeun 20 juin, par des étudiants de Vincennes, venus protester contre la décision de cet établissement d'engager une procédure disciplinaire comtre le directeur du département le directeur du département de sociologie, M. René Lourau maître de conférences de sociologie et de sciences de l'éducation. Celui-ci, qui enseigne aussi à Vincennes, comparaîtra devant la commission de discipline pour n'avoir pas, selon les autorités universitaires, organisé les examens dans les conditions prévues par la loi. Cette affaire, qui secoue l'université de l'autiers depuis quelques jours, est une nouvelle péripéte du long contentieux qui oppose, depuis bientôt deux ans, les responsables de l'université au département de sociologie et, en particulier, à son directeur, radiciliers de la médagogie instien particulier, à son directeur, spécialiste de la pédagogie insti-

specialiste (1).
« La pédagogie, explique M. Lou-rau, est centrée sur la mise en forme collective des expériences concrètes des étudiants et des concrètes des étudiants et des enseignants, mise en œuvre qui conditionne l'apprentissage des théories et des méthodes sociologiques et non l'inverse; les groupes de travail, les travaux personnels sont donc mis sur le tapis et passés au crible de l'analyse collective. » « Nous essayons d'abolt la coupure entre ce qui se passe à la fac et ce qui se passe à l'extérier », a jouie-t-il.

the difference of the separate a l'exter-rierr s. ajoute-t-il.

Première application de ces théories : à la fin de 1972, une crèche sauvage est ouverte dans les locaux universitaires e pour que les étudiantes mères de jamille n'attendent pas trente ans pour revenir à la fac ». Première rencontre entre le directeur du département de sociologie et le président de l'université de Poi-tiers, M. Benoît Janneau. L'expé-

tiers, M. Benoît Janneau. L'expérience tourne court.

Fin 1973, lorsque sont comms définitivement les résultats aux examens, surprise pour l'administration : il n'y a eu aucun échec en sociologie. Une première enquête a été ordonnée. Apparemment sans conclusion. « Quelquejois l'intervention de la présidence se fait plus souterraine, dit M. René Lourau, c'est, par exemple, le rejus de la demande de maitrise de sociologie, qui avait reçu un avis favorable du conseil, puis qui avait été égarée. Le ministère renogya le dossier parce que transmis hors délai. »

Logique avec leur méthode pédagogique, les sociologues refusent

gogique, les sociologues refusent de concevoir les examens comme le veut le règlement. « Ce n'est ni l'assiduité ni l'exécution des tâches formelles qui constituent sociologie », soutien M. René
Lourau. Il faut, selon lui, une
évaluation collective et non plus
des rédactions personnelles.
« Nous avons esayé d'établir un
lien entre la pédagogie et le mode
d'examen. » d'examen. »

Mais un incident, que regrettent

Mais un incident, que regrettent certains étudiants et que jugent « non positif » leurs professeurs, va déclencher une reaction en chaîne. Le 28 mai un groupe de sociologues, qui viennent de subir une épreuve d'anglais, font irruption dans une salle où composent

des philosophes. Ils leur expliquent qu'ils ont, eux, écrit la traduction de leur épreuve au tableau, et ils leur conseillent d'en faire autant. L'épreuve est interrompue.

Deux jours plus tard, alors qu'une autre épreuve se déroule en sociologie, le secrétaire général de l'université et son adjoint sont envoyés en éclaireurs par M. Benoît Janneau. «Ils purent constater, déclare le président, que les étudiants étaient, trois quarts d'heure après le début de l'épreuve, déjà repartis, non sans avoir pris la précaution de déposer chacun à leur nom une copie sur les feuilles ufficielles qui leur avaient été distribuées. » Les trente-six copies sont saisies.

Les professeurs expliquent qu'il s'agissait en fait de feuilles intercalaires, de « pense-bête », et M. René Lourau dépose une plainte pour voi de documents auprès du procureur de la République.

« Il est complètement menson—

a Il est complètement mensonger de répandre la sumeur que l'université se serait emparée de documents personnels aux étudocuments personnels aux étudiants, rétorque M. Benoît Janneau. Je ne sache pas que les
copies d'examen soient devenues
la propriété individuelle d'un
professeur, fitt-il sociologue. »
Estimant qu'une atteinte est
portée au crédit des diplômes
universitaires, le conseil de l'université a demandé la création
d'un jury d'examen auquel tous
les professeurs de sociologie sauf les professeurs de sociologie, sauf un, ont refusé de communiquer les documents. Aucune admis-sion de caudidat ne fut donc

sion de candidat ne fut donc prononcée.

Le conseil de l'université a aussitôt entamé une procédure disciplinaire que M. Benoît Janneau notive dans une longue lettre adressée à M. Lourau, l'accusant d'avoir « délibérément le fontione le l'accusant de la conforme de la conform sant d'2011 « délibérément entravé le fonctionnement d'un jury régulièrement constitué » et d'avoir causé un « préjudice non négligeable aux étudiants en leus laissant croire que le diplôme national auquel ils postulent pourrait leur être décerné sans mille diest extistations. sans qu'ils aient satisfait aux épreuves réglementaires ». Il af-firme que dans ces conditions

firme que dans ces conditions M. Lourau à « manqué gravement à (ses) obligations d'enseignant comme à celles de directeur départemental de sociologie ».

Le recteur de l'académie, M. Henri Touchard, partage tout à fait ce point de vue et fait savoir qu'il a demandé au ministère de retirer l'habilitation de l'université de Poitiers à délivrer ces diplômes.

Le conflit, toutefois, ne se réduit pas à une opposition entre

duit pas à une opposition entre deux hommes, le directeur du département de sociologie, spé-cialiste reconnu dans cette cataliste recumin dans cette science, et le président de l'université, un juriste de formation et de carrière. « Tout mon conseil est unanime », affirme M. Benoit Jannesu, qui laisse entendre que peu lui importaient les méthodes pédasogiques pédagogiques pourvu que les modalités de l'examen soient res-

JEAN-MICHEL AUDINEAU.

(1) Le section compts environ deux cent trerte étudiants (cent vingt en première année, solvante an deuxième année et une cinquan-taine en maîtrise).

NANCY : les ennuis de l'auteur du « Boui-Boui »

De natre correspondant

Nancy. — Une curieuse et complexe affaire agite les milleux enseignants de Meurthe - et - Moselle. M. Jacques Papinski, instituteur à Homécourt, vient d'être révoqué par le recteur M. Pastour à la suite de la publication d'un pamphlet « au vitriol » : le Boui-boui, où il attaque violemment ses inspecteurs.

M. Paninski célipataire de

M. Papinski, célibataire de quarante-neuf, n'a rien d'un agitateur. Calme, le crane dégarni, il parle avec une certaine ponde-ration, bien que son débit soit parfois un peu précipité. Depuis huit ans, il se hat avec acharne-ment pour une idée précise : faire réviser une inspection datant de 1966, alors qu'il était professeur d'enseignement général au C.E.G.

de Longuyon.
« Cette inspection déjavorable a eu comme consequence de me faire reverser dans l'enseignement primaire », dit-il en sortant une liasse de documents de sa serviette.

Ce Bordelais, ancien de l'armée américaine, déclare lui-même être d'un tempérament un peu bouil-lant : « On a dit que fétais un mencur et un contestataire. On a fait courir des bruits sur ma santé mentale, disant que fétais un paranoiaque et un danger pour les enjants. L'ai tenté diverses démarches auprès du ministère pour faire annuler le rapport d'inspection, en vain.

L'année suivante, nouvel accroc avec la hiérarchie lors des épreu-ves pratiques du certificat d'aptitud, au professorat des C.E.G. :

L'ai obtenu une note éliminatoire à l'entretien d'anglais. Pai déposé une plainte à l'inspection déposé une plainte à l'inspection d'académie puis au tribunal administratif de Nancy et au Conseil d'Etat pour « subornation » d. fury ». Elle n'a pas abouti, car je n'avais pas respecté les délnis.»

M Papinski passe ensuite le diplôme universitaire d'études littéraires en lettres modernes. On lui propose un poste de maître auxiliaire en anglais. Mais II le auxiliaire en anglais. Mais il le refuse, car on ne veut pas le « réhabiliter ». Sans cesse, il revient sur cette inspection de 1966, début d'un engrenage qui l'amen- début mai dernier, à rédiger son pamphlet diffusé à mille exemplaires.

« Le pamphlet est un genre littéraire où ron peut se payer la tête des gens, affirme-t-il. Comme il n'y apott aucun révolint par

il n'y avait aucun résultat par les voies administratives normales, je n'avais d'autre solution que de rendre publique l'injustice dont fai été victime. Le sanction ne se fait pas attendre. Il est suspendu de ses fonctions le 22 mai, puis révoqué le 7 juin, avant de comparaître le 19 juin devant le conseil départemental de l'enseignement primaire de Meurthe-et-Moselle pour une « demande d'interdiction absolue d'enseigner ».

« On me reproche, déclare-t-il le non-respect de l'obligation de

il n'y avait aucun résultat par

le non-respect de l'obligation de réserve faite aux fonctionnaires. Feserte laite aux fonctionnaires. En fait, l'Education nationale n'accepte pas que fai exposé publiquement ses abus et ses illégalités. Si le contenu de mon pamphlet est contraire à la vérité, pourquoi ne me poursuit-on pas pour diffamation? n

Après être demeuré longtemps seul à se battre pour se sessante.

seul à se battre pour sa « réha-bilitation », M. Papinski cherche maintenant des appuis : un co-mité de soutien a été crèé. Des pétitions circulent auprès des parents d'élèves, des commer-cants et des voisins. Il faut que le ministre soit au courant. Phi-losophe, il conclut: a Si je dois quitter l'enseignement, en i bien firat élever des moutons dans le Bordelais. » Il pourra peut-être aussi faire une carrière littéraire...

LONS-LE-SAUNIER: une mesure « politique » ?

De notre correspondant

Lons-le-Saunter. centaines de personnes ont mani-fesié la semaine dernière dans les rues de la ville, à l'appei des syndicats de personnels de l'éducation nationals (FENl'éducation nationale (FEN-SGEN), de la C.G.T., de la C.F.D.T. et des fédérations de parents d'élèves (Armand et Cor-nec), pour demander le main-tien à son poste de M. Renà Colin, principal du collège d'en-seignement secondaire Montciel.

M. Colin, alors professeur à Saint-Claude, fut nommé au C.E.S. Montclel trois jours avant C.E.S. Montelel trois jours avant la rentrée de septembre. Depuis, il avait émis le vœu d'être titularisé et maintenu sur place. Tel était aussi le souhait des parents d'élèves, car, dans cet établissement qui avait changé quatre fois de principal en cinq ans. le nouveau directeur avait parfaitement réussi dans sa tâche.

Or. à la fin d'avril M. Colin apprit qu'il était nomme au C.E.S. de Mandeure, dans le nord du Doubs, alors qu'il avait demandé à défaut de celui de Montciel un poste dans le Jura, de préférence à Saint-Claude ou Lous-le-Sau-

Selon les défenseurs de M. Colin, et notamment le SGEN, dont

Plusieurs

Il est le responsable dans le secteur de Saint-Claude, cette décision a une origine politique :

A l'appel décision a une origine politique :

M. Colin milite au parti socialiste, et l'on considère qu'il est pour beaucoup dans les propur beaucoup dans les propur de de Corte de main
I. de la prés du parti socialiste dans le Jura. Candidat aux dernières elections législatives dans la circonscription de Lons-le-Saunier, il n'avait été battu au second tour que de 330 voix par le député cain indépendant, maire de Lons-le Saunier. Celui-ci à toutefois des montres de la firmé qu'il n'tait pour rien dans cette affaire.

De nombreuses démarches su-près du rectorat de l'académie de Bessançon, de la préfecture du Jura et du ministère de l'éduca-tion, depuis le début du mois de mai, n'ont pas modifié la position de l'administration. Le poste seruit revendiqué par un enseignant d'aix-les-Bains. Or cet enseignant en étant aussi à son premier poste, ne possède pas de priorité sur M. Colin.

L'affaire en est là. Les parents d'élèves et les syndicats, qui ont organisé plusieurs manifestations et volent grossir le soutien de l'opinion publique, entendent durcir leur position pour obtenir satisfaction.

M. Gérard Vincent face à des élèves d'Honoré-de-Balzac

Des lycéens et leur sociologue

Comment les tyceens ju-gent-ils ceux qui font mêtier d'analyser leurs attitudes? Comment se voient-lis dans le regard d'autrui? M. Gé-rard Vincent, sociologue, auteur du Peuple lycéen (1), avait été convié par l'Association des journalistes univer-sitaires (AJU), qui vient de lui attribuer son prix annuel, à débattre avec des élèves du lycée Honoré-de-Balsac, à Paris : public directement inte-resse, puisque une partie du a matériel » de l'ouvrage a été recueilli dans cet établisse-ment. M. Vincent s'en est tiré avec les honneurs de la guerre, mais presque déçu de n'avoir pas été davantage contredit, voire contesté. Ils sont dix élèves de pre-

mière, assis en demi-cercle de part et d'autre du visiteur, foce à une trentaine de leurs camarades silencieux et at-tentifs : cheveux longs mais sans excès — pour les garçons s'entend — vêtus de jeans : cela suffit pour faire

s'entend — vêtus de jeans :
cela suffit pour faire
contraste avec l'adulte en costume gris et aux cheveux rus
(« Mon âge et ma coiffure,
dira-til, faisutent problème
pour les entretiens avec les
lycéens : on est bien vu de
l'administration, mais on est
catalogué « faf » (2) par les
élèves ») Un professeur au
verbe incisif et précis, tranchant l'air de grands gestes
assurés, et des élèves timides.
Le débat est long à démarrer. Les représentants du
« peuple lycéen » se montrent
très respectueux des autoritès : les questions sont « sages », d'une curiosité de bon
aloi. Pourquoi M. Vincent
s'est-û intéressé aux lycéens ?
(« Fai été professeur, explique-t-ûl, et un jour je me suis
demandé, au milieu d'un cours
sur Disraeli, ce qui se passerait si le consensus cessait, si
un garçon se levait et me
disait : « Disraeli, Gudstone,
» l'époque victorienne, tout ça
» on s'en fout., ») ? Quelle disait: « Disrueli, Gladstone. » l'époque viatorienne, tout ça » on s'en fout... »)? Quelle méthode a-t-il utilisé? Tire-t-il des propositions de réforme de son enquête? Que pense-t-il de la pédagogie non directive? De la politique au lycée? On écoute avec déférence l'expert qui est venu en consultation et dans le public, en face, plusieurs prennent des notes pour ne rien perdre.

Mais on découvre peu à peu

que les questions ne sont pas indifférentes. Les lycéens veulent savoir quelle proportion d'élèves « politisés » ou mili-tants M. Vincent à rencontrés. Ce n'est pas qu'eux-mêmes soient très actifs: c Pour la majorité des élèves. dit l'un d'eux. le problème majeur, c'est le travail les études. La politique ne vient qu'ensuite, dans le temps libre. » Mais ils cans le temps libre, » Mais ils s'interrogent sur le sens d'une telle activité, sur les risques qu'elle comporte (« La politique au lycée est-elle compadible avec le rendement scolaire ? »). C'est qu'ils se demandent non seulement quel jugement ils doivent porter sur elle, mais ce qui lerre ter sur elle, mais ce qui leur est autorisé sur ce point. Cette quête d'une legitimité les con-duit à demander au socio-logue de se faire historien. surtout quand. comme M. Vin-cent, il revendique cette disceni, il revendique cette dis-cipline (Je suis un historien, La sociologie est une connais-sance peu sérieuse). Pressen-tait-on e le ras le bol » et e la crise de la jeunesse : en 1967? Qu'a apporte mai 1953? Les réformes n'ont-elles pas sur-tout montré les « lézardes »

des institutions ? S'interrogeant sur la place qu'ils occu-pent au sein du vaste « peuple lycéen », ils voudraient en connaître l'histoire et les traditions: en 1968 pour eux. c'est à peine un souvenir d'encest a pene un souvert a en-jance, plutôt une lègende; Cohn - Bendit, un nom, un visage qui viennent de réappa-raitre dans les journaux, mais dont les lycéens se deman-dent, quand leur interlocuteur Pérocute de milla été ciella l'évoque, ce qu'il a été réelle-

« Nous ne sommes pas grandioses »

Quel jugement portent-ils en définitive sur le tableau des lycéens dépeint par M. Vincent? A la difficulté de contredire — ou d'approuver — un gros livre lu rapidement dans la perpective de la rencontre s'ajoutent celles de se situer dans un groupe social et de faire « coller » une enquête globale avec la réalité vécue dans la classe. Ainsi ressentent-us une soli-Ainsi ressentent-ils une soli-darité avec ce qui se passe dans d'autres établissements; solidarité qui pour M. Vincent peut entraîner, dans une prise de conscience collective, 60 % des lycéens; mais ils ne la retrouvent pas dans la classe. Le livre n'a-t-il pus accentué certains aspects de la vie ly-céenne? La drogue, par exemple, est, dit-on, inconnue ici. L'auteur n'a-t-il pas en exemple. est, dit-on, inconnue ici. L'auteur n'a-t-il pas, en présentant les réponses à la question « Comment vivrez-vous dans les soixante prochaines années ? » (les « sutoblographies de l'avenir »), cété à un goût facile du pittoresque (« Vous avez choisi les passages comiques : c'est une idée un peu ridicule »)? Un ograph qu'el les hangtes

les passages comiques : c'est une idée un peu ridicule »)? Un garçon, auquel les luneites donnent un visage d'intellectuel, reconnait qu'ejfectivement « on n'y trouve pas de révoltes grandioses. Mais c'est que nous ne sommes pes grandioses ».

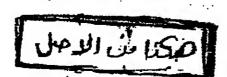
M. Gérard Vincent a été frappé en particulter par l' « angoisse » des lucéens, « la peur de ne pas trouver de travail ou d'en trouver un répétitif et peu gratifiant ». N'a-t-il pas dramatisé? Les avis sont partagés. Pour les uns, le tivre est « pessimiste » : il donne, "dit un garçon, l'image de « gens désarmés devant l'avenir ». Mais une fille estime que les lycéens eux-mêmes sont « pessimistes » : « Ils sont mai là où ils sont », et une autre, après le débat, renchérira en accusant ses camarades de « refuser de se voir » dans le miroir qui leur est présenté.

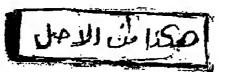
senté.

Mais la prudence est plus répandue, a Puisque chacun peut retrouver des éléments dans le Hvre, et des éléments dans le Hvre, et des éléments différents », conclura une jolie brune, c'est que le portrait est fidèle. Politesse, désir de jaire plaisir à tout le monde, ou plutôt distance déjà à l'égard de sol-même et du groupe ouvel en grants. déjà à l'égard de soi-même et du groupe auquel on appar-tient? Sentiment que la si-tuation de lycéen est transi-toire? « Le changement du « peuple lycéen » fait sa force et sa faiblesse : il trouve une énergie nouvelle, des leaders nouveaux, mais ni de ré-flexion ni d'organisation. »

GUY HERZLICH.

(1) Editions Callimard, collection a Témoins 2.
(2) a Fasciste 2 en argot lycéen.





Monte aujourd'hui

ÉCOLE

LA PARTIE DE CARTES

REUNION du conseil de classe des quatrièmes dans de classe des quatrièmes dans un C.E.S. de la région parisienne. Les parents, dans le couloir, attendent l'arrivée des professeurs. Des groupes se forment et l'on échange des points de vue :

- Il travaille, le vôtre ? - Pensez-vous I C'est une catastrophe. On le pousse, on le pousse, son père se fâche, li ne fait

-- C'est comme la mienne. Si vous voylaz ses notes.

- Je me demande ce qu'ils vont faire plus tard.

- Nous, c'est pareil. Mon mari s'énerve, moi je n'en dors pas. Et l'ainé, qui a seize ans, ne travallle pas mieux. On a beau leur dire ceci. les menacer de cela, rien n'y fait. C'est angoissant... »

L'angoisse. D'un groupe à l'autre. c'est toujours la même angoisse devant l'evenir qui resurgit et le même constat. Que faire ? Rien d'autre que soupirer. Tous, donc, de soupique soupirer. rous, como, como ne rar de concert en altendant on ne sait quel miracle.

Arrivent les professeurs.

Arrivent les professeurs.

Social monde s'assoit autour d'eux et attend.

Dans le cas où lie sauraient quoi faire, on ne sait jamais...

Longue lamentation des professeurs aussi : « Voilà, mesdames, mes-- sieurs, nous sommes vraiment très ennuyés. Cette classe ne fait rien. ils ont des notes catastrophiques qui portent cependant sur des questions simples, qu'ils - devraient - sevoir, qui sont indispensables à savoir pour le passage en troisième et qu'ils ne savent pas. Nous nous demandons comment faire. Le pourcentage d'enfants qui vont se retrouver en technique est considérable. Ce qui est navrant, c'est qu'ils sont tous capable Rien ne les Intéresse, tout simplement. Pendant les cours, la moitie de la classe joue aux cartes. .

Soupir général dans le rang des parents. Un père, scandalisé par la désinvolture des enfants, demande - Mais entin, comment pouvez-

vous supporter qu'ils tapent la carte pendant les cours? - Que voulez-vous que nous fas-

sions ? - Les mettre à la porte.

- Impossible. Ils Iralent dans la rue et l'école est responsable des accidents survenus pendant les heures de classe.

- Demander le renvoi des professeurs qui n'ont pes assez d'autorité. - Impossible. La nomination d'un professeur ne dépend pas de nous, mais de l'Education nationale. - Réunissez le consell de disci-

pline et décidez d'une action punitive exemplaire. - Impossible. Pour réunir le conseil de discipline il faut un motif grave et l'accord du ministère. Et un C.E.S. contraint d'en arriver à

cette extremité peut être mai noté

- Mais alors, dit une dame etu pétaite, vous n'avez aucun pouvoir? - Absolument aucun I déclars sereinement un professeur d'espa-gnol. Ce n'est pas notre faute si vos enfants ne veulent rien faire, s'ils sont indifférents, individualistes, et n'ont aucun sens de l'effort.

- C'est l'école qui est chargée de leur donner ce sens.

- Non, Monsieur, c'est la famille. Et ainsi de suite... Au cœur de ce débat d'adultes, devenus entièrement sourds aux problèmes des uns et des autres, les enfants, contraints de faire en classe acte da présence, reinventent le plus ancien jeu de tous les prisonniers du monde : la

PAULE GIRON.

A propos d'un procès « ethnologique »

«NOUS SOMMES TOUS EXOTIQUES»

EMAIN sans doute débarquera sur notre Hexagone une équipe d'explorateursconférenciers d'Abou-Dhabi, curieux d'exotisme occidental. Avec de gros moyens. Ils filmeront une noce paysanne à Guin-gamp, un bal populaire à Champigny, un tiercé à Longchamp, un « séminaire de recyclage pour jeunes cadres » au château-hôtel de Mercuès (Lot) et un diner de têtes parisiennes à la Coupole. Sur la rive gauche.

Attentif et précautionneux ethnologues quoi! - ils recenseront, sur de petits carnets numérotés, une grande quantité de rites pittoresques, de «tabous». d'archaismes coutumiers, d'étrangetés ultra-mondaines et de superstitions charmantes.. Nétant pas Montesquieu mais un peu persans, ils feront de tout cela un beau film à prétention scientifique, intitulé : France : conti-nent interdit. Un maître-assistant d'anthropologie à l'université du Koweit (département d'Europe septentrionale) écrira pour ce document un commentaire modestement structuraliste et soulignera, entre autres, le pittoresque attachement des peuplades francaises pour les « signes » mécaniques de la « réussite ».

Grace aux fondus enchaînes du montage et à la musique d'accompagnement (un peu de biniou et trois « 78 tours » d'André Claveau), l'ensemble sera salsissant d'authenticité. Du travail sérieux Distribué par la société arabe Connaissance de la planète. le film fera d'ailleurs une longue carrière en province, dans tous les émirats, Parmi les publics en djellaba, il se trouvera même de jeunes intellectuels pour animer

des discussions-débats, à la fin des séances. Jusqu'au four où mystérieuse ment prévenu par un explorateur concurrent de Bahrein, le paysan breton que l'on aperçoit au géné-

rique du film — trogne hilare et «gapette» sur la nuque — saisira la juridiction compétente. Ses avocats plaideront le détournement commercial des traditions armoriques » et l'« alteinte à la vie privée » d'une bonnête famille. On pourra — enfin! — faire le grand procès international des marchands d'exotisme et contribuer utilement à la protection d'une civilisation fragile.

Le droit à la différence

Science-fiction? Fable discutable ? Sûrement pas. L'affaire vient d'être plaidée devant le tribunal de grande instance de Paris, présidé par le juge des référés M. Jean-Michel Auboin (le Monde du 3 juin 1974). Enfin, pas exactement cette affaire mais une qui lui est très exactement symétrique. Minces différences : les explorateurs ne sont pas arabes mais français, le paysan outragé n'est pas breton mais mélanésien, les couturaes en péril neo-hebridaises et non hexagonales, le titre du document Nou-velles-Hébrides : archipel des tabous et pas France: continent interdit. Quant au public - la « cible commerciale », — il ne porte pas la djellaha mais plus prosaiquement le complet-veston et navigue quelque part entre Pleyel et la salle philharmonique

d'Angoulème.

qu'on puisse encore hièrarchiser ces « différences ». Sauf à faire preuve d'un ethnocentrisme attarde et, pour tout dire. « fascisant ». Personne d'un peu e pensant > n'oserait soutenir, en tout cas, qu'il subsiste en 1974 l'ombre d'une différence de res-pectabilité entre les coutumes sérieuses » de Guingamp et celles, « pittoresques », de l'île de la Pentecôte. Alors ?

Alors, le dossier de M. Bong Watase, grand chef d'une tribu mélanésienne de la Pentecote, ménotre plus calme attention. Que dit-il? Qu'en 1968 et 1971 une équipe d'explorateurs-cinéastes a sejourné dans sa tribu. Elle y a filmé de braves gens tout nus portant « nambas » (1) sous la ceinture des cérémonles funéraires et surtout le « saut du gol » au cours duquel quelques males s'élancent dans le vide du haut d'un échafaudage de lianes. Pour affirmer leur virilité et fortifier leur charisme. (Un peu comme, chez nous, on plonge en troisième position sur la R.N. 10.)

M. Bong Watase qui, par la suite, a su quelle carrière faisait le document tourné chez lui, s'indigne dans son assignation a qu'on y parle de « rites se-» crets», de « réincarnation d'un schef's et de «cannibales...»

Bref (que) la tribu et son chef so(is)nt considérés comme des ètres étranges, de bons sauvages qui se livrent à des exploits spor-tifs dont la relation fait courir un public plus avide de mystère à bon marché que d'ethnologie ».

Les auteurs, surpris, répliquent Or, depuis Lévi-Strauss, nul par voie d'avocat que leur souci n'oserait tout de même contester n'est pas commercial mais inforque les civilisations soient multi- matif, qu'ils ont réalisé ce film ples, que le « droit à la différence » avec beaucoup de temps et peu

soit reconnu par le siècle et surtout de moyens et qu'au demeurant la qualité scientifique de l'Archipel des tabous est attestée par une commande du Musée de l'homme et du National Geographic américain, pièces jointes au dos-

> Le débat sur les limites du a pittoresque » et de l'ethnologie s'annongai; passionnant. Hélas! Comme souvent, l'invocation des grands principes dissimulait ici de petits intérêts. Le grand chef Bong Watase, en la circonstance, parait anime moins par l'indignation vertueuse que par les consells d'un explorateur concurrent. Et. par la force des choses, ce qui surait du être du Lêvi-Strauss dégénère en Marcel. Aymé. (On pense à Travelin-gue, 1936.) Voilà l'épopée pipée...

Le « regard » du découvreur

Pas complètement. Bong Watase nous fournit l'occasion d'une utile réflexion sur l'exotisme. l'ethnologie et les curiosités vagabondes en général. Suggérons deux « directions de recherche ».

Il suffit d'acheter quelques billets d'avion pour vérifier tout de suite le premier postulat : l'exotisme de type « expo coloniale » est archimort. Cela devrait se savoir, même à Angoulême. Plus d'archipels mysterieux ni de Papous anthropophages, plus de sa-mourals ni d'Indiens nus. En 1974, les Indiens d'Amazonie pêchent en hors-bord et les Tahitiennes de Gauguin viennent à scooter travailler à la grande poste de Papeete. Le monde aplani, nivelé, banalisé par le siècle n'est plus, grosso modo, qu'un labyrinthe d'aéroports climatisés et tarifés où l'on rencontre davantage de syndicalistes en colère que de « couleur locale a.

Bien entendu, comme tout cela n'est pas très attrayant, on « truque » un peu. Par la grace conjuguée de l'héliogravure, du technicolor et du marketing, on persiste à vendre un monde en carte postale, « Existant et dépaysant, » Cette industrie du pittoresque et du voyage fait vivre des millions de gens et en fait courir des millions d'autres. Elle mérite, de ce point de vue-là, un peu de respect. Mais le «spectacle» qu'elle promeut n'est plus qu'une collection de légendes littéraires remaguillées par le commerce. Les charters vont partout.

S'il reste un peu de « pittoresque et d' « aventure » à déguster de par le monde (oh oui !). il est désormais moins dans les cho-ses découvertes là-bas que dans le « regard » du découvreur. On est d'abord explorateur et promeneur ravi à l'intérieur de son crane. Autrement dit. le vaste monde se mérite plus qu'il ne s'achète, Salut Raymond Mau-

frais... Deuxième postulat : depuis vingt ans, grace aux progrès de la science ethnologique, l' « idéologie du pittoresque a elle-même lement changé. Rappelezvous. Eler, on s'émerveillait devant tels « bons sauvages » des antipodes par le fait d'une curlosité

paternelle et condescendante. L'Occident était porteur, pensait-il encore, de « la » civilisation. et le pittoresque tropical servait d'abord à justifier chacun dans les certitudes de sa « supériorité blanche s. Hors l'Europe et le Nouveau Monde, commençait la planète Banania, celle des « primitifs » et des « sauvages ». La « découverte » touristique, peniant anodin de la colonisation. était chargée d'un messianisme amusé, mais le plus souvent bru-

Aujourd'hui, vollà le monde renversé. On a appris, entre temps. que chaque civilisation (une adaptation particulière au monde ») possédait sa propre sagesse et qu'aucune « des » cultures ne pouvait prétendre à l'universalité. Plus encore, l'Occident, jadis triomphaliste, doute expressément de lui-même, de « sa » culture. de « son » bonheur. Tellement même que la « découverte des mondes lointains » a cessé d'être amicalement méprisante et procède de plus en plus d'une sorte de complaisance extasiée.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (Lire la suite page 13.)

(1) Nambas : étni pénisn en ra-phia qui a donné son nom aux tribus « Big nambas » et « Small nambas» des Nouvelles-Hébrides.

-Au fil de la semaine

NE chronique récente (1) qui, à propos des disparitions de Jocob Levi Moreno, psychiatre américain, et de Jalme Torres Bodet, ancien directeur général de l'Unesco, traitait du suicide des personnes âgées ou plus précisément de la mort d'intellectuels et de savants parvenus au faîte de leur carrière et au soir de leur vie, et qui avaient décidé de devancer le terme, a provoqué nombre de réactions, souvent vives, parfois émouvantes, toujours intéressontes.

Une question comme celle-ci, le suicide des personnes âgées, trop douloureux, trop délicat ? La réponse qu'apportent la quasitotalité des lettres recues est formelle, sans nuances.

Ainsi cette lectrice de la règion parisienne, qui regarde sa mère de quatre-vingt-treize ans : « Eile me renvoie comme un miroir mon image dans quelques années, comme la samme de souffrances, tracas, difficultés que j'imposerai à mes enfants. Bien sûr, je n'ai pas envie de partir maintenant. J'ai encore quelques petites choses utiles à faire. Mais je sais que viendra le moment où je me sentirai tout à fait inutile... Je sens que j'aurai alors un sincère désir de quitter la vie, délibérément et en pleine lucidité... Votre rôle à vous, journalistes, est de poser le problème afin de faire évoluer les esprits. >

D'un lecteur de Nantes, ingénieur en retraite : « Ne commettons pas to même erreur que pour la contraception, la sexualité, l'ayortement. Pendant un demi-siècle d'une vie déjà longue, j'ai eu connaissance d'une foule de drames dont il était convenu qu'on ne parlait pos ou alors à voix basse, à grand renfort d'euphémismes et d'allusions, mais jamais ouvertement, jamais ou-delà du cas individuel en cause. Et puis le couvercle a fini par sauter, le débat s'est ouvert dans les pires conditions et tout le monde est éclaboussé. Des centaines de milliers d'avortements clandestins, des centaines de militiers de suicides, réussis ou manqués; cela veut dire qu'il y a là gussi un problème et qu'il ne peut être résolu por le silence. Il faut avoir le courage de le poser, de s'interroger sur les raisons, de réfléchir aux remèdes et sans doute de reviser la condamnation. » Une assistante sociale parisienne, « vieille abonnée », parle

d'expérience. Elle fait référence au livre de René Lenoir (aujour-d'hui secrétoire d'État à l'action sociale) « les Exclus » et pour-suit : « De plusieurs côtés, j'ai entendu de vives critiques : « Com-» ment ose-t-on poser des questions pareilles? » Or beaucoup de personnes qui réfléchissent se demandent de plus en plus pourquoi la mort est exclue non seulement des questions dont on peut traiter sereinement, mais des possibilités de choix des individus. Vous parlez de suicides réussis, mois combien d'autres tentatives aboutissent, après échec, aux soins forcès de la part des médecins et très souvent à l'internement en service psychiatrique! Combien de grands vieillards nullement diminués intellectuellement mais voyant leur déchèance progressive disent : « Pourquoi me refuse-t-on la mort ? » Pourquoi me forcer à devenir un codavre vivant? » Il seroit bon que le débat soit poursuivi. »

A travers les propos de cette assistante sociale, c'est déjà le problème de l'euthanasie qui est posé. Le suicide, moi du siècle?

« S'agit-il vraiment d'un mai? écrit-elle encore. Je crois que la prolongation de la vie, souvent artificiellement imposée grâce aux techniques modernes, peut être également un mai en soi. >

Opinion qui rejoint celle de la lectrice de la région parisienne,

déjà citée plus hout : « Ce que je souhoite, le moment venu, c'est de trouver un médecin qui, sur ma demande, me donne le moyen radical de choisir l'heure de ma mort sans courir le risque de me manquer. Hélas! Je ne le trouverai pas : protestations indignées au nom du serment d'Hippocrate, etc. Certes, les esprits évaluent, le débat s'ouvre. Mais ce sera long, trop long sans doute pour régler mon cos : j'ai demondé la liberté d'avortement quand j'avais vinat ans et que l'étais concernée. C'est seulement maintenant qu'on va peut-être l'obtenir. »

Encore un témoignage qui repose sur une connaissance concrète

adjoint d'une grande commune de bartieue, mère de famille, cette correspondante est hantée par le refrain qu'elle entend chaque jour depuis des années : « Qu'est-ce que je fais-là, à mon âge? J'embête tout le monde. Je prie tous les jours le Bon Dieu pour qu'il me prenne! » Que dire, que faire? « Tous ces désespoirs, écrit-elle, me vont droit au cœur, je les porte comme une souffrance person-nelle, d'autont plus aiguê qu'elle est sans remède... Que n'ai-je entendu au moment du suicide de Montherlant! D'autant plus que, réduits à l'inactivité, beaucoup de vieillards vivent accrochés à leur transistor. Tel fait qui nous effleure à peine devient pour eux l'objet de ruminations à l'infini...

et quotidienne de l'état d'esprit des personnes agées : Maire

» On ne peut pas rejeter sur les seuls médecins la responsobilité de résoudre un tel problème, mais je ne peux m'empêcher parfois de perser qu'ils devroient accepter de « laisser mourir ». Faut-il prolonger au prix d'amputations successives, de quelques mois, voire deux ou trois ans, les souffrances d'un vieillard de quotre-vingt-cinq ans; arrêter, grâce aux antibiotiques, la pneumonie miséricordieuse qui frappe cette grabatoire de quatre-vingt-sept ans, à demi inconsciente, dont l'existence n'est plus qu'un gémissement? 2

« Laisser mourir » : c'est ce que viennent de demander publiquement une quarantaine de personnalités religieuses, médicales, universitaires, dont Jacques Monod et deux autres prix Nobel (2). Même pour frapper les esprits, provoquer la discussion, ils vont plus loin : « l'euthanasie passive », por arrêt des soins ne leur semble pas suffisante. Ils se prononcent donc pour « l'euthanasie active », ce qui ne manquera pas de leur attirer de vives répliques au nom de la déantologie médicale, des préceptes religieux, des lois et de la morale. Du moins la question est-elle posée.

Deux remarques encore, à relever : pormi les « gens célèbres » qui, molodes ou âgés, se suppriment, il n'y a pour ainsi dire famais de femmes ; et puis, n'oublions pas que « tous ces problèmes que l'âge et le grand âge nous posent sont nouveoux, qu'il n'y a pas longtemps — à l'écheffe des générations — qu'on vit aussi vieux. »

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Pourtant, il existe des vieillards heureux. Et aussi des lecteurs tolérants, mesurés, respectueux de la liberté d'outrul qui, tout en admettant le suicide, ne le comprennent pas. Tel ce professeur de soïxante-six ans, agnostique, qui ne juge pas l'acte, mais ne comprend pas le choix. De Montherlant, dont il aime beaucoup l'œuvre, il regrette fort « qu'il ait eu le courage de se suicider. J'eus préféré pour ce penseur aimé qu'il eut celui de vivre so vieillesse, même infirme ». Car, avec Aloin, notre correspondant croit que « le bonheur, c'est d'exister ». Laissons-lui le soin de conclure : « Ecoutez ces bormes gens vous demander : « Qu'est-on venu foire sur la Terre? » Puis regordez-les courir chez la médecin au moindre mal et redemander de la vie. Le suicide n'est pas une faute, mois une erreur due à la défaillance d'un esprit peut-être encore lucide peu auparavant. L'Eglise — dont je ne suis pas — en juge sainement korsqu'elle absout le suicidé, considérant qu'il s'est tué dans un moment d'écorement

» Comme les microbes n'envahissent que les organismes affalblis, la contagion suicidaire ne se développe que chez les prédis-pasés. Le suicide est admissible seulement lorsque l'être souffre de manière insupportable et précipite de peu sa mort. » Et de criter de nouveau Alain, « le Montaigne de notre siècle »,

dit-il : « Vivre, c'est vouloir vivre. Toute vie est un chant d'allégresse. La vie est bonne en effe-même ; le raisonnement n'y fait rien. On est heureux parce qu'on est heureux. Le bonheur, c'est la saveur même de la vie... Voir, entendre, floirer, goûter, ce n'est qu'une suite de bonheur. Le soleil est bon ; la pluie est bonne ; tout bruit est musique. Même les peines, même la fatigue, tout cela a une saveur de vie. Exister est bon, non pas meilleur qu'autre chose : car exister est « tout » et ne pos exister n'est « rien ». Comme la fraise a le goût de fraise, la vie a le goût de bonheur. »

(1) « Le nouveau mai du siècle », le Monde daté 2-3- juin, page 9. (2) Voir le Monde du 19 juin, page 20.

ETRANGER

Reflets du monde entier



De Henry V à Henry K

Pour tout le monde anglo-saxon, et bien au-delà, Shakespeare reste un auteur éminemment moderne. C'est ce qu'ex-plique l'hebdomadaire américain TIME :

« Les thèmes qu'on trouve dans Shakespeare restent aussi valables à l'époque d'Henry K. qu'au temps de Henry V : le monde de l'Angleterre d'autrefois était, comme le nôtre, secoué de crises. Des savants venaient juste de démontrer que le soleil ne tournait pas autour de la terre, le scepticisme soufflait de la France de Montaigne, les guerres de religion avaient miné la foi. Le théâtre shakespearien, comme le nôtre, était rempli de problèmes financiers et fasciné par les questions sexuelles : Shakespeare a fait plus de jeux de mots salaces que personne avant ou après lui (...).

» Comme aujourd'hui la gaudriole joveuse. l'obscénité élizabéthaine étaient à la jois déplorées et exploitées.

» Mais ce sont sutout les personnages qui paraissent nos contemporains. Camouflès sous les oripeaux du Quattrocento ils parient un langage éternel : Othello... c'est le chœur du ghetto. Les lamentations de Shylock évoquent plus les discussions du Conseil de sécurité que la Venise ancienne. Caliban est un être primitif imaginaire, mais on l'a aussi ou comme une victime du colonialisme occidental. La Kate de « la Mégère apprivoisée » succombe à Petruccio, mais après s'être fatte la plus éloquente avocate de la libération des semmes. Il n'y a pas un père qui puisse écouter sans angoisse Lear et Cordelia. Quant à Hamlet, il a été psychanalysé et trouvé affligé d'un grave & Cedine >_



Les cornemuses de Glubb Pacha

L'Empire britannique a laissé des traces appréciables au Proche-Orient si on en croit le DAILY TELEGRAPH, qui écrit, à propos de la visite de M. Nixon — • le nouveau Lawrence » — á Amman.

« Le président Nixon a reçu un magnifique et martial adieu du roi Hussein de Jordanie à la fin de son poyage an Proche-Orient qui l'a condust dans cinq pays : c'est la célèbre quatrième division de la légion arabe qui a sonné la fanfare de départ. De véritables a Highlanders » n'auraient pas fait mieux — jusqu'à la dernière note liquide du sanglotant adieu des cornemuses. Glubb Pacha, le premier chef de la légion, en aurait

» Le roi Hussein a appelé le président américain : « L'un des plus grands hommes de notre temps » pour anoir « entrepris ce voyage de la paix à travers le Proche-Orient et le monde. »

» Tandis que M. Nixon s'arrachait à ses admirateurs en montant à bord du Spirit of 76, il était difficile d'imaginer que, des le lendemain, il sera de nouveau plongé, à Washington, dans les marécages du Watergate, note le quotidien britannique conservateur. »



La diplomatie du panda

Pour le SUNDAY TIMES, la diplomatie du ping-pong, qui fut tellement à l'honneur ces dernières années en Chine pour améliorer les relations avec l'Occident, est en passe d'être remplacée par celle du panda.

« Le don d'un couple de ces animaux rares au 200 de Londres. annoncé récemment de Hongkong par M. Heath, est le quatrième du genre en peu de temps : le président Nixon a eu le sien. comme le premier ministre japonais et le déjunt président Pompidou.

> Tous les parcs zoologiques sont enchantés de recevoir ces bêtes peu connues, sympathiques et qui exercent une grande jascination sur le public, mais la traversée du rideau de bambou par les pandas, qui précisément s'en nourrissent, soulève une grave question, s'inquiète l'hebdomadaire britannique : « La population mondiale des pandas peut-elle assumer les trais de la diplomatie du panda ? >

» Les Chinois ont toujours affirmé que le panda géant n'est pas menace d'extinction, mais ils restent muets sur le nombre d'animaux qui vivent à l'état sauvage (_). La zone où on trouve des pandas ne mesure sans doute pas plus de 200 miles de long 1300 kilométres! Personne. sauj les Chinois, ne sait si elle en abrite des milliers, des centaines ou quelques dizaines. >



Rébellion chez les femmes pasteurs

L'hebdomadaire de Hambourg Stern consacre un article à la jutte menée par les femmes pasteurs de Bavière pour obtenir l'égalité avec les hommes « à la chaire et à l'entel ». Des accrochages ont délà eu lieu : « L'épêque evangelique Hermann Dietzfelbinger, soinante-cinq ans, a dù être conduit à l'hôpital. Les médecins parlent de crise cardiaque, mais le véritable diagnostic est qu'il souffre de la première Epitre de Paul aux Corinthiens car elle contient la petite phrase, capitale à ses yeux : « Dans la communauté les jemmes dotvent se taire. » En Bavière, la femme a-t-elle le droit d'accèder à la chaire du pasteur ? La querelle est aussi vieille que Maria Hemsius, docteur en théologie qui fête ses quaire-vingt-un ans. Après la guerre, qui avait vu des femmes « pasteurs d'urgence », toutes les églises allemandes avaient accepté le principe et l'on avait vu une demoiselle Sciclone devenir pasteur jusqu'en Sicile. Or la Bavière s'y oppose seule, car des mères supérieures particulièrement conservatrices y font obstacle : « J'éprouve un profond malaise à voir dans une semme une représentante du Christ », dit par exemple l'une d'entre elles. Si bien que quarantehuit semmes pasteurs empechées d'exercer leur ministère ont crée une a convention des théologiennes ». Pour l'instant elles portent le curieux titre de a vicaires jéminines », mais ne sont admises qu'aux bonnes œuvres, restant exclues de l'essentiel : la prédication, le bapteme et la commu-

-Lettre de Djanet -

LES TOUAREGS SAISIS PAR LE TOURISME



LORS fai assayê de lui « A expliquer que res soles, dans le désert. expliquer que les bous-Il vaut miaux marchar au solail comme les caravaniers. Mais il n'a rien voulu entendre. »

Ahmed nous reconte comment, il v a deux ans, un Allemand est mort, et trois autres ont bien failli subir le même sort parce que leur chef d'expédition — un officier d'état-major - n'avait pas pris le Ténéré assez au sérieux.

La Ténéré, c'est une désolation de sable qui s'étend au sud-est dc l'Algèrie, en direction du fleuve Niger. Pas un point d'eau. Il y avait un seul arbre - célèbre. Il a été embouti par un camion l'année demière. Tous les ans, ou presque, des touristes imprudents meurent de soif.

Dans le restaurant installé à l'ancien poste de méharistes de Djanet-Fort-Charlet, du temps des Français, Ahmed nous fait part de Indignation : - Nous, les guides, nous n'allons pas risquer notre peau chaque fois pour ces abrutis ! - Il reste incrédule quand nous ful expliquons qu'il y a des générations que les guides du mont Blanc font le même serment...

Avec sa chevelure « afro », mi'll cache sous un chèche noir - chemise assortie, blue-jeans serrés et large ceinture de toile. - quand II - descend - à Tamanrasset, Ahmed peut passer pour un hippy algérois déguisé en « fils du désert ». Mais c'est un vral Touareg. De caux, de plus en plus nombreux, qui ont troqué les caravanes de chameaux contre celles de touristes. Au début cala n'a pas toulours été de galeté de cœur, mais visiblement Ahmed métier. Il observe d'un cell critique les allées et venues au très rustique hôtel des Zéribas de Dianet; promu au rang de plaque tournante du tourisme saharien. Les zéribas sont des huites de roseaux séchés; pas pour faire « insolite », comme au Club Méditerranée, mais parce que dans ce pays de sable et de poussière c'est l'habitacle le plus rationnal.

Les land-rovers et les 2 CV vont et viennent avec leurs équipages hétérocilles : hippies dépenaillés, pères tranquilles déguisés en Tarterins, sportifs élégamment négligés en rupture de seizième arrondissement, coopérants français, américaina, tchécosiovaques, couples de rentiers un peu effarés de se trouver là. Un sutobus Mercedes gigantesque et d'un jaune agressit attend son contingent de Français moyens qui vont tester ce moven encore inédit de traverser le Hoggar.

Djanet, les méharistes sont A partis, mais les Touaregs sont arrivés. Ils sont plusieurs centaines à s'être sédentarisés là dans des zéribas ou des gourbis de terre séchée. Quelques-uns ont encore des chameaux et continu les caravanes vers la Libye. Mais pour beaucoup, la vie nomade et libre s'achève dans cette palmerale un peu miteuse que bouleverse lentement mals surement l'intrusion du tourisme. Un argument de poids a fait basculer bien des hésitants : la scolarisation des enfants. Pas toujours de bon gré, semble-t-il, les petits Touaregs ont été anvoyés à l'école flambant neuve de l'oasis. Quelques parents ont repris la route. le cœur fourd d'abandonner une progéniture qu'ils retrouveront à leur prochain passage. Mais d'autres ont prétéré troquer leurs tentes de poil

Instruits en arabe et en français, les petits Touaregs n'ont pas l'air mécontents de leur nouvelle vie. Ils engagent volontiers is convers "on avec les touristes dans un français d'ailleurs étonnamment bon, tournent comme un essaim de mouches autour des voltures et des camions en stationnement et lorgnent avec envie les vélomoteurs de leurs aînés qui oassent dans une pétarade glo-

de chèvre et de chameau contre la

hutte de roseaux.

Regretteront-Ils un jour la vie IIbre de leure pères ? Nos guides sont sceptiques. Le chef de notre expédition, Mokhtar — la quarantaine à peine bronzée et un as en mécanique automobile - trouve que la

land-rover est un net progrès sur le chameau... Jusqu'à quinze ans, il a été caravanier avec son père, et il a été pour le première tois à l'école à dix-hult ans. Il parle un français précis, tour à tour argotique et nuancé. manie un humour corresif à l'égard de tout ce qui n'est pas touareg, renvoie dos à dos les touristes lonares et les « gens du Nord » enfermés dans leurs principes étriqués et paraît très fier de sa nouvelle vie.

Le chauffeur de la seconde voiture, Ali, un mulatre au type un peu negroïde, ne résiste pas à l'envie de dépasser de temps en temps le véhicule de tête, ce qui enrage Mokhtar. All, Jul, a surtout des préoccupations sentimentales. Il a épousé une Nigérienne, métisse de Français, qu'il assure fort belle, mais il n'a pas osé avouer cette mésalliance à son père. All se considère comme un fils respectueux, mais Il trouve nettement abusif le regard familial sur ses affaires privées. Il parie avec galeté de ses bonnes fortunes, et souligne avec un large sourire aurifié que « fas temmes touaregs sont plus libres et plus intelligentes que les femmes

arabes ». Quant à Moulay, le cuisinier, noir comme le sont traditionnellement les serviteurs ou les jardiniers de la communauté touareg, il observe avec prudence la hiérarchie de notre caravane et n'intervient guère que dans le domaine de sa compétence. Nous apprenons ainsi que l'armoise sauvage, qui pousse dans les oueds desséchés du désert, est souveraine, mêlée au thé, contre les maux de ventre. La corvée de bols se fait dans de gros tamaris noueux, mais elle ne doit pas se ferminer sans que l'on casse quelques branches de bois vert pour que le passant suivant puisse trouver, lui aussi, le bois mort nécessaire à son feu.

SUR un grand reg désolé, nous croisons la seule caravane de toute notre randonnée : quelques chameaux et quelques dizaines de chèvres que des Nigériens viennent vendre à Djanet; deux mois de route à pled pour un misérable profit

En fait, le vrai sujet de toutes les conversations, entre Dianet et Tamanrasset, c'est la sécheresse. Des histoires terrifiantes courent le désert. Comme celle de la caravane rencontrée en décembre par deux

Sulsses, un peu en dohors do la pisto : quatre chameaux pour une centaines d'hommes, de femmos or d'enfants épuisés. « Ne vous arrètez surtout pas, auralt dit le guide : ce sant des Nigériens. Ils n'ont plus d'eau al de vivres. Si vous stoppez. ils vont se jeter sur nous. - Las touristes avalent passè leur chemin.

Vrai ou faux, qui le dira jamais? A Tamenrasset, où les paimiers commencent à mourir, on ne parle que discrètement des dix mille Nigé riens et Maliens qui habitent, dit-on, le camp de tolle aux portes de la ville. Au grand hôtel, le Tin-Hinan (l'Antinés de Pierre Benoit), un mion-citeme permet de distribue de l'eau trois fois par jour pendant une demi-heure.

Une institutrice française, avec laquelle des touristes tentent de commenter l'évolution de la politique française, hausse les épaules : « Notre problème, à nous, c'est la mort de la culture touareg », dit-elle sèchement. Elle raconte que des femmes touaregs, încapables de se plier à la sédentarisation, refusent d'avoir des enfants. Et, apparemment, elles savent fort blen s'y prendre. Il est en effet probable que les enfants, éduqués en francais et en erabe, publient rapidement les us et coutumes de la vie nomade et se laissent vite séduire par le - plastique et le néon -. Les hommes des tribus nobles refusent souvent de travailler la terre, métier qui était réservé aux Noirs, et tous ne se reconvertissent pas aussi bril-lamment dans le tourisme que notre guide. Tandis que nombre de Touaregs noirs, qui avaient une position subalteme dans la société touareg traditionnelle, s'adaptent plus facilement au nouvel état de choses. - Mon frère, qui travalile - au

» pětrole » à Annaba, gagne 900 F per mois >, nous disait fièrement Moulay, le cuisinier. Sur la terresse du Tin-Hinan, le soir est tombé dans un éclaboussement de solell. Quatre Anglais hirsutes sortent d'une land-rover

couverte de poussière de latérite. lle remontent de Nairobl, à moins que ce solt de Lagos ou du Cap Des pàlerins racontent à voix basse leur visite à l'ermitage du père de Foucauld, à l'Assekrem. Des enfants touareas viennent proposer de pauvres a couvenirs -. Ils ne mendient pas. - Pas encore -, dit l'institutrice d'un air las.

NICOLE BERNHEIM.

ÉTATS-UNIS

Ly a dix ans, qui avsit en- pour ce pays sinon un étranger tendu parler des Portoricains que l'on exploite ? » des Etats-Unis ? D'eux, on ne Leur histoire résumée n'est qu'un épisode banal du colonialisme. En connaissait guère que l'image idyllique transmise par le film West 1917, les Américains prennent Side story Des immigrants comme Porto-Rico aux Espagnols. Ils tant d'autres au pays du meltino transforment immédiatement son pot, peut-être un peu plus violents, économie pour qu'elle convienne un peu plus pauvres. Comment en à leurs besoins. Résultat : Porto Rico devient complètement dé-

savoir plus : eux-mêmes ne se faisalent pas remarquer. N'étaient-ils pas des privilégiés ? Contrairement aux Haitiens et aux Dominicains. les Portoricains n'avaient pas à entrer illégalement aux Etats-Unis. De la à déduire qu'ils étaient chez eux. D'ailleurs la couleur de leur peau, souvent assez claire, les pla-cait dans la « hiérarchie raciale »

au-dessus des Noirs. Ils étalent « presque » Blancs, « presque » Américains Leur idéal ? S'assimiler le plus possible, s'intégrer à la vie américaine. Pour une jeune fille portoricaine « faire un beau mariage » voulait dire simplement épouser John, Bill ou Tom. Leur passé? Un pays, un rêve, auquel on songeait parfois avec regret. Dans les familles, les aînés racontaient parfois une histoire de «là-bas» et tout le monde soupiralt en cœur. Les Portoricains des Etats - Unis n'avalent plus de racines, aucune culture propre et bien peu de perspectives d'avenir.

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Au lieu de s'intégrer docllement au sous-prolétariat américain, la population portoricaine est en pleine crise d'identité. Perdus? Oubliès? Les Portoricains se manifestent dans tous les domaines de la vie publique. Ils apparaissent dans la littérature, la mode, le journalisme et la politique. Un Portoricain, M. Henri Badillon, vient d'être élu au

Une main-d'œuvre à bon marché

Il devient difficile à présent pour une grande entreprise de n'avoir pas au moins un Portoricain à un poste-clef. Un grand quotidien du matin a mis trois semaines pour enfin dénicher un journaliste portoricain. Maintenant les jeunes Portoricains s'affirment avec arrogance : e Mot, Américain? Je n'ai pas et dans une station de radio. C'est demandé à venir ici. Que suis-je l'Affaire Sacco et Vanzetti, ver-

Les Portoricains du silence

pendante des Etats-Unis. Déjà pauvre, l'économie devient de plus bancale. Pour les Etats-Unis en revanche l'île est une bonne affaire. Porto-Rico est le cinquième importateur des produits des Etats-Unis. La situation devient paradoxale : l'île importe même ses propres produits. Enfin, comme les Etats-Unis recherchent une main-d'œuvre à bon marché. ils octrolent la nationalité américaine aux Portoricains et leur accordent de grandes facilités

pour quitter l'Ile. Aux Etats-Unis, le Portoricain peut être envoyé immédiatement se battre pour sa nouvelle patrie, mais ce privilège ne s'étend pas toutefois aux droits politiques. Il peut mourir pour le pays, mals il ne peut pas voter pour élire son sident. Dans i'lle, la population devient de plus en plus misérable (35 % de chômeurs), le pays se vide : au moins en Amérique Il

y a du travail Un mouvement de révolte apparait dans l'île. Tous les partis, clandestins, réclament l'indépendance. Des personnalités importantes comme l'avocat Albizio Campo sont emprisonnées et, diton, torturées. En 1968, 75 % de la population vote pour une solution du type Commonwealth.

Longtemps, les Portoricains émigrés ignorent presque tout des incidents qui se déroulent dans l'île : la presse américame n'en parle guère. Mais, en 1950, des troubles éclatent aux Etats-Unis mêmes. Deux Portoricains armés marchent sur la Maison Blanche « pour faire un geste ». Il va leur en couter cher. Ils seront juges pour at-tentat à la vie du président et condamnés à la prison à vie. Vingtcinq ans plus tard, I'm est mort et l'autre se trouve toujours sous les verrous.

En 1971, un ouvrier, Carlo Filipiano, est accusé d'avoir placé des bombes dans l'imacuble de ILT.T., dans de grands magasins

ment pensait ainsi freiner le mouvement de révolte naissant, explique un militant, et pourtant il n'a réussi qu'à se mettre à dos toute la population portoricaine.» Tous les partis de gauche se regroupent pour exiger la libération marxiste et pour l'indépendance de Carlo et prouver son inno- de l'Île. Felipo Luciano anime cence: « Son cas est aussi injuste que celui d'Angela Davis, mais qui en parle ? » Le jeune militant atoute : a Evidemment, les Noirs américains sont plus écoutés et suivis, car ils ont été les premiers à élever la voir. Il va falloir rattrarer le .. perdu ».

Ainsi, la population portoricaine est-elle sortie de sa tor-peur. Elle est devenue mobilisable. Les comités de toutes sortes surgissent par dizzines. Les Portoricains font leurs comptes et comprennent qu'ils ont été plégés. Tout est en place pour une revolte. Il ne manque plus que l'étincelle. C'est alors qu'apparaît, en 1970-1971, un groupe qui va porter le mouvement portoricain sur la scène nationale, Young Lords

Les Young Lords

Leur nom même est un défi. du macadam, de jeunes loups de Portoricains, et dans un second temps lutter pour obtenir l'independance de l'île.

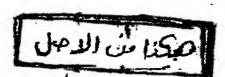
Les Young Lords ont moins innové dans leur programme que par leur ton. Ils savaient parier et l'Amérique commença à les écouter Jusqu'alors, les Portoricains copiaient les méthodes et les tactiques des révolutionnaires noirs Les Young Lords optèrent pour un style personnel : au lieu d'être arrogants, ils charmèrent ; au lieu d'effrayer, ils tachèrent de séduire. En un rien de temps, ce groupe d'intellectuels portoricains devint l'enfant terrible — et chéri - de la presse américaine. « Nos relations publiques étaient fantastiques, dit leur ancien leader Felipo Luciano. Jai 1mmédialement compris qu'il ne fallait surtout pas se mettre la presse à dos. Elle peut pous soutentr ou vous couler. »

Quatre ans plus tard, que demeure-t-il des Young Lords?

sion portoricaine. «Le gouverne- Le mouvement s'est dissous, rongé par les luttes internes Seul le nom flotte comme un drapeau au-dessus de la cause portoricaine. Il en est devenu le symbole. Certains des militants ont formé un autre groupe, « Pro ». une importante émission de radio portoricaine, a dont le but dit-il. est de donner à la population un sentiment d'appartenance et de fierté ». Il a publié des poèmes. écrit des dizaines d'articles (souvent dans la presse noire) et fait du cinéma. Il est le seul Portoricain connu au niveau national A vingt-six ans, il est resté un authentique gosse des rues de New-York, qui crie, s'acharne, se passionne pour tout ce qu'il en-treprend. Même ses ennemis politiques avouent : a Felipo, c'était les Young Lords. Sans lui, le mouvement n'aurait pas existé. n

Aujourd'hui, les Portoricains sont toujours aussi pauvres (bien qu'ils aient statistiquement un revenu superieur à celui des paysans du Mississippi). Ils forment 20 % de la population de New-York, mais doivent se battre pour obtenir une émission à la télévision. Et ils fourniraient Les Young Lords se désignent 28 % des attardés mentaux, selon comme une sorte d'aristocratie une enquête de Q.I. effectuée en angiais. Pourtant, l'homme de la la misère. Leur programme est rue n'est plus le même. Il n'a simple : défendre les intérêts des plus le sentiment d'être le cousin pauvre de l'Amérique. Son avenir ne lui paraît pas bouché d'avance. Il est tiraillé par les diverses tendances qui s'affrontent : les romantiques qui revent d'un retour à l'île, les révolutionnaires qui pronent la révolution à Portorico, les e intégristes » qui sont pour une lutte commune avec toutes les autres minorités americaines et qui considérent les problèmes économiques comme primordiaux. Et enfin, le courant dit e New-York Portoricanism » qui insiste sur le développement culturel de la population : « La culture portoricaine est morte et enterrée, pense Felipo Luciano. Mais une culture neuve, originale est en train de surgir. Nous avons une manière bien à nous d'écrire, de peindre, de jouer de la musique et de voir le monde. C'est notre force, notre avenir; c'est là-dessus qu'aujourd'hui il nous

taut miser. > DOMINIQUE TORRES.



Till TOURISM

IDEES

1984 - NOUVELLES «PREUVES» - POUR «ESPRIT»

A NEF s'élance à pleines voiles vers l'horizon 1984, pour en imagi-ner déjà les rivages... Encore que l'homme de proue, ou si l'on préfère le premier du sommaire, Jean Ferniot. se refuse énergiquement à jouer les télévigies, à crier : « Terre ! » et à 12 décrire, où il ne voit que l'ean et la brume. Aussi se retourne-t-il carrément vers un autre horizon, celui-là bien connu : 1964. Pour proclamer que, alors, rien de 1974 — rien de capital en tout cas - n'était prévisible et n'a été prévu, et que par conséquent.

Il sera le seul de l'équipage - fort heureusement pour la Nej et son pro-jet — à ne consulter que le rétroviseur. mais non pas certes, comme on ne l'a que trop fait, pour y regarder l'avenir. Tous les autres jouent bravement au jeu des prévisions, sinon des prédictions. Bravement, mais non sans prudence, voire quelque recours aux exorcismes et aux formules propitiatoires.

Pierre Viansson-Ponté a choisi quant à lui - parce que tel lui paraît le probeble — un « bel optimisme ». Au point qu'il écrit : « Le monde devient chaque our davantage un immense village. » Une seule ville monstrueuse : telle serait la prédiction sombre (elle a d'ailleurs été faite : par Doxiadis, Toynbee et autres spécialistes de l'« ekistique »). Il ne se verreit incliné à quelque pessimisme que pour la presse écrite quoti-dienne. Ce qui ne l'empêche pas de faire allusion à une ménace dont on imagine les différentes formes possibles, quand il parle de l'éventualité où « l'information disponible serait entièrement de fabrication étrangère » (à quoi on peut ajouter le monopole d'une fabrique intérieure). Reste à conclure avec lui : a Fasse au moins le ciel oue les journalistes français puissent encore, dans dix ans, répéter sans rougir le mot de Fun d'entre eux, Albert Camus : « Apec » la liberté, la presse peut être bonne ou mauvaise. Mais, sans la liberté, » elle ne peut être que mauvaise. »

Parmi les optimistes, il feut ranger Pierre Girandet et Pierre Dreyfus dans leur vision. l'un des transports urbains. l'autre de l'automobile, miraculeusement conciliés dans un exercice propre à nous combler sans nous embouteiller. Dans un autre registre, c'est une sorte d'optimisme spirituel et nocturne qui inspire Maurice Schumann : « Plus le ciel est noir, moins il est vide. » Le dernier mot appartient au cardinal Daniélou. Pour un homme de son état, l'optimisme ne pouvait que s'appeler espérance. La décennie qui vient lui paraissait favorable à l'Eglise et au sacré. Sans oublier les ombres — la crise du sacerdoce née à « se réintégrer dans la société par des moyens comme le travail, la politique, le mariage... », — il célébrait de façon émouvante « le besoin de rompre la monotonie du travail par la joie des letes et de scander le rythme des saisons (_) le besoin de sacraliser les moments essentiels de l'existence, la naissance, l'amour, la mort... ».

Au nombre des pessimistes, on trouve les médecins. Le Pr Milliez ne voit que ralentissement des progrès, appauvrissement des soins et des moyens; un des sous-titres marginaux de l'article ne laisse pas d'inquiéter : « Eventuel-lement, laisser mourir les jemmes. » Entre les tenants d'un 1934 à moitié plein et ceux d'un 1984 à moitié vide. se placent les satiriques, Félicien Marceau, J.-P. Rémy, François Nourissier : critique-fiction et littérature fictive. Ce qui pourrait nous porter à lire le titre de Robert Mallet : les Mots et les Remèdes. Mais non : l'écrivain, ici. fait place à un consultant de l'univers qui esquisse un large tableau clinique assez sévère, sans omettre aucun membre ni organe — les grandes puissances et les autres, le règne des égoismes
« sacrés », l'économie et l'énergie, les explosions en puissance, le problème monétaires, — où se balancent toutefois les « maux » et leurs « remèdes ». En somme, rien de changé, hélas ! sinon par multiplication. Et par « globalisa-tion » : de ces remèdes ou de ces maux. L'optimisme semble bien se borner à la chance que se « freine le mouvement fatal ». Toutefois, l'universitaire propose un remède salutaire, qu'il aperçoit dans un « mouvement universel de la responsabilité scienti-

Telle est la perspective, — plus simple et moins incertaine que la prospective. Robert Mallet posait d'entrée de jeu l'axiome du sage : « On ne peut blen prévoir que parce que, ou même par ce que, l'on voit. » Or, dix ans, cela se voit devant soi. Sauf que la machine va si vite qu'elle peut nous surprendre. Et puis, ce qu'on imagine, ce n'est pas tant ce qui sera, que ce qu'on redoute ou ce qu'on espère. Avec ce risque ou cette chance déterminants — où l'on retrouve le mal et le remède — que, si elles ont assez de force, la peur ou l'espérance peuvent faire arriver l'ave-

D'autant qu'elle était à plus court terme, la prospective rattrapée par le présent, devient un passé fané. Esprit tentait de dégager une vue de l'avenir

immédiat à partir d'un point précis : le 15 avril. Jacques Julliard exprimait alors fortement la nécessité - moins encore peut-être pour la politique qui scrait faite que pour une alternance dont le refoulement devenait insupportable — de l'accession de la gauche au pouvoir. Se prononçant pour elle, il refusait toutefois les conventions du genre électoral », l'adhésion béate, et formulait e critiques > et e réserves >, dans une analyse qui, sur ce point, reste valable, ainsi, blen entendu, que la raison fondamentale de cette « nécessité ». Une autre raison, c'est qu'il serait « temps de mettre un terme à ce système d'irresponsabilité illimitée », qui semble entraîné par son propre poids. Ou, paradoxalement, par la réduction progressive du poids person-nel? — « Moins prévoyant ou peut-être plus autoritaire, Georges Pompidou (..., témoigne d'une conception du pouvoir plus exclusive que ne jut jamais celle de de Gaulle. » L'objectivité exercée à l'égard de la gauche ne manque pas à l'égard des seize années de pouvoir gaullien puis gaulliste : politique mondiale, industrialisation, croissance économique. « Les « années Chaoan » constituent à cet égard l'apogée d'une courbe ascendante. (...) Pompidou, à son corps défendant, est obligé d'en partager le lustre avec son ministre... > Mais la mort du président est « importante, moins par ce qu'elle annonce que par ce qu'elle cloture : elle est un précipité d'histoire, non un embryon

Dans le même numéro, on lira l'étude de Stanley Hoffmann (1) sur les rapports - ou l'absence de rapports -entre « un Etat sans frein et une société rétive ». Et un témoignage émouvant, en ce sens qu'E devrait mouvoir le pouvoir, et d'abord l'opinion, ou peut-être simplement un homme disposé à briser le cercle dans ce cas précis. « Trente-huit ans chômeur » Soit. Bonne santé, courage, qualification, diplômes, antécédents professionnels brillants, auteur d'un bon livre (2). Soit encore. Mais, chassé du tra-vail, c'est l'impossibilité d'y rentrer. comment fonctionne un système d'exclusion sans recours :

«Le droit au travail, inscrit dans la plupart des Constitutions, n'existe pas (...). Ma descente aux enfers s'est dé-roulée avec la précision d'un mouvement d'horlogerie (...). J'ai perdu mon travall. I'ai perdu mon logement. I'ai perdu la femme que faimais. Jai perdu mes amis. J'ai perdu mes ennemis même, car socialement je n'existe plus (...). Tous se dérobent... » Restent

ceux du même ghetto: «Cet ex-ingénieur qui me dit : « J'ai été roule par » mon propre travail parce que je l'ai » mais bien (...). Je n'avais qu'une idée : n grimper, c'est-à-dire ramper à la ver-» ticale (...). J'étais une bête de travail net ma jemme s'est révoltée (...). Mainp tenant, je pointe. J'ai vendu ma voi-» ture, fai renvoyê la bonne. Ma femme » est parise...» Serait-ce que je suis trop sensibilisé - et pour cause! - à cet aspect de la question du chômage? Il me semble qu'on ne saurait traduire l'état de disgrâce du chômeur plus simplement que par cette petite phrase atroce dans sa simplicité : « Ma femme » est partie. »

Nous ne quitterons pas Esprit sans évoquer un péril sur lequel ses animateurs ont la pudeur de garder encore le slience mais qu'ils aperçoivent, sous l'écrasement soudain des frais : papier, impression... Dans les mois à venir, tout dépend maintenant de nous c'est-à-dire d'abord des lecteurs d'une revue qui vent, justement, ne dépendre que d'eux. Nos indispensables gadgets, notre niveau de vie qui ne saurait que croître, la consommation et la pseudo-prospérité ne laisseraient-ils place à aucun autre souci ? Ce signe avertisseur nous trou-verait-Il insensibles ou résignés ? Ce qui est vraiment vital et la justice même, est pourtant au cœur du combat d'Esprit. Sa disparition nous paralt inconcevable. Non senlement parce qu'il est l'une des revues françaises les plus importantes et les plus représentatives, mais parce que ce serait une ombre lourdement jetée sur des valeurs essen-tielles, celles du vrai progrès, auxquelles depuis trente ans Esprit s'est identifié.

Troisième avatar de Preuves (3) : le premier était tout de culture et littérature ; le second, dans la periode 1970-1973, plus politique, s'atta-chait à recueillir réflexions et témoignages des grands responsables mondiaux dans tous les domaines. Le der-nier — dont voici le premier numéro conserve du précédent le format, la qualité extérieure et surtout l'« objectif fondamental », avec des changements de structures, de méthodes, d'optique, Ainsi, hier, on aurait sollicité un texte - vraisemblablement banal - d'Henry Kissinger. Aujourd'hui, on prefère une « analyse sans complaisance de la politique étrangère des Etats-Unis».

C'est à Zbigniew Brzezinski, professeur à Columbia, qu'on la demande. Critique de l'Intérieur, par conséquent. Elle vise, à travers le gouvernement

Nixon, le véritable moteur de cette po litique et ses a fausses habiletés »; et elle porte sur deux points principaux les formes de la détente avec l'Union soviétique, les rapports avec l'Europe et le Japon. Pour le critique, ces « deux piliers de la structure de paix sont dan-gereusement ébranlés ». Cette politique a se borne à régler les comptes du passe au lieu de construire l'avenir ». Elle se livre à un obscurcissement plus ou moins machiavellen des principes : u Les citovens des Etais-Unis ne pontraient dire quels sont les objectifs majeurs de leur politique étrangère et les spécialistes ne se croient pas mieux informés. » La faute en est aux métho-des « fondées sur le secret et l'action personnelle ». Ici intervient in cri-tique du «solo» et du soliste. Encore, s'il s'agissait de concert! a Toute neponse d'un gouvernement étranger non conforme aux desseins de Washington passe pour une insulte d'homme à homme a Bref. pour Breezloski – et cela qui nous semble aller de sol n'est à peu près pas dénonce, nous dit-il, aux Etats-Unis, où presse et mass-media célébrent à l'envi cette politique et ces méthodes. - les défis et les duels homériques ne paraissent pas particulièrement appropriés à une pratique moderne des relations internationales.

 Chapitre de Declin on renou: cau, 4 paraître en septembre au Scuti. (2) Pierre Leuliette. Scint Michel et le (3) 1. Tue Saint-Georges.

SOMMAIRES

Un numero des Temps modernes sur la « lecon italienne », à traters la reflexion et l'action du groupe révolutionnaire Lotta continua.

Entre autres thèmes, Chronique sociale de France (7, rue du Plat, Lyon) s'attache à une réflexion parallèle : marxisme et théologie.

Jean Lacroix donne aux Cahiers universitaires catholiques (170, boulevard du Montparnasse) une étude sur Alihusser et le marxisme. On trouvera dans le même numéro un dossier sur les expériences communautaires.

Orientations (78, rue de Sèvres) publie son cinquantième numero, qui s'ou-tre par une étude de B. Vincent sur l'éducateur américain Paul Goodmann et l'actualité permanente de la déscolarisation. Deux ensembles sur la formation des éducateurs et sur la pédagogie dans l'enseignement supérieur (G. Lapassade : « La formation permanente à Paris-VIII-Vincennes »).

- La vie du langage -

AVATARS DU FUTUR

ES Cibot, lul, tallfeur en chambre, elle, regrattière, l'un et l'autre étonnamment laids (d'où, blen sûr, le patronyme dont les afflige Balzac, l'humoriste) sont les conclerges de l'immeuble à peine décent dont le cousin Pons a transformé l'entresol en un fabuleux musée du bibelot. Et Mâme Cibot s'exclame, à la suite de queique mésaventure : - Si l'avais laissé Cibot à sa loge... nous aurerions 30 000 france de placés. - Certes, autant Balzac doit être cru dès qu'il parle d'argent, autant s'impose la circonspection ouand it fait parter des paysans, des truands ou des concierges. En l'espèce cependant. Il faut le croire : aurerions et des formes analogues ont bel à propos d'une faute grossière. Votre chroniqueur a lui-même relevé, en 1967, dans une converention farrovinire : « Les 500 000 trancs, vous les aureriez,

Le langue populaire du dixneuvième siècle, nous la connaissons blen par Henry Monnier, contemporain, ami et souvent modèle de Balzeo. Or, Monnier (dans les Scènes populaires. mais aussi les Bas-Fonds et la Religion des imbéciles) a largement attesté la faute dont il s'agit. Avec le verbe avoir : - Est-ce que vous aureriez le cœur de lui refuser ? » Avec le verbe être : - Vous sereriez pas, par hasard, le tils à mon ami ? -Avec le verbe aller : - C'esty-vous, c'est-y-moi qui irerions servir de père et mère à des moucherons ? » Avec le verbe croire : « Croireriez-vous qu'[a]
pas pu ly parier ? » L'affaire

Je n'ai pas connaissance de textes du dix-hultième siècle présentant ca genre de faute.

Mais elle était courante au siècle précédent. Dans la seconde moi-tie du dix-septième siècle, de Thomas Cornellie, bon observateur de la langue : « J'entends souvent demander si au futur de courir, il faut dire je coureral ou je courrel. Il n'y a aucun sujet de doute -, c'est-à-dire qu'il faut préférer notre futur actuel avec le R redoublé, au futur populaire. C'est également l'opinion de Vaugelas au début du mēme siècle : « J'en vois... qui veulent qu'on écrive je secoureral, il discourera, quolqu'en parlant on ne fait ce futur que de trois syllabes. - La faute est donc d'une bonne ancienneté : le chien mordera se disalt déjà au Moyen Age. Elle était à peu près absolument éliminée du parler voici une cinquantaine d'ar nées ; on ne la retrouve cu'une ou deux fois chez des romanciers naturalistes du vingtième siècle : « El vous verreriez ce que vous verreriez », dans Gyp.

Un roman à épisodes

La formation de nos deux futurs tient du roman à épisodes. Au départ, un futur latin réalisé, selon les groupes de conjugalson, soit par une modification vocalique, soit par une flaxion abo, abis, abit, etc., ajoutée à la racine verbale. Nous en avous conservé le l'avabo (Je laveral... mes mains, Seigneur, etc.), et le placebo, qui paraît avoir désigné d'abord une prière des morts, puis (avec son sens : je piairai) un pseudo-médicament que le malade prend avec la conviction qu'il s'agit d'un vral, donc d'un produit efficace. D'où des guérisons assez étonnantes. Les futurs en abo, ebo, se sont effacés au cours de l'effondrement de la latinité (entre le deuxième et le huitlème siècle) devant les

futurs à voyelle (lego, je lis, legam, je lirai). Mais la différence entre ces futurs et le présent de l'indicatif était bien faible, et il y eut sens doute une période difficile pour la langue, durant laquelle, en Gaule romaine, je lis et je ilral se prononçaient à peu près de la même façon :

Pour en sortir, on aut recours à un procédé que d'autres langues (anglais et allemand en premier lieu) pratiquent avec bonheur : le futur à plèces déta--chées. Ce « on » créateur, c'était dans ces siècles barbares le bon peuple, lequel, en matière de langage, a toujours un fer au feu et toulours plus d'un tour dans son sac. Les plèces détachées de ce nouveau futur. c'étaient l'infinitif et le verbe avoir : une expression comme : Vous avez beaucoup & faire. demain ? - est bien une sorte

Le peuple disait donc quelque chose comme : donaro habeo meam villam ad maum fratrem. ferme à mon frère, je me dispose à donner, le donnerai. Et si te videbat. Traduction : Il avait de quoi rire s'il te voyait, il rirait. Le système assurait une bonne communication, et le francals aurait peut-être, aujourd'hui, un futur de type germanique si nos ancêtres n'avaient pas été de grands dévoreurs de syllabes. Dans ce système, l'infinitif pré-cédait toujours le verbe avoir, et faisalt corps avec lul; al bien que donare habeo devint en peu de temps (deux slècles, trois peut-être) donaraeo → donarayo don'raye → donneral. Et ridere habebat (1) avait à rire, il rirait) : ridrayat -> rirraya -> rirray -> riralt. Blen sür, 11 faut le faire, comme ne disent pas les historiens. Mais le français en a falt et vu blen d'autres.

Le R, constituant essentiel de nos deux futurs, est donc celui d'un infinitif intégré. Il y a beau temps que nous ne le . sentons . plus comme cela : c'est un artifice honorable de pédagogue que d'enseigner que le futur français se forme en ajoutant ai, als, etc., à l'infinitit, mals ce n'est vrai que dans le système graphique, et pas pour tous les verbes. Nous disons : I'don'rai pas mon jour dix francs, et non : ie donnéral dix francs. C'est la présence d'un R inséré entre le radical du verbe et le groupe vocalique terminal qui concrétise pour nous les futurs.

Le témoignage d'une recherche collective

D'où une difficulté (et voici

notre (aute) quand ce radical se termine lui-même par un R : les cas les plus remarquables sont ceux de cour-ir et de mourir, et des verbes dens lesquels toute la conjugaison présente un R devant le groupe vocalique final. Comment distinguer dans la langue pariée : je courais, et et il mourrait de peur? Il faut faire sentir la redoublement du R. mais le système oral du français répugne aux consonnes élégance des annonceurs de la radio pour répandre : un com-mentaire, af-firmer, terrestre, etc. Il était plus simple et plus conforme à la logique de la communication de souligner le R du futur en l'isolant de celui du radical : je courerai (l'infinitif du verbe a longtemps été courre, d'où la chasse

à courre, à courir derrière le cerf; courir est une réfection relativement moderne), ne peut se confondre avec le courais.

Dans l'ensemble du système verbal, ce sont ces deux temps (les grammairiens parient aujourd'hul de « tiroirs ») dont la formalisation est la moins facile. Noue réalisons tant bien que mal en parlant une différence phonétique selon que nous disons : je pleurais ou jo pleurerais, dans lequel apparaît bien un double R marqué d'une légère pause intérieure. De même pour demeurer. Ce sont cependant des phénomènes de prononciation irrégullers et îns-

C'est sans doute la ecolarité obligatoire qui a éliminé les fautes par hypercorrection sur

Elles resteront dans l'histoire de la tangue comme le témol-gnage d'une recherche collective : de ces tâtonnements incessants, la grammaire conserve ce qui a réussi, et l'érige en règle. Elle oublie ce qui a échoué ou combat ce qui en subsiste, et la veté bien plaisante. Ainsi va le

Le secrétariet permanent du langage à l'O.R.T.F. a vu son action persévérante, einon toujours efficace. récompensée par un orix de l'Académie française Est-ce à dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des offices, au moins à l'égard de la langue? Certes non. Mais l'action du secrétariat du langage n'est pas négligeable : si ella n'aboutit pas au meilleur, elle a souvent évité le pire.

JACQUES CELLARD.

NOUS SOMMES TOUS EXOTIQUES

(Suite de la page 11.) On ne rit plus des « bons sauvages ». On les envie, en se désolant que - mai rensetenés ils nous imitent encore. Cette humilité succédant à tant d'orgueil doit être saluée comme un progrès. Le plus extraordinaire est qu'elle se soit diffusée avec la vitesse de la fluorescine à l'intérieur de tous les circuits du spectacle exotique ». Ecoutez les commentaires de la moindre conférence-exploration. Ils ne décrivent plus des anachmnismes ils révèlent des leçons de bonheur tropical. « Voyez ces sauvages heureux et sages. > Tous les

L'ennui c'est que, bien souvent, cette « idéologie admirative », sous-produit de Lévi-Strauss, n'est par rapport à l'autre que le visage renversé de l'erreur. En fait, rien n'est aussi simple an hout du monde, et le premier « sauvage heureux » reste prêt à vous échanger son « bonheur frugal » contre votre bofte de

Nous woici loin de M. Bong Watase ? Pas tellement. Le film « très sérieux » de l'Archipel des tabous, qui décrit le bonheur mélanésien, ne pèche que par omission. Il oublie de signaler qu'en 1974 les questions principales qui intéressent les tribus de la Pentecôte et des Nouvelles-Hébrides sont de deux ordres : rècupérer les terres qui leur furent volées jadis par les colons français ; 2) obtenir des droits civiques minimaux et se libérer

Autour de ces deux questions. festations, des créations de partis politiques et même des bagarres avec les gendarmes. Hélas ! comment passionner les foules avec un « pittoresque » qui ressemble tant à celui de Guingamp ou de Billancourt ? Comme le bon sens. l'exotisme est désormais la chose du monde la mieux partagée. Il paraît qu'il ne fallaît pas le dire.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

PRESSE

Une thèse de doctorat

LE SYNDICAT DES CORRECTEURS

CRIRE l'histoire d'un syndicat, c'est contribuer à écrirel'histoire tout court Le temps n'est plus où les nations ne gravalent dans leurs fastes que les faits d'armes, les prouesses héroiques et la carrière des grands, personnages : la vie profonde des tion et la curiosité de l'historien. qui souvent, y puise des faits majeurs capables d'expliquer les énigmes posées à l'esprit par le capricieux cheminement de l'èvolution humaine.

C'est bien là sans doute ce qu'a pensé Yves Blondeau en consacrant une thèse de doctorat à l'histoire d'un syndicat, le Syndicat des correcteurs de la région parisienne. Que sont les correcteurs ? Beaucoup de gens ignorent jusqu'à leur existence. Récemment, nous surprenions ce dialogue entre deux dames : « Votre mari, je sale qu'il travallle dans un journal, mais que fait-II comme métier? - II est correcteur. - Correcteur i Qu'est-ce qu'il corrige ? - Eh bien I Il corrice les fautes. - Les fautes ? Il n'y a pas de fautes dans les

Non seulement cette dernière interlocutrice semblait fort ignorante, mais elle était, de surcroît, d'une indulgence naïve. En effet, il y a bel et bien des fautes dans les lournaux, et cela est inévitable en raison de la hâte qui préside à leur confection. Mais enfin, si adomés de coquilles solent-ils, ce n'est rien comparé à ce que ce serait si les correcteurs n'étaient

Sans ces modestes auxiliatres de l'imprimerie, qui pourchassent les phiques sur les épreuves et les morasses, livres et journaux, qui n'en sont que blen rarement exempts. seraient truffès ou farcis. Il ne faut point s'étonner de ce que cette corporation passe inaperçue : plus son travail est effi-

Cela n'empêche pas les correcteurs de tenir leur place dans le le petit Syndicat des correcteurs, vie professionnelle et sociale. A poursuit notre historien, ne se mani-Paris, ils ont forme un syndicat adhérent à la Fédération française des travallleurs du livre C.G.T., syndicat qui n'est pas sans avoir fait a préservé envers et contre tout une originalité assez pulssante pour

d'Yves Blondeau, chapitre que le Syndicat des correcteurs parisiens avait avant lui écrit dans les falta, au jour le jour, au fil de ses réunions de comité et de l'activité de

> L'époque du syndicalisme révolutionnaire

Dès 1866, il s'était créé à Paris une « société des correcteurs » que l'éditeur Firmin Didot avait aidée à naître. Outre qu'elle était d'origine ni-patronale, et peut- re à cause de cela, elle manifesta une activité revendicative assez limitée il faut attendre le 27 novembre 1881 pour voir se fonder la Chambre syndicale des correcteurs d'imprimerle. Mais. comme toutes les organisations du même genre, elle a une existence illégale jusqu'à ce que le législateur, en 1884, accorde à l'action syndicale un statut, dans l'espoir de la mieux

Après le vote de ce texte, la comité syndical des correcteurs parisiens se joint, le 28 décembre 1884, au comité central de la Fédération du livre, dont le syndicat sera longtemps

- Progressivement, écrit Yves Biondeau, le syndicat s'affirme : dès 1885, Il devient un organisme ayant une existence légale et une personnalité civile; en 1898, la création de la permanence constitue une étape importante pour sa reconnaissance effective par les ouvriers et les natrons, opération plus difficile à réaliser que l'obtention de sa recon-

Bien que le Syndicat des correcteurs ait voté le 26 février 1887 son adhésion à la Bourse du travail de Paris, qui vient de se créer, il ne s'y installera que quinze ans plus tard, en mai 1902. Dans l'intervalle, le 3 février 1901, il avalt adhéré à l'Union des syndicats de la Seine.

« Le désir d'exister montré par feste pas seulement par des adhésions aux organisations ouvrières ou à leurs congrès : dans la pratique, el ceci très tôt, il participe dans la mesure de ses faibles moyens à des mouvements de solidarité avec les syndicats de sa Fédération grèves des typographes à plusieurs reprises, - male aussi avec les syn-De cette histoire sociale, un vaste dicats des autres industries en lutte

cette même année, 10 F avaient été envoyés aux ouvriers du livre de Avant 1914, et surtout à partir de

est prédominant chez les correcteure. Aussi les voit-on appuyer des expériences d'organisation ouvrière et d'éducation libertaire : achats de bons émis par les imprimeries coopératives de Tours (1907) et de Saint-Quentin (1908), commandite chez Dupont, à Paris (1910), soutien financier à la Ruche, école fondée et dirigée par Sébastien Faure. A cette époque, le syndicat est en conflit quasi permanent avec la Fédération.

Cette attitude va de pair avec certaines positions bien tranchées : - En juin 1898, le Syndicat des corcomité central de la Fédération, qui a participé directement à deux campagnes électorales, celle de Meunier lors des élections municipales de 1897 et celle de Bos lors des élections législatives de 1898. La Fédération a en effet fourni la moitié des fonds que ces campagnes ont nécessités, soit l'importante somme de 750, F. . S'il refuse de débourser, le syndicat, logique avec luimême, refuse aussi d'encaisser. La volonté des syndicalistes révolutionnaires de ne pas pactiser avec l'ennemi irréductible que représente l'Etat explique leur refus de l'aide, non désintéressée, que ce demier leur propose par l'intermédiaire de la subvention municipale.

Dynamisme et vigilance

Les grandes crises sociales eurve-nues entre les deux guerres mondiales entrainent le Syndicat des correcteurs parisiens dans des luttes ardentes. Les confrontations entre les syndicats et les pairons de l'imprimerie sont, dans la capitale, d'une extrême apreté. Elles conduisent à une lente mais Irréversible amélioration des salaires et des conditions de vie des ouvriers du livre. Des grèves éclatent, et parfois se prolongent. Les femmes brandissent des revendications nouvelles : reconnais sant aux deux sexes un égal droit de cité dans ses rangs, la Fédération est devancée, peu avant son congrés, par le Syndicat des correcteurs, qui donne l'exemple, des le mois d'août 1919, en admettant en son sein treize

chapitre s'est ouvert sous la plume (en mars 1886, 20 F sont envoyés aux. Les Impératifs de la lutte anti-

syndicats étrangers. En lanvier de misme et la vigitance des syndiqués, soucieux, d'une part, que ne s'installe pas en France une dictature Naples en vue de soutenir leur analogue à celle cul s'est imposée à l'Italie, d'autre part, que certain groupement politique ne profite pas de cette action nécessaire pour en

confisquer les fruits à son avantage. Du creux de la vague qui avait coîncidé avec la guerre de 1914 au suit, à travers l'historique d'Yves Biondeau, la vie du Syndicat des correcteurs, bien personnalisée avec son style particulier et ses réactions autonomes, et pourtant bien intégrée et liée à celle de toute le société. Les grande problèmes qui rendent l'humanité solidaire d'elle-même à travers l'espace et le temps sont présents dans bien des pages de cette histoire d'un très modeste syn-

Tentatives d'intégration du syndicalisme à l'Etat par le régime de Vichy, options prises à la libération, lutte contre le chômage, questions propres à la comporation du livre sous les IV° et V° Républiques, autent de circonstances et de conjonctures qui ont trouvé le Syndicat des correcteurs aussi combattif pour les intérêts des salariés de la profession que [aloux d'une indépendance qu'il a su maintenir même quand il en résultait quelques remous.

Sans doute parce que les éléments libertaires y ont traditionnellement tenu un rôle important, il a touiours été à l'avant-garde de la défense des libertés et de l'alde aux victimes de toutes les répressions. Le 2 lèvrier 1921, le comité syndical affirme son « soutien aux révoltés de la mer Noire, victimes de leur conscience de travailleurs et de leurs sentiments d'humanité », et un mois plus tard, aux prisonniers politiques, en particulier à Pierre Monatte, correcleur syndiqué depuis le 1er janvier 1906, emprisonné - pour son dévouement à la cause ouvrière et pour sa fidélité à ses convictions syndicalistes révolutionnaires ..

Que ce fût pour sauver Sacco et Vanzetti, pour qui Louis Lecoin se dépensa sans compter, ou pour acqueillir les fugitifs traqués par les régimes racistes et les dictatures militaires ou partisanes ; que ce fut devant le drame espagnol de 1936 consécutif au soulévement franquiste, où fors des coups de force saviétiques à Budapest en 1956 et à correcteurs, sans iamais comproment position en faveur des du

Profils pathétiques et pittoresques

L'ouvrage d'Yves Blondeau comporte en annexe une liste d'adhérents où l'accent est mis sur les responsables et les militants de valeur tels qu'Albin Villeval (1870-1933), yéritable créateur du Syndicat des correcteurs parisiens, car, jusqu'à son admission en 1904, celui-ci fut exsangue at languissant: Plerre Monatte, Alzir Hella, Louis Lecoin, Maurice Chambelland, Louis Louvet, Jean Biso. On y rencontre des figures curieuses toire, comme Georges Yvetot, innovateur du Sou du soldat : Charles Malato, fils d'un communard déporté qu'il alla rejoindre en Nouvelle-Calédonie: Rirette Maltreiean, qui avait été impliquée dans l'affaire de la bande à Bonnot

Il est luste de citer encore Georges Vidal, le romancier de la Maîtresse rouge : Victor Méric, le journaliste de la Patrie humaine : Victor Serge. alias Kibaltchiche, révolutionnaire toujours dissident; Alfred Rosmer. auteur d'une Histoire du mouvement ouvrier international pendant la querre Ide 1914 - 1918]: Nicolas Faucier, auteur d'une importante monographie, la Presse quotidienne, parus en 1964: Georges Navel, qui publia Travaux : Gaston Leval, de qui a paru, en 1971, un ouvrage très considérable eur la révolution espagnole, Espagne libertaire 36-39, témoignage pris sur le vif ; Charles-Auguste Bontemps, le sociologue de l'Homme et l'Autorité, l'essayiste de Mirolr d'hommes, le poète de Destins et l'orateur du Club du faubourg : Louis Raffin, dit Louis Loréal, qui signait Louis Alombre ses articles écrits en prison; enfin. Louis Louvet, délà cité, qui fut six ans secrétaire du syndicat, treize ans membre du comité, et qui, à sa mort en 1971, dirigealt la revue Contre-courant. Les profils pathétiques et pittores-

ques ont conféré une forte personnalité au Syndicat des correcteurs parisiens. Et pourtant ce demier. bien qu'en progression continue, n'a maressionnant

Pour en avoir une Idée, voici quelques chiffres. En 1912, il comptequatre-vingt-quatre syndiqués : Prague en 1968, le Syndicat des en 1935, il réunit trois cent dix adhérents; le grand sursaut de 1936 lui

ÉCHECS

bres; on en dénombre quatre cendix an mai 1937 et c solvante-hult en février 1938. Laissons février 1969, atteint six cent neu personnes, puls six cent quarante un an plus tard et sept cent vingt en février 1972 : la nombre des correc teurs retraités est d'environ cent cinquante. Cela représente non seulement les syndiqués de la presse. mais aussi ceux des imprimeries de

labeur et des maisons d'édition. En effet, Il y a des fonctions diverses dans le métier de correcteur. Le profane apprendra peut-être avec étonnement qu'avant la correction proprement dite on pratique pariois la prélecture, laquelle, définie par l'accord du 27 juin 1972 entre la Chambre typographique et le Syndicat des correcteurs, consiste à - rendre la copie conforme aux règles de grammeira et de syntaxe, corrigei l'orthographe et la ponctuation, veiller au bon usage de la langue : cilminer les erreurs historiques, géographiques, littéraires, d'actualité. etc. : appliquer les règles du code typographique; véritier, el besoin est, la hiérarchie du texte -. Et surtout n'allez pas confondre la prélecture, monopole des correcteurs, et le préparation de copie, qui ressortit exclusivement au domaine des typographes I

Car l'histoire du Syndicat des correcteurs, ce fut aussi et c'est encore l'effort lournalier de ses membres pour se situer à leur place convenable, atomes coopérants dans le macrocosme social, petit monde individualisé au sein du grand fourmille-ment. L'œil attentif aux bourdons et aux virgules, ils ne se laissent pas pour autant distraire de ce qui se passe aux lointains horizons; la lecture professionnelle de l'imprimé quotidien ne cesse d'alleurs de les

P. V. BERTHIER.

P. V. BERTHIER.

** Le Syndicat des correcteurs, par
Yves Blondeau, publié par le Syndicat des correcteurs de la région
parisienne, Bousse du turvail, 1, rue
du Château-Bousse du turvail, 1, rue
du Château-Bousse du turvail, 1, rue
par Fernand Besnier et Jean Maitron: 38 F.

** L'Union pacifiste de France,
4, rue Lazare-Hoche, 21100 BoulogneBillancourt; diffuse les œuvres de
Louis Lecoin: 1s Cours d'une vie,
paru en 1965 (au prix de 18 F), et
le nouveau livre qui vient de paraître
sous te titre Eoris, et qui réunit
une anthologie de ses articles publiés
dans Défense de l'Academis Goncourt, et
de Robert Proix (au prix de 25 F),
En vents 2 l'U.P.F., compte chèque
postal 3964-01 Paris.

CHANNEL

14 NF ::

WAINE ..

WALTER

CULTURE

Les relations entre la langue arabe et la langue française

De notre enroye special.) Sassenage. — Lorsqu'une ménagère française, sert à ses invités dans une carafe du sirop sucrè acheté magasın, après avoir payé le prix tanté, inscrit en chiffres sur l'éti-quette, se doute-t-elle que les mots carale, sirop, sucre, magasin, tarif, chiltre, sont d'origine arabe? Combien de nos compatriotes savent-ils que plusieurs centaines d'autres termes, en medecine, en mathématiques. en astronomie, en chimie, en botanique, en zoologie, etc., ont la même provenance ? Les amaleurs de tauromachie ont-ils jamais pensé que ieur - oilé - est une déformation de - Allah - ou de - Wallah -, mols par lesqueis les Arabes marquent leur

A l'Inverse beaucoup d'expressions en majorité d'origine française, comme - la machine gouvernementale . - une majorité écrasante ». - les cadres de l'armée -, ont été adoptées par tous les pays arabes, y compris ceux qui ont été occupés par l'Angleterre. Et c'est à partir de la France que des genres comme le théâtre et le roman ont été introduits dans le monde arabe au dix-

neuvième siècle. Ce n'est donc pas un hasard si le Conseil international de la langue française (1), que préside M. Josef Hanse, de nationalité belge, a, pour son premier colloque consacré à des problèmes autres que ceux du français, choisi pour thème : « Les relalangue franczise. .

diens, maghrébins, proche-orientaux et africains, ont échangé leurs vues au château de Sassenage (près de Grenoble), légué par la marquise de Berenger au CILF

Outre les communications sur les emprunts de vocabulaire d'une lanque à l'autre, du Moyen Age à nos iours (R.P. Jomler, du Calre, MM. Ibrahim Samarrai, de Bagdad, et Amar Sahb, de Dakar), plusieurs interventions ont été consacrées aux legs respectifs des deux civilisations IMª Edmond Rabbath, de Beyrouth,

MM. Vincent Monteil, de l'université Paris-VII, et Akram Fadhel, de Mossoul), aux échanges littéraires (M. Waardenburg, d'Utrecht), aux phénomènes d'interférence stylistique et de substrat (MM. Rached Hamzaoul et Salah Gardadi, de Tunia, et Hadi Salah, de Bougle). Pour sa part, M. Lakhdar Ghazal, de Rabat, a proposé une méthodologie de l'arabisation qui expose les nombreux pro blèmes linguistiques que les Arabes s'efforcent de résoudre, pour relever les defis du monde moderne.

Au-delà des discussions techniques, les participants ont rappalé que toute langue, mode d'expression d'une société, reflète les rapports de force économiques et politiques existant dans le monde. C'est pour quoi les uns et les autres ont recommandé que les pays de langue française et ceux de langue arabs s'épaulent dans tous les domaines pour préserver à la lois leurs parlers et leurs cultures, c'est-à-dire leurs conceptions de l'homme et de la vie

Substituer la coopération à l'an clenne hégémonie du français, pour faire front à de nouvelles hégémonies linguistiques, suppose cependant un effort particulier de la part des francophones d'Occident, comme l'ont souligné les recommandations adoptées. Celles-cl préconisent, entre autres, la coordination des études sur les emprunts de l'arabe au français et vice versa (et l'approfondissemen tions entre la langue arabe et la de ces études dans le sens d'une explication sociologique et pas seu-Deux Jours durant, des linguistes lement linguistique), la promotion de français, belges, néerlandais, cana- la civilisation et de la culture arabes, anciennes et modernes, la traduction des œuvres marquantes du patrimoine arabe, etc.

> Le CILF, qui rassemble les reprécentants de vingt-quatre pays, evalt, lors de sa création, réservé des places aux Etats du Maghreb. Seule la Tunisie avait occupé la sienne. l'issue du colloque, elle a été rejointe par le Maroc. Il faut espérer que l'Alcérie en fera autant.

(1) 105 ter, rue de Lille, Paris.

Les hibliothécaires français et les nouvelles structures administratives

L'Association des bibliothécaires L'Association des bibliothècaires français vient de tenir son congrès annuel, à Màcon, les 7, 8 et 9 juin 1974, sur le thème suivant : « Les bibliothèques devant les nouvelles structures administratives », telles qu'elles ont été définies par la loi du 5 juillet 1972 et les décrets du 5 septembre 1973. Il est apparu, en effet, aux congressistes que la mise en place des se régions de onveranme » des « régions de programme » devrait coincider avec l'établisse-ment d'une organisation régionale voire sectorielle — de la lecture
publique qui permettralt aux
hibliothèques municipales de dépasser le statut strictement communal qui est le leur actuelle-ment, notamment au niveau des

L'évolution de ces bibliothèques depuis cinq ans, est positive. Elle correspond à un besoin ressenti dans le public et enregistré par les hibliothècaires. Elle souffre pourtant d'un essouffement du à la fois au manque de croyens et à la fois au manque de croyens et à la diversité des structures. Parmi les propositions qui ont été appor-tées, figurent celles d'une législa-tion fixant le cadre d'un plan d'équipement et de financement qui tienne compte des normes et des possibilités, d'une concerta-tion intercommunale et départe-mentale constante, et enfin d'une planification nationale permettant de créer des services communs de la lecture publique. Le cas des bibliothèques implantées dans les villes nouvelles a donné lieu à une analyse particulière, comme typi-que de l'expansion du besoin et des complexités administratives de la réalisation.

La formation professionnelle. insuffisante, elle aussi, en regard des besoins nouveaux, a également fait l'objet des préoccupations du congrès, qui pourrait retenir ce sujet comme thème de ses prochaines assises

De leur côté, les sections de la Bibliothèque nationale des biblio-thèques universitaires et des bi-bliothèques spécialisées ont tenn des assemblées où elles ont abordé les problèmes spécifiques à leur catégorie. La nécessité d'une for-mation plus spécialisée, plus poussée, d'une plus grande represen-tativité dans les conseils d'uni-versité et d'une insertion dans le

réseau régional, voire national, s été abordée.

Dès le premier soir de leurs travaux les congressistes avaient été unanimes à adopter le texte d'une lettre qu'ils ont remise au préfet de Saône-et-Loire, aux fins d'acheminement vers les ministères de tutelle, afin d'exprimer leur impréfetue desmande. leur inquétude devant les consé-quences que pourrait entraîner la création d'un secrétariat autocreation d'un secrétariat auto-nome des universités quant à l'autorité de rattachement des bibliothèques universitaires. Celles ci dépendent en effet de la Direc-tion des bibliothèques, ssul orga-nisme centralisateur, dont il y aurait lieu de redouter l'éclate-ment. — P M.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lectaurs en villégia-ture en France on à l'étrager puissent trouver leur fournal cheu les dépositaires. les dépositaires.

Mois, pour permeitre à cour de la co

cantes: FRANCE : ETRANGER (voie ordinaire):

EUROPE (avion):

Dans ces tarifs sont compris les frais fix es é installation d'un abonnement. le montant des numéros demandés et l'alfranchiesement. Four jacütter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien rouloir nous les bransmettre, accompagnés du réplement correspondant, une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majustules,

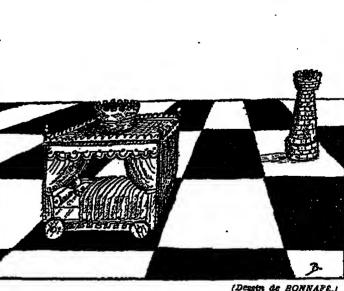
L'équipe d'U.R.S.S. domine toujours les Jeux olympiques

Après leur sèvère défaite contre les Autrichiens, 4-0, dans la sixième ronde du tournoi final, les Français rencontralent, vendred à Nice, les Canadiens, dont le chef de file est le grand maître Suttles. Contre lui, Jacques Maclès a remarquablement joué pour obtenir à l'ajournement une position légèrement supérieure et position légèrement supérieure et un pion de plus (doublé).

La plupart des parties de la sep-tième ronde ont été ajournées, et notamment trois parties du match U.R.S.S.-Sueda. Au premier échi-quier. Karpov et Andersson ont fait nul en douze coups et... trois minutes!

minutes!

Après six rondes, l'U.R.S.S. est toujours en tête avec 19 points, devant la Bulgarie 16, la You-goslavie 15.5, les Etats-Unis 15, la



(Dessin de BONNAPE.)

Todorcevic, au deuxième échiquier, a perdu contre Elyiasas. Bessenay, qui a gaché une partie gagnante contre Yanofsky. devra se battre pour la nullité; Benoit. après s'être défendu, a commis quelques erreurs en « zeitnot » et 3 dû abandonner après cinq heu-res de jeu contre Day.

Dans le groupe des Français, le groupe B. le classement après six rondes est le suivant : Autri-che, 17,5 ; Israël, 15 ; Cuba, 14. La France compte 10,5 points.

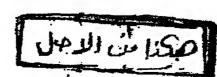
Dans le groupe A, la sixième ronde a vu le choc des géants :

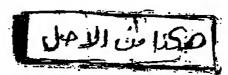
Hongrie-Etats-Unis, 2-2 (4 nullités) : U.R.S.S.-Argentine 2,5-1.5, et

Bulgarle-R.F.A., 2-2 (4 nullités).

Hongrie 14,5. Le président de la République, qui vient de décider d'attribuer un prix spécial à l'équipe championne du monde. n'aura pas l'embarras du choix

Cidentis : Jacques Fairest, directaur de la publication Jacques Sauvagost.





RECTEUR

RADIO-TELEVISION

LES GRÈVES A L'O.R.T.F.

Programmes «normaux» ce week-end sur les trois chaînes T.V.

• Menaces sur les semaines à venir

Après l'échec des négociations dans la soirée de vendredi, la poursuite du conflit qui oppose les agents techniques de l'ORTF. (syndiqués F.S.U., C.F.D.T. et C.G.T.) à la présidence de l'Office, fait peser des menaces certaines sur le bon déroulement des programmes prévus dans les semaines à venir.

La date du 3 juillet — jour où le destin de la radio-télévision nationale sera débattu en conseil des ministres — pourrait en être le terme. En affendant, le programme minimum, qui n'est le plus souvent connu que le jour même, risque

d'être le lot quotidien des téléspectateurs : journaux télévisés, films et Coupe du monde de football.

grammes inscrits dans les prévisions de l'O.R.T.F., sous toutes réserves, évidemment.

Le programme du samedi 22 et du dimanche 23 ett. en revanche, consu : programmes presque « normaux » sur les trois chalnes de télévision. Musique ininterrompue sur les chaînes de la radio nationale et bulletins d'information à 8 heures, 13 heures et 19 heures,

20 h. 35 Variétés: Top à Johnny Hallyday. 21 h. 35 Sèrie: Kung Fu. Enchaînés ». 22 h. 25 Samedi soir, par Ph. Bouvard.

20 h. 40 Musique: « l'Infidèlité déjouée ». de J. Haydn. Adaptation française A. Bex et B. Chartreux. Orchestre régional de Mulhouse dirigé par S. Zenhnacker. Mise en scène P. Strosser et N. Joel. Avec A.-M. Blanzat. R. Yakar. S. Hamilton. Opéra-bouije écrie en 1773 et créé en mara 1874 à l'Opéra du Rhin à Strasbourp.

CHAINE II (couleur)

CHAINE III (couleur)

Samedi 22 juin

19 h. 20 Coupe du monde de football : Allemagne de l'Ouest-Allemagne de l'Est. Match retransmis de Hambourg.

21 h. 20 Dramatique: « la Trahison », de M. Vianet, Ch. Watton. Réal. A. Boudet. Avec Cl. Vernier, M. Cuvelier, V. Vilers. Un officier allemend, Rlaus Siz, s'introduit dans un maquis à l'aide d'un des membres, afin d'arrêter le chef de ce résouu et ceiui qui a trahi.

Nous publions ci-dessous l'essentiel des pro-

20 h. 45 Film: « la Chasse à l'homme », d'Ed. Molinaro (1964), avec J.-J. Belmondo. Un jeune psychologue, que sa secrétaire a pris au piège du mariage, contains son mélileur ami de s'enjuir le jour de ses noces. Un troisième homme est mélé à leurs mésaventures, qui se terminent par le triomphe d'autres jemmes « chasseresses ». CHAINE II (couleur)

19 h. 10 Discorama, de D. Glaser.

CHAÎNE I

9 h. 15 Tous en forme.

12 h. 30 Magazine : Inf. 2 Dimanche.
13 h. Reportage : La puille de l' Reportage : La puille de l'autre, de M. Anthonioz et I. Barrère.
La crise du Waterpate et le rôle de la presse et de la télévision américaines.

12 h. La séquence du spectateur.
13 h. 20 Variétés : L'Inconnu du dimanche.
13 h. 45 Jeu : Le dernier des cinq.
14 h. 30 Coupe du monde de football : UruguaySuède.

18 h. 35 Concert. Orch. de chambre de l'O.R.T.F., dirigé par A. Schneider.
Coherto grasso opus 6 nº 1 (Haendel); Concerto pour reloin et hautbois en ut mineur (J.-S. Bach).

with the territory of the the transfer of the figure

Dimanche 23 juin

14 h. 20 Film: « Libre comme le vent », de R. Parrish (1957), avec R. Taylor.

Western construit sur un conflit entre deux frères. L'ainé est un non-violent, le plus jeune reut affirmer su supériorité à coups de retolver.

15 h. 40 Forum des arts, d'A. Parinaud. 17 h. 10 Jeu : Familion. 17 h. 50 Telé-Sports. 19 h. 30 Documentaire : Les animanx du monde. de F. de La Grange.

VISITEZ LE MONDE DES ANIMAUX SAUVAGES AU PARC DE ST-VRAIN à 38 km de Paris (Autoroute du Sud, sortie Evry). Et découvrez sa savane africaine, son parc botanique, son safari

ouvert TEL: 492-10-61

20 h. 30 Coupe du monde de football : Italie-Pologne.
22 h. 15 Archives du XXº siècle, de J.-J. Marchand. Entretien avec Cl. Levi-Sirauss.
23 h. 25 Cine-club : Cycle Stroheim : - Folies de femmes (1921), avec E. von Stroheim.

A Monte-Carlo, un jaux comic russe, acoquiné à deux roleures qui se jont passer pour les princèses, cherche à réduire la jemme d'un ambassadeur americain.

• CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Magazines artistiques régionaux. 20 h. 10 Essai : Mains et mervoilles, de D. Sun-

ders. 20 h. 45 Emission musicale : Carmina Burana.
21 h. 25 Magazine scientifique : Portrait de l'univera, de J. Lallier et M. Tosello. Les enfants du pro-consul.

Emission diffusée le 29 etrit 1974 sur la deuxième chaine.

Lundi 24 juin

• CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente.

14 h. 30 Film : « Uniformes et grandes manœu-vres », de R. Le Hénaff (1950), avec Fernandel.

A cause d'un étul à cigarettes, un portier de boits de muit est pris pour un aristocrate, se trouve mélé à la vie d'une noble jumille et le retrouve en uniforme de parachutiste.

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.

18 h. 40 Pour les petits : Laurel et Hardy.

18 h. 50 Pour les jeunes : Sur mon cahier. 20 h. 15 Histoire sans parole.

20 h. 30 Feuilleton : Deux ans de vacances. Les deux pirates jont prisonnier Doniphan, Briunt et Service, qui s'évadent.

21 h. 30 Emission littéraire : « Ouvrez les guil-lemeis », de B. Pivot.

• CHAINE II (couleur)

Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Pour les jeunes: Animaux couleurs.

Mardi 25 juin

CHAINE I

RSS damini Mi

frat enament

12 h. 30 Variétés: Miditrente.
13 h. 45 Magazine: Je voudrais savoir.
18 h. 20 Magazine: Au-delà des faits.
18 h. 40 Pour les petits: Laurel et Hardy.
18 h. 50 Pour les jeunes: Espoir et champion.
20 h. 15 Burlesques américains.
20 h. 30 (*) Rétrospective: La France et les

Français, de G. Elgey, R. Rémond et D. Lander (1). «Le Choc». La première partie de cette émission

a juillet 1941.

21 h. 45 Musique sur la une : Un prix au Conservatoire, et après... 22 h. 15 Athlétisme.

CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magasine : Anjourd'hui, Madame. 15 h. 15 Film: « la Blonde de Pékin », de N.
Gessner (1967), avec M. Dare.

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.

18 h. 50 Pour les jeunes: Les faucheurs de mar-

querites.

12 h. 30 Variétés : Miditrente. 16 h. 20 Emissions pour les jeunes :

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Laurel et Hardy.

18 h. 50 Pour les jeunes : Black Beauty.

19 h. 20 Coupe du monde de footbell. Quart de finale.

CHAINE II (couleur)

15 h. Série : Les Monroe.

15 h. 50 Coupe du monde de football.

CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrante. 17 h. 30 Tour de France. Circuit de Brest.

18 h. 20 Magazine: Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits: Laurel et Hardy.

18 h. 50 Pour les jeunes: La vie est là 20 h. 15 Tour de France.

20 h. 30 Dramatique : « les Bâtisseurs d'empire », de B. Vian. Réal. J. Jaimes. Avec Simono, M. Presie, S. Loik. Bur it was to gain the

Une famille a comme il faut » a peur et fuit queique chose d'inquiétant : le schmüsz. Elle déménage ainsi d'étage en étage mais elle est toujours pourautoie. Les détisseurs d'empire sont des mythes qu'il faut détruire.

CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame : Arleite 21 h. 30 Variétés : Par la grande porte, de Ch. Laguiller.

20 h. 35 Actuel 2: Le chah d'Iran répondra aux questions d'Yves Cuau (le Figaro) : Josette Allia (le Nouvel Observateur) ; André Fontaine (rédacteur en chef du Monde) ; Roland Faure (l'Aurore). Sujet choisi en jonction de l'actualité. 21 h. 40 Film: - le Vent des amoureux ». Documentaire aérien sur l'Iran, filmé par Albert Lamorisse (le Ballon rouge), juste avant sa mort accidentelle.

• CHAINE III (couleur)

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Reportage: Le route de l'or.

21 h. 30 Ballet: « la Boîte à joujoux ».

CHAINE III (couleur)

18 h. 35 Pour les jeunes : La courte échelle.

18 h. 50 Feuilleton : Les Faucheurs de marguerites.

19 h. 40 Magazine : Cinéastes de Cannes.

20 h. 5 Documentaire cinéma : Les directeurs de la photo. Claude Renoir. 20 h. 40 Film: «le Fleuve», de J. Renoir (1951).

20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.

18 h. 35 Pour les jeunes: La courie échelle. 18 h. 50 Feuilleton: Les Faucheurs de marguerites.

19 h. 40 Reportage: La route de l'or.
20 h. 40 Dramatique: « Jeanne ou la révoite », de F. Mallet-Joris. Adapt. Ch. Mesnil. Réal. L. Godevais. Avec J. Magre.

Au dix-septiéme siècle, Jeunne Hérvilliers, accusée de sorcellerie, doit être condamnée au bûcher. Le furisie Jean Bodin cherche à connaître les pouvoirs de cette jemme. Une réflexion sur Dieu et sur le Mal.

Au Bengale, au bord d'un grand fleuve, trois adolescentes : une Anglaise, une demi-Indicame et une Américaine s'éveillent à

"L'Homme de Kiev", de J. Frankenhei-mer (1969), avec A. Bastes, D. Bogarde. Débat: "Les juits en Russie". Avec la participation de Mme E. Markish,

de M. G. Israël, journaliste et auteur de l'ouvrage «Des juifs en U.R.S.S.», du professeur B. Eyal, de M. H. Gofman, écrivain, de M. Isaac Pougatch, écrivain.

Cette émission devait être diffusée le 2 april 1974, le four de la mort de Georges Pompidou. Mais le film seul a été projeté.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique service; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la comalssance. Regard sur la science, par M. Rouzé: Les mécanismes sensoriels, avec le professeur Galifret. Les hormones du cervau, avec le docteur Etimaleti 9 h., Les lundis de l'histoire, par J. Le Goff. A propos du livre de M. et Mrne Elisseff, « Civilisation laponalse », avec les auteurs, M. Arunesa Mori et R. Sleffort; 11 h., instruments rares; 11 h. 30. Un quart d'heure avec... Jean-Jacques Gauffer; 11 h. 45, Correspondance Paul Claudet-Jean-Louis Barrault; 12 h., Evénement musique; 12 h. 40, Panorama cuttural; 13 h. 30, Les après-midi de France-Cutture; 13 h. 32, Chromique de Jean-Louis Curtis; 14 h. 5, Radio-service cutturel; 14 h. 10. « la Softude », de J. Dobresd, avec M. Meriko, D. Paron, C. Prépiu (réal. J.-A. Blondeau); 15 h. 30, Radio-service cutturel; 15 h. 35, La mémoire des notes, par Ch. Latigrat; 16 h. 10, Musique de chambre : « Landscape » (Takemitsul); 16 h. 30, Referent pour un piuriet », d'Alain Bosquet (réal. J.-A. Blondeau); 18 h. 30, Réfiexion faite; 19 h. 50, Disques : « Valse oubliée »

● FRANCE-CULTURE

(Liszt), « Arabesque en ut maleur » (Schumann); 20 h., Perspectives du XX° siècle, Orchestre symphonique de 1°0. R. T. F. Alsace. Direct. R. Albin : « Time Spans » (Brown), « Trois rencontres pour trio à cordes et orchestre » (Jolas) (création), Trio à cordes français. « Variations pour orchestre » (Carter) (première audition), « Thee places in New England » (Ives) ; 21 h. 30, Indicatif futur, de C. Dupont : Les leures et le troisième âge ; 22 h., Black and blue : Table ronde (les nouveaulés du disque) ; 22 h. 45, « Aube », pour hautbols et clavecin (H. Marrill), par A. Lardrof et J. Lehmann; 23 h., Les nouveaux livres de poésie, par A. Bosquet ; 23 h. 15, Libre parcours récitel. ● FRANCE-MUSIQUE

7 h. (\$.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (\$.), Actualité du disquer 8 h. 25 (\$.), Au programme cetté semaine (Touchemoulin, Stravinski, Puccini); 10 h. (Touchernoulin, Stravinski, Puccini); 10 h. (S.), Que savons-nous de... la musique de chembre de Fauré, par J. de Soillers: Révertes, passions; 11 h. 30 (S.), interprètes d'hier et d'autourd'hui: Compositeurs français (Marius Constant: « Eloce de ta folie »); 12 h., Folk songs; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les Intégrales ; Les enresistrements de Kathleen Ferrier ; 14 h. 30, S o n o r 1 f és d'autrefois (A. Jarzebski, Mielczwski, J. Blow, Scariatil) ; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre : « Trio en mi bémot maieur » (Brahms), « Sonale pour violen et piano » (Franck); 16 h. 30, Musique à découvrir (Weber, Mendelszohn, Ariaga) ; 17 h. 30 (S.), Lns-secrets de l'orchestre : « Symphonie ne 3 en fa maleur » (Brahms), « le Martyro de saint Sébastien » (Debussy) ; 18 h. (S.). En direct du parvis Saint-Jean de Malte à Alx-en-Provence, Quintette de culvres Ars Nova ;

Ars Nova;
20 h. (S.), Diner-concert : Offenbach;
20 h. 30 (S.), Musique ancienne : Chansons de trouvères et de Minesanser
(Studio de Munich); 21 h. (S.), En
direct d'Alx-en-Provence (Mozarti); 23 h.
(S.), Reprisas symphoniques : « Six
plèces brèves » (Th. Brenet), « Symphonie m³ 3 Iriandeise » (J. Martinon);
24 h. (S.), Renaissance de la musique
de chambre.

FRANCE-INTER

Voir émissions régulières.

ister-Variétés : 20 h. 15, « Chevallera du lustre », per B. Harowicz ; 21 h. 15, Tous mélormenes ; 22 h., Moisson d'exil; 22 h. 30, Jazz en liberté.

flexion faite; 19 h. 50, « Symphonie nº 24 en si bémoi majeur K 182 » (Mozart); 20 h., Dialogues, émission de R. Pillaudin, enregistrée en public : « La politique des trancs-maçons », evec Jacques Mitterand et Guy Nania.

21 h. 20, Atelier de création radiopho-nique, suivi de Courant alternatif.

7 h. 2, Musique service; 7 h. Sū, L'anniversaire musical: Mort de Telemann 1767; 8 h., Les chemins de la connelesance: Le rol sans pouvoir (1), par E. Noël ef H. Richez; 8 h. 32, Las Vikings et leurs dieux, par C. Metira, avec R. Boyer; 8 h. 50, Université radio-phonique, La cité du Varican, par F. Bea; 9 h. 7, Matinée de la musique, par C. Samuel; 11 h., Musique instrumentale: « Déclaracion del desangelado » (N. de Peliken), création, avec O. Pietit, soprano, M. Haniotis, récitant; 11 h. 30, Le texte ● FRANCE-MUSIQUE Peiken), creanon, avec 0. Pierts soprand, M. Hanlotts, récitaint; 11 h. 30, Le texte et la marge; 11 h. 45, Correspondence Paul Claudel-Jean-Louis Barrauti; 12 h.; Pierrette et Jacquot > (Offenbach), avec L. Dachary; 12 h. 45, Panorama culturel. 7 h., Patites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine (Bach. Lutoslawski, chant srégorien); 10 h. (S.), Que savons-nous da... la musique de chambre de Faurè : « les Cloches de Montsauzy »; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'autourd'hul. Compositeurs français (André Jolivet); 12 h. (S.), Musique (éabre ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les intégrales; Les eurealistrements de Kalhleen Ferrier

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35, Le vie entre les ilgnes: Chronique de Jean-Louis Curtis; 14 h. 5, Magazine; 15 h. 25, Rencontre; 15 h. 25, Le théâtre fyrique aulourd'hul; 15 h. 56, Radio service culturel; 16 h. 10, Musique aillicurs; 16 h. 25, Reportage; 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45, Un livre, des voix: « Mardi à l'aube », de Lucie Faure (réal, B. Latour); 18 h. 30, Ré-14 h. 35 (S.), Musique savante, musique populaire : « la Khovanichine », extraits (Moussorgski), « Ivan le Terrible »,

extraits (Prokofiev); 15 h. 30. Aux sources des musiques. Chine: Musique du Fouklen; 16 h. (S.), Musique d'un lour; 17 h. (S.), Refour au concert classique: « Sinfonietta » (Janeck), « Concerto pour la main gauche » (Ravel), « la Vie d'on héros » (R. Strauss); 18 h. (S.), Abcen-Provenca, Concert avec G. Fremy, planiste, J.-P. Drouet, percussion, plano : « Fantisile en fa » (Schubert), « Etuda pour Zarb » (Roque-Alsina), « Stx épigraphes antiques » (Debussy); 19 h. 5 (S.), Invitation au concert; 19 h. 30 (S.), Le club des lazz;

20 h. (S.), Diner-concert : « Fancy Free », « Candide » (Bernstein), direct, du compositeur ; 20 h. 30 (S.), Concours international de guitare ;

21 h. (S.), En direct du parvis Saint-Sauveur d'Alx-en-Provence. « Purcell consort of volces », direct, G. Burgess: Musique, vocale anstatse (W. Byrd, G. Crosse, T. Tornkins, M. East, Ch. Brown, G. Burgon, J. Harvey); 23 h., Rencontre avec Lutoslavski (1), par M. Soumagnac; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Mercredi 26 juin 19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Valèrie. 20 h. 35 Western: « la Bataille de la vallée du Diable », de R. Nelson (1986), avec J. Garner, S. Poitier, B. Andersson.

CHAINE I

Cind-club poussin : Pépin la Bulle, Baber, Piccolo et Piccolette, Je cherche un mattre, Mon pays et le tien, Calimero, A nous l'an-ienne, la Petit Conservatoire de la chanson.

21 h. 30 Débat : Les trois vérités. Avec MM. Roger Chinaud, député R.L. de Paris, et Pierre Mauroy, député et maire P.S. de Lille.

14 h. 15 Magazine : Aujourd'hui, madame.

Jeudi 27 juin

15 h. 15 Série : La brigade des maléfices. «Le Fantôme du H.L.M.».

19 h. Jeu : Des chiffres et des latires.

19 h. 45 Feuilleton : Valérie.

20 h. 35 Variétés : Domino, de G. Lux.

18 h. 35 Pour les jeunes : Le courte échelle. 18 h. 50 Pour les jeunes : Les faucheurs de mar-

gnerites. 19 h. 40 Nouvelles, de S. Maugham ; Veriu. Réal.

19 n. 40 Nouvelles, de S. Maugham ; Veriu. Réal.
J. Davies.
20 h. 40 Les mètemorphoses du regard ; Andrà
Malranx. Réal. Cl. Prévost : « les maiires de l'irréel »,
21 h. 30 Reportage ; Les Jivaros, sinistre société,
de Ch. de Saint-Maurice,

A la découverte de l'Equateur.

Avec Charles Aznavour.

Le dossier secret des trèsors, « Les énigmes de Rennes-le-Châtean ». Réal. J.-J. Sirkis. A la recherche d'un trésor possèdé par l'abbé Saumière qui mourut en 1915.

CHAINE III (couleur)

18 h. 35 Pour les jeunes: La courte échelle.
18 h. 50 Tour de France.
19 h. 40 Magazine: Vivre à loisir, de Cl. Dupont.
Petit Jacques et les limonaires.
20 h. 40 Magazine 52, de J.-F. Chauvel, S. Walsh et E. Mannoni.

Un sommet pour un million; Vers la pair su Proche-Orient.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Ausique service; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance: Le roi sans pouvoir; 8 h. 32, Les Visinas et leurs dieux: Les sources divines du droit; 8 h. 50, Université radiophonique: Proiets spaniaux, par M. J. de Vogué; 9 h. 7, Sciences et techniques, par G. Charbonnier: Les classes d'âce, avec G. Balandler; 11 h., Renaissance des orques de France, par J. Merief; 11 h. 30, Le ilvre, ouverture sur la vie: « Poirsvechiche », de J. Heid; 11 h. 45, Correspondence: Paul Claudel-Jean-Louis Barrault; 12 h., Ausiques à l'appul; 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h. 30, Les après-midi de France-Un homme qui a souffert dans sa vie pri-vée du conflit des races, guide un Convoi militaire, accompagné de quelques civils, à travers une région menacée par les Apaches. Os film, programmé le 3 avril 1974 n'avait pas été diffusé en raison de la mort du pré-sident Georges Pompidou.

Panorama culturel;

13 h. 30, Les après-midi de FranceCulture: Chronique de Jean-Louis Curtis;

14 h. 25, Essai : « Matha à mort » de
J. Rollin-Weisz; 15 h. 30, Radio-service
culturel; 15 h. 40, Musiques et aciences
humaines, par J.-M. Damien; 16 h. 10,
Musique allieurs; 16 h. 25, Radio-service culturel; 16 h. 30, Coloration leunesse; 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45,
Un l'ivre, des voix : « L'insurrection
d'Eysses : 19 au 23 février 1944 »
(Une prison dans la résistance). Présen-

• FRANCE-CULTURE

vecins » (A. Soler);

20 h., Perspectives du vingtième siècle
à la Maison de l'O.R.T.F. à Strasbourg;
« Halloween » (Ives), Quation Parrenin,
Ch. Ivaidi, plano, « Deuxième Quation »
(Carter), Quation Parrenin, « Chasson
d'Approche » (Jolas), Ch. Ivaidi, « Music
for cello and plano » (Brown), P. Penassou, violoncelle, Ch. Ivaidi, plano; 21 h.,
Dits et écrits sur la musique : Entretlan
avec le professeur Jacques Monod;
21 h. 20, La science en marche, par
F. le Llomals: Promenade au jardin
des sciences; 21 h. 50, Musiques de
notre temps, par G. Léon; 23 h., Et puls
void des livres, avec Jacques Dinfreville; 23 h. 15, Récital d'orsue en l'ésites
Salm-Séverin, par Ch. Behow, « Adeste
fidelis » (Ch. Ives); 23 h. 35, « Symphonie n° 5 Di tre re » (A. Honesger).

• FRANCE-MUSIQUE

(Fasch, Viveldi, Serocki): 10 h. (S.), Que sevons-nous de... le musique de chambre de Faure: Une des premières nuvres classiques de notre termes; 11 h. 30 (S.), interprètes d'hiar et d'au-jourd'hul. Compositeurs (Gilbert Arny); lourd'hul. Compositeurs (Gilbert Arriv);
14 h. 30, Airs oubliés; 15 h. (S.), Capitales de l'art; « Le Tricome » (de Falla),
« La Valle» (Ravel); 16 h. 30, Les leunes Français sont musicians, par F. Serrette; 18 h. (S.). En direct de l'école des Arts et Méllers d'Alx-en-Provence comport avec B. Val., soprano, M.-C. Milan, claveciniste, A. Meunier, violoncelliste, P.-Y. Artaud, fibriste (direct, musicale A. Louvier; 20 h. (S.), Other-concert; A. Louvier; 20 h. (S.), Ofmer-concert;

21 h. (S.), En direct de l'hôtel Maynier d'Oppède à "Abten-Provence, Concert avec M. Bourgue, hautboists, et le
Trio à cordes de Paris : « Prélude et
fusue en fa (W.-F. Bach), « Divertimento K 563 » (Mozart), « Quetuor avec
hautbois K 270 » (Mozart); 22 h. (S.),
Musique française mécomme (Jeunes
c r é a t a U r s : « Kitsch » Eurydica » (P.
laraß-Meyer), « Concertino pour clarinette » (J.-P. Beugmiot), « Alternances »
(Ozomoti) 7 24 h., Mosique et poésie,
par A. Almuro : Charles Fourier;
1 h. 30, Nocturnales.

7 h. 2. Musique service; 7 h. 50, L'anniversaire musical: Nalssance de Jean-Jacques Rousseu (7712): 9 h., Les chemins de la connaissance: Le rei sens pouvoir; 8 h. 27, Les Vikhess et leurs dieux: Les rites et sacrifices; 8 h. 58, Université radiophonique: Le 8 t. 58, Université radiophonique : Le vie secrète des plantes (les grands voyages des diaspores, per J. Miege) ; 9 h. 7, La metinée de la littératura, per R. Vrjeny ; 11 h., Musique instrumentais : « Pièce pour ciarineite seule » (M. Cartes), « Quation à cordes n° 1 » (J.-J. Werner) ; 11 h. 50, L'école des parents. Problèmes de le leunesse : Les évasions de l'adolescence; 11 h. 45, Correspondence : Claudel -J.-L. Berrauti; Correspondence : Claude: 1.D. Barraun;
13 h. 30, Les après-midi de FrancaCulture, billet; 13 h. 35, Chronique de
Jean-Louis Curits; 14 h. 5, Deux cents
minutes; 17 h. 30, Actualhé; 17 h. 45,
Un livre, des votx : « la Vitte couromée d'épines », de Gilbert Cestron
18 h. 30, Réflection, faite; 19 h. 50,
« Ballade de Blanik » (Janacuk);

20 h., Carte blanche de L. Slou : « les Blés », d'A. Saumont, avec G. Cesadesus, R. Favev, P. Desfailles (réal. G. Delauney); 21 h. 20, Blologie et médècine, par les professeurs R. Debré et M. Bernard; 22 h. 30, Carte blanche pour un auto-portrait, par le Groupe de recherches musicales de l'O.R.T.F.; 23 h., Format de poche : « la Nult de Moueirs », de R. Vrigny; 23 h. 15, Grandes réalisations discographiques.

● FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petitas papes musicales; 8 h. 35 (S.), Au programms cette semaine (Franck, Rossini, Schuberi); 10 h. Que savon-nous de... ia musique de chambre de Fauré; « Il ne faur pas redescendre» / 11 h. 30 (S.), interprètes d'aler et d'aujourd'hui : Compositeurs français (Jean-Michel Damasa); 12 h. (S.), Musique lésère ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres ; 13 h. 30, Les intégrales ; 14 h. 30 (S.), Chrono-

logie de l'opéra : « la Tosca » (Pucchii).
avec L. Price, P. Domingo, Sh. Milnes:
16 h. 25 (S.). « Sonate pour cor et
piano » (Besthoven); 16 h. 30. Danse,
ballet, muskuse : Besthoven (le ballet
chevaleresque); 17 h. (S.). Calendrier
musical du passé; 18 h. (S.). En direct
d'Abcen-Provence;
20 h. (S.). Dinar-concert : « Quelque
part dans ce monde » (De Shlaids),
« Vous avez besoin de la fol » (Thompson), par las Gospel Classics; Pestival
Areiba Franklin; 20 h. 30 (S.). Petit
concert : « Métamorboses symphoniques sur un thème de Weber »
(Hindemith), « Due pour violon et violoncelle », extrait (M. et A. Bohrer),
per R. Piveteau et J. Siesensa; 2
zi h. (S.), Récital de chamt donné su
Carré-Thorismy par Coistie Herzos,
soprano, evec M.-C. Theuveny, violoniste. J. Lafores, planiste, P. Urban,
suitariste, H. Rasquier et son ansemble
instrumental; 22 h. 45, Clarié dens le
nuit; 22 h. Le monde des jezz (réédition
de disques classiques; 2 h. (S.), La
musique et ses classiques; 1 h. 30, PopAusic.

RADIO-TELEVISION

Vendredi 28 juin

CHAINE I

- Tour de France. 12 h. 30 Variétés : Miditrente.
- 18 h. 20 Magazine: Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits: Laurel et Hardy.
- 18 h. 50 Pour les jeunes : A la recherche de...
- 20 h. 15 Tour de France. 20 h. 30 Série : Suspense. . Arlette sur le Wayne ».

21 h. 40 Magazine 74. Les patrons en France aujourd'hus.

CHAINE II (couleur)

- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madama. 15 h. 15 Film: = Tempête sur l'Asie =, de Poudovkine (1929).

 Un classique du cinéma must. Un berger mongol ayant refoint les maquis, est condamné à mort, mais un général étrenger ayant retrouvé sur lui un document, en lait « Phéritier de Gengis Ehan ».
- Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilleton: Valèrie.
 20 : 35 Dramatique: « Boulsvard Durand ».
 d'A. Salacrou. Adapt et real J.-P. Carrère. Avec Ch. Louvet, M. Lejeune et
 M. Gautier.
- Uno des premières grèves des dockers et des charbonniers au Havre en 1910, menée par Jules Durond, anarchiste et révolutionnaire. 22 h. 30 Emission littéraire : Italiques.

CHAINE III (couleur)

- 18 h. 35 Pour les jeunes : La courte échelle. 18 h. 50 Tour de France. -
- 19 h. 40 Magazine: Les gens et leurs idées.
- 20 h. 40 Variétés: Libre parcours. 21 h. 30 Evocation : Dans la mémoire de Lise Debarme... un poéte nommé André Breton. Réal. J.-J. Bloch.
- 7 h. 2. Musique servica; 7 h. 50. Echec au hasard: 8 h. Les chemins de la connaissance : Le roi sana pouvoir; 8 h. 32. Les Vikings en leurs dieux; 8 h. 50. Université rediochonique : Les permanences de la différature russe et soviétique, cer J. Namiel: 9 h. 7. Les arts ou speciacle, par C. Jordan; 11 h. Allistoire de la musique : Musique de chambre des hemps romaintiques (Weber); 11 h. 50. Le lecte et la marge; 11 h. 6. Correspondance : Claudel J.-L. Barrault; 12 h. Orch. symphonique de PO.R.T.F. Nord-Picardie

FRANCE-CULTURE

17 h. 30. Actualité ; 17 h. 45. Un livre. des voix : « la Tramway des olficiers », de Georges Thines (réal. J. Rollin Walks) ; 12 h. 30. Réflector falte ; 19 h. 50. « Quatur pour saxobones » (I. Joseph) :

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pentes pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35; incomito (leu repris à 24 h. 30, 23 h.); 8 h. 40 (S.), An programme cette semaine; 10 h (S.), Que savonanous de... ta musique de chambre de Fauré:

Chani ou cyone: 11 n. 30 (S.). Interprèles d'hier et d'autourd'hui : Compo siteurs français (Pierre Bouler). 12 h. (S.). Actualité de la musique légère: 12 h. 37 (S.). Nos disques sont les vôtres: 13 h. 30. Les intégrales: vomes: 13 h. 30. Les intégrales: 14 h. 35 (3.1, Ocs notes sur la guillare; 15 h., Evénements du monde; 16 h. (5.), L'êpe afor du concerto : « Concerto pour suifare et orchestre en sol « (Krebs), « Symphonia nº 3 avec orgue » (Saint-Sains); 17 h. (5.), Lyrique : « Benvacoto Ceillini » (Berfoc), avec N. Gedda et Ch. Edda-Pierre; 18 h. (5.), En direct d'Aix-en-Provence. Entembie Pro Augice :

381 (1812)

gia atso

MOTATO-6

7.7

NGE

5000

4.

 $\mathrm{ki} k^{\frac{1}{2}(2)}$

115

19 h. 30 (S.J., En direct de la B.B.C. Représentation au Coven Garden : Falstatt • (Verdi), avec T. Gobbi, E. Vaughan, S. Armstrons, J. Brecknock. Chosurs et orchestre de la Royal Opera House, direct. C. Davis ; 20 h. 10 (S.), Premier entracte Jardina à la française ; 24 h., La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

Samedi 29 juin

CHAINE I

- 12 h. 30 Variétès : Miditrente. 13 h. 30 Magazines artistiques régionaux
- Jazz: Festival Newport à Paris. 14 h. 30 La Une est à vous, de G. Lux.
- 18 h. 50 Pour les petits : Laurel et Hardy.
- 19 b. Point chaud. d'A Raisner. 20 b. 15 Tour de France.
- 20 h. 30 Dramatique : Un matin de juin 1940 •.
 de J. Robert. Réal. CL-J. Bonnardot.
 Avec R. Jérôme, B. Pradal, A. Doutey,
 J.-P. Castaldi.
- Le 18 juin 1940, l'Ecole de caralerie de Saumur tente d'arrêter l'ennemi entre Gennes et Montsoreau 22 h. 10 (*) Evocation : Alan Watts ou le boud-dhiste chrétien. Réal. E. Antébi et M. Da-

vaud. • CHAINE II (couleur)

- 13 h. 30 Magazines régionaux. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame, « Les vacances vertes ». 15 h. 15 Sèrie : La brigade des maléfices : La
- 17 h. 45 Magazine scientifique : Horizon, de P. Ceuzin. Planète. Réal. Ph. Laik. 18 h. 45 Cîné samedi.
- 19 h. 45 Feuilleton : Valerie.
- 20 h. 35 Variétés : Top & Dalida. 21 h. 35 Série : Kung Fu, Le troisième homme.

22 h. 25 Variétés : Samedi soir, par Ph. Bouvard.

- CHAINE III (couleur) 18 h. 35 Pour les jeunes : La courte échelle,
- 18 h. 50 Jeu du langage : Francophoniquement
- 19 h. 40 Reportage : La Bretagne sans television. Réal. J. Archimbaud. Comment un petit village de Bretugne a vecu privé de télévision pendant quelques mois.
- 20 h. 40 (*) Theatre ouvert en Avignon. Réal. J. Dasque.
 - Avec des extraits de « Monoquinte », des « Oublisux », de « M = M », de « Qu'est-ce qui trappe lei si tôt ? », de « Fils Carlos décède », d' « En r'venant d'Expo », de « Château dans les champs », du « Cavaller seul », de « Don Quichotte », de « la Grotte d'Ali »

● FRANCE-CULTURE ...

- 7 h. 2. Musique service; / R. 50, L'anniversaire musical: Mort de Padereasky (1941); 8 h. Les chemins de la conneissance. Le roi sans pouvoir; 8 h. 22, Le écune fille, per C. Mettra; 9 h. 7. Le monde confernporain, de J. de Beer et F. Crâmieux; 11 h., Le musique prend le parole; 12 h.; Le cadres responsables de notre temes. Permis de conduire du chet d'entraprise. Mythe ou réalité ?; 17 h. 45. Panorama culture!;
- culture!;

 13 h. 30, Présance des arts. par F. Le
 Targat; la h. 30. Emission spéciale:
 Jean Giono par lui-même, de P. Sipriot.
 16 h. 25, Orchestre symphonique
 O.R.T.F. Assace direct, R. Albin: « Une
 nuit sur le mont Chauve » (Moussorgsky); « Peer Gymt » (Grieg); 17 h. 30.
 En solliste Françoise Desiogères;
 17 h. 30, Cinémagazine par Ph. Esnault;
 18 h. 30. Alsegro:
- 18 h. 30, Alegro;
 20 h. (*), * le Prophète voilé *, d'Abdetkebir Khabiti (2), avec J. Topart, J.-R.
 Caussimon J. Saudray, M. Nestl. N.
 Nervat. G. Lertièjau 'réel. R. Jentet');
 27 h. Sciences humelnes: Aspects du
 sacré dans le monde moderne (la littérature); 27 h. 30, Répétifions: * Pandoemonium *, de G. Apershis; 23 h. 15,
 Poètes d'autourd'hui sur les andes. Poésie

PRANCE-CULTURE

7 h 45, Herizon, magazine d'E. Mileent ; 8 h., Orthodoxie et

christianisme oriental : Symboli

de l'eau dans la celigion ; 8 b. 30,

Service religieus protestant; 9 h. 18, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensee contemporaine; la Fédération trançaise de droit humain; 10 h., Masse.

TELEVISION

9 b. 15. A Bible ouverte : le

Prophète des gentils; 9 h. 28, Orthodoxie : sinquantensire de l'action chrétieune des étudiants

russes; 18 h., Présence protes-tante; 10 h. 30, Le jour du

Seigneur : massaine Vacances 11 h., Messe célébrée sur le port de Sanary, à l'occasion de la

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites vages musicales 2 7 h. 40
(S.J.) Actualités d'hier : « Selva morale
e soirtuale », extraits (Monteveruil » 8 h. 35, Musique à la una (jau) 10 h. (S.J.) Pour l'Amateur de stéréophonie : « Ricerare en la v (Sweelinck),
« Petiéas et Médisande » (Fauré) ;
11 h. (S.J.) Orchestres symphonique et de
chambre de la radiodiffusion sarroise :
« Concerto sour cembalo, clavecin et
orchestre en la maleur » (C.-P.-E Bach),
H. Dreyfus. R. Veyron-Lacrolx, direct,
K. Ristengart : Aria « SI doice mis
vita », extrait d' « Il Trionfo dell'onore »
(Scerlatti) : Aria : « In voler cla che
tis brams », extrait de « Griseida »
(Scerlatti) : A. Giabel, soprano ; « la Mer »
(Debussy) ; 12 h. (S.J.) Variétés actualités ; 19 h. 37. Sortilèges du flamenco ;
Les idées heureuses ; L4 h. 20 (S.J.) Ator
quatre vents stèrio : 15 h. 5 (S.J.), Réctial
d'orque, par M.-L. Girod : « Prélude,
fuste, chaconne » et deux chorals
(Buxtanude), « Deux versets de Magnificat » (Pachelbol), « Choral tugué sur
le Magnificat - (Bach) ; 15 h. 35 (S.),

Orchestre O.R.T.F. Nice-Chie d'Azur, direct. P. Mule, avec le concours de G. Pludermecher, planiste : « Athalie », ouverture (F. Martin), « les Guaire Tempéraments pour plano et cordes » (Hindemith). « FAmour sorcher » (de Falle) : 16 h. 35 (S.), Bouquet musical achèque : « Sonate nº 1 en 1a maleur » (Zelenka). Heinz Hollbor, M. Bourgue, haubois, K. Thunermann, besson, L. Buccarella, contrebasse, C. Jaccottet, clavecum; « Ouverture » (Zelenka), orchestra de chambre 8 Martinu de Brno, direct. Milan Munclinser ; « Due violon-violoncele » (Martinu), Patrice el Renaud, Fortanarosa r 17 h. 36 (S.), En direct de l'Ecole dos arts el mollers d'Alx-en-Provence, Magazine musical. Recital avec le concours d'E. Krivino, violoniste. L. Salter, claveclin de « Sonates pour violon et claveclin de « Sonates pour violon et claveclin de « Sonates pour violon et claveclin de « 2 6 « (Bach) ; 19 h. 5, Jazz afil vous dait; 19 h. 5, Jazz *ii vous plait; 20 h. (S.), Le tour du monde des auditeurs: « Sur les traces de Peer Grint « (Grieg) ; 21 h. (S.), En direct de l'hôtel Maynier d'Oppède à Aix-en-Province. Concert par D. Merlet, plano, et le trio à cordes de Paris (Ch. Frey, violon, J. Verdier, alto, J. Groul, violon-calle): « Prélude et fusue en soi » (Mozart-Bach). « Quatuors avec mano K. 651 et K. 478 » (Mozart); 24 h. (S.), La musique trançaise au vingtième siècle; 1 h. 30 (S.), Sérànades.

Dimanche 30 juin

CHAINE I

- Tous en forme.
- La séquence du speciaieur,
- 12 h. 30 Jeu: Réponse à tout. 13 h. 20 Variétés: L'inconnu du dimanche.
- 13 h. 45 Jeu: Le dernier des cinq.
- 14 h. 30 Sport et variétés: Le sport en fate. 18 h. 5 Magazine : La France défigurée, de M. Péricard et L. Bériot.
- 18 h. 40 Entracte, de P.-L. Mignon. 19 h. 10 Les musiciens du soir, de S. Kaufman.
- 20 h. 45 Film : « Un menrire est un meurire ». dE. Périer (1972), avec St. Audran, J.-C. Brialy et R. Hossein. Après la mort accidentelle de sa femme invalide, un homme est tourmenté par un maitre-chanteur, tandis qu'un commissaire de police le soupçonne de meurtre.

• CHAINE II (couleur)

- 12 h. 30 Magazine: Inf. 2 dimanche. Concert : Orch, phil de l'O.R.T.F. dirigé
- par L. Somogyi. Avec Philippe Entremont.

 CHAINE III (couleur) pianiste. Concerto pour plano et orchestre en re 19 h. 40 Magazines artistiques régionaux. bémol majeur (Ehatchatourian). 20 h. 5 Tour de France.
- 13 h. 30 Reportage: « Demandez le programms ».
 de M. Anthonioz, I. Barrère, E. de La
 Taille et J. Kébadian.

 Publicité et programmes de la idévision américaine.

 20 h. 5 Tour de France.

 21 h. 10 Variètés: Mains et merveilles, Réalisation D. Sanders.

 21 h. 10 Variètés: Montand de mon .temps, de J.-Ch. Averty.

14 h. 25 Film: - les Ranchers du Wyoming », de T. Garnett (1962), avec R. Taylor et EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 30 JUIN

- R. Middleton. En 1883, un conflit s'élène entre les jermiers u Wyoming propriétaires de terres clôturées des éleveurs de bétail qui réclament le roit de passage et de pacage.
- 15 h. 55 Série: Banc d'essai. «Madame Musique, je présume», de M. Chion et R. Cahen Réal. J. Kébadian. Qu'est-ou que la musique?
- 16 h. 45 A propos, de M. Droit.
 17 h. 15 Jeu: Familion.
 18 h. 5 Télésports.
 19 h. 30 Documentaire: Les animaux du monde.
 de F. de La Grange. Le « Guide des pares et réserves de France ».
- 20 h. 30 Coupe du monde de football (quarts de finale).
- 22 h. 15 Archives du vingtième siècle. Entretien avec Cl. Lévi-Strauss, par J.-J. Marchand.
- 23 h. 25 Cine-club. cycle Erich von Stroheim:

 ala Veuve joyense = (1925), avec J. Gilbert et M. Murray (film muet en noir et blane).

Orchestre symphonique de l'O.R.T.F. Nice-Côte d'Azur, direct. P. Mule, avec W. Chodeck, plano : Introduction et Altegro Appessionato, opus 92, pour pilan et orcytestre > (Schumann) ; « Songe d'une Nutt d'Età », Nocturne-Scherzo (Mendelssohn) ; « Premier concerto pour plano et orchestre » (Beethoven) ;

- 13 h. 15, Le monde insollhe: la Foire aux célibetaires, par E. Laurent; 14 h. 15, « Le soirée d'adleu », de L. Kohrynski, avec M. Robinson, F. Périer, H. Max (réal. G. Godebert) ; lé h. 15, Entretien avec André Mairaux (1), par G. Suares; lé h. 46, Les grandes heures de la soncellerie: L'œil du sorcier; 17 h. 25, Théâire des Champs-Elysées. Orchestre de l'Association des Concerts Pascéloup, direct. M. Tabechnik: avec G. Pludermacher. plano, A. Bancquart, alto: « Prétude à l'après midi d'un fauoe » (Debusse). « Concerto pour plano » (Schumann). « Concerto pour alto» (A. Bancquart), « Mort et Transfiguration » (R. Strauss); 19 h. 10. Le point du septième lour;
- 20 h. « Il m'y a plus de pélicans », de Sanary, à l'occasion de la fête des pécheurs; prédication du Père Joulin.

 FRANCE-CULTURE

 7 h. 2 Musique service; 7 h. 45. Emissions philosophiques et religieuses; 1) h., Resards sur la musique, par H. Barranders; 22 h. 30. Libre parcours variétés par E. Grillouzz au Thétre des varietés, réal. 8. Horowicz; 22 h. 2 h. 30. Libre parcours variétés par E. Grillouzz au Thétre des varietés par E. Grillouzz au Thétre parcours par les par des varietés par E. Grillouzz au Thétre parcours par les par des varietés par E. Grillouzz au Thétre parcours par les parcours par les par les

• FRANCE-MUSIQUE

- 7 h.. Nos disques sort les voires; 9 h. (S.). Actualité du microsilion : 11 h. (S.). France-Musicule dans la rue. En direct de l'hôtel Maynier d'Oppéde à Alx-en-provence. Olimanche musical : Ensemble vocal de Provence, direct., H. Guy (Bratims), Poulenc, Oebussy, Ravell; (Brahms), Poulenc, Debussy, Ravel 12 h. 35 (S.), Du Denube à la Seine;
- 13 h. (S.). Orchestre symptonique de PO.R.T.F. Alsaca. direct. J. Facrber, avec. R. Buchbindar, planiste: « Symptonie n° 27, Italienne » (Mozart); « Concerto pour plano et orchestre n° 3 en ut mineur » (Beethoven): « Symptonie n° 1 en ut mineur » (Brahms); « Symptonie n° 1 en ut mineur » (Brahms); 14 h. 30 (S.), En direct discues : « Cantate de Pentecèle » (Bach); 16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un concert; 17 h. 30 (S.), En direct d'Aix : Ensemble Instrumental Pierre Merle-Portalès : « Suite » (Couperin), « Cinq Danses » (Marin Marats), « Nocturne de Sinviocs » (Fauré), « Concertsitoles pour alto » (Eneco), « Engraphes entiques » (Debussy), « Sinfonierta » (Roussei) » 19 h. 35 (S.). Jazz vivent.
- 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions clas-slaues (Vivaldi, Prokoflev) ; 21 h. (S.), Alx. En direct de l'hôtel Maynier d'Oppede. Recfal Franz Liszt, par F. Clidat, piano : « Elucies transcendantes no 6, 3, 12 ». « Rapsodie bonsroise no 12 ». « Ballade nº 12 - 1 23 h., Novateurs other et d'au-lourd'hui : Musique nour violes : 24 h., La semaine musicale ; 1 h. 30 (S.), Sérbaces.

Lundi 1º juillet

• CHAINE I

- 12 h. 30 Varietés : Miditrente. 14 h. 30 Film : « Tintin et la mystere de la Toison d'or », de J.-J. Vierne (1961), avec J.-P. Talbot et G. Wilson.
 - Le capitaine Haddock part avec Tintin pour la Turquie où l'attend un rafiot légué per un rieux maria. Ce rafiot est l'objet d'étrances convoitises. D'après les personnages de bandes dessi-nées créés per Hergé.
- 16 h. Tour de France,
 18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits,
 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté,
 18 h. 50 Pour les jeunes : Sur mon cahier.
- 20 h. 30 Feuilleton ; Denx ans de vacances de J. Verne, Réal, G. Grangier. Les trois collègiens et le mouste du navire tentent de regagner la Nouvelle-Zélande, mais au cours d'une tempète le bateau réchoue.
- 21 h. 30 Emission littéraire : « Ouvrez les guil-lemets », de B. Pivot.
- CHAINE II (couleur)
- 19 h. Jen: Des chiffres et des lettres.
 19 h. 45 Feuilleton: Valèrie.
 20 h. 35 Actuel 2.
 21 h. 35 Alain Decaux raconte: « l'Armoire de fer de Louis XVI ».

• CHAINE III (couleur)

- h. 40 Pour les jeunes : La courte échelle.
 h. 55 Tour de France.
 h. 40 Film : la Chamade -, d'A. Cavalier (1968), avec C. Deneuve, M. Piccoli et R. Van Hool.
 - Lucile, maisresse de Charles, qui a vingi ans de plus qu'elle, s'éprend d'un homme de son age et va vivre avec lui. Le petit monde de Françoise Eagan dans une élégante adaptation cinématographique.

• FRANCE-CULTURE

- / h. 2. Musique service; / h. 50, Echec au heaard; 8 h., Les chemins de la connalissance. Reservs sur la science. Par M. Routé: La communication entre l'homme et l'animal, avec J.-J. Barloy; Lea hormones du cerveeu, evec le docteur Elmaneh; 9 h. 7, La marinée de l'histoire, par D. Richet.
- 13 n. 30, Les après-midi de France-Curiture; 13 h. 22, Le vie entre les lignes. Chronique de J.-L. Curits: «Le roseau pensant»; 14 h. 10. Sules; 14 h. 30. « Un volontaire pour le sep-tièrre éfoile », d'E. Maccario. avec M. Galabra, O. Hossenoi, J. Duby, H. Virtoieux (réal. G. Godebert) (redit.);
- 15 n so. Radio service culturel; 15 n, 40, Activités musicales d'évell à l'école (fin); 16 n, 10, Radio service culturel: 16 n, 15, Musique silieurs, par M. Cedleu : 16 n, 30, Reportase; 17 h. 30, Actualité; 17 n, 45, Un livre, des voix : « le Berser des

- abelites », d'Armand Lanoux (réal, G. Godebert); 18 h. 30. Réflecion faite; 20 h., « Pendemonium », opéra de G. Aperghis, d'après J. Verne, avec I. Jarsky, B. Val, M. Vlard, N. Oxombre, sopranos: L. Masson, J. Boulay, B. Mazo, P. Guisus, barytons: R. François, 10te, J. Di Donato et J. Nouredine, clarinette, A. Maunier, violoncelle, C. Lavoix, prace, plano et clavecin; J.-F. Jerny-Cleric, confrebasse, B. Balet et V. Baver, percussion, et E. Scob, C. Moget, M.-Th. Cahn, M. Bozomet, Direct, musicale: D. Chabron; 21 h. 30, Indicatif futur, car C. Dupom: Le choix d'un présertation des festivals d'été ; 22 h. 45, La l'interature c'est le vie, par G. Belmont: James Joyce;
 - FRANCE-MUSIQUE 7 h., Petites pages mosicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 25 (S.), Au programme cette semaine ; 10 h. Que savons-mous de.. Massenet ? par G
- Conde ; 11 h. 30, interpretes d'hier et d'aufourd'hui : Le chet d'orchestre Eugene Bigot : 12 h., Folk sonss : 12 h. 37. Nos discues sont les vôtres ; disques sont les vôtres :

 13 h. 30. Les imégrales ; 14 n. 30.
 Sonorités d'autretols ; 15 h. 30 (S.),
 Musique de chambre (Schuberl) : 16 n. 30.
 Musique à découvrir : « Quature en
 mi » (Verdi), « Trols pièces pour piano »
 (Roussel), « Esencizio per Achi »
 (Alialovici) : 18 h. (S.). En direct
 d'Aix : Ensemble de musique àncienne
 de Lyon : chansons et danses françaless et flamandes, chansons et oleces
 instrumentales espasnoles, et « Cino
 concerti à trola » (Jarzebski) ; 19 h. 5
 (S.), En direct d'Aix en -Provence ;
 Invitation au concert : 19 h. 30 (S.),
 Le ciub du lezz;

 20 h. (S.), Diner-concert : « Corolan »,

20 h. (S.), Diner-concert : « Coriolan », ouverturs (Beethovan), « la Fiüle enchantée » (Mozart), » la Sonse d'une nuit d'été » (Mendetssohn); 20 h. 30 (S.), Musique » ancienne ; 21 n (L.). En direct d'Alx-en-Provence : Ensemble » Publite 14 », direct. E. Rosenietd :

LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Do lundi an vendredi

Du handi au vendredi
FRANCE - INTER: 6 h., Philippe
Gildas: 9 h. 10, Le magazine de
Pierre Bouxciller: 10 h., Rien ne
sent de court: 11 h. 30, Interfemmes: 12 h., Et dire que pendent
ce tempa-là: 12 h. 45. Le jeu des
i 000 francs: 14 h., Omnibas;
16 h., Le bon côte, 17 h., Radioscopie: 18 h. 5. Souvenirs souvenirs
iPatrice Bienc-Francard): 18 h. 50,
Fantomas: 20 h. 10, Pas de pamque
(Cl. Villers, O. Nanteau, M. Desbarbattes): 22 h. 10. Boggie (Pierre
Lattes): 23 h., Le pop club de José
Arthur; 1 h., Claude Dufresne; 3 h.,
Canal 3-6 (J.-M. Brosseau)

EUROPE 1: 5 h. Musique variée : 8 b. 30. Parade: 11 b 30. Dejeuner-show: 12 b 30. D y a strement quelque chose à faire; 14 b. 30, Forum: 15 b. Les bonshommes; 18 b 30. Mosib: 18 b. Show 5.6.7; 20 b. Radio 2.

B.T.L. 5 b. Maurice Patteres; 9 h 20. Anne-Marie Persson; 11 h 30. Case trisor: 14 b. La responsabilité textuelle. par Me ni e Grégoire: 14 h. 30. Disque d'or: 15 h. Menie Grégoire: 15 h. 30. R.T.L. non-stop; 17 h 30. Super-Club; 19 h 30. Bit-Parade: 21 h. Poste restance: 22 h. Parade; 31 h. Poste restante; 22 h. R.T.L. digest 22 h 30. Les routiers sont sympa

RADIO MONTE CARLO : 6 h.
J. Sacre : 9 h 30. Vive in chanson;
10 h. 30. Programme in la lettre :

12 h., i.a cle d'or; i.5 h., En mai fais ce qu'il te plait; 16 h., La Musica; 17 h. 5, Cherches le disque; 18 h 15, A part ça, mon collègue?; 20 h. Hit-Parade; 21 h., Le livre du jour; 22 h. Les routiers sont sympa. SUD-RADIO: 9 h., Evissimo; 13 h. 30, Musicalemant votre; 15 h., Pénélope; 18 h., Rond-Point; 20 h., Tonus; 22 h. Carretour de nuit.

Du samedi 29 jain FRANCE-INTER: 6 h. Quartier libre (J.-L. Poulquier); 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller: 10 h. Samedi de rous dire; 14 h. 5. L'oreille en cola de P. Codon et J. Garetto; 18 b. 5, Top inter; 20 h. 15. La tribune de l'instorre; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 20. Music-hall de l'impossible; 23 h. 5. Au tythme du monde.

RIENOPE 1: 8 h. 30. Gang et

EUROPE 1: 8 h. 30, Gant et Miliau; II h. 30, Jeux; 13 h. 30, François Chaias, 15 h., Tour d'horizon musicai; 19 h. 30, Ciub en (ète; 20 h. Radio 2. R.T.L.: 9 h. 20, Stop ou encore: 13 h., Journal inattendu; 14 h., Et pourquoi ne le dirait-on pas?: 15 h., Bernard Schu; 18 h., Elt-magazine; 19 h. 30, Elt-parade; 21 h., Poste restante; 22 h. 30, Bernard Schu. RADIO - MONTE - CARLO : 6 n., J. Sacré: 9 h., Danielle Askain; 10 h., J.-P Foucault; 13 h., Liliane Rose: 15 h. La Musica; 16 h., Guy Vial; 22 h., J.-C. Lavel.

SUD-RADIO : 8 h., Chansons en stac : 15 h. Disco-box-office : 12 h., Musique à la carte : 15 h. Week-end pour tous : 18 h., Ecouté pour vous : 22 h. 5, Week-end classique : Binesy-

Du dimanche 30 juin FRANCE-INTER: 6 h., Quartier libre; 8 h., Dimanche matin: 9 h 30 at 12 h, 14 h 5 à 19 h. L'oreille en coin: 20 h 15, Le mesque et la plume: 21 h 15, La musque est à vous : 22 h 10, Jazz sur scèna: 23 h 15, Si on rentrait. SUROPE i. 6 h. 30, Musique. 8 h. 30, Pour rire; 9 h. 30, La meilleure emission de la semaine; 13 h. 15, fa grande baiace; 16 h. 30. Hit-parade; 20 h. 5, Musicorama; 21 h., Dimanche-retour; 23 h. 30, Sequence-1272. Sequence-jazz.

R.T.L.: 9 h., Stop ou encore 13 h. 15. Francis Lacombrade: 15 h. Bernard Schu: 17 h., Variètés et pop'husic. 20 h. 30. Classique: 21 b. Grand orchestre. RADIO - MONTE - CARLO : 6 · n., Danielle Askain : 10 h., Julien Le-pers : 14 h., Tour de chant , 15 h., Monte-Carlo sports : 20 h 10. Concert SUD-BADIO: 6 h., Bon dimanche; 9 h. La bande à Philippe: 12 h., Top 50: 15 h. Au rythme des sta-tions: 19 h., factio 5: 20 h., Ecoute pour vous: 22 h., Stuesy-club: 24 h., Sud-Radio mêne la danse.

Lundi 24 juin TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Can-non; 21 h., Les plus belles escro-queries du monde, film à abetches, TELE-MONTE-CARLO: 20 b., Yoyage au fond des mers: 20 h. 55, Ratre once heures et minuit, film de E Decoin.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Resten done fusqu'au petit dejeuner, par le Théatre National ; 22 b. 15. Antoine Pompe TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25, Athletisos: 20 h. 55, Jean Rostand: 21 h. 25, Mandrin.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Les Primitifs ; 21 h., Un colt pour Mac Gregor, ülm d'a Balcasar. TELE - MONTE-CARLO : 20 h., Daktari : 20 h. 55, la Filia des bou-caniers. Gim de P de Cordora.

Mardi 25 juin

LES TÉLÉVISIONS PÉRIPHÉRIQUES

TELE MONTE-CARLO: 20 h. L'homme à la valle; 20 h. 55. Quai du Popu-du-Jour, film de J. Forez. TELEVISION EELGE: 19 h. 20. Football: 21 h. 20. Un autre Liban; 22 h. 10. Football. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 b. 20, Football; 21 h. 15, La voix au chapitre: 22 h. Pootball.

Jeudi 27 juin . TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Sam Cade: 21 h., l'Heurs de sérité. film de H. Cale!.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les incorruptibles: 30 h. 55. Une balle signée X film de J. Arnold.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20, l'Ange et le Démon, film de R. Donner: 21 h. 50. Le carrousel aux images.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 10, Tour de France. 20 h. 25, Les invites de l'été; 21 h. 25. Le révolte des Haldonks: 22 h. 15. Ballet.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Tour de France; 20 h 25, Marcel Pagnol: 21 h 25, Symple police; 21 h. 50, Dexter Gordon, jazz: 21 h. 20, ta Blande explosive, film de F Tashlin.

Samedi 29 juin TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Amicalement vôtre : 21 h. Duc! au soleil. Bim de K. Vidor.
TELE-MONTE-CARLO : programme

TELE-MONTE-CARLO: programme non comminiqué.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Le jardin extraordinaire; 20 h 45, la Charge de la brigade legère. (11m de M. Gurds; 22 h. 25. Cinescope TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5. Maisventure. 20 h. 20. Tout de France: 20 h. 35. Un pays une musiquo: l'Expre: 31 h. 25. Entretiens; 22 h 15. Les oiseaux de nuit.

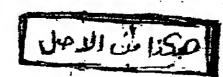
Dimarche 30 juin

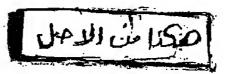
TELEVISION RELIGE: 20 b. 15, St vous savies; 20 b. 40, La cloche tibetaine; 31 b. 35, Dossier et débat sur l'avenir des jeunes.

Vendredi 28 juin

TELE-LUXEMBOURG: 19 b. 20, la flichcock.

TELE-LUXEMBOURG: 20 b. Medecine d'aujourd'hui; 21 b. 16 Loupe de la Sila film d'A Coletti la france d'aujourd'hui; 21 b. 16 Loupe de la Sila film d'A Coletti la france d'aujourd'hui; 21 b. 17 Le Loupe de la Sila film d'A Coletti la france d'aujourd'hui; 21 b. 18 Loupe de la Sila film d'A Coletti la france d'aujourd'hui; 21 b. 20 h. 20 h.





La ligne La ligne T.C 6,00 6,89 27,00 31,52 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La Dyne La tigne T.C. 21.00 24,51 24,51 21,00 80,00 21,00 24,51



11/11/1

emplois régionaux

LABORATOIRES DE COSMÉTOLOGIE YVES ROCHER

recharchent
dans le cadre de leurs activités
« VENTES PAR CORRESPONDANCE » LE OU LA RESPONSABLE DU GROUPE

« DACTYLO-GORRESPONDANCE » Ce groupe a pour mission de rédiger et de dautylo-grapier les réponses aux lettres des clientes. Il faut savoir rédiger et encadrer une dizaine de personnes (correspondancières et dactylographes).

Ecrire svec references et prétentions aux LABORATOIRES DE COSMETOLOGIE TVES ROCHER « La Croix des Archers », 58291 LA GACILLY.

TREFILUNION

PREMIER PRODUCTEUR FRANÇAIS
D'ARMATURES SOUDERS POUR BETON ARME
recherche pour son service MARKETING à
BAINT-DIZIER (Haute-Marne)

INGÉNIEUR T.P. DEBUTANT

Intéressé par techniques commerciales modernes. Capable de s'intégrer dans équips jeune et dyna-mique. Le candidat devra être dégagé des O.M.

Ecrire en joignant C.V. et prétentions à : TREFILUNION - Service du Personnel B.P. 55. SAINT-DIZIER (52102).



Notre DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

venant d'être promu, nous oberchons son remplaçant Notre Société: C.A. 150 millions sur 4 produits Taux de croissance : 25 %

4 millions de publicité/an Le tache de notre futur Directeur s'exercers avec une large autonomie d'actions dans le cadre d'un budget dont il est le maître d'œuvar. Il contrôle les services Administratifs: Compta-bilité, Ordinateur, Secrétariat, Paye, Trésoverie. Il est responsable des tableaux de bord de gestion. Il établi le bilan.

Sa rémunération mensuelle sera de 6.000 à 7.000 P. plus fort intéressement.

Ecrire: PERE DODU. - 56220 MALANSAC.

DIRECTEUR COMMERCIAL

• STANCENCE

Ummeratiful

30 ans mini, ayent expérience
et connaiss, dans domaines sulv.
anglais-aliemand, achaits ventes,
direction, sestion, habilité dans
discussions menées à haut niv.
Exiseous : réf. prof. et morales
de tout ler ordre. Grande disponibillié personnelle.
Offroas : place stable avec sériouses possibilités d'aventr.
Très bonne rémusération.
Intéressement aux résultats
confire avec C.V. manuscrit et
photo s/ne 4293 à SOPIC,
21, rue de la Nuée-Biese
à 67000 STRASBOURG.

Unité de production de BOU-LOGNE/MER continue son ex-pansion et recherche : INGENIEURS

Débutants ou expérimentés.
Désireux de s'intégrer dans un groupe dynamique; intéressés par les problèmes liés à la tabrication; Ambiteux de se voir offrir de réelles persenct, d'avenir nolantation dans une résion avec C.V. et prétentions à C.G.C.T., me bidustrielle de le Liane, zone industrielle de la Liane, B.P. 205-1, 62209 BOULOGNE/MER.

DE PRODUCTION
DE POLYETHYLENE
recherche
pour ses usines
de Normandie
et du Sud-Ouest INGENIEURS **DEBUTANTS** sortant INSA

Pour service entretien (mé-canique et électrique), ser-vice travaux et également pour installation de fabricat, et racherche d'amélioration technologique. Possibilités uitérieures de sélours à Pétranger. LOGEMENT ASSURE. Adresser C. V. et prétentions à p. 53.96, CONTESSE PUBL. 25, av. Opére, Paris-ler, qui fr.

R.A.T.V.M., B.P. 434 Marsellic, rech. J. Ingén. A.M. ou équiv. entr. véhic., situation stable. B. rémunér. Avantages sociaux emplois féminins

COMPTABLE QUALIFIEE

offres d'emploi

EYQUEM BOUGIES D'ALLUMAGE, recherche pour sa FILIALE ALLEMANDE à COLOGNE le RESPONSABLE

Ectire ou téléphoner à la Société EYQUEM : 1, rue Lavoisier, 92002 NANTERRE - CEDEX Téléphone : 204-68-00.

INGENIEURS ELECTRONICIENS **ETMECANICIENS**

Possédant de solides connaissances statistiques Adresser lettre manuscrite. CV et prétentions à MATRA Direction des Allaires Sociales
BP Nº 1-78140 VÉLIZY

Imprimerie OFFSET recherche I CHEF DE FARRICATION Le candidat, êsé de 30 e. minl., devra avoir expérience dans ce poste et notamment dans les techniques concern, le matériel « grand formar » et les rotatives. Envoyer C.V. et photo Asce HAVAS MEAUX no 5.104. ME IND. SE KM. QUEST PARIS ou simil. travalle en liaison directe avec la direct. Sénér. et en collaboration étroite avec le Serv. Informat. de la Sté. Ecr. à O.P.F. (nº 1.574), 2, rue de Sèze, PARIS-P, qui transmetira.

Très importante société Chaudrosperie Toyasterie dustrielle parmi les première r le plan national, rech. IN INCENSEUR POUR DIRECTION DE FABRICATION

orisine srandes écoles
Age minimum 30 ans
Préférence sera donnée à
candidat spécialisé en
chaudromerie industrielle
ayant délà plusieurs années
d'expér, dans ce donneine.
Adresser C.V. défaillé et
prétentions à ne 488.636,
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, Paris-2e q.t.

SOCIETE PROMOTION
IMMOBILIERE
récemment créée
Strecture de capital
de tout premier ordre
recherche

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

Ase 30 ans minimum. Références morales néo Adress. C.V., prétent. et pholo (retourn.), à n° 7.532, i.P.F., 12, rue de l'Ishy · Paris (8°)

SOCIETE IMMOBILIERE BRITAMMQUE PRAS (8) CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

k devra posséder solides con-naissances langue angleise, être capable de superviser services administratif et comptable, éta-blir, contrôler les budets. — Scrire avec C.V. et prétentions FIDUCIAIRE DE FRANCE référence G/B, 37, rue Saint-Sébassien, PARYS (117), qui it. MPTE SOCIETE PARIS-VIII CHEF DE GROUPE SERVICE COMPTABILITE

Service comptabilitie

Service maintse.

Service CV. avec photo (ret.)

et prétentions, s/nº 5.553 à ;

PRO MULTIS, 47, rue des Tousnelles, Paris-3°, qui transmettra.

SAGEM RECHERCHE CHEF DE PROJET Connaise, temps reel souhalt.
Adr. C.V., photo et preient. à l'attention de M. HUIBANT,
2200 NEUILLY-SUR-SEINE.

offres d'emploi – emplois internationaux – emplais régionaux – demandes d'emploi - immobilier - opportements : vente-

achat - locations meublées - non meublées - pavillons -

CHARGE de l'ANIMATION d'une EQUIPE de REPRESENTANTS et des RELATIONS avec les GROSSISTES. Une grande expérience de la vente à tous les niveaux est molispensable, ainsi qu'une parfaite connaissance de la langue allamande.

Débutants à 2 ans d'expérience

emplois féminins

POUR REMPLACEMENT fin luin - 30 luillet INFIRMHERE D.E. 40 heures per semaine

Cie d'assurances 45, r. de Châteaudun, Paris-7 EDITEUR TECHNIQUE cherche FEMME

INGENIEUR (saut chimiste) B.T.S.

Quelques années d'expér. Industrielle pr préparation de textes techniques avant pubblication : lecture critique et mise au point des manuscrits avec les auteurs. Adres. C.V. manuscrit TECHNIQ. DE L'INGENIEUR. 21, rue Cassette, 75006 PARIS. SOCIETE INDUSTRIELLE
e première importance dans
ant secteur d'activité, recherche our se DIRECTION DU PER-ONNEL stude en benileue Sud-Est de Paris
SAINT-MAUR (94)

SECRETAIRE-STENODACTYLO

EXPERIMENTEE

De formation de bess B.T.S. ou diplômes universitaires équivalents, il lui sera demandé d'assurer après adeptation le secrétariat complet (courrier, constitution et sulvi, de descriper etailleurs, misé

Env. C.V. man., photo, pretent. no 56.183, CONTESSE PUBL. 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr

demandes d'emploi

nº T-98.007 REGIE-PRESSE, 5 bis, r. Reaumur, Parle-2. J.H., 26 a., Bc. droft pub., DES, Sc. Po, ch. emploi dynamique. Ecr. COTTIN Didier, 130, Gale-rie Ariequin, 83100 Granobia.

autos-vente

L'immobilier

exclu/ivité/

appartem. vente

<u>Paris</u> VAL-DE-GRACE
P. à P. Raviss. per, 3 p. nr ch.
F. ss. asc. CALME. Sol. Jardin.
Cheminée. 195.000 F. 336-39-00.
VP PT. ECOLE POLYTECHNIO.
Dans side COUR CARACTERE.
Petite maison. Massir FLEURI.
6D SEJ. GDE CH. PET. CH.
ODE. 95-10. GDE CAVE AMEN.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL

PROPRIETARE VEND MINI 2 P. tout MAGNIF. DUPLEX

v. terras., plafonds très hau Pr visiter, rend.-vs directement: 185, r. St-Martin, de 16 à 19 h 30 ts les lours (dimanche compria) ou tét, PAS, 81-60 - KLE, 11-52, ou en cas d'absonce: TUR, 98-20

8º PLACE EUROPE BEL IMM. P. de T. RAVAL ET. ASC. TAPIS. BALCON SUPERBE GD 5 P. SUFFERDENT RENOVE
Gde cuis., 2 belns, wc, cheuft
central, mon., tél. + chore serv
PROFESS. L'REFALE POSS.
PRIX 585.800 F S/place samedi, jundi, 14-19 h 52, RUE DE ROME 52, on BAL, 23-63

Région parisienne SEVRES (92) résid. - Calma Petit Imm. de style dans parc. 15º Montparnesse. Saint-Lazare. 3-4 p., jard. privatif. Standins. 250.000 F. Tét. 628-88-11 574-01-86.

VERSAILLES GRAND SIECLE
P. à P. 4 p. 102 m2. Px 300.000.

959-84-01

constructions

Renseignements et vente :

75, Grande-Rue,
(60) CDYE-LA-FORET
Tél.: 457-43-40

COTE D'AZUR

STUDIOS et T2 NEUFS ou é personnes, entièremen neublés, cuisine et s. de bain quipées, auste logala. S. plac BOURRISSON

terrains LONGCHENE Percelles
bolsées
2,650 == 2 6,000 == entier. vlabi
58 F is m2. Crédit. - 962-97-83

bureaux bureaux



BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2

260 F LE M2 H.T. ELY. 69-36

propriétés propriétés

PROPRIETE élevage 100 ha. Chalet confort. 70 m2 bâtiments agricoles - Vue étendue. 50 km mer - 350.000 F. COMMUNIER, 66220 St-Paul. Paris. Maison cacher exception 2 salons, s. à m., cuis., office caves, 6 ch., 2 s. de bns, w.-c. gd gren., tél., ch. cal et sani faires neufs, Parc 2 ha, dépend a loser à l'ambé ou à véndre 761. Lusqu'au 12 ioillet 76-49-7 apr. 21 h. et à part, du 147 a 16 (35) 96-91-11 le 149 Doudeville COMMUNIER, 66220 SI-PBUI.

10 KM CHARTRES - PPTE
9 PCES. TT conff. TEL. Terr.
8 ha. 520,000 F. 246-82-15.
VERRIERES-16-BUISSON resid.
Sup. ppté. Emt. 7 pces. balc.,
bs. w-c. ch. cal. têt., culs., lins.,
ss-sol, sgar. s. 1.300 m² jardin.
580,000, av. crédit. T. BLO. 05-37

VAL DE LOIR Près LE LUDE Très iolle fermette 2.9d. p., poutres, ch., corps de bât, 250 m2 +srenier m. suri., ceiller, cave, hangar, ter. ev. erbres 2.500 m2. Prix : 80.000 F.

5 km de LA FLECHE Fermette renommée, 3 p. hab., d. s. ev. ch., granier + tép., sor 2.500 m2. E.S. P., EL., Prix : 60.000 F. belle propriété avec 6 caves roc à flanc de coteau, km du LUDE, Avec terrain 00 m2. - Prix : 160.000 F. Résion verte.

pavillons ANTONY

CALME - METRO - RESID. Forte const. ds la vard. Est., sèl., 2 ch., cuts., balos, chauft. centr. 6er. 2 volt. Jdin. Prix 230.000. Fec. 589-24-34 mm. d. ORMESSON PAVILLON
ORMESSON PAVILLON
ORMESSON SAOUS-SOI fortel
Se peas, it comft + dép. 2 pous
(à rên.), ser. Jard. 55 hrd env.
PX 275.00 F (vue enveo). Fed.
Ma veir s/vistee, sem. 15 è 19 h
et d'm. 10 è 12 h :
14, rue Email.-d'ORMESSON

AU CCEUR SENLIS
DU VIEUX SENLIS
Très belle maison entièrement
restaurée pour amateur averti.
20 = habitables domant sur
charmant patio intérieur,
bureau, sélour, salon avec che
minée en pierre et lossia,
bibliothèque, 4 chibres, 3 bains
tout confort, spiendides caves
sontiques dont une de plain-pie
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
508.000 F facilités
DEVIG 104, r. de la République
453-85-95 et 453-14-85

fermettes RUSTIQUE

Cette fermetta restaurée Cuis. Vaste sél. Salon. 3 ch. Lneg. S. de bes. w.-c. Chff. cal. Dec. S. 1,000 mž. 118 F m. PARIS. Px increvable, 135,000 F Av. 35,000. As. de Boneval (28), Tél. : (15-37) 98-25-52 m. d. villas

MONTPELLIER
Proximité mer
Villa provençale
jour, 4 chembres, 1 bein
laine, sarece, chauffess cent
Lardin 1.200 m2.
Prix: 500.000 F.
M' MATEU, notaire,
95420 MACHY-EN-VEXIN
Tél.: 467-00-02.

bien indiquer lisiblement ser l'enveloppe le numére de l'aumonce les intérement et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit du « Monde Publicité » ou d'une egence.

appartem. vente

PRIX 475,000 F

SUR ESPLANADE

DES INVALIDES

MARAIS

Studio 35 m2, tout confort. Caractère - Neuf - 135,000 Tél. : 508-68-97

BOIS-COLOMBES GARE

LE VESINET

Région parisienne

Paris Mº MONTPARNASSE

neuves 3 PCES s/rue, entrée, cuisine, douche, ev.c. 3, rue de l'Armorique, Imm. p. de 1, Sam.-dim.-kdi, 15 à 18 h. INVESTISSEURS JARDIN DES PLANTES Imm. neuf, it cit. Me Austerlitz
2 pp.E5, en duplex, ent., cuis.,
24, be de l'Hôpiral, 5' dage.
44, be de l'Hôpiral, 5' jardin,
park, - Sam.-dim.-hundi, 15-18 h. 15° ARRDT - STUDIOS

T&L : 924-75-16 ou sur place : 62-64, rue de Javel. Mo ALESIA Bon immeuble Chauft, central 2 P. + peite pièce, entr. cuit 2 P. + saile de bains, w.c. 18, rice Furfado-Heine. Came. Samedi, dim., lundi, 15-18 h. **COYE-LA-FORET** RESIDENCE COMELLES MINEUDIE DU PLACEMENT PEREIRE SUD

Appartements et studios Cuisines équipées A partir de 95,000 F Livrables mars 1975

villégiatures

aint-Cyr-ser-Mor, Les Lecque (Var) - 2' embranchement lage, résidence de vacances PUNTA MARINA. ocat. à la sem. ou au mois d Sce Marina, LES TERRASSES 25, AVENUE MIREILLE, 1300 MARSEILLE. TEL.: (91) 41-24-34



PARTICULIER VEND
APPART. DS PETITE RESID,
en pierre de talle, 1967.
2 chires + sélour, tout confort.
8 minutes R.E.R. - 220,000 F.
TEL.: 146-50-36 Province

tement besux appartements 2-3 pièces. Brochure gratults. AZUR EDEN, 26, boulevard Gambetta, 06-LE CANNET. constructions

neuves STUDIOS AUX 4 PIECES

Livraison 1774 - Prix fermes 16' POMPE - 20' GAMBETTA NEULLY - PUTEAUX ASNIERES - POISSY CH. MAHOUT - 274-74-85 L, av. Friedland (8'), même dim.

appartements occupés

EGLISE DE BOULOGNE ccupés, appis 3 et 4 pièces, pend. Imm. P.d.T., en cours invarion. Joubert et André, rue Alphonse-de-Neuville, aris-17. 621-38-84 boste 26. hôtels-partic.

locations meublées

Demande .

Pour faire connaître la France aux Américains, on recherche dans foutes résions des familles ayant 1 ou 2 chambrés à louer pendant 1 mois au minimum entre luin et aeptembre 1975. 5°acr. à Evetyne JANKOWSKI, 10, av. de la Victoire 59290 WASQUEHAL.

bureaux Centre de coordination Mouvement écolosique, rech. grand local, env. 2.000 F par mois, préférence centre Paris. Ecr. au Centre, é5, boul. Arago, Cité Fleurie, Paris-17.

locaux commerciaux 900 M2 ENTREPOTS A LOUER ball 36-9. Droit au bail, 200 au do périphérique PORTE DE SAINT-OUEN. PROGESCO : 523-5443.

Vie LOCAL COMMERCIAL 90 ms sams pas-de-ports. Sur rendez-vous: 633-08-11;

pavillons

ANTONY

ORMESSON PAVILLON S/SOUS-SOI foral.
5-6 Pièces, it contt déc. 2 pets (3 rénov.), sar., id. 435 m² env. Px 275.000 F (vue urges). Focil Veir sur place, sam. 15 à 19 h et dim. 10 à 12 h :
10, rue Eman.-d'ORMESSON.

viagers" Etode LODEL, 35, bo Voltaire, 255-41-58, rect. pr sa clientèle viagers imports. Gde discrétion.

maisons de DANS BEL IMM. PIERRE TAILLE RAVALE, SOLEIL 5 PIECES (double Evins + 3 chbres), ent., cuis., s. de be, vc. moque REFAIT NEUF campagne

MAISON A VENDRE (L'OISE) 2 sdes p. CAVE, gren., buand, gar., cour avoc iardinet devant, idin derr., clos mur. 72.000 F. S'adrasser à M. CAUSSE Ren. 85, rue. Aristide-Briand, 75.40 Veruouillet ou sur place a Reuvillère. Pl. samedi, lundî. 1418 h 30 188 BIS, BD PEREIRE 00 BAL. 22-82

MP DAUMESNIL, LIVING 651 terrains th., s.d.bs. cuis., wc. Imm. ti cft, 27, r. de Wattignies. t., tél., sem. dim. kii, 14-18 h. veire terrein à bâtir 1,200 = acilité palement. Santos, 31, : Pasteur, 78 - Verneuil-sur-Sont

Pasteur, 78 - Verneuil-sur-Scino.
CORSE. GOLFE DE VALINCO
Part, vi beau lerrain construct.
5,000 =: BORD IMMEDIAT
MER AVEC PETITE CRIQUE
ROCHEUSE ET PLAGE SABLE
FIN. FACE AU MIDI.
Ecrire ou tiléphoner à :
Jacques DURGUEIL.
Saint-Marquent-des-Loses.
14720 FERVAQUES.
Tél. : (31) 63-62-63.

ropriétaire vend directement plusieurs iuxusux studios duplex et 2 P. aménagés d'une conception moderne et pithoresque, ascenseur, sur pario, lardin, let d'eau. Vis. sur place aulourd'hul et lours sulvants de 11 h. à 19 heurs et plus, rue Faberi, PARIS (P). 45° Sud Paris, cadre forët, spl. terrain à bâilr 1,000 =2, toutes viabilités, permis constr. Tr. bx arbr. Prix 50,000 Tél. 278-02-49.

villas

VILLA TT CONFORT, 45 km. Paris, 7 km. Meeux, 5 places, cuis., sous-sol, jard., 1,200 m². Prix 250.000 F, gras crédit. Sur place, sam., dim., lundi, de 14 è 18 h., 23. av. Gambetto, 77122 MONTHYON. BOIS-COLOMBES
GARE
Propriétaire vd ds bei immeuble
STUDIO entirérement reft neuf
STUDIO entirérement reft neuf
14 à 18 h., 22, av. Gambenu,
77/22 MONTHYON.
14 à 18 h., 22, av. Gambenu,
77/22 MONTHYON.
CHEVREUSE. Bordure forêt, set
18 n., 12, av. Gambenu,
77/22 MONTHYON.
CHEVREUSE. Bordure forêt, set
18 n., r. du GENERAL-LECLERC
SAINT-MAUR (R.E.R.)

SAINT-MAUR (R.E.R.)

SAINT-MAUR (R.E.R.)

18 n., 20 n., vis. sam.
22 dim. 21 (14-18 h.) Les Maortsde-Chevreuss, 32, allée PORTROYAL J.M.B., 979-44-10.

fermettes

Pr. SENLIS. Fermet. rénovée, TEL. Conff. Sur terr. 8.000 m², arbor., 450.000 F - 246-82-15.

propriétés

saisir. Télephone : 883-85-08. 145 KM. DE PARIS 50 KM. DE DEAUVILLE ians endroit calme et bolsé, ri-vière et gros bourg à proxim MANOIR NORMAND à restaur MANOIR NORMAND à restaur.
colombages, fulles, 100 m² au
sol, terrain planté 13.000 m²,
eau + électricité à brancher.
Prix 130.000 F av. 40.00 cpt.
Agence & AGLAND, 27190 CONCHES (Eure). 16-32-34-21-14. Agence SAGLAND, 7370 CONCHES (Eure). 16-32-34-21-14.

ETUDE DE Mª GLAUNEC,
18. r. d. Tribunaux, 56-VANNES
A VDRE A ROCHEFORT-ENTERRE, belle maison XVII* s.,
cheminde et boiserie d'époque.
6 pièces, tout confort, lardin.
CALME, VERDURE, RIVIERE
Proximilé torèt Fontainebleau,
bordurs du Loins, site classé et
protésé, soriie grox bours disposant médecin, pharmacie, tous
commerces, sare S.N.C.F., dans
ioli lardin fleuri et ombrasé de
2.700 =*, maison 4 pièces, cuisine, s. de bs. wc, 110 m2 sur
creve, chauffage central, tètéphone, exposition Sud-Est, Prix
demandé à débatire : 250.00 F.
Possibilité crédit partiel par
propriétaire pour 100.000 F cas
échéant. Pour visite, sur placo,
samedi 22, 9-17 h., et dimander
23, 9-13 h., 10, rue de Grez,
Montism'sur-Leins. T. 624-81.
Pour traiter, tél. propriétaire à
Paris, heures bureau : 522-23.
Résion Sud-MONTARGIS, pêche.

Paris, heures bureau : 22-42-35.
Région Sud MONTARGIS, pêche,
chasse, part. vend PROPRIETE,
style mod., fout confort, beau
parc aménagé 2,200 m², endroit
calme. Tél. (15-28) 85-10-45.
45' SUD Paris, b. mais. forest.
2, 3, 4 p., cft, cuis. aménagé.
part 1,000 m², site merveilleux,
poss. locst. verins. Tél. 27-09-51.
VILLENNES
Bont Sell avec mottes.

villégiatures

VILLENNES

Sord eau avec pomiont privé,
asréab. mais., séi.+3 ch., rt cit,
1.500 = 3 iard. S/pi., sam., dim.,
11-18 h., Villa Barquerolles,
ile de Villernes. 567-2-82.

Passez vos cavances au Creisic port de péche, station beindeire à 7 km. de La Baule. Quelques appartaments et vijuses disponibles pour JUILLET, mois ou opposibles de cavantament de CROISICATSE, 44470 LE CROISICATSE, 44470 LE CROISICATSE, 44470 LE CROISICATSE, 14470 LE CROISICATSE DE CROISICATSE CAVANTAMENT DE CROISICATS DE CROI

A LOUER ESCALA, ESPAGNE VILLA APPARTEMENTS

STANDG, PERPIGNAN, 1.500 F. MIR. 52-64

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21

23

There will be

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opera : Cosl fan tutte (sam., edie-Française : les Caprices de marianne; On ne saurait penser à tout (sam., 20 h. 30); Ondine (dim., 14 h. 30); Don Juan (dim., 'dim., 14 h. 20); Don Juan (quu., 20 h. 30).
Odéon : Par-dessus bord (sam.,

20 h.).
Théâtre de Challiot, sailo Gémier :
Phêdre (sam., 20 h. 30) : Grand
Théâtre : Troilus et Cressida (sam.,
20 h. 30) : à la Gaité-Lyrique :
lea marionnettes japonaises du
Buaraku (sam., 18 h. et 20 h. 45;
dim., 16 h.).
Théatre de la Ville : Deuxlème Festival de musique russa et soviétioue.

Les autres salles

Autoine: le Mari, la Femme et la Mort (sam. 20 h. 30 et dim., 15 h.). Ateller: le Médecin maigré ini (sam. et dim., 20 h. 30). Athènée: le Sexe faible (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Biothéâtre: Moi, Pierre Rivière ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère (sam., 32 h. 30). Capucines: Seul la poisson rouge est au courant (sam., 20 h. 45 et dim., 16 h.). Carré Thorigny: Mon œli (sam., 14 h. 30 et 20 h.). Carré Thorigny: Mon œli (sam., 20 h. 45). — Théatre de l'Aquarium: Dario Fo (dim., 19 h.). Centre culturel suédois: les Affaires mirobolantes du rol des allumettes (sam. et dim., 31 h.). Charles-de-Rochefort: Jamais deux., suns tol (sam., 20 h. 45, et dim., 15 h.). Ecole normale supérieure: la Mort du Pre Panet (sam. 21 h. 30, et

Sting tol (sam., 20 h. 45, et dim., (5 h.).

Ecole normale supérieure : la Mort du Dr Faust (sam., 21 h. 30, et dim., 17 h.).

Européen : Le Grand Guignol revient (sam., 21 h.).

Européen : Le Grand Guignol revient (sam., 21 h.).

Historie : la Cantatrice chauve, la Leçon (sam., 20 h. 45).

Hichette : la Cantatrice chauve, la Leçon (sam., 20 h. 45).

Inter-Club : Cypianour et le pape (sam., 21 h.).

Lucernaire (sam. et dim.) : James Joyce (20 h. 30); les Horsains (22 h.): Prison-corps (24 h.).

Madeleine : le Tournant (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : l'Arnacœur (sam., 20 h. 30 et dim., 15 h.).

Montparnasse : Quest-ce qui frappe let si tôt? (sam., 21 h.).

Montfetard : Michaux-Artaud (sam., 20 h. 30: Hommage à Pablo Neruda isam., 22 h.).

Nouveautés : Pauvre France (sam., 20 h. 45 dim., 15 h. et 20 h. 45).

10 h. 30: Hommage a Fablo Neruda isam. 22 h.).

Nouveautés: Pauvre France (sam., 20 h. 45. dim., 15 h. et 20 h. 45).

Falais-Royal: la Cage aux folles (sam., 20 h. 30). dim., 15 h. et 20 h. 30).

Plaïsauce: En attendant Godot (sam., 20 h. 15).

Foche-Montparuasse: la Fremier (sam., 20 h. 45 et 22 h. 30).

Purte Saint-Martin: le Tartuffe (sam., 15 h. et 26 h. 30).

Saint-André-des-Arts, M.J.C. VI°: Philippe Pouchain (sam., 22 h.).

Théâtre de la Cité internationais. —

La Resserre: Cycle Samuel Beckett (sam., 21 h.). — La Galerie: le Nuage amoureux (sam., 15 h. et 21 h.).

The street de la Cour des miracles : J'al confiance en la justice de mon pays (sam. 20 h. 30 et 22 h. 30). mon pays (sam. 20 h. 30 et 22 h. 30):
Theatre Essaion: Comment harponner le requin (sam., 20 h. 30):
Saile II: Haut-parleurs et cargosients isom., 20 h. 15).
Theatre de la Fortune: A l'ombre des terrils en fleurs (sam., 21 h.).
Theatre Fou: C'est du bois qui pourrit (sam., 15 h. 30 et 21 h.;
dim., 15 h. 30).
Theatre Mécanique: le Jour de la dominante (sam., 20 h. 30)
Theatre Nuit-Le Poteau: Pour les enfants et pour les raffinés (sam., 21 h.). chants et pour les rainnés (sam., 21 h.).

Théatre d'Orsay : le Grand Magic Circus (sam., 17 h. 30 et 20 h. 30);

A or J. et Cie (sam., 23 h.).

Theatre Present : Do you speak martien? (sam., 20 h. 30); Sa nècresse Jésus (sam., 22 h. 15); la Voix TP 74 (sam., 23 h. 20)

Tropiodrée : Kahat (sam., 20 h. 30).

Variètés : Opèra non stop (sam., 20 h. 30 et dim., 17 h.).

les théâtres de hanlieue Bozons, Theatre Paul - Eluard : Manime Le Forestler (sam., 21 lt.). Chartres, musie : Concert (sam., Montreuil, salle Berthelot : Histoire

Montreull, salle Bertholot : Histoire de bonnes femmes (sam. 20 h. 30 ct dim., 16 h.); Oratorio de P. Noruda (dim., 18 h.); Poèsie et chansons (dim., 19 h.); Musique de l'Inde (dim., 21 h.).
Noully-Plaisance, allée des Nyvards : Polk-song (dim., 18 h.).
Saint-Michel-sur-Orge, pare Jean-Vilar : Festival de la chanson populaire (sam., 21 h., et dim., 16 h.). 16 h.). Vaux-le-Vicomte, chileau : Diver-tiesement musical (sam., 18 h.).



un chef-d'Euvre

Samedi 22 et dimanche 23 juin

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés.)

Les festivals

Les festivals

FESTIVAL DU MARAIS

Théatra. — Hôtel de Rohan :

Othello (sam., 20 h. 45) : Un son
pour voir (sam., 15 h.). Théatre
Essalon : café-châtre (sam., 20 h. 30). — Hôtel de Bezuvals :
café-chantant (sam., 20 h. 30). †

Bôtel de Marie : l'Arbre roux,
pour enfants (sam., 17 h. 30) : les
Affaires mirobolantes du roi des
allumettes (sam. et dim., 21 h.). —
Hôtel de Rohan : les Contes des
mille at un livres (sam., 15 h.). —
Square Langlois : Ph. Duval (sam.,
20 h. 30) : Arnstid et Gagl (sum.,
20 h. 45). — Rue de l'Hôtel SaintFanl : solmation de rues (sam.,
18 h. 30 à 22 h.).

NUITS DES INVALIDES

NUITS DES INVALIDES Cour d'honneur : le Bourgeois gen-tilhomme (sam. st dim., 21 h.). SAINT-GERMAIN-DES-PRES Square Gabriel: Comédiens de l'Etincelle (dim., 20 h. 30:: place Furstenberg: Folk-song et rock (sam., 20 h.).

PESTIVAL DE SAINT-DENIS
Théâtre Gérard-Philipe : Réglue
Crespin, cantatrice (Brahms, Ra-rel, Schumaun, Duparc) (sain, 21 h.).

MAI DE VERSAILLES MAI DE VERSALLES
Château : Ensemble polyphonique
de Versaliles, dir. S. Roger (Renalasance) (sam., 18 h. 30); J. Coulaud, plano (sam., 21 h.); Concert
spirituel (dim., 18 h. 15).

Les concerts

Maison de l'O.R.T.F., sam. 17 b. 30 : J.-P. Armengaud. piano (Beethoven, Boulez, Debussy, Bartok); dim. 20 b. 30 : Orchestre lyrique (Tchalkovaki, de Baufield). Musée de Cluny, sam., 18 b. : Trio baroque de Paris (Bameau, Vi-vaidi). Waldi).

Gaité-Montparnasse, som... 18 h. 30 :

M. Jost, plano, et R. François.

M. Jost, plano, et R. François, finite.

Grand Théatre de la Cité internationale, 5am., 20 h.; dim., 10 h. et 15 h.; Orchestro de la Schola Cantorum (Mozart, Fauré).

Hôtel Herouet, 5am., 20 h. 15 : S. Escurco, piano, et le Trio Revival (Rach) : dim., 20 h. 30 : L. Snilzler, guitare.

Notre-Dame, dim. 17 h. 45 : W. Seil, orgue (Dandricu, Daquin, Franck, Dupré. Vierne).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, dim., 17 h. 45 : H. Legros, orgue (musique allemande du quinzième).

Thermes du Musée de Cluny, asm., 18 h. : A. Quettelec, piano, et J. Mouillère, violon (Mozart, Franck, Beethoven)

Jardins du Luxembourg, dim., 15 h. : Orchestre symphonique de Lozan (Beethoven, Mendelssohn, Mozart, Haydu). Haydu). Notre-Dame, dim., 17 h. 45 : H.

Lowe, orgue (Widor, Roberts, Vierne, Duruffé)
Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, dim.
17 h 45 ; Cl.-R Roland, orgue (Royeni, Lohet, Dumont, Busion, Babon).

Les opérettes

Bobino: B etait une fois l'opérette (sam., 20 h 30; dim., 14 h 30 et 13 h 30); Châtelet : les Trois Mousquetaires (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

La danse

Henri-Varna - Magador : Danses bationales d'Espacme (sam. 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h 45)

Espace-Cardin : Peter Gross et sa compannie (sam., 20 h 30).

Théâtre des Champs - Elyses : les Grands Ballets canadiens (sam., 17 h. et 20 h. 30; dim., 17 h.).

Le jass

Centre américain : American Jazz Ensembles (3am., 21 h.). Théâtre Essaion : Martial Solai (8am., 22 h.). Théâtre Présent : Pop Music Festival (8am. of dim., 20 h. 30). Carré Thorigny : Jho Archer (8am. 21 h. 30).

Les chansonniers

Caveau de la Republique: 7 ans pls on 7 ans mieux Isam., 21 h.; dim., 15 h 30 et 21 h.).

Le cirone

(sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30).

cinémas

Les films marquès (*) sont interdita aux moins de treize ans,

La cinémathèque

Chalilot, sam., 15 h.: le Dernier Round: les Lois de l'hospitalité, de B. Keston; 18 h. 30 : Black Fantasy, de L. Rogosin; 20 h. 30 : Juste avant la nuit, de Cl. Cha-brol; 22 h. 36 : Abattoir 5, de G. Roy Hill: 0 h. 30 : Vandon, de J. Tourneur. — Dim., 15 h.: Dada J. Tourneur. — Dim., 15 h.: Dada et aurréalisme; 18 h. 30 : Pas d'orchidées pour Miss Blandish, de R. Aldrich; 20 h. 30 : Histoires sciérates, de S. Citti; 21 h. 30 : Maison de poupée, de J. Losey; 0 h. 30 : 1 Homme Invisible, de J. Whale.

Rue d'Olm, sam., 19 h. 30 : Escalation, de R. Faenza; 21 h.: Séduite et abandoanée, de P. Germi. — Dim., 19 h. 30 : Entrée des artistes, de M. Allegret; 21 h.: Du mouron pour les petits olseaux, de M. Carné.

pour les M. Carné.

Les exclusivités

AMARCORD (IL., vo.) (*): Gaumont Chps-Elysées, 3* (359-04-67), Hautefouille, 8* (332-78-38); Gaumont Rive gauche 5* (548-36-36); V. f.: Impérial, 2* (742-72-52)
L'ARNAQUE (A. vo.): Blysées-Clnéma 8* (225-37-80), U.G.C. Odéon, 6* (325-71-38); v. f.* Napoléon, 17* (380-41-46), Miramar, 14* (325-41-U2), Mistral, 14* 1734-20-70); Omnin, 2* (231-39-36), Heider, 9* (770-11-24), Bretome, 5* (322-57-97), Murat, 16* (288-99-75) Cambronne, 15* (734-42-96)
L'EONZESSE (Fr.) (**): George-V. 8* (225-41-46), Boul' Mich, 5* (032-48-29), Passy, 16* (288-62-34), Passymount - Maillot, 17* (747-24-24), Triomphe, 8* (275-45-76), LA CONVERSATION SUCRETR 1A, v. o.). Montparnasse - Pathé, 14* (325-65-13), Madeleine, 8* (073-56-03), Concorde, 8* (359-92-84), Baint-Michel, 5* (326-79-17), Malti-Germain-Village, 5* (633-75-9)
LE COURAGE DU PEUPLE (Bol., v. o.). Studio de in Harpe, 5* (603-24-83), 14-Juillet, 11* (750-51-13)
LA DERNISEE CORVEE (A. v. o.): Hautefenille, 6* (633-78-38), Gaumont-Champs-Elysées SF2, 8* (359-04-67).
LA PEMME DE JEAN (Pr.): Bons-

mont-Champor-Elysées SF2, 8° (359-04-67).

LA FEMME DE JEAN (Pt.): Bona-parte, 8° (326-13-12). U G.C.-Mar-beuf, 8° (325-47-19).

FRINCE SA. (Pt.) (**): Vendome, 2° 1075-97-52). Clury Ecoles. 5° (033-20-12). U.G.C.-Marbeuf, 8° 1225-47-19). Bichventto Montpar-pusse, 1° 544-25-02; Mistrai, 14c (734-20-70).

GENERAL IDI AMIN DADA (Pt.): St. André-des-Arts. 6° 1326-48-18). CENERAL ID) AMIN DADA (Pr.):
St.Andri-des-Arts, 6° 1226-48-18),
U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-19)
II. ETAIT UNE FOIS ZAPATA (Mex.,
v.o.): Clinocha de St-Germain 6°
(633-10-8°).
JIMY HENDRIX (A., v.o.): Action-Christine, 8° (225-85-78), Action-République, 11° (805-51-33).
1799 (Pr.): 14-Juillet, 11° (700-51-13),
Quintette, 5° (023-35-40),
BIONOLOGUE (Sov., v.o.): La Clef,
5° (337-80-90) Bilboquet, 6° 122287-23
LE PROTECTEUR (Fr.): Mercury, 8°
(225-75-80), ABC, 2° (226-55-54),
Clichy - Pathé, 18° (522-37-41),

GALLIVONT CHAMPS ELYSES v.o. - IMPERIAL v.o. HAUTEFFUILLE v.o. - GALIMONT RIVE GAUCHE v.o.

Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Gau-mont Gambetta, 20° (797-02-74), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-

Montpartusse - Fathe. 13)
LE RETOUR DE L'ABOMINABLE DOCTEUR PHIBES (A., v.o.) (**) - Luzembourg, 5° (633-97-77).
SWEET MOVIES [Fr.-Can., v.o.) (**) : Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). Quartier-Latin, 5° [325-84-65), Quintette, 5° (033-35-40). v.f. : Clichy-Pathe, 18° (522-37-41). Montparcasse - Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (623-42-27), St-Lazare-Paquier, 9° (623-42-27), St-Lazare-Paquier, 9°

628-42-27), St-Lazare-Parquier, 8° (828-42-27), St-Lazare-Parquier, 8° (875-56-18), Gaumont-Onera, 9° (973-95-48), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Quintette, 5° (033-35-40), Gaumont-Gambetta, 27° (787-02-74), Pauvette, 13° (331-60-74), Montparnasse - Pnthé, 14° (326-65-13), Victor-Bugo, 16° (727-40-75), Chravelle, 18° (1287-50-70)
THE NICKEL RIDE (A., v.o.); Gandertte, 3° (770-01-90)
THE SUGARLAND EXPRESS (A.,

1633-25-67). Cinémonde-Cnèra, 9° (770-01-60)
TRE SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.): France-Elysées, 8° (225-19-73). St-Germain-Studio, 5° (503-42-72): v.f. Lumière, 9° (770-84-64). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). Montparnasse 83, 6° (844-14-27), Pauvette, 13° (331-60-74). Cambronge. 15° (734-42-96)
TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALJ (All., v.o.) Studio Giz-le-Cœut, 6° (328-80-25).
TOUTE UNE VIE (Pr.): Normandie, 8° (339-41-18). Cambio. 9° (770-20-89). Bretagne, 6° (232-57-97). UGC Odéon, 6° (332-71-05). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). Tourelles, 20° (638-51-98)
TOUTE NUDITE SERA CHATTER (Brés., v.o.) (**): Studio des Ursulinea, 5° (033-39-19). Dragon, 6° (548-54-74): v.f. Gramons, 2° (742-95-82)

6° (548-54-74); v.f Gramont 2° (742-95-82) LE TRIO INFERNAL (Fr.) (**); Lo Cief, 5° (337-90-90), IJGC Mar-beuf, 8° (225-47-10), UGC Odeon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (359-42-33), Madeleine, 8° (973-56-33), Max-Linder, 9° (770-40-04), Blen-vende - Montparmasse, I4° (544-25-02), Clioby-Pathé, 18° (522-37-41), Magic-Convention, 15° (838-20-32) 20-32) UN BOMME QUI DORT (Fr.) : Le Seine. 5º 1325-92-46)

Seine. 5° [325-92-46]
LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Paramount-Odéon. 6° (225-93-83), Paramount - Elysées. 8° (359-49-54), Paramount - Opéra. 9° (073-34-77), P. L. M. -Saint-Jacques. 14° (256-22-17), Paramount - Montparausse. 14° (376-22-17), Murat. 16° (282-93-75)
LA VIGER SUPERBE (Pr.) . Single Calande. 5° (033-72-71), Murat. 16° (282-93-75)

CSINGE. 3* (633-72-11). Mark, termos 23, 5° 1544-11-27). Blockparnes 23, 5° 1544-11-27). Blysées-Point-Show, 8° (225-57-29). Mark-ville. 9° (770-72-27). Gaumont-Convention. 15° (238-42-27). Liberté. 12° 1343-01-59)
WOODY ET LES ROBOTS 1A., v.o.1: Publicis-Matignon. 3° (359-31-97). Elysées-Láncoin. 8° ,259-38-14). Hautofeuille, 6° (633-79-38). Mayfair, 16° 1525-27-06), Saint-Germain-Éucnette. 5° (633-87-59): v.f.: Montonette. 5° (633-87-59): v.f.: Montonette. 5° (633-87-59): v.f.: Montonette. 5° (770-72-87). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-98).

Les grandes reprises

LES ROMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.c.): Action Christine, & (325-85-78).

M. LE MAUDIT (All., v.c.): Panthéon, 5- (033-15-04).
LA RUBE VERS L'OR (A.): Denfert,
14- (033-00-11)
LES TEOIS AGES (A.): SaintSéverin, 5- (023-50-91), Studio Marigny, 8- (225-20-74), 14-Juillet, 11(700-51-13).

WOMEN (A., v.c.): Olympic, 14(783-67-42).

Les films nouveaux

AU FAYS DE L'EXORCISME, film Italien de U. Lenzi. — v.o. Grands-Augustins (6*) (533-22-13); v.f. Marchte (2*) (221-41-39). Scals (10*) (770-40-00). Terminal - Foch (16*) (704-48-53). Méry (17*) (522-59-54)

AXEL, film allemand de R. 70n Praunhein. — v.o : Maraia (4º) (278-47-86) (278-47-85)

COMMENT REUSSIR DANS LA
VIE QUAND ON EST C... ET
PLEURNICHARD, (ilm français
de M. Audiard. avec J. Carmet.
J.-P. Marielle et S. Audran ...
Berlitz (3*) (742-80-23), Wepler
(18*) (387-50-70), Montparcasse-Pathé (14*) (325-65-13)
Ciuny-Palace (5*) (332-97-76),
Gaumont-Sud (14*) (331-51-16),
Bosquet (7*) (551-44-11), Amhassade (8*) (359-19-03),
Victor-Hugo (16*) (727-49-75)

victor-rugo (187) 1727-49-75)
LA COURSE EN TETE, (tim francais de Joël Scatoul, svec E. Mercks — Gaumont-Sud (144) (331-51-16), Pathe-Clichy (189) (522-37-41), Quintette (52) (1331-51-35-40), Maxeville (99) (770-72-87), Gaumont-Sud (144) (331-51-16)

LE CUISINIER DE LUDWIG, film allemand de M. Syberberg — vo Marais (4°) (278-47-86) - vo Marais (4°) 1278-47-88)
FEMMES AU SOLEIL fum francais de Lilipne Dreyfua, avec
Jusiette Mayalel. Geneviève
Fontanel. - Mazoville 18°)
1770-72-87). St-Lazare Pusquier
18°) 1387-56-16), Cambronne
15°) 1734-42-96). GaumontSud (14°) (331-31-16). ElyseesLincoln 18°) (358-35-14). Quintette (5°) (033-35-40). JeanBenoir 18°) 1874-40-75)

BOSPITAL. (lim américain, de F Wiseman — 7.0 Marais 140) (278-47-86)

LES OISEAUX, LES ORPHELINS
ET LES FOUS, (ilm francotchèque de J Jakubisko vo. Pagode (*) (551-12-15)
OPERATION HONG-KONG, (ilm
américain de H Levin et
D Noveli Rich. - vo. Studio Cujas (5) (933-89-22)
Ermitage (8) (225-15-89), v.f.
Rez (2) (236-83-93), Teistai
(14*) (331-66-19), Rotonde (6*)
(533-08-22)

1633-08-22)
YA UN OS DANS LA MOULINETTE. (II m (rançais de E André. avec C Marin et M Galabru. - Ermitage (8°) (359-15-71), Paramount-Opéra (9°) (073-34-37), Lux-Bastille (12°) (343-79-17), Paramount-Gobelins (13°) (707-12-23), Maine - Rive gauche (14°) 1587-06-96), Paramount - Oriéans (14°) 1580-03-78) Grano Pavols (13°) (531-44-58), Paramount-Maillot (17°) (747-24-24), Moutin-Bouge (18°) 1605-63-25)
APPASSIONATA, film Italian de

Un-Rouge (18*) (805-63-28)

APPASSIONATA, film Italian de T Cevil avec G Ferzetti.

O Mutti et E Giorni - v.o. A ris q u i n. (8*) (548-62-25)

George - V. (8*) (225-41-46), v.f Capri (2*) (508-11-89)

Plaza 18*) (973-74-55). Paramount - Maillot (17*) (747-24-24), Paramount-Montmurtre (18*) (608-34-25) Galaxie (13*) (588-76-88). Paramount - Galiti (14*) (326-89-34). Grund Pavolis (15*) (531-44-58). Paramount-Opém (9*) (073-34-37)

Les séances spéciules

CABARET (A., v.o.) . Châtelet, Iwi 1236-12-83) à 20 h. 10 et 22 h. 15 L'ESCAPADE (Fr. - Sula.) Saint-André-des-Artic (8°) 1326-48-18), à 12 h. et 24 h (Châtelet (1c") (236-12-83), à 11 h. 45 et 0 h. 15 OUT ONE... SPECTRE (Fr.) : Le Seine. \$* (325-92-46), à 20 h. LA PARTY (A., v.o.) : Luxembourg. \$* (833-97-77), à 10 h., 12 h. et 2 h SATYRICON (IL., v.o.) (4°) : Châ-24 h

SATYRICON (IL., v.o.) (**): Châtelet. 1* (236-12-83), à 13 h. 43.
15 h. 50 et 18 h

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 6* (63310-82), à 12 h. 15 et 24 h.

TOUT VA BIEN (Fr.): La Cici. 5*
(337-90-90), à 10 h., 12 h. et 24 h.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (**);
La Cici. 5* (337-90-90), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

WILLY BOY (A., v.o.), Luxembourg.
(6*) (633-97-77), à 10 h., 12 h. et
24 h.

魯LA PAGODE SALLE CLIMATISEE les

oiseaux, les orphelins. les fous. **JURAJ JAKUBISKO**

UN TALENT ""FOU". J. de Baroncelli LE MONDE

Murique

AU FESTIVAL DE SAINT-DENIS

La « Missa solemnis » de Beethoven par l'Orchestre et les chœurs de Brême

un ensemble instrumental, un conservatoire qui compte sept cents élèves : Saint-Denis est une des villes les plus vivantes de in périphèrie parisienne au point de vue musical. Et le Festival du printemps, qui met son point d'honneur à donner des programmes originaux, prouve que cette action en profondeur porte ses fruits.

fruits.
Le public qui remplissait la nef de la basilique pour la Missa so-lemnis de Beethoven, de réputa-tion pourtant intimidante, étalt en effet fort différent de celui qui assiste aux concerts de Pa-ris : vraiment populaire, et d'une attention soutenue, impression-nante, pendant cette exécution sans entracte.

Les organisateurs ont la main henreuse : après Helmuth Rilling qu'ils ont en grande partie révélic au public français ces dernières années, leur choix des chœurs de la cathèdrale et de l'Orchestre philharmonique de Brème, sous la direction de Hans Heintze pour la Missa solomnis ne pouvait ètre meilleur. Dans cette musique toute de grandeur, de contempla-tion et de douceur, d'une richesse d'expressions incrovable, pas une note qui n'ait eu sa nécessité, sa richesse, son silence. Chacune des paroles sacrées atteignait à cette plénitude de bénédiction qu'est

Treize associations musicales, in ensemble instrumental, un conservatoire qui compte sept est vices : Saint-Denis est une les villes les plus vivantes de in sériphèrie parisienne au point de un musical. Et le Festival du printemps, qui met son point la lumière, et derrière eux l'immense foule des chœurs, ardente. priante, dont la présence suns cesse frissonnait comme les mili-ces célestes d'un tableau médiéjete!

(31

val.

La majesté historique de co lieu, à laquelle le magnifique Ensemble de Brême fut certainement sensible, participait à la splendeur de cette musique où s'incarnent tout à la fois le juste propuell et l'amour de ce Besthocarnent fout à la fois le juste orgueil et l'amour de ce Beethoven qui, à cinquante ans à peine — on l'oublie trop, — pouvait dire à bon droit : « Il n'est rien de plus haut que de s'approcher de la divinité plus que les autres hommes, et, de la répandre les rayons de la divinité parmi le genre humain, »

genre human. »

Cette messe, « ce chant de la Résurrection », cette sérenté, il les avait conquis au terme d'un combat intérieur ou l'être avail plié sous l'orage avant de décou-veir la paix.

JACQUES LONCHAMPT.

* Derniers concerts du Festival : Rettal R. Greepin, ce samedi, et dur-plano-violon N'Enous - Fontanarova, le 25 (Theatre Gerard-Philipo, 2) h

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

· PIANO (hommes). - Premiers e PIANO (hommes). — Premiers
prix: Michal Gal (quatorze ans),
Jacques Cauthier et Gérard Gistigny 1à l'unanimité); Serge Heintz,
Jean-Jacques Balet, Romain Tarral,
Bruno Fontsine. Damlen Nedonchelle: deuzièmes prix: Pierre
Akoka, Stany Lasry: Roland Proli,
Bernard Zoccols, Jean-Bernard Darticelles, Claude Marodon, JeanLouis Caillard et Jean Burroul.

· PIANO (dames). - Premiers e FIANO (dames). — Promiers
prix : Elisabeth Rigollet et Hoshimi
Elitagawa (à l'unanimité), Harumi
Hanfusa, Véronique Roux, MarisPrançoise Sargentini, Cécile Huconnard-Boche, Evelyne Pitti et Anne
Bobert; deuxièmes prix : Alda Fernandez, Catherine Luca, Monique
Mellier, Gisèle Armana, Gisèle Magnan et Claude Ruger.

PALMARÈS DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Voici le palmarés de la Critique dramatique et musicale pour la saison 1973-1974 : - Meilleur spectacle drama-tique : Harold et Maude.

 Meilleure création française : Dreyfus, de Jean-Claude Grum-- Meilleur acteur : Bernard Fresson dans Butley.

— Meilleure actrice : Maia Si-mon dans Cet antmal ctrange. .— Meilleur metteur en scène : Patrice Chereau pour la Dispute

et Toller. — Meilleure œuvre lyrique : Biektra.

Cinéma

« LA COURSE EN TÊTE », de Joël Santoni

Joël Santoni (les Yeux fermés) donne en partie raison aux chanlres du sport cycliste qui, pour célébrer les exploits des coureurs utilisent volontairement le lyrisme hugolien. Beaucoup plus qu'un reportage, le film qu'il a consacré à Eddy Merckx est une sorte de poème héroique. Avec son visage d'hidalgo qu'éclaire parfois un sourire enfantin, Merckx apparaît comme un chevalier de légende : orgueilleux et fragile, auréolé de gloire et condamné à vaincre... Et les fabuleuses randonnées au cours desquelles || lui taut se surpasser lul-même pour terrasser les dragons de la malchance ou de la défaillance font figure d'épopée

Tout en insistant avec raison sur cet aspect mythique du personnage. Joël Santoni s'est efforce de définir la réalité à travers laquelle l'homme transparail et le champion s'exprime (- J'aime m'exprimer en courant -, dil-il dans le film). Merclos étant peu bavard et peu expansif, Santoni a éludé la formule du por-

Le Collectif pour un front cuiturel révolutionnaire organise d'imanche, de 17 heures à 24 heures, à la Cartoucherie de Vincennes, une journée de solidarité avec la Com-mune. Le Collectif théâtral de Dario Fo, menacé d'expulsion de ses locaux à Milan, prèsentera son spec-tacle. « Basta con I fascisti », à 19 heures. La troupe Z jouera « Lip » à 22 heures. Il y aura aussi des

Colette Magny, Joan Pau Verdier et les Cateaf participerout avec d'autres chonteurs et groupes à nu gala de sontien à «Politique-Hebdo» place sous le thème de « Chanson-immigration » le jeudi 27 juin, à 21 b., à la Mutualité.

STUDIO DES URSULINES (y.o.) DRAGON (v.o.)

TOUTE NUDITE SERA CHATIEE un film Bresilien d'Arnoido JABOR OURS D'ARGENT FESTIVAL DE BERLIN 1973 INTERDIT AU MOINS DE 18 ANS Une œuvre extrêmement forte et plus que talentueuse. C'est un film important. L'HUMANITÉ Albert CERVONI

trait psychologique et de l'intervieu confession. De même a-t-il renoncé aux facilités du commentaire - off ou du documentaire classique. C'est donc une réalité entièrement recomposée (autour de deux . fournées . fictives), un tableau prismatique. presque • cubiste •, de la vie familiale et professionnelle de Merckx qu'il nous propose. Le montage joue évidemment un rôle essentiel dans cette symphonie d'images qui mêle le folklore au pathétique, l'anecdole prosaïque au rituel technique et les embrassades de la victoire aux cospations de l'effort ou aux larmes de

- Le cinéma est un moyen d'ap-

proche original, qui ne doit rien à

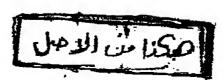
la psychologie, à la sociologie, à la sémantique ou que sais-je encore... =, affirme Joël Santoni Cette confiance dans les pouvoirs du cinéma rappelle un peu celle de Robert Bresson. Il y a d'allieurs quelque chose de bressonien dans la rigueur avec laquelle Santoni a conçu et élaboré son film. Film qui ne veut être que de comportement (* Seul le comportement m'intéresse »), mals où le regard du cinéaste ne casse de s'imposer. Film d'auteur, s'il en est, et qui finalement nous en apprend presque autant sur Santoni que sur Merckx Les cinéphiles apprécieront. Les fanatiques de la bécane regretterent peut-être la chanson plus simple des coulisses de l'exploit .. JEAN DE BARONCELLI.

∰6\ UOf

* Quintette, Maxeville, Gaumant-Sud, Clichy-Pathé.

Studio de la HARPE - QDE 34-83 Cinémas 14 JUILLET 4 Bld Beaumarchais





Variétés

Catherine Ribeiro salle Wagram

dans les Garabiniers, de Jean-Luc Godard. Il va six ans, pour somir d'un
gouttre où l'avaient jenée un moment
le dechirement, la souffrance et la
douleur, pour respirer à nouveau et la
douleur, pour respirer à nouveau et la
douleur. douleur, pour respirer à nouveau, pour nécessaire, des têves qui s'effondrent, vivre, elle s'est mise à écrire de longs restes, de longs poèmes d'une treqmine de teuillets qu'un ami, le gurtsriste Patrice Moulet, a marié avec des notes Noire et tragique, écorchée vive, et eucore de soleil.

des nègres porsugats et des hommes de désentée note aux espois sans cesse renouvelée et de l'envie d'air puz et de soleil

importante chanteuse française.

Avet l'évidence, le naïveré, l'apparent de chaque recorn de mon être, où 10 Carbenne Ribeiro était vendred: soir saile Wagram. C'étan un événement laisser-aller des poètes, avec le goût dreue. l'ei fouillé, gratté comme une Ce fou un triomphe. — C. F.

Paradoxalement, Catherine Ribeiro s'est rarement produtte, comme on dit à Paris. Elle a channe dans la cathe drale de Bruxelles, dans des arrandes tères populaires comme celle de Vincennes mais, depuis panvier 1971, au-cune salle à Paris ne les avant accoeillis accompannee par une musique d'abord « Comment te prut-il qu'il mo reste cune salle à Pars qu'els avant accueillis aujourd'hui la plus grande, la plus passé ma course rie à chercher au tond blement liés. Voilà, c'est réparé

« On n'a pas envie de pousser un grand éclat de rire »

dit Catherine Ribeiro. Mon pere. qui eint dens la chaudronnerie, aveit einsi sensi les ernées 20. Comme aures, es se no comprenass èmigré dans les ernées 20. Comme ècises la seule Porsugasse à l'école quos l'ésais avec les aures. communele de Seins-Fons, dans la zone industricle de Lyon, où il n'y a que de la jumbe verte, de la jumbe ronge es l'odem des prodaits chimiques, fai supporté l'immegration, l'étais française à part entrère. Mais fas bas ma jamilla tuiqu'à l'égo de dix-seps ans. Je ne lai troncais pas la qualité de tondresse que je désirais, je lus en roulais d'être de condition modeste,

Cinq compagnies de danse vont

se succéder au Théâtre des Champs-Elysées tout au long du

Avec « le Théâtre Français de la danse » (1°-6 juillet), c'est le

retour de Joseph Lazzini après un

long passage à vide, un Lazzini qui

ne veut plus être catalogué comme l'auteur heureux d'« Ecce Homo »

(1969), chef-d'œuvre anticipé de

tous les Jésus-Christ super-stor.

Aujourd'hui « Jo » se jette avec

tuelles dans les angoisses et les

fontasmes de notre temps ; il sug-

gère la fin d'un monde dans un

opéra-chaos où se mêlent le verbe,

le cinémo, la danse, les sculptures

mobiles et les effets sonores. Entre

les deux parties de « Patchwork »

se place une sorte de « one woman

show » dansé, joué, par la très belle Laura Pröença. Louis Falco qui lui succèdera est

aussi une forte personnalité. Che-

veux longs bouclés, blouson de cuir,

collier-chaîne, ce garçon formé par José Limon est le prototype de la

jeune génération américaine dont

lentes et les évanescences dans des

bollets fortement influencés par le

cinéma contemporain et baignés dans une musique pop. Ses spec-

tocles ont réussi à déconcerter le

public de danse. La jeunesse, par

sa petite troupe (sept danseurs).

Paris l'a découvert cet hiver par

l'intermédiaire du « Nederlands

Dans Theatre » pour lequel il créa

« Journal » et « Eclipse » (8 au

On ne peut encore préjuges

d' « Horizons Donse Compagnie » anime par deux transfuges de l'Opéra, Jacques Marsa et Norbert

Petites nouvelles

La Compagnie Jean-Pierre Ber mann, créée depuis dir aus, organis

à Martel, dans le Lot, un travail de recherche théatrale, du le du

19 août. Renseignements : B. P. St. Soullac, Animation du Haut-Quercy,

La salson prochaine à l'Odéon

de Luca Ronconi (7 mai

11 Juin), compléteront un programme

il juin), completeront un programme ouvert par la Comèdie-Française avec na la Nostalgie camarade a, pièce nouvelle de François Billetdoux (16 netobre-17 novembre); a la Mai-

son de Bernardo n, de Garcia Lorea. et a tine iune pour les déshérités u, d'Engène O'Neill. Au Petit-Odéon,

cycle Cornell, Valery, Paveze, Bace-que, Calaferte, Ganzi, Madral.

Le Festival de Sariat créera, le

Le Syndicat national des att-

de Molière

ment, Rene Sylviano.

13 juillet).

sa générosité et sa démesure habi-

Saison de ballets aux Champs-Élysées

Dance

mois de juillet.

tavoir ni lire ni dorne, de ne pas l'histoire d'un oujant-dien de cinq ani pouvous répondre aux questions que le me poseis. Il y uvent les riches es les entres, es te no comprenau pas pour-

» I'm commonto per être comêdienne. Avec Godend. J'etass très lière de tourner eret lun. Mass à l'époque, en 1962, l'expérience a glissé sur mon. l'étau trop seane. Quand on regarde eusonré'bus les Carabiniers, quand on voit l'image, le couleur, le contenn. il perait comme un lilm tous neul-Godard nous mes la nes dans la merde, avec une vara violence et sans concession. La chanson, ça a commence par

Schmucki et par le scénographe

Werner Büchler. Les danseurs, très

jeunes, viennent des Ballets de

Marseille, des Grands Ballets cana-

diens, de chez Blaska. Ils ont mis

en commun leur bonne humeur,

leur fantaisie, et veulent être avant

tout... des danseurs qui dansen (29, 30 et 31 juillet).

Deux compagnies de renom

international complètent cette

« deuxième soison » : le « Ballet national de Cuba » dirigé par l'infatigable Alicia Alonso, grande

prêtresse de la danse pure et belle, qui a mis à l'affiche « les Syl-

phides >, suivie de Roland Petit (15 au 20 juillet) et du « Harkness

Ballet of New-York », brillant produit du mécenat érigé en insti-

tution par Rebekah Harkness (22

au 27 juillet). - M. M.

qui une son père tranquillement Les gens viennent is prasterner sur le corps. Es l'enfent prend une pelle, rocunre le corps es dit qu'il l'a tat parce que son père ne l'asmait plus. Après, il 7

en Soror de race, qui étais, parali-il, trop difficile pour passer sur les ausunes de radio et les Fées Carabosse, qui génerent, et l'étiquette ganchiste qu'on a ronia me coller sur le dos. Les gens ons besoin d'un label, ils ne pensent pas t'en passer Ainss, an depart, ils ne compronenons pas la manque des Alpes (on a donné se nom an groupe parce que les Alpas, ce monte, d'est bans, d'est pur, d'est tranquille), ils étasons désemparts. ils ne pouresest pas la ranger dans une des

Dans la vic. l'as roçu de grandes balles, des coups de pred, L'autres sus la sète es dans le dos. Le . sborebustuess - ne nous a pas gátês non olus Si depuis un au. desex 2013. Alpes et mos, nous pouvous prore correctement. Cert grace aux spectacies que se sons organistis en province, prace aux grandes lätes populaires.

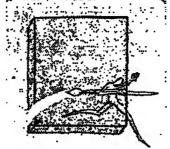
caségories babitualles de la musique

. Je ne rais pes quelqu'un de pertsc'ess pas drole. Quand on se lève le natin on n'a pas tellement envie de pousser un grand éclas de rare. Mos, 10 Descr me mettre a l'écars. la tau. c'est dengerent de la rentermer excessiremeil. on peut moure élouffé comm ca, same brust, same rion.

» Le speciacie de Wagram, d'esi pom nu 'tour, pone se face plasse, parce qu'on n'e pas chante a Paris deputi trois ans. J'an loub la salle. I'an de l'angouse à en chialer »

Propos recueillis por CLAUDE FLÉOUTER.

Expositions



(Dessin de BONNAFE.)

PEINDRE OU MOURIR

On pent voir ici et in dans Paris de grandes affiches james, avec, écrits en lettres majuscules, rouges, ces trois mots : e Peindre ou monrir ». Choix pathétique ou chantage ? Jean Cazier a quarante ans. Il peint depuls vingt ans. Sans doute ses personnages aux yeux obliques, avec des tulipes qui leur sortent de la tête, ses paysages naifs représentent-ils son sent tien avec la vie. Mais comme jamais personne on presone ne s'est émp de ses peintures au point de les acheter. Jean Cazier. brusquement, a étouffé. A pris neur. A décidé de jouer le tout pour le tout avec une derniere expositione qui représente pour lui aussi sa dernière chance. Une chance qu'il a préparée minutiensement. Il a écrit à toute la presse (et aux gens de son quartier), il a collé des affiches sur les grands mâts qui annoncent à Paris les expositions, il a envoyé des invitations, e Quatre cents, dit-

il : deux ou trois personnes vennes. . A commence alors, le 8 juin, une grève de la faim, et il s'est fixé une date limite : ce samedi 22 juin. Si, alors, son e stock » est épuisé (deux cents toiles et plus de mille dessins), il continue sa peinture et sa vie. Simon son e cauchemar » comme il l'appelle e sera terminė » e et c'est à vous d'en décider ».

e La société préfére-t-elle son argent à la vie d'un artiste ? », interroge Jean Casier. Peindr on mourir : sa menace nous oblige à réfléchir. Combien y a-t-il de Jean Cazier qui vivent et qui meurent sans galeries. sans public, anonymes. - C. H.

Quand Lagrange vire au « presque rose »

« En art comme dans la vie, ce optique caractéristique du « supne sont plus les aiguilles qui tournent, c'est le cadran » Lagrange a-t-il a complètement change », comme le croit la visiteuse de l'exposition du château de Sainte-Feyre à laquelle l'artiste répond : a Mon plaisir est de derouter n?

A La Demeure on peut constater, grace a une vingtaine de tapisseries exposees. que Lagrange, trop tacetteux pour a exploiter toute sa vie les mêmes thêmes afin de rassurer les amateurs », reste lui-même dans un triple renouvellement. En somme, le cadran tourne de la même manière que les aiguilles et ce phenomène est illustré, au sous-sol de la gulerie, par une sequence de la photobiographie » de l'artiste due

à Berthe Judel Le changement le plus étident est un virage au rose. Ou, du moins, à ce que Lagrange avoue être e presque rose s. Cest un biais (Lagrangerie sur fond rose, virage total (Tout le cadran a au rez-de-chaussée.) Désormais, tourné, toutes les œuvres – ou presque – paraissent cvoir été trempées dans une aurore ou dans un coucher de soleil.) Le rose est beau car Lagrange, grand coloriste, reste, là inimitable. Mélé de jaune et de rouge en quantités pariables — dont, parlois, un certain chine du point livre, de près, la proportion — ce rose ne froidit famais en violet. Il est chaud et anime au point de remplacer, quand le graphisme, plus stylise, devient une notation clairsemée sur le fond, le feu communicatif des combats, typique d'anciennes œuvres.

Si bien que, par la grâce de ce a presque rose ». nous passons d'Alcello à Miro. Du récit à une guerre d'épithètes lancées à travers le champ, qui demeure un champ de bataille. Du reste, quelques morceaux de lances sont encore visibles à la périphérie des compositions intermédiaires entre les deux styles : « Bataille orange » on « Combat ubuesque ». Lagrange conserve, avec de tels effets en diagonales, cette e forme spirituelle » du trait en tapisserie (tou-

port frémissant »). A ce deuxièm changement, par allègement du graphisme, devenu laconique, il laut ajouter l'entrée de nouveaux thèmes. Sur le champ, vidé des auciens corps-à-corps épais, sont lancès divers ustensiles ou diverses allusions d'objets qui traversent, simplement, se poscr. Le trajet bataille - mascarade est complété par l'entree de cirque d'une ribam-belle d'accessores renus d'un magazm d'a électricité générale ». Retour à Dufy si l'on veut, mais, arec Lagrange, qui ne craint pas de ressembler, de loin, à Lapicque ou à tel et tel, les références directes à d'autres comptent assez pen. L'usage d'un cœur. d'un croisd'écouteur téléphonique dans la couleur est bien à lui — comme la manière d'arrêter un cerf-volant ou une note de musique, mise en Lagrange ouvre des « fenètres » et désenestre des quincailleries, aussi bien qu'il écoute des sleurs ou regarde l'acrobate (rose, bien sur) et les jeux de cartes.

Ne quitions pas l'exposition sans signaler l'intérêt des petits formats, très réussis et d'un prix relativement abordable (environ la réparction d'une avarie à la carrosserie, d'une automobile...). Franchement tricolores comme un drapeau ou d'un bleu précieux de moins qu'ils n'évoquent les coiseaux rares » ces petits panneaux bien équilibrés ont toute la mo-

numentalité des grands. Ils jont regretter les excellentes recherches que poursuivait Lagrange dans des tormais plus petits encore. Mais quelques esquisses de bordures, quelques a morceaux » où foue la grosseur du point, nous en redonnent la saveur. Saveur qu'André Malraux rapprochait de celle des minuscules chefs-d'œuvre de la tapisserie des coptes.

PAULE-MARIE GRAND.

jours « en escalier », c'est-à-dire exigeant de l'œil une correction \$ulpice, jusqu'en fin juliet.

O.R.T.F.

Le conflit reste dans l'impasse

Après cet échec, M. Long dècla-

et la perspective du conseil des ministres du 3 juliet, qui sera saisi du dossier de l'O.R.T.F. ont déplacé le centre de gravité du conflit : partie des revendications catégorielles, la grève glisse —

Les programmes TV sont assurés pour le week-end contre, se presse au Théâtre du Lincoln Center où il se produit avec

A l'issue d'une négociation qui a duré qualque six heures, vendredi 21 juin, les syndicats de l'O.R.T.F. n'ont pas accepte les propositions faites par la direction générale pour mattre fin au conflit. Cependant, les syndicats. « pour répondre

d'assurer la diffusion des programmes prèvus pour le week-end. à la télévision du moins. aux aspirations des téléspectateurs », ont décidé

Maigrè six heures de négocia-lions, vendredi 21 juin — inter-ompues par des suspensions de des programmes » tions, vendredi 21 juin — interrompues par des suspensions de
séance qui ont prolongé les entretiens jusqu'à minuit, — M. Long
n'a pas donné aux représentants.
syndicaux, en dépit du rapprochement des points de vue, la
réponse qu'ils espéraient sur les
revendications de leurs mandants.

Selon la présidence de l'O.R.T.F., Selon la présidence de l'O.R.T.F., « les propositions précises et chif-frées portant sur sept points (...) apportent des améliorations jugées souhaitables à la situation des techniciens d'exploitation et de certains agents d'administration. certains agents d'administration, sans remetire en cause l'équilibre des échelles de salaire et le régime des rémunérations à l'Office Les mesures retenues devront être inscrites dans un accord de salaire actuellement en cours de négociation pour 1974 ». El saison prochaine à l'Odeon :

"En revinant de l'expo », de
1.-C. Gramberg, par le Jeune Théâ-tre national (3 janvier-9 février) ;

"Othon », de Corneille, par
1.-P. Niquel (2-30 avril), et a le
Barbier de Séville », de Rossini, par
le Théâtre musical d'Angers, mise en

LA F. S. U. : une attitude provocatrice ·

La Fédération syndicale unifiée.
au contraire, qualifie d' a méprisante et propositrice à l'attitude du P.-D.G. et précise : a Le dédain qu'exprime la nature des propositions formulées a conduit le comité de grève à les rejeter dans leur intévralité. En conséquence, celus-ci a décidé de matnientr Faction et de réunir en assemblée générale les agents concernés le lundi 24 fain. 3

La grève des agents techniques et administratifs T2 et ê.2. commencée le 30 mai, se poursuit donc 25 et 27 juillet, un apéra d'Alexandre Tansmad sur o George Dandin o, E Le Syndicat national des au-teurs et compositeurs (SNAC) a élu president à Georges Auric, de l'Institut, en rempiarement de M Paul Viaint, president sortant,

qui a été proclame à l'unanimite president d'honneur Au bureau unt été réèlus : MM. Roger Fernay, vire-president délégué général ; Jean Drèiac. Henri Dutilleux, Mi-chel Emer. Armand Lanous ide Facadèmie Goncourt), Jean-Paul Le Chanols, Paul Le Plem, Jean Sar-

Arrivée aujourd'hui à son vingt-troisième jour la grève des techniciens T2 est l'une des plus

longues qu'ait connues l'O.R.T.F., et l'on n'en voit notamment après l'entrèe en lice de la C.G.T – vers la défense de l'Office et la sécurité de pendant ie week-end A la satis-faction des amateurs de football.

Le S.N.J. s'inquiète L'appel des syndicats aux caté-gories de techniciens qui ne sont pas en greve pour assurer la dif-fusion des programmes normaux du rappel risque, par contre de ne pas pro-duire son plein effet à la radio-diffusion, où les agents 12 gré-vistes sont beaucoup olu- nom-breux qu'à la télévision. On peut des correspondants

La section de syndicat S.N.J. de l'Office parle du « commencement de la grande braderie », en annondonc s'attendre à des perturba-tions dans les programmes de la radio laquelle a été best com plus touchée que la télévision par la cant que a sous convert d'écono mie » - et sans qu'auoune concen cant que a sous couvert d'écono-mes » - et sans qu'avame concen-tration ait eu lieu — a la direc-tion générale vient de décider la suppression totale ou partielle; ou le rappel de correspondants des bureaux de l'O.R.T.F. de Moscou, Washington, Tokyo, Madrid, Montréal, Rio-de-Janeiro, Abid-ian et Saioms. rait que si « rien n'est lamais terminé, une étape est franchie ». Comme nous le laissions prévoir, en effet, la publication du rapport de la commission de contrôle de l'Assemblée (le Monde du 22 juin) fan et Saigon ».

Notons que selon les calculs de la direction de l'O.R.T.F., le montant total des économies realisées par ces suppressions de postes s'elèverait à 4574000 P Cependant on s'interroge encore sur la fermeture du poste de Saigon.

Le syndicat des producteurs en était besoin sa détermination de lutte unitaire avec les autres structures du rapport de la commission de contrôle de l'Assemblée nationale metiant en cause l'organisation de l'Office à partir d'une interprétation erronée du les avoir qu'elle. Organise, le moi et les autres syndicats de l'Office. >

La fédération des professions artistiques et culturelles C.F.D.T. fait savoir qu'elle. Organise, le moi de les autres syndicats de l'Office. >

d'une interprétation erronée du fait savoir qu'elle organise, le l'ORTF. 2. Reconnaissant qu'e une poignée de personnes de la crise de l'ORTF. 2. Reconnaissant sur « la crise de l'ORTF d La grève des agenta techniques et administratifs T2 et al. commencée le 30 mai. se poursuit donc

Cependant, c'est à l'issue des pourparlers de vendredi que a les syndicats FS.U. C.F.D.T. et C.G.T. en accord avec le comité de grève pour répondre aux aspirations des auditeurs et téléspec-

CEST par un étir du 24 mai 1670, complété par un texte d'avril 1674, que Louis XIV prescrivir la construccion d'un hôtel où les soldats vicillis ou estropiés à son service pontraient trouver esile. Ainsi nequirent un monument qui est une des gloires de Paris et une institution qui subsiste mujours.

C'est pour célébrer leur tricentenaire que s'est ouverne le 21 jain, en l'hôtel des lavalides, une exposicion sée sous la direction du colo nel Wemsere, conservateur du Musée de l'armée. L'hôtel des invalides, dont Roqueforr disait dans son Dictionnaire des monaments de Paris qu'il était s un

des traits qui donnout une physio-numie particulière à une ville », a été commencé en apvembre 1670 par Libéral Broant, architecte do Roy, à qui l'on doit la longue façade dominant l'esplanade et la cont d'honneur, mais c'est Hardoin-Mansart qui en construisit le dôme et l'église. Après la mon de ce dernier, Robert de Cotte acheva la construccion des bâtiments et dessina l'esplanade.

Acmellement, l'hôtel des Invalides abrite différents services, parmi les-quels l'institution et le Musée de l'armée (fondé en 1904) occupent la plus grande partie. C'est dans les salles nouvellement restaurées du Musée de l'armée, au premier étage, que se tient l'Exposition du micentensire. Elle présente l'histoire de l'Institution des lavelides depuis sa fondation inson's l'époque contem-

Après avoir traversé la galerie surplambent is cour d'honnent, an'on a cendue de expisseries du dix-septième siècle provenant du palsus de Ver-sailles, on pénètre dans la salle d'honneur, récemment restaurée, dont les bosseries, les dessus de porres représentant d'immenses soleils encadrés de lions coachés, et les murs tendus de velours de Génes cramoisi torment un cadre remarquable aux documents ressemblés, et qui concernens la fondation, la construction et la décoration de l'hôtel des

Une règle quasi monastique

Les devis des archmecres, les mulriples projets de construction du dôme, les esquisses des grandes composicions qui l'ornent, la médaille de la londacion trappée à l'effigie de Louis XIV, les porcraits d'époque de nons ceux qui, architectes, permires, aculpreurs, our contribué à élever l'admirable monument, un crès beau plan en relief darant de 1757, sont dominés per deux grandes roiles celèbres : le Lossu XIV de Rigand et le Napoldon d'Ingres. Après le contenant, on en vient an

Il y a trois cents ans, les Invalides... salles consucrées, l'une à l'histoire des trophées qui ornent les Invalides l'antre sur ordres miliraires (Saint-Louis et Légion d'honneur) : on passe ensuite devant l'amure offerte à Louis XIV par la République de Venise et on arrive aux Invalides eux-mêmes, sux formalirés de leur admission, anx soins qu'on leur prodignait (une virrine est consacrée aux mains artificielles et aux trépans), à r vie quot Régime, une vie plus qu'austère. Soumis à une règle quasi monastique, à des pratiques religiouses répenses les vieux soldars écaient employés régulièrement à des travaux divers, où ils excellaient d'ailleurs, comme en témoignent les très beaux et précieux manuscrits enluminés dont les in-folio

tronent sur des hurrins. En 1784, un pensionnaire des Invalides réaliss un modèle réduit de batean à vapeur qu'on peut voir dans one virrine. Cette invention ne for jamais menée à son terme, foure d'argent, mais il est permis de penser que Falton s'en est peut-être inspiré. Sous l'Empire, Napoléon devint le protecteur des invalides; il les visits souvent, goins même à leur ordinaire (un tablesu en fait foi) et leur fit porter un uniforme dont on peut soir deux exemplaires restes en parfair état.

Les salles consacrées aux dix-neuvième et vingtième siècles présentent une abondante iconographie des invalides et de leur maison : dessins et gravures fin de siècle et de la Belle Epoque, intéressantes photographies des guerres 1914-1918 et 1939-1945, allant des taxis de la Marne aux prises d'annes présidées par le général de Gaulle dans la cour d'honneur...

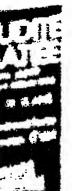
Enfin. on a réuni dans une salle spéciale mont ce qui a trait à cent qui reposent on ont reposé dans la oécropole, depuis la magnette du tombeso de Turenne par Pigalle iusqu's la « bourguignone » du maréchal Juin. en possant pat des objets ayant appartent à Gallieni, à Lvaurey, à Leclerc, et bien d'antres

Er si un rablezo figurant, le resour des cendres, en 1840, se trouve en bonse place, près d'un modèle rédnit du cercueil d'ébene de Napoléon ez des dessins de Visconti pour le projet du rombesu, un numéro de la revue Seguel. éditée à Paris sous l'occupation, est là pour rappeler la cérémonie de la restitution des cendres de l'Aiglon, voulne et ordonnée par Hitler, mass qu'ignorèrent volongairement les Parisier ANDRÉE JACOB.

* Tricentensire des Invalides, jusqu'au 31 octobre, tous les jours, de 10 h à 18 h Un ouvrage très complet les Invalides, trois siècles d'histoire, est mis au vente avec le catalogue au prix de 40 francs.











filiale, a certes le pouvoir de décider purement

et simplement de l'avenir de l'établissement. Mais

le conflit n'est pas seulement une affaire d'entre-prise privée. Pour les municipalités voisines.

Saint-Etienne comprisa. il pose un problème

d'emploi. Au-delà encore, c'est un test de la

réussite ou de l'échec de la reconversion des

mineurs de la Loire, et enfin un exemple du com-

portement de certains industriels qui mettent en

avant des difficultés de gestion après avoir béné-ficié de toutes les aides qui leur étaient consenties pour favoriser leur installation.

d'avantages furent donc consentis.
En contrepartie, les industriels devaient créer quarante emplois à l'hectare, dont 5 % seralent réservés aux mineurs. Cette clause ne devait guère ètre respectée; pour sa part. Zénith Aviation ne compte aujourd'hui qu'une trentaine d'anciente mineure seutement.

Quelle peut être alors la solu-tion? Les syndicats ont saisi du dossier M. Michel Durafour, qui est maire de Saint-Etienne mais qui est aussi desormais le ministre

du travail. Dans son entourage stéphanois, on juge que ce fut, de la part des syndicats, une erreur. C'est, dit-on, comme si un justiciable voulait voir son procès

ranché tout de suite par la Cour

Il n'est donc pas dans les inten-tions de M. Durafour d'intervenir

de cassation.

clens mineurs seulement.

Fiangailles M. Jean Imbert.
M. et Mme René Gilbert,
M. et Mme Claude Gilbert,
Mme Ida Marchand,
M. et Mme Esymond Fournier,
ont heureux d'annoncer les fian-

callies de Catherine et Jean-Pierre, le 18 mai à Chantilly. Mariages

M. et Mme Roger Deville, ont l'honneur de faire part du ma-riage de leur fils Antoine, riage de leur fils Antoine, avec Mile Muriel Julien. célébré à Baugé, le 21 juin, dans la plus stricte intimité. Le Vieux Logis, 49 150 Baugé.

M. et Mme Claude Faillet, sont heureux de faire part du ma-riage de laur fils Patrice, avec Mile Pascale Bernet, qui a été célébre le 15 juin en l'église de Romanèche-Thorins (Saons-et-Loire).

Nécrologie

M. Pierre MARTIN Nous apprenons la mort de M. Pierre MARTIN,

ancien président
de la Confédération nationale
de la mutualité, de la coopération
et du crédit agricole (C.N.M.C.C.A.),
décédé subitement rendredi matin 22 juin à son domicile du Rauzan
(Gironde).

decedé subitement vendredi matin 22 juin à son domicile du Rauxan
(Gironde).

[Né le 19 mai 1903 à Sainte-Terre dans
la Gironde, fils d'agriculteur, M. Pierre
Martin était depuis la guerre l'un des
dirigeants les plus marquants du monde
paysan.

Président de la cave coopérative de
son village depuis 1932, M. Martin avail
éte élu à la présidence nationale de la
Contédération des caves coopératives en
1943, poste qu'il occupa trente ans durant.

Au lendemain de la seconde suerre
mondiales, M. Martin, devenu président
de la Fédération de la coopération agricole, tenia, avec M. Philippe Lamour, de
resrouper l'ensemble de l'agriculture
(cyndicalisme, crédit, coopération, mutualité, salariés) en une seule organisation,
la Confédération sénérale de Pagriculture (C.G.A.). Cette expérience échoua en
1952 à la suite de la poussée de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), animée alors par
M. René Blondelle.

En 1968, M. Martin accédait à la présidence de la C.N.M.C.C.A., une des
qualtre grândes organisations agricoles,
poète qu'il abandonnera en 1973. Viceprésident du Conseil économique de 1948
à 1939 puis vice-président du Conseil économique et social, membre du conseil
général de la Banque de France (19551973), M. Martin était aussi président de
la Compagnie des landes de Gascogne.]

Mme Pierre Martin, . et Mme Michel Martin, . et Mme Bernard Martin et leurs enfants. M. et Mme Jean-Marle Martin et leurs enfants. M. et Mme Gérard Brisson et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Fierre MARTIN.
maire de Rausan (Gironde),
vice-président
du Conseil économique et social.
membre
du conseil de la Banque de France.
vice-président

du Crédit agricole.
La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 24 juin en l'égitse de Rauzan (Gironde), à 10 heures.
Réunion au domicile, à 9 h. 15. au château d'Augey (Blasimon).

- Mme Raoul Gaston de Bellegarde; Les familles Bellegarde, Azar, d'Alonzo, Dantan, Menager, Rigaud, ont la douleur de faire part du dé-M. Raonl Gaston de BELLEGARDE. leur époux, père, grand-père et allié, surrenu à Pantin le 19 juin 1974. Suivant la volonté du défunt, les obséques ont eu lieu dans la stricte intimité.

On nous prie d'annoncer le dé-rès, survenu accidentellement, le juin 1974 à Saint-Malo, à l'âge de elnquante et un ans. de M. Alexandre BOUDIGUES.

de la division equipements avioniques et apatlaux de Thomson-C.S.F., chevalier de l'ordre national du Mérite, Dr. la part de : Mme Alexandre Boudigues, son

Serbard, Catherine et Pierre, ses veuve Bernard Boudigues. sa et Mme Serge Boudigues, son

Al. et Mine Serge Boutagues, son frere et sa belle-sœur.
Et tous ses parents et alliés.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 24 juin 1974 à 15 à, 30, en la chapelle Notre-Dame de la Salette. rue des Raguidelles à Sursans (Hauts-de-Seine) où l'on e réunira, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille. 44, rue Cluseret, 92 150 Surespes.

- Le président, Les membres du conseil d'adminis La direction et le personnel de Thomson-C.S.F., ont la douleur de faire part du décès, surrenu accidentellement le 7 juin 1974, de M. Alexandre BOUDIGUES,

directeur
de la division équipements avionique
et spatiaux de Thomson-C.S.P., chevaller de l'ordre national du Mérite.

- Le supérleur général de la compagnic Saint-Suipice,
Et tous ses confrères.
M. et Alme Vialiatte, leurs enfants petits-enfants. L'toute la famille. ont la douleur de faire part du

M. Pierre GIRARD. supérieur général honoraire de la compagnie Saint-Sulpice, survenu le 31 juin 1974. Ses obséques auront lleu en l'église Saint-Sulpice le mardi 25 juin, à 10 h. 30.

On nous pric d'annoncer le dèces de
Philippe REINHARD,
survenu le 20 juin 1974 à Paris à
l'âge de trente-quaire ans.
De la part de :
Aime veuve Prunel, sa grand-mere,
M. et Mine André Reinhard, ses

M. et Mme Jean Reinhard. Pere Pierre Heinhard. O.F.M., M. et Mme Dominique Reinhard, Le docteur et Mme Jacque: Reinhard.

Reinhard,
M. et Mme Denia Pisier,
M. et Mme Bernard Chailley,
M. et Mme François Llouville,
M. et Mme Jean Cellier,
ses frères et seurs, beaux-frères et
belles-sœurs, et leurs enfants.
Et de tous les membres de sa
famille.

Messes anniversaires

— Une messe sera dite à la mé-moire de Georges et Jehanne BERNANOS, le mardi 25 juin, à 12 heures. Cette messe, à laquelle les amis et la famille de l'écrivain vous invitent à participer ou à vous unir d'inten-tion, sera célébrée en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pss, 252, rue Saint-Jacques, Paris-S.

Les familles Dayan et Bénichou demandent à tous ceux qui ont connu et aimé
 Simone DAYAN.
 née Bénichou.
 d'évoquer son souvenir pour ce onzième anniversaire de sa mort.

Pour le deuxière anniversaire de la mort de Mme Yvonne Léon COUTANT.

Remerciements

Soutenances de thèses - Lundi 24 Juin, à 13 heures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Louis-Liard. M. Victor Ferenczi : « Perception de l'image et de la parole. »

— Jeudi 27 juin, à 14 heures, université de Parls-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Jean-Marie Ricoffis : Essai de philologie, de toponymie et l'anthroponymie frauçaises. L'es noms de lieux du pays niçois. >

Visites et conférences LUNDI 24 JUIN

A L'HOTEL DROUOT

S. I - Tableaux modernes, S.C.P.

vert-Castern. Mes Audap. Godean, Solanet. Oger.
S. 7 - Orfevr., livres anciens, objets de fouille. Me le Blanc.
S. 10 - Argenterie. mobilier, tapisseries. Me Delaporte.
S. 11 - Tableaux XIXe. bronzes, meublee et séges anc. et style. Tapis Kechan. tapisserie. Me Offret
S. 12 - Tableaux anc. Bel amenblement. MM. Lebel. Prost. Lacoste. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.
S. 13 - Ameublem. Mes Bolsgirard.
S. 14 - Bons meubl. Me Pescheteau.
S. 19 - Timbres anc. de France, etc.
M. North. Mes Jozon.

La cârémonie religieuse aura lieu dans l'intimité, le 24 juin 1974, à 14 heures, à Laignes (Côte-d'Ori. 2), avenue du Bel-Air. 75 012 Paris,

Jacques, Paris-5.

Une messe sera celébrée à la mémoirs de
 Victor FAURE,
 avocat à la cour,
 maire du sixième arrondissement,
le mercredi 25 juin, à 18 h. 45, en l'église Saint-Sulpice.

Anniversaires

née Remy.
une pensée est demandée à tous ceux
qui l'ont connue et aimée.

M. et Mme André Landesman remerclent les nombreux amis qui se sont associés à leur peine. à l'occasion du décès de Mile Lucie LANDESMAN et dont les marques de sympathic leur sont un réconfort.

Bienfaisance — Comme chaque année, à cette époque, les Petits Frères des pauvres recherchent des chaufteurs pour assurer les départs en vacances (et les retours) de leurs vieux amis. Prendre contact avec Pierre en lui téléphonant an 805-09-88 et 700-88-60, ou en lui éctivant (9, rue Léchvin, 75011 Paris) pour recevoir le programme détaille des départs et retours.

Samedi 29 juin, à 14 heurs, université de Paris-Sorbonne, amphithèaire de l'annexe de l'université (18, rue de la Sorbonne). M. Kyriakos

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des monuments historiques. — 15 h., centre de la place. Mme Gatouillat: «La place Vendone ». — 15 h., tour not Cathédrale Notre-Dame. Mme Saint-Girons: « Chapelle romane Saint-Aignen au Cloitre Notre-Dame ». — 15 h. Fuçade, Mme Stoppelaëre: « Saint-Sulpire ». — 15 h., entrée de la Saints-Chapelle, Mme Warnery: « l'Histoire du penple hébreu et des reliques de la passion racontée par les vitraux de la Saints-Chapelle ». — 14 h. 30. % rue Saint-Burtin: « Egilse Saint-Merry ». — 15 h. 30. nugle rue Massillon - rue du Cloître Notre-Dame « Les Vierges de Notre-Dame de Paris » (Agora). — 14 h. 30. nugle rue Massillon - rue du Cloître Notre-Dame: « Les Vierges de Notre-Dame de Paris » (Agora). — 14 h. 30. entrée du Château: « Les petits appartements du château de Versailles: Pompadour, Du Barry, etc. » (Art et Histoire). — 15 h. métro Sully-Moriand: « Les pius helles rénovations du Maris, hôtels de Sena, d'Aumont » (à travers Paris). — 15 h. 17. qual d'Anjou: « l'Hôtel Lauxun » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30. entrée « la Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

CONFERENCES. — 11 h., 6. place

(M. de La Roche).

CONFERENCES. — 11 h., 5. place Suint-Miche! « Pour les ilhertés démocratiques. Pour une amnistie générale en Turquie » (Comité européen pour l'amnistie en Turquie). — 18 h., Musée de l'homme. (saile de chéma) : « Tu enfanteras dans la joie. Victoire de la femme » (projection) (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur). — 18 h. 30, saile Mabilion, 3. rue de l'Abbaye, MM. Absalish Doro, Mohamed Arkoun, sœur Jeanne Peruin, R.-P., Bricet: Table ronde sur « Chrétiens et Musulmans » (Rencontres oatholiques).

SCHWEPPES n'existe qu'en petite bouteille. Jamais à la pression.

S. C. - Indicaux modernes, S.C.P. Loudmer, Poulsin, Cornette de Saint-Cyr.
S. 6 - Beau mobilier XVIII. Tapisserfes, M.M. Revillon d'Apreval, Couvert-Castéra, Mes Audap, Godeau,

EMPLOI

Le conflit de Zénith-Aviation : un exemple des difficultés de la reconversion industrielle

Saint-Etienne. - La zone industrielle du Buisson, à Roche-la-Molière, est en contrebas du cimetière. Faut-il voir là un symbole au moment où Zénith-Aviation, la principale des huit entre-prises installées depuis cinq ans, déclare nécessaire à sa survie le licenciement de vingt-quatre de ses deux cent soixante-dix salaries? Une greve avec occupation s'en est ensuivie, apparemment assez débonnaire (« le Monde » du 19 juin). Du coup se trouve engagée une épreuve de force dont on ne peut prévoir l'issue. Le groupe Solex, dont Zénith - Aviation n'est aujourd'hui qu'une

L'usine de Zénith - Aviation, toute nette, fraîche et blanche comme une maquette, fut en 1969 saluée par le préfet comme « la locomotive des nouvelles in plantations industrielles ». Pourquoi la locomotive est-elle si vite devenue poussive? Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui animent la grève actuelle ont évidemment leur analyse. L'en-

treprise, expliquent-ils en sub-stance, fabrique pour l'aéronau-tique et l'armement des pièces de haute spécificité exigeant des normes de sécurité rigoureuses, tels des valves, des robinets, des clapets, des pompes. Les clients se nomment Marcel Dassault, l'Aérospatiale et, plus directe-ment, l'Etat puisque de tels clients sont des fournisseurs de

Nat-on pas trop longtemps sinon fabrique, du moins vendu à perte? Zénith-Aviation, disent les délégués, accroît son déficit depuis ses origines : il atteindra, à la fin du bilan de 1974, les trois De notre envoyé special

Les syndicalistes ont évidem-ment leur propre plan de redressement qu'ils voudraient voir discuter, étant entendu que les licenciements ne doivent pas constituer un préalable à cette négociation. Or la direction en fait précisément un préalable, laissant entendre que si leurs partenaires refusent d'en passer

manqué. En cinq ans, l'usine de Roche-la-Molière en a vu se succèder quatre, munis chacun d'un plan qui devait s'avérer sans effet. Le dernier de ces plans consiste à réviser les prix mais aussi à licencier vingt-quatre des deux cent soixante-dix salariés de Roche-la-Molière.

Les syndicalistes ont évidem-

L'éventualité de ce froid sui-cide ne peut laisser la région indifférente. A Roche-la-Molière,

lions 572 000 francs. Ce ne sont pourtant pas les directeurs qui ont manqué. En cinq ans, l'usine de

par là ce sera la fermeture dé-finitive.

quarts du capital, soit plus de comme dans les communes voi-7 millions de francs sur 9 mil-sines, et jusqu'à Saint-Etienne,

DROIT SYNDICAL

La Cour de cassation renforce la protection des représentants du personnel contre les licenciements

Syndicalistes et inspecteurs du travail ont assisté en grand nombre aux longs débats qui se sont déroulés à la chambre mixte de la Cour de cassation, réunissant sous la présidence de M. Maurice Aydalot, premier président, quatre magistrats de la chambre criminelle (dont le président, M. Maurice Rolland, et quatre magistrate de la chambre sociale (dont le président, M. Laroque), pour résondre un problème dont la solution était attendue par le monde du travail et le patronat : l'employeur peut-il saisir directement les tribunaux judiciaires d'une action en resolution du contrat de travail, fondée sur l'article I 184 du code civil, soit d'un membre d'un comité d'entreprise, soit d'un délégué du personnel, soit d'un délégué syndical, sans recourir préalablement à la procédure spéciale prévue par différents textes relevant du droit du travail.

souraettre tout projet de licencie-ment des a personnes protégées » à l'assentiment du comité d'enà l'assentiment du comité d'en-treprise. En cas de désaccord, le licenciement ne peut intervenir que sur décision conforme de l'inspecteur du travail, le chef d'entreprise en cas de faute grave ayant la faculté de prononcer la mise à pied immédiate de l'inté-essé en ettendent la décision déressé en attendant la décision déressé en attendant la décision dé-finitive de l'inspecteur du travail. Mais, à partir de 1952, la chambre sociale de la Cour de cassation avait autorisé l'employeur à re-courir directement à l'article 1 184 du code civil, c'est-à-dire à la résolution judiciaire du contrat de travail.

de travail.

A la sulte d'une grève qui eut lieu du 4 au 15 juin 1970 à la source Perrier de Bergèze dans le Gard et doona lieu à divers incidents, M. Maurice Epry, président-directeur général de la Société des grandes sources d'eaux minérales françaises fit citer devant le tribunal d'instance statuant en matière prud'homale, dix salariés pour que soit prononcée la résiliation judiciaire de leur contrat de travail. Or, ils étalent tous membres soit du coétaient tous membres soit du co-mité d'établissement, soit délé-gues du personnel, soit délégues syndicaux. Aucune autorisation de licenciement n'ayant été de-mandée à qui que ce soit, les dis-salaries, auxquels se jolgnirent les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. citèrent M. Epry devant le tribunsi correctionnel pour en-trave au fonctionnement du comité d'entreprise, atteinte à d'exercice régulier des fonctions de délégués du personnel et entrave du droit syndical. En pre-mière instance comme par la cour d'appel de Nimes dans un arrêt du 22 avril 1971, M. Epry fut relaxé, les parties civiles étant mème condamnées à verser des dommages et intérêts au président-directeur général pour abus

de citation. Le pourvoi formé par les salariés contre cet arrêt a été soumis à la chambre mixte de la Cour de cassation en même temps que le pourvoi introduit par la Société pourvoi introduit par la Sockété générale des grandes sources d'eaux minérales françaises contre l'arrêt civil rendu le 10 novembre 1971 par la cour d'appel de Nimes qui déclarait recevable l'action en résiliation judiciaire des contrats de travail des dix salariés de Vergèze, mais déclarit de sursooir à statuer jus-gu'à ce que l'ayis précipile du qu'à ce que l'avis préalable du comité d'entreprise ou de l'ins-pecteur du travail ait été obtenu.

« furisprudence déchirée » qui oppose en la matière depuis vingt-deux ans la chambre sociale et la chambre criminelle de la Cour de cassation, « la la Cour de cassation, « la chambre criminelle réprimant pénalement comme une entrave à l'exercice du droit syndical un acte (l'action en résiliation judiciaire du contrat de travail') que la chambre sociale considère comme valable ». Or c'était la première fois que la question se posait de savoir si le fait de recourir directement à l'autorité judiciaire sans passer par la pro-

judiciaire sans passer par la pro-cédure spéciale constituait un délit d'entrave. délit d'entrave.

Au cours de son très long exposé M. Toutfait à fait d'abord l'historique, depuis 1936, des mesures de protection des activités des représentants du personnel qui « sont un évident facteur de pair sociale ». Selon lui, « le législateur de la libération a voulu exclure l'autorité judiciaire du règlement des conflits à caractère collectif, surgissant entre l'employeur et le personnel protégé, pour le confier à une procédure spéciale de nature administrative ». Après avoir souligné l'indépendance hiérarchique dont jouissent les inspecteurs du travail, il évoqua les cinq arrèts rendus en 1952 par la chambre sociale de la Cour de cassation, permetters de la cour de cassation, permetters de la cour de cassation, permetters de la cour de la course de la cour de cassation, permetters de la cour de cassation, permetters de la course de la cour de la Cour de cassation, permet-tant le recours à l'article I 184 en cas de faute commise par un dé-légue, pour s'écrier que cette ju-risprudence « tourne une lot spéciale d'ordre public comportant des sanctions pénales ».

Aussi pour sortir de cet imbroglio juridique préconisait-il de s'en tenir uniquement à la procé-dure spéciale, la résiliation judiciaire du contrat de travail en vertu de l'article 1184 du code civil n'étant plus possible. Il a-donc conclu à la cassation des deux arrêts soumis à la chambre

Après un très long délibéré, la chambre mixte a suivi les conclusions du procureur général. Elle a déclaré, en effet : « Les dispoa declare, en effet : a Les dispo-stions législatives soumettant à l'assentiment préalable du comité d'entreprise ou à la décision conforme de l'inspecteur du tra-vail le licenciement des salariés légalement investis des fonctions représentatives ont institué, au profit de tels salariés et dans l'in-térêt de l'ensemble des travail-leurs qu'ils représentent une leurs qu'ils représentent, une protection exceptionnelle et exor-bitante du droit commun qui in-terdit par suite à l'employeur de poursulere par d'autres moyens la résiliation du contrat de travail. » Si ces deux pourvols ont été soumls à la chambre mixte c'est deux arrèts de la cour de qu'il convient, selon l'expression employée par M. Adolphe Touf-

LES JEUNES DIRIGEANTS VEULENT EXPÉRIMENTER

LEUR PROJET D'ENTREPRISE

PATRONAT

ionce

e Il nous faut maintenant pas-ser à l'expérimentation de noire projet d'entreprise 2, à déclaré en substance M. Michel Debargue, président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, au cours d'une conférence de presse tenue à l'occasion du quinzième congrès du mouvement, qui s'est déroule du 20 au 22 juin à Paris (le Monde du 21 juin).

les municipalités suivent l'affaire de près. Les Houillères de la Loire aussi. C'est en effet sur des terrains appartenant à ces dernières qu'a été réalisée la sone industrielle du Buisson pour préparer la reconversion professionnelle des mineurs du bassin dont la fermeture progressive continue de se réaliser. A ceux qui voulaient s'installer, beaucoup d'avantages furent donc consend'avantages furent donc consentis. En contrepartie, les industriels A cet affet, un recensement sera effectué qui permettra de faire l'inventaire de toutes les réalisations qui ont débouché en réalisations qui ont débouché en Prance sur une c mise en valeur de l'homme» dans l'entreprise afin de déterminer celles qui sont transposables. Le C.J.D. demandera d'autre part à ses membres de mettre en œuvre dans leur entreprise tel ou tel réforme recommandé par le mouvement. Il est également envisagé de créer desentreprises-témoins. Pour ce faire le C.J.D. entend obtenir des pouvoirs publics la création d'une e agence d'expérimentation » qui permettrait à ces sociétés d'un permettrait à ces sociétés d'un type nouveau d'obtenir certaine: dérogations à des dispositions traditionnelles, contre des engagements en matière d'innovation.

M. Michel Debargue, a égale-ment réaffirmé avec force la ment réaffirmé avec force la volonté du C.J.D. d'être represente au sein de la commission d'experts qui sera chargée par le gouvernement d'étudier la réforme de l'entreprise. M. Sudreau, qui présidera cette commission, devrait recevoir une délégation du C.J.D. le handi 24 juin

Satisfait du déroulement du congrès, qui s'est terminé samedi, — M. Jacques Ferry, vice-président du CNPF, devait assister à la réunion de clôture, — le président du CNPF. immédiatement, puisqu'il ne veut pas, en toute hypothèse, confon-dre ses deux casquettes. En attendant, peut-ètre fau-drait-il que la direction attenue dent du CJD, a regretté que M. Chirac ait décliné l'invitation elle aussi ses exigences pour que puisse être étudié séricusement le plan de redressement qui, de toute façon, devra s'imposer. qui lui avait été faite, rompant ainsi avec la tradition qui voulait que le premier ministre honor-de sa présence les congrès du mouvement.

Après la rencontre de Grenelle

(Suste de la première page.) Pour tratter des principales re-vendications susceptibles de ga-rantir le droit au travail, un chapelet de rendez-vous s'égrène de juillet à octobre. Cependant, les syndicate sont vigoureusement résolus à ne pas les laisser se Cette procédure spéciale d'ordre fait, procureur général près la min de croix, D'emblée, eux ausi, public exorbitante du droit compublic exorbitante du droit component de conclusions orales, d'unifier la Réflexe classique pour mieux se conclusions orales, d'unifier la Réflexe classique pour mieux se Réflexe classique pour mieux se défendre, ils ont contre-attaqué. Le premier ministre avait tenu à ouvrir la réunion et à préciser

le but : la procédure des discus-sions relatives aux projets sociaux présentés dans sa lettre adressée le 19 juin aux organisations syn-dicales et professionnelles « Cela implique de la part de tous, vo-lonié et imagination pour insti-tuer une véritable concertation, ajouta M. Calrac, mais, faute d'un accord le gouvernement sau-rait faire face à ses responsabili-tés et se réserverait le droit de décider et de trancher en dernier ressort. » le but : la procédure des discus-

décider et de truncher en dernier ressort.

A ce préambule, tous les syndicalistes répondirent en réalamant un élargissement des discussions à toutes leurs revendications. Les has salaires, le pouvoir d'achat, la durée du travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, les pensions, les immigrés, la fonction publique, le secteur traite, les pensions, les immigrés, la fonction publique, le secteur nationalisé, la Sécurité sociale furent les principales têtes de chapitres énumérées, chacun y ajoutant ses thêmes propres.

M. Krasucki (C.G.T.) a expliqué que l'indice officiel des prix camoufle la stagnation, voire le recul du pouvoir d'achat, « ce qui n'est pas plus efficace que de baptiser carpe le lapin de Gorenflot »

M. Maire (C.F.D.T.) a insisté sur l'élévation du SMIC à 1500 F et le renforcement du droit syn-dical; M. Laval (F.O.) sur la sauvegarde de politique contrac-tuelle et sur l'amélioration des conditions de travail. M. Boroard

> QUATRE RÉUNIONS SUR LES GARANTIES DE L'EMPLOI

ft JUILLET : reunion tripartite our l'emploi : indemnités aux chômeurs, organisation du Fonds national de l'emploi. sa gestion et son financement. 3 SEPTEMBRE : reunion syn-

dirats-patronat sur les garanties en cas de licenciements. 24 SEPTEMBRE : reunion tripartite sur l'insertion des jeunes dans la vie active : contrats de formation, indemnité de recherche d'un second emplol.

22 OCTOBRE : reunion tripartite sur les a observatoires regionaux n. organismes charges de détecter les entreprises en difficulté, afin de prévenir les licenciements collectifs. (C.F.T.C.) sur les contrats de progrès promis depuis longtemus aux famillés, et M. Menu (C.G.C.) sur l'absence de projets spérifiques

4 aci

pour les cadres.

En gros, MM. Chirac et Durafour répondirent qu'il fallait s'en
tenir à l'ordre du jour, que le
gouvernement tiendrait « le plus grand compte » des avis recueil-lis et que les mêmes methodes contractuelles ou de concertation pourrait être employées pour les autres questions évoquées.

« Un gadget publicitaire »

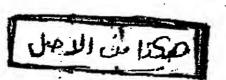
Néanmoins, la réunion se prolongea pendant quatre heures, le débat se concentrant, en fait, sur le droit de licenciement. Pour les syndicalistes, en particulier pour ceux de la C.G.T. et de la C.P.D.T. il ne suffit pas de verser des allocations diverses aux châmeurs ou d'allonger des délais de prévenances. Même si « c'est bon à prendre », ces com-pensations ne s'attaquent pas à la racine du mai. Le patronat, disent MM. Krasucki et Maire. doit assumer sa responsabiliti concentre devant le maintien de l'emploi ; les salariés doivent pouvoir contrôler les mesures de licenciement pour faire obstacle à l'arbitraire des employeurs.

l'arbitraire des employeurs

M. Chotard, porte-parole du
CN.P.F. (M. Ceyrac, président,
n'assista qu'au début de la
conférence), n'est évidemment
pas de cet avis. Pour M. Boursier
'Union des industries métallurgiques et minières) il n'y aura
pratiquement « pius de chômeurquand le salaire des licenciés
sera maintenu pendant un an,
chacun étant reclassé dans l'intervalle ». Et pour M. Brunet
(P.M.E.) un dixième du « calalogue syndical suffirait à mettre
le pays en faillile ». le pays en faillite v.

Du moins, les employeurs et les syndicats sont-ils d'accord sur un point : le gouvernement doit prendre en charge les prestations à payer. C'est cette intervention indispensable du gouvernement dens les projets en autre de les projets en les en les projets en les en dans les projets en cours qui a conduit à prévoir deux sortes de reunions: d'une part. celles auxquelles participeront les repré-sentants des ministres computents : fonds de garantie de l'emploi insertion des jeunes dans la vie professionnelle et « observatoires régionaux s. et. d'autre part. celles que poursuivront seuls les employeurs et les syndicats : réglementation des licen-ciements collectifs et conditions de travail. Pour ces demlères, le CN.P.F. enverra, la semaine prochaine, aus confédérations le texte précis de ses propositions. Quant à la reforme de l'entre-prise, elle a été allègrement qua-lifiée de a gadget publicitaire a par MM. Maire et Krasucki Un tel projet, tout comme le terme de « concertation » n'est, pour eux. qu'un ride au de funée destiné à masquer les réalités de la condition ouvrière et des manaces de chômage qui planent sur la rentrée. Le rannor des forces la rentrée. Le rapport des forces. estiment-ils, leur permet d'étre

JOANINE ROY.



tie le

ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

La France demandera à Bruxelles une « actualisation » des prix agricoles

La France va demander au quant de diminuer, selon leur Conseil agricole des Neuf une ministre, de 30 à 40 %. Conseil agricole des Neuf une actualisation » des prix européens pour le mois de sep-tembre. a déclaré vendredi 21 juin M. Christian Bonnet. au cours d'une conférence de

Le gouvernement prend ainsi Le gouvernement prend ainsi à son compte une revendication formulée par les organisations professionnelles depuis trois mois. Les experts prévoient en effet que, avec le niveau des prix fixé au mois de mars à Bruxelles, le revenu moyen des agriculteurs diminuera cette année de 15 % en raison de la forte hausse des coûts de production (engrais, aliments du bétall...).

La Belgique, de son côté, for-mulera la même demande, le re-venu des agriculteurs belges ris-

- L'INDICE DE LA PRODUC-TION INDUSTRIELLE FRANÇAISE s'est établi à 123 en avril 1974 contre 124 en mars (sur la base 100 en 1970), soit une baisse de 0,8 % en un mois. En un an, la produc-tion industrielle mesurée per tion industrielle mesurée par l'indice de l'INSEE a aug-menté de 6 %.
- LA PRODUCTIVITE a enregistré en 1973 des hausses plus importantes au Japon (18,3 %) et en Europe de l'Ouest (France: 7,1 % et Royaume-Uni: 8,9 %) qu'aux Etata-Unis (4,7 %). De leur côté, les coûts salariaux enregistrès dans l'industrie ont augmenté de 18 % au Japon. menté de 18 % au Japon, 20 % en Europe et 3.1 % aux Etats-Unis

Le ministre français de l'agri-culture a par ailleurs fourni des précisions sur les deux questions préoccupantes du secteur des fruits et légumes:

LES EXPORTATIONS DE PECHES ESPAGNOLES vers la France seront réduites à 100 tonnes par jour au lieu de 1 000 tonnes par jour ces deux derniers jours. Cette mesure, obtenue par le gouvernement français est importante puisque les producteurs méridionaux apporteront dès le 24 juin 2 000 tonnes de pêches par jour sur les marchès.

● L'AIDE DE L'ETAT AUX PRODUCTEURS D'ARTI-CHAUTS, arrondie à 6 millions de francs, a confuit les profesde Iranes, a conduit les profes-sionnels à renoncer à toute mani-festation. Ce soutien financier va permettre dans l'immédiat de dédommager les agriculteurs pour leur production invendue : ceux qui con contribué à alimenter la caisse de péréquation recevront 8 centimes par kilo.

Le taux annuel d'inflation varie de 7,2 % en Allemagne à 16,3 % en Italie

TIERS-MONDE

Au terme d'une longue controverse politico-économique

remeantre delm Les Neuf accordent un prêt à Libreville nour la construction du chemin de fer transgubonais

- De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Le Fonds européen de développement (FED) accorders un prêt de 1944 millions de francs C.F.A. (7 millions d'unités de compte) an Gabon, an taux de 2 %, pour la construction du premier ironçon du chemin de fer transgabonnais, qui reliera Libreville, la capitale située sur la côte atlantique, à Booué, au cenize de la zone forestière, soit un parcours

En prenant cette décision, la dit l'enchérissement brutal des Commission de Bruxelles met un prix du pétrole et des autres terme à une controverse politicoterme à une controverse politico-économique qui agite les milleux communautaires depuis qu'en mars 1973 la Banque mondiale a publié un rapport où elle con-cluait qu'en l'état actuel des choses la construction du Trans-gabonais serait économiquement

injustifiée.
Ce chemin de fer va, indénia-blement, coûter cher, 47,8 mil-liards de francs C.F.A., selon les experts bruxellois. A terme, après experts bruxellois. A terme, après la construction d'un second troncon de 220 kilomètres, BoouèBéllinga, dans le nord-est du
pays, la principale raison d'être
du Transgabonais sera de permettre l'évacuation du minerai de
fer extrait des riches gisements
de Béllinga-Mékambo. La Banque
mondiale, constatant que la société concessionnaire de cette
mine, la SOMIFER, dont le
groupe Bethleem-Steel possède
50 % des actions, n'avait pas
l'intention de la mettre en exploitation avant 1990, conclusit que l'intention de la mettre en exploi-tation avant 1990, conclusit que la construction du chemin de fer serait prématurée. Elle estimait en effet que la seule desserte de en zone forestière ne serait pas ren le Elle ajoutait que l'Etat gabonais, déjà très endetté, ne disposait pas de ressources suf-fisantes pour contracter de nou-veaux emprunts importants.

Un rapport dépassé

Les dirigeants du FED contes-terent immédiatement les conclu-sions de ce rapport. Ils firent valoir, non sans raison, que le gouvernement de Libreville ne gouvernement de Libreville De pouvait accepter d'être tributaire du bon vouloir des programma-teurs de la SOMIFER; la mise-en place du chemin de fer devrait inciter cette société à hâter l'ex-ploitation de la mine de Bélings. ct, en tout état de cause, elle don-ners d'excellents arguments au président Albert Bernard Bongo pour faire pression dans ce sens. Les experts bruxellois ajoutèrent que scule la vole ferrée permettra une exploitation rationnelle et complète de la zone forestière : l'utilisation de la vole fluviale pour évaguer les grimes pars la pour évacuer les grumes vers la cote oblige les forestiers à n'ex-ploiter que les bois flottants — il s'agit de l'okoumé — et à négliger les autres espèces.

Bruxelles était d'ailleurs convaincu, dès 1973, que le trafic forestier permettrait, à lui seul une exploitation tout à fait rentable de la voie ferree. Les circonstances — autrement

prix du pétrole et des autres matières premières, notamment le bois — sont venus confirmer les estimations du FED, si bien qu'aujourd'hui le rapport de la Banque mondiale — que la Banque euro-péenne d'investissements a cru cependant devoir suivre — appa-rait comme parfaitement dépasse.

L'augmentation de la demande et du prix du minerai de fer pourrait, par ailleurs, être de nature à inciter les dirigeants de la SOMIFER à revoir rapidement le d'Allerian à revoir rapidement leur stratégie. En effet, le Gabon, grâce à la croissance rapide de ses recettes pétrolières, offre des garanties financières tout à fait suffisantes pour contracter de nouveaux emprunts. Le projet, au demeurant se porta bien et les nouveaux emprunts. Le projet, au demeurant, se porte bien et les bailleurs de fonds disposés à participer à l'entreprise, malgré les défaillances de la Banque mondiale (la France, l'Allemagne, l'Italie, les Etats-Unis, le Canada, le Japon) ont accepté d'apporter leur concours. Et, s'il l'estime politiquement préférable, le gouvernement gabonais pourra même, sens rien compromettre, se priver sans rien comprometre, se priver du concours proposé par la Répu-blique Sud-Africaine et dénonce par les détracteurs du projet comme l'illustration de son caractère capitaliste et impur.

Les appels d'offres, déjà lancés, seront ouverts en juillet et les travaux pourront commencer début 1975. Ils dureront quatre

ans.

Les dirigeants du FED, agacès par les critiques que ce projet a suscitées, font valoir, non sans raison, qu'il est tout à fait conforme à la stratégie d'aide au développement, poursuivie avec constance par la Commission depuis quinze ans. Cette politique consiste à encourager et à soutenir de façon prioritaire les efforts accomplis par les pays associés, pour créer et anéliorer leurs réseaux de communication. Depris quinze ans, 480 millions d'unités seaux de communication. Depuis quinze ans, 480 millions d'unités de compte out été accordés par le FED pour la construction ou la modernisation de routes et 82 millions d'unités de compte pour la construction de voies ferrées. Les experis bruxellois font valoir, par ailleurs, que la crise mondiale du pétrole et l'augmenisation du prix des transports routiers, qui en résulte, donnent aujourd'hui un avantage incontestable aux chemins de fer comme moyen de transport en Afrique.

PHILIPPE LEMAITRE.

Economies d'énergie

« L'OBJECTIF VISÉ EST UN PLA-FONNEMENT DE LA CONSOM-MATION EN 1974 ET 1975, AU NIVEAU DE 1973 », déclare M. d'Ornano.

notre confrère Paris-Normandie, le ministre de l'industrie et de la recherche, M. Michel d'Ornano, évoles récentes mesures prises que les récentes mesures prises pour économiser l'énergie.

« L'objectit visé est un platonnement de la consommation en 1974 et 1975 au niveau de 1973 et, ensuite, une croissance limitée à 3 % par an au lieu de 5,5 % de 1961 à 1973 », précise M. d'Omano, qui ajoute : « Il

faut agir dans les très grands secteurs consommateurs d'énergle : l'in-dustrie (qui absorbe 35 % de la consommation totale), le chauffage a/s) et les transports (18 º/s). -En ce qui concerne l'industrie, je suls décidé à mettre en œuvre un dispositif d'incitation et de pénalisation pour attaindre toutes les économies possibles », indique le

EN EUROPE

En Allemagne, l'office des sta-tistiques vient d'annoncer que les prix industriels à la production ont augmenté de 1,2 % en mai par rapport à avril. Cette hausse est plus forte que celle d'avril qui

avait été de 1 % (par rapport à mars). En un an, les prix à la production ont ainsi augmenté de 14 % outre-Rhin (mai 1974 comparé à mai 1973). C'est un taux d'augmentation record qui dépasse sensiblement celui — déjà élevé — enregistré les mois précèdents : 13.2 % en avril (par rapport au même mois de 1973), 12.8 % en mars.

On peut évidemment se demander dans quelle mesure ces hausses vont se répercuter sur les prix de détail. Le coût de la vie devait en tous les cas recommencer à augmenter plus rapidement en Allemagne, pays qui fait figure actuellement d'îlot de stubilité — très relative d'ailleurs — en Europe.

en Europe.
A part la R.F.A. (+7,2 % en un an), deux pays seulement sont restés au-dessous de la barre des 10 % de hausse annuels du coût de la vie. Ce sont le Luxembourg (+ 8.6 %) et les Pays - Bas (+ 8.9 %). Les autres pays connaissent des taux d'inflation qui s'échelonnent entre II.5 % (Belgique) et 16.2 % (Italie). La France enregistre une augmen-tation de 13,2 %, le Danmark de 14,2 % et l'Irlande de 16,2 %. En Grande-Bretagne, le coût de la vie a encore augmenté de 1,4 % en mai, et, pour la pre-mière jois la hausse annuelle a mière jois, la hausse unnuelle a atteint 16 % (15.2 % en avril). Cette hausse entraine automatiquement un relèvement des solaires de 80 pence (9.50 F environ) par semaine au projit des huit millions de travailleurs de nu les résumérations est dont les rémunérations sont indexees sur le coût de la vie. Ces nouvelles charges salariales s'ajoutent à celle de 1,20 livre par semaine (14,5 F) déjà inter venue en avril.

benue en avril.
Enfin, aux Etats-Unis, les prix
de détail ont augmenté de 1,1 %
en mai (par rapport à avril) et
de 10,7 en un an.

 LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE a chargé sa com-mission antimonopole d'ouvrir mission antimonopole d'ouvrir une enquête sur le commerce des produits sur gelés au Royaume-Uni. Ce secteur réalise actuellement un chiffre d'affaires de plus de 240 millions de livres par an, soit le double d'il y a cinq ans. Il est dominé par la société Birds Eye, du groupe Unilever, qui détient à elle seule environ 50 % à 60 % du marché. Les deux autres principales entreprises sont Findus (17 % à 20 %), appartenant à Nestlé, et Ross (6 %), filiale d'Imperial Group.

FORMATION CONTINUE

Des hommes d'entreprise vous aident. A PROMOUVOIR YOTRE ENTREPRISE DE DEMAIN Une équipe solide et dynamique au service des HOMMES, des ENTREPRISES.

du FUTUR PARIS, COLMAR, LYON, MARSHILLE, ABIDJAN, KINSHASA, LIBREVILLE Dirigeant : André RAFFORT.

Société Internationale d'Etudes

237, r. Saint-Denis - 75002 PARIS TEL 236-58-29

au président de notre Groupement, qui 'lui avait tuit part de notre imouton et de notre inquêtude, indiquait notamment.

a Nous appréctons en ettet tout particulièrement le rôle qu'unt su jouer les sociétés immobilières d'investissement dans le secteur locatif du logement. Vos sociétés constituent, dans ce domaine, un outil efficace d'on t le gourernement entend bien maintenir et promouvoir l'activité.

Ainsi, pour jaciliter l'adaptation de cos sociétes a leurs nourelles conditions d'activité, avon - nous décide de rrivoir leur natut afin de permettre le dérecoppement, dans un cadre renouvele, de l'activité de constinéeur des S.I.I.

Les négociations projetées entre

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Les actionnaires réunis en assemblée générale ordinaire le 19 juin 1974 sous la présidence de M. Jean Cambournae ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.

L'activité de la société s'est à nouveau développée au cours de l'exercice écoulé. L'ensemble des recettes s'est élevé à 38,46 millions de francs contre 34,43 millions en 1972, soit une propression de 11.7 % par rapport à 1972.

L'exercice se soide par un bénéfice net de 28,67 millions d'amortissements et 0.75 million de provisions.

Au cours de l'année a été emménagée la tour Franklin à la Défense dans laquelle le G.F.C. est propriétaire de 12 128 métres carrés d'archives et quarante-huit emplacements de bureaux, 1 575 métres carrés d'archives et quarante-huit emplacements de garages privatifs. Ces surfaces sont aujourd'hui louces à concurrence de 88 %.

Avec l'achèvement, fin 1974, des deux cents vingt-quatre appartements de l'ilot Gambetts à la Défense, le patrimoine immobilier de la société réprésenteir un investissement de 445 millions de francs, correspondant, sans tenir compte du leu de l'indexation, à une recette théorique globale annuelle de 5.80 P par action, dont 25 % environ en exonération de l'impôt sur les revenus. Ce dividende sera mis en palement à partir du 1° juillet contre remise des coupons n° 25 et n° 28.

Allocution de M. Jean Combournec président du G.F.C.

dans un care renovere, de l'actitité de constructeur des S.I.I.

Les négociations projectes entre
groupement et l'administration devaient permetire, sur plusicurs
points, et nolamment sur le droit
de céder certains elements de
patrimoine, la mise en œutre de
mesures jacorables à nos societes.

Dans ce contexte genéral, les
résultats obtenus par votre societe
au cours de l'exercice écoule concordent une jois encore, et de jaçon
precise, avec les prétisions que nous
vous avions presentées l'an dermier.

Le laux d'occupation de nos
immendles s'est mainisenu, penden!
toule l'année 1973, a un nirrau
tres roisin du 190 %. Les deux
programmes finances au moyen de
notre dernière augmentation
à la Déjense, acheve et occupé a
nrès de 90 %. l'autre, un envenient capital 30nt, tun à la tour Francin; à la Défense, acheré et occupé a près de 30 %. l'autre, un ensemble de deux cents appartements à l'itot Gambetta a la Défense, en cours d'achèvement et en voie d'emmenagement à partir du moir d'août 1576.

président du G.F.C.

Allocution de M. Jean Cambournac président du G.F.C.

Mesdames, Messieurs,
C'est, cette année encore, et en dépit d'uns conjoncture pour le moins incerlaine, sous le signe d'une très grande conjinnce et d'un optimisme ratsonné, qu'après la lecture du rapport que vous venez d'entendre, sous dire quelques mots de la situation et des perspectives de notre société.

Sur le plan général du Groupement des Sociétés immobilières d'investissement auquel nous appartetenons. Pannée 1973 n'a guère été javorable. La suppression, nulgré l'assurance donnée par la lot du 9 fuillet 1970 du maintien de cette exemption pendant touts la durée du VIº Plan, de Fexonération des droits de première matation ét tire gratuit pour les actions à émettre lors d'augméntations de capital ou acquises en Bourse postrieurement au 20 septembre 1973, et elle n'a pas affecté les droits des actionnaires agant souscrit ou acquis leurs titres antérieurement à cette mesure, n'en a pas moins jait disparaître un élement déterminant pour le développement de nos sociétés. Cependant, le ministre des finances, dans sa lettre du 22 octobre 1973 adressée

SOCIÉTÉ DU PIPELINE SUD-EUROPÉEN

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 19 juin 1974, sous la présidence de M. Henri Debrabant, a approuvé à l'unanimité les comptes de l'ause-cice 1973, se soldant par un bénérice net de F 29 807 484 sprès affectation aux amortissements d'un montant de Est cre nut.

aux amortissements d'un montant de F 83 078 914.

Elle a. en outre, procédé à l'élec-tion, pour une durée de deux ans, des membres du conseil d'adminis-tration composé comme suit : Com-pagnie Française des Pétroles, Com-pagnie Française des Pétroles, Com-pagnie Française de Raffinage, M. Hanri Debrabant, Elf Union, Esso A. G., Esso Société Anonyme Fran-çaise, M. George E. Mays, Sheil Fran-çaise, Sheil Petroleum N. V., Société Française des Pétroles B.P., Veba-Chemie A. G., Wintershall Aktienge-sellschaft

Chemie A G., Wintershall Aktiengesellschaft
Dans son rapport, le conszil d'administration informe les actionnaires
que les quantités transportées en
1973 ont acteint 42,3 millions de tounes à comparer à 37,9 millions de
tonnes en 1972.
Les travaux d'expansion de la capacité de l'ouvrage à 65 millions de
tounes/an ayant été réalisés dans les
délais prévus, 1973 a été la première
année pendant laquelle les transports
ont pu être assurés par l'ensemble
des trois canalisations du pipeline
sud-européen
— la conduite initiale de 34"
(86 cm) Fos-sur-Mer/Karisruhe;
— et le pipeline de 24" (61 cm)
Fos-sur-Mer/Oberhoffen-sur-Moder,
— et le pipeline de 24" (61 cm)
Fos-sur-Mer - Saint-Quentin-Failsvier.

Fos-sur-Mer - Saint-Quentin-Falla-vier.

Il est à noter que la mise en ser-vice des deux nouvelles conduites a permis d'abaisser sensiblement la consommation d'énergie des stations de pompage, et de téduire les dépen-ses correspondantes ; maigré une augmentation de 4.4 millions de ton-nes des quantités inasportées, la consommation d'énergie électrique ne s'est élevée qu'à 259 millions de kwh contra 335 l'année précédente. A l'issue de l'assemblée générale, le nouveau conseil d'autministration a réélu M. Henri Debrabant aux fonc-tions de président-directeur général.

LANGUEDOCIENNE

Le résultat de l'exercice 1973 se tra-duit par un bénéfice net de 1 mil-lion 122 557,38 P. alors que l'exercice 1972 avait enregistré une perte de 24 113 970,30 P. Le conseil proposera à l'essemblée, convoquée pour le 25 juin, la distribution d'un divi-dende net de 2,50 F par action, soit un revenu global de 3,75 P, alors qu'aucun dividende n'avait été dis-tribué au titre de l'exercice précé-dent qu'auenn dividende n'avait été dis-tribué au titre de l'exercice précè-dent.

Les conversations engagées avec Fougerolle depuis le début de l'an-née 1974 ont abouti à un projet d'absorption par Fougerolle de la Société Gifor, filiale de la Langue-docienne, qui sera soumis à l'assem-hiée générale entraordinaire de Fou-gerolle, le 22 juin prochain. Au prés-lable, Gifor, qui evait êté doté de fonds propres olus importants par la Languedocienne, avait acquis au-près de cette dernière, ses filiales de fondations qui se trouveront ainsi reprises par Fougerolle. Après cette opération, la Languedocienne n'exer-cera plus de responsabilité indus-trielle directe et se trouvera à la tête d'un important portefeuille

nagement à partir du moir d'août 1974.

Ainsi donc. comme nous rous l'arions laisse préroir, notre société—
dont, le capital à rémunière demeurant désormais constant, les receliles progresseront dès cette ennée de plus de 30 % nour affendre rapidement, et compte lenu de l'indement, et compte lenu globale de l'ensemble de votre patrimoine après son achèvement — abordera, dès le début 1975, son véritable régime de croisière avec, pour corollaire, une amélioration substantielle de son rendement l'inancier.

Nous vous demanderons dans un instant de ratifier la cooptation, jaite par votre conseil d'administration en dete du 11 avril 1974, de censeur.

M. Dominique Leca, en qualité de censeur. M. Dominique Leca, en qualité de conseur.

M. Dominique Leca, ancien coprésident de la Fédération française des sociétés d'assurances, président de l'Union des assurances de Paris, est devenu, depuis le 1º fanvier 1974, président du Groupement français sous l'écide duquel a été créée votre société.

Ainsi se lrouvera confirmé et renforcé le lien étroit qui, à travers le Groupement foncier français, unit votre société à la projession de l'assurance.

DAVUM

L'assemblée générale ordinaire qui s'est réunie le 20 juin 1974, sous la présidence de M. Jacques Barbou, a approuvé les comptes de l'exercice 1973.

Le bénéfice de l'exercice ressort à 18,353 millions de francs, auquel s'ajoute une somme de 0,285 million de francs provenant de plus-values à long terme (net) affectée à la réserve spéciale plus-values à long terme (net) Pins-values à long terme ». Ce résultat s'entend après déduction des amortissements pour un montant de 12.820 millions de

tin montant de 12.32 millions de francs et dotation de 14.397 mil-lions de francs à la « Provision pour hausse des prix ». L'assemblée a décidé la réparti-tion d'un dividende de 17.40 francs per action, contre 16,50 francs pour l'exercice précédent et le virement au poste « Réserve gé-nérale » d'une somme de 9 591 642,36 francs.

Le revenu total par action, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 8.70 francs, s'élèvera à 28.10 francs. contre 24.75 francs pour l'exercice Ce dividende, correspondant au coupon n° 58, sera mis en pale-ment à partir du 28 juin 1974. Les mandats d'administrateurs de MM. Edmond Pirlot et Michel Castres Saint - Martin ont ete

SOCIÉTÉ DES MAGASINS PRISUNIC

Exercice 1973

Les mesures de réorganisation dé-cidées en 1972 ont about, d'uns part, à la transformation de la société des magasins Prisunic, qui est devenue essentiellement un hol-ding financier et, d'autre part, à la fusion au sein de la Société Fran-quise de Magasins Populaires « SO-FRAMAP » de cinquante sociétés du prouve. groupe.

Au cours de l'année 1973, l'ensemble du groupe a réalisé un chiffre
d'affaires (t.t.c.) supérieur de 9.8 %
à ceius de l'année 1972. Il se décompose ainsi (en milliers de francs) :

Magasins du groupe 1875 788
Magasins gérès 317 757
Magasins affiliés 4 131 627 Total 6 324 970

Pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours, l'augmentation est de 16 % par rapport à l'exercice précédent. Le compte d'exploitation de l'exercice 1972 se soide par un bénéfice de 6 893 069 F. Compte tenu des plus-values nettes à long terme sur cession d'actifs et après déduction de diverses provisions et charges exceptionnelles et de l'impôt sur les bénéfices, le résultat net de l'exercice resort à 11 064 232 F. Sur la proposition du conseil d'administration, l'assemblés générale ordinaire du 19 juin 1974 à décidé d'affecter ce résultat à concurrence de 9 millions 650 388 F à divers postes de réserves et de reporter à nouveau

COMPAGNIE DU NORD

L'assemblee genérale ordinaite te-nue le 20 Juin 1974 sous la presidence de M. Alain de Rothschild, a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1973. oe M Alain of Rollinguilla, a appropried les compres de l'exercice 1913, qui se solient par un benéfice de 2175 504.90 F contre 287 547.92 F pour l'exercice precedent, et décidé la répartition d'un dividende inchangé, soit 220 F par action, avoir fiscal non compris. Ce dividende sera mis en palement le 18 septembre 1974.

L'assemblee 2 d'autre part, procédeur songueilement annuel du conseil d'administration, qui comprend désormais : MM Alain de Rothschild, Michel de Brissleu, Jenn-Conrad Hottinguer. Léo Model, André Pôlabon, Elie de Rothschild, Erre de Hilding Fiat SA, ten remplacement de M Michel Pasteaut, la Composite Ethelic-Lambert pour la finance et l'industrie, et Internazionale Hilding Fiat SA, ten remplacement de Fiat-France S.A.J.

SOCIÈTÉ CHIMIQUE DE GERLAND

L'assemblée ordinaire du 18 juin 1974 à approuvé les comptes de l'exercice 1973. Intsant apparatire, après 18 386 600 F d'amortissements, un résultait d'exploitation de 8 546 600 F et, après pertes et profits et impôts, un resultait net de 3 422 000 F (contre 2 895 000 F pour 1972).

Des esposés ont été faits par le président et les directeurs de divi-sions sur les diverses activités de la société, les investissements rea-lisés, l'évolution des volumes d'acti-vité et des résultats.

Dans son allocution. M. Courbier, president-directeur Courbier, president-directeur genéral, a precise les maions de la
progression du chiffre d'affaires
de 1974 et qui atteint 35 %;
hausa- des priz de revient et des
prix de vente, démarrage de nouvelles unités et en particulier d'un
nouvel nteller de fabrication de
chapes de bitume-verre à Courchelettes et d'une unité mobile de
fabrication de matériaux enrobés
pour le département routes; enfin,
progression des ventes de revitements institues expansés Gerfor
sur le marche français et plus encore
à l'experiair en

Le grésident a en outre laissé

sur le marche français et plus encore à l'experi...

Le président a en outre laissé prévoir le transfert progressif des fabrications caoutehoue de l'issine de Villeurbanne sur les terrains que la société possède à Meyzieu, dans la banli ue est de Lyon. Il a enfin commenté le rapprochement annoncé par ailleurs entre la Société chimique de Gerland et deux société chimique de Gerland et deux société chimique de Gerland et deux société rés dont les activités sont complémentaires, notamment en matière de revêtement anticorrosion: la Compagnie lyonnaise de génie chimique P. Lacollonge à Villeurbanne et la Société P. Lacollonge Belgique; ce rapprochement sera soumis à l'automne à une assemblée extraodinaire et et et traduira par une augmentation de capital de Gerland de huit mille trois cent trente-trois actions, soit 5 % du capital actuel.

L'assemblée a décidé la mise en palement le 8 juillet 1974 d'un dividende net de 9 P donnant, compte tenu de l'impôt payé d'avanne (avoir fiscal) de 4.50 F, un dividende global de 13.50 F.

Elle a enfin désigné comme administrateur, en remplacement de M. Jaienques de Labeau, M. Heari Duval, qui appartient à la direction des participations et affaires industrielles du Crédit Lyonnais.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE GERLAND

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE GERLAND COMPAGNIE LYONNAISE DE GENIE CHIMIQUE P. LACOLLONGE

Les conselle d'administration de la Société Chimique de Gerland et de la Compagnie Lyonnaise de Génie Chimique P. Lacollonge ont arrêté les principes d'un rapprochement : l'accord intervenu, qui sera soumis pour ratification à des assemblees extraordinaires à l'automne prochain, prévoit la fusion des automne prochain, prévoit la fusion des automnes par pour raintation a des entreprises par voie d'absorption de la Compagnie Lacollonge par Gerland; dans le même temps, Gerland recevra une participation majoritaire dans la Société P. Lacollonge Belgique.

Ainsi, les activités de la Compagnie Lyonnaise de Gènie Chimique P. Lacollonge seront-elles poursulvies dans le cadre de la Société Chimique de Gerland. La complémentarité des entreprises dans divers domaines, et notamment en matière de revêtements anticorrosion, permet de bien augurer du développement de ces activités dans une structure élargie qui apporte toutes les garanties sous l'aspect de l'emploi.

CERABATI

Dividende global porté à 12,60 F Les actionnaires réunis en assem-blée ordinaire, le 20 juin 1974 sous la présidence de Mme de Voglé, ont approuvé les comptes de l'exercice 1973 et les résolutions proposées par le conseil. Le chiffre d'affaires de l'exercice 1973 a été de 196 millions de francs, soit 15,7 % au-dessus de celui da 1972.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe se monte à 212 650 000 P.
Pour Cerabati seul, le résului fruit de l'exercice, après impôts et avant amortissements et provisions, s'est élévé à 22 millions de francs, en progression de 41,4 % par rapport à celui de 1972.

Le bénéfice net s'élève à 3 mil-lions 310 000 F, après 15 500 000 F d'amortissement et 2 300 000 F de provisions exceptionnalles : 11 s'éle-vait, l'exèrcice précédent, à 2 mil-lions 700.000 F après 12 350 000 F d'amortissement.

Mme de Voglé a donné des indi-cations sur les six premiers mois de l'exercice 1974 sur la base des résultats à fin mai, Les quantités vendues sont en augmentation de 28 % sur 1973.

Le chiffre d'affaires sers, à fin juin, d'environ 140 millions, soit plus de 40 % supérieur à celui de fin juin 1973. Le résultez avant impôt a'élèvera à 19,5 millions, soit le double du résultat à fin juin 1973.

Le dividende de 8,30 F (contre 8.F pour 1972), soit 12.60 F avec l'impôt déjà versé au Trèsor, sera mis en distribution le 1° juillet 1974, contre remise du coupon n° 31.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Thomson-Brandt à l'heure du téléphone

« Nous sommes une affaire en bonne santé, avec une marge bénéficiaire satisfaimarge henenciaire saissal-sante. » Ce r'est pas sans une certaine satisfaction que le président de Thomson-Brandt a présenté les résultats conso-lidés 1973 de son groupe. Sans doute avait-il encore présentes à l'esprit les sombres années, pas si lointaines, où son groupe était marqué du sceau rouge du déficit.

rouge du déficit.

Une marge brute consolidée de 610 millions de francs (+ 8 %); un bénéfice net de 270 millions de francs (+ 48 %); des fliales bénéficaires, à l'exception d'une seule; une répartition équilibrée de ventes (un tiers aux grand public, un tiers aux industriels, un tiers aux administrations); un chiffre d'affaires pour le premier semestre 1974 en augmentation de 20 %, avec des résultats qui suivent la même progression: tout cela, fruit « d'efforts patients », devrait permettre d'aborder les « eaux difficiles en bonne position». M. Richard, en effet, fait preuve d'un prudent optimisme pour l'aventr. L'évolution de l'environnement économique invironnement économique im-pose une vigilance perma-nente. L'aventr, c'est un mot qui revient souvent dans les propos du président C'est en son nom qu'il veut placer le groupe Thomson sur l'orbite du teléphons. « Je ne voulais pas léguer à mon successeur une maison qui aurait abandonne un domaine de cette

Les ambitions du groupe dans le secteur des télécom-munications ne sont pas nouvelles. Il y a longtemps qu'il s'est fait un nom dans les télécommunincations sans fil télécommunincations sans fil (faisceaux hertziens), mais pour cs qui est de la télécom-munication c l a s s i q u e, les accords de non-concurrence signés en 1969 avec la C.G.E. donnaient la prédominance à la firme de M. Ambroise Roux.

eievé à un peu plus de 20 millions de francs
Le nombre des polices en vigueur a augmenté de 9.3 %, la progression étant plus accusée dans la entégorie des garanties globales et d'abonnement pour matériels de série vendus sur catalogue.
Comme les années précèdentes, la répartition géographique des risques fait apparaitre une prédominance des pays du Marché commun et en premier lieu de l'Allemagne (23 %), l'ensemble de l'Europe représentant plus de 75 % du chiffre d'affaires Dans la répartition entre les différentes branches de l'économie, le

RICOLES - ZAN S.A.

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue sous la présidence de M. André Baudry, le 20 juin 1974, a approuvé les compues de l'exercice 1973 et constaté un bénéfice net de 202 580 F, après dotation d'une provision pour hausse de prix de 242 624 F.

Le cash flow est de 2 568 742 F contre 2 294 800 F pour l'exercice précédent; soit, par action, 12,41 F contre 10,94 F.

Le bilan consolidé de Ricque-Zan et de ses filiales Laboratoires Tholfur, Réglisse Florent et Extraits Végénux et Dérivés, fait apparaître un bénéfice net de 1 227 442 F contre 1 031 243 F et un cash flow de 3 141 458 F contre 2 554 171 F.

Etant donnée la conjoncture, l'assemblée générale a decidé de fixer le dividende à 3 F par action, augmente de l'impôt dejà payé su Trésor de 1,50 F, ce qui correspond à un rerenu par action de 4,50 F. Ce dividende sera mis en palement le 30 septembre 1974.

L'assemblée générale a ratifié la nomination d'administrateur de M. Claude Salmon, administrateur directeur général de la Coopération Pharmaceutique Française de Melun, et renouvelé les ma nd ats de MM. André Baudry, Alain Colomb de Daumant, Paul Prédéric.

Le cansoil d'administration, qui a suiri l'assemblée générale, a confirmé M. André Baudry dans ses

suivi l'assemblée générale, a con-firmé M. André Baudry dans ses fouctions de président-directeur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COFACE

Compagnie française d'assurance pour le commèrce extérieur

L'assemblée générale ordinaire qui a'est tenue le 20 juin 1974, sous la présidence de M. Jean Chapelle, a approuvé les comptes de l'exercice approuvé les comptes de l'exercice sociétée et constitution des provisions et amortissements, notamment provision po ur participation de 1230 713 P au titre de l'exercice 1973, le bénéfice avant affectation su'exhibit à 4983 30.06 F. Après dots-sinches (chausaures, édition, fruite

Depuis un an Thomson a ma-nifesté son desir de s'implan-ter sur ce marché prometteur. Un accord à l'amiable avec la Un accord à l'amiable avec la C.G.E n'ayant pas élé pos-sible, « nous n'avions pas d'autre formule que de re-prendre notre liberté. Nous avons l'intention de poursui-vie avec ténacité notre inter-vention dans le téléphone». Il serait « anormal que Thom-son, premier électroniden de France, reste en dehors de ce secteur. Notre entrée sur ce marché ne porte atteinte à personne. L'expansion y est considérable, et il restera à tout le monde une possibilité d'accroissement raisonnable du chiffre d'affaires » Pour le d'accroissement raisonnable du chiffre d'affaires > Pour le groupe, ce sera l'assurance d'avoir « une sécurité d'activité ». Dans le secteur des transmissions, Thomson sera opérationnel en 1976-1977. Quant à la commutation, il « s'y intéresse d'une manière naturelle ». M. Richard n'exclut pas, sur certains points parpas, sur certains points par-ticuliers, des accords avec des partenaires internationaux. Mais cela ne pourrait se faire qu'en conformité avec les souhaits de l'administration. En tout cas. M. Richard a

de bonnes raisons de penser que ses objectifs sont bien compris par les pouvoirs pu-blics. Les ambitions du groupe sur le marché du téléphone se sur le marche au prespune se concrétisent par l'élargisse-ment des équipes spécialisées dans ce domaine. Ne mur-mure-t-on pas, en ejjet, que de nombreux techniciens ont été débauches dernièrement d'une firme concurrente? Enfin, deux chiffres à eux seuls pourraient expliquer l'intérêt de Thomson pour ce secteur. La rentabuté moyenne du groupe est de 3 % : or, selon certaines estimations, celles des industries d'équipement téléphonique avoisineralent les de prix imposées ces dernières années par l'administration des P.T.T. — J.-M. Q.

L'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1972, s'est réune le 20 juin 1974 sous la précidence de M. Emmanuel-Jean

appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977, s'est réune le 20 juin 1974 sons la présidence de M. Emmanuel-Jean Dugas.

Dans son allocution, le président a insisté sur les efforts faits au cours des douze derniers mois pour apporter aux problèmes fondamentaux des solutions qui permettent à la société d'aborder une nouvelle étape après la période difficile qu'elle vient de traverser.

En ce qui concerne la vente des terrains d'Ivry, la création d'une 240 englobant ors terrains a provoqué des difficultés multiples. Il a failli renégocier pendant des mois, tant sur le prix que sur les modelités de palement; compte tenu de ces difficultés une solution satisfaisante a pu être dégagée et la vente est désormais définitive. L'acte de vente, qui stipule le palement comptant du prix, sera signé dans les prochains jours.

Les négociations afférentes à la société Excelia se poursuivent car la société Bamoy n'a pas voulu prendre la décision d'arrêter les activités de cette filiale, en raison de la gravité des conséquences d'une lelle décision au plan social et financier, lant qu'il y avait des possibilités de parvenir à un accord.

En tout útat de cause, cette affaire trouvers une solution d'iet le 31 octobre prochain.

Enfoin, pour la branche Vins, los effets du regroupement opéré à Thiais ont été heureux, pulsque, malgré les charges inhèrentes à un toi transfert et aux investissements qui en découlent, les deux iii. ales ont eles leur exercice avec un resultat bénéficaire.

Poursulvant sa politique de développement et d'ouverture et mettant à profit les nouveaux équivalents de sa filiale, la Compagnie européenne des vins.

Le président a confirmé que le l'une president a confirmé que le le juin les accords techniques et commerciaux qui en découlent sont entrés en application.

Au cour de cet exercice, la société a enregistré des profits sur réalisations d'immobilisations, mais elle a du constituer des provisions everptionnelles, notamment sur la créance Excelia, oui ont anuulé le résultat. L'a

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Hausse du dollar et du franc

Le redressement du FRANC
FRANÇAIS et la hausse du
DOLLAR ont été les deux faits
marquants d'une semaine calme
pour les marchés des changes.
Hésitant lundi, souteru le lendemain, le FRANÇAIS
a commencé à monter jeudi, lorsque fut connue la nouvelle et forte
maigration du tany de l'escompte
maigration du tany de l'escompte
ment du DOLLAR. Mais les temps
ment de nouveau porté à 11 1/2 %
(contre 11 1/4 %). Nous vollà
revenus blen près du taux record
de 11 3/4 % atteint récemment.
deux informations n'eussent sans
doute pas entraîné un redressement du DOLLAR. Mais les temps
ment de nouveau porté à 11 1/2 %
les temps de l'exemps de l'exem que fut connue la nouvelle et forte majoration du taux de l'escompte de la Banque de France. Sa hausse s'étant poursuivie à la veille du week-end, la devise française a finalement enregistré d'un vendredi à l'autre des gains non négligeables sur la plupart des piaces. Le hausse massive du taux de

La hausse massive du taux de l'escompte explique bien entendu le redressement du FRANC. Même si elle n'a pratiquement plus

ment du DOLLAR. Mais les temps ont changé. Les banques centrales ont repris le marché en main. La spéculation, quelque peu douchée, s'est calmée, et, comme disent les cambistes, « le sentiment est meilleur sur le dollar ». Ne parie-t-on pas de conversations entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis sur un recyclage des pétro-dollars ?

dollars ?
Le LIVRE STERLING a été diversement traitée. En recui vis-

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Florte	Lire	Mark	Livre	\$ a.s.	France français	Franc
Loadres	6,3599	1,5554	6,9621		2,3626	. 11,7025	7,1698
	6,3281	1,5611	6,0219	- 1	2,3925	11,7600	7,1655
Hew-York	37,4531	0.1531	39,2927	2,3820		29,3562	33,2225
HEM-18K	37,8071	0,1532	39,7298	2,3925		29,3458	33,3889
i	184,90	7,5225	193,05	11,7025	4,9125		163,28
Paris	185,90	7,5300	195,30	11,7600	4,9150		164,15
čarica	112,7340	4,6094	118,2711	7,2698	3,0100	81,2722	
	113,2325	4,5990	118,9988	7,1655	2,9950	69,9198	
Franciert	95,3183	3,8973	ï	6,0621	2,5450	51,8966	.84,5514
	95,1606	3,8574	200	6,9219	2,5170	51,2032	84.0400

qu'une valeur symbolique, les à-vis du FRANC et du DOLLAR, opérateurs y ont vu la confirma-tion de la volonté de l'Institut d'émission de poursuivre sa poll-tique d'argent cher. De surcroît, les taux très élevès qui sont actuellement pratiqués en France renchérissent le coût des couvertures à terme, au moment même où le crédit se fait rare. On a donc assiste à un ralentissement sensible des achats de devises

trangères.

De son côté, le DOLLAR a poursuivi sa progression, stimulé tout à la fois par l'annonce d'un excédent de 26 milliards de dollars de la balance des palements américaine pour le premier tri-mestre — l'importance de cet excédent a surpris alors que le dernier trimestre de l'année der-nière s'était soldé par un déficit de 498 millions de dollars — et par la tension constante des taux d'intérêt aux Etats-Unis. C'est ainsi que la First National City

à-vis du FRANC et du DOLLAR, elle a monté par rapport au FLO-RIN, les écarts de cours restant toutefois limités. La LIRE s'est bien comportée, sans que l'on sache avec certitude quelle était la part de la Banque d'Italie on du replâtrage gouvernemental dans ce regain de santé. Est-ce l'annonce de la fin des malheurs de la devise malède de l'Europe? de la devise malade de l'Europe ? Signalons enfin que le gouver-

nement sud-africain a décide vendredi de laisser flotter le RAND à compter du lundi 24 juin. Ce flottement sera contrôlé, a précise le ministère des finances. Sur les marchès de l'or, les cours ont flèchi assez sensible-ment. A Londres, le prix de l'once de mètal prêcieux est tombé jeudi à 151 dollars. Il s'est légèrement redresse à la veille du week-end, s'établissant finalement à 153,75 dollars (contre 160,50 dol-lars le vendred) précédent).

PHILIPPE LABARDE

NOUVELLE BAISSE DES MÉTAUX NON FERREUX

LES MATIÈRES PREMIÈRES

de l'activité économique, la tension persistante d'un ralentissement prochair

de l'activité économique, la tension persistance du loyer de l'argent, n'incitent pas les utilisateurs à se constituer des réserves. METAUX. -- Nouvelle régression sent entre 440 et 460 livres la tonne, des cours du cuivre au Metal Les usines travaillent à pleine capa-Exchange de Londres.

Repli de l'étain sur les places commerciales. A partir du 1er août. un nouveau contrat portant sur du métal à 99.85 % de pureté se traitera à Londres.

Après déduction de l'impôt sur les sociétées et constitution des provisions et amortissements, notamment provision pe ur participation de 1250 713 F au titre de l'emercies 1977, le bénéfice avant affectation s'établit à 4983 130,06 F. Après dotation de 3737 347,54 F à la réserve statutaire de grantie de crisa, le bénéfice disponible s'établit à 1245 782,52 F.

Cette somme a été absorbée à concurrence de 691 156,20 F par le versement du dividende statutaire et les prélèvements au profit du personnel et des ceuves sociales. Après dotation de 500 000 aux réserves, le colde, soit 4625,02 F, a été reporté à nouveau.

Dans son rapport, le conseil d'administration a signalé que le montant des capitaux assurés qui s'établit à près de 13 milliards de francs, avait augmenté de plus de 20 55 par rapport à l'exercice précédent. Dans le même temps, on a enregistré une augmentation de 34 55 du montant des sinistères indemnisés qui s'établit à près de 13 milliards de francs, avait augmenté de plus de 20 55 par rapport à l'exercice précédent. Dans le même temps, on a enregistré une augmentation de 20 millions de francs.

L'assemblée générale ordinaire. appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre de l'exercice clos le 21 décembre de l'exercice précèdent l'exercice précè Sur le marché libre de Londres.

Cours des principaux marchés

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling PARTICLE - Londres (an sterling)
par tonne): cuivre (Wirebars)
comptant 985 11 038), à trois mois
975 (1001); étain comptant 3 765
(3830), à trois mois 3 825 (3 880);
plomb 238 (236); alne 560 (602). —
New York New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 100,40 (101,10); aluminium (lingots) luch. (33); ferralle, cours moyen (en dollars par tonne), 109,17 (108,17); marcurs (par boutelile de 75 lbs) 345-355 (340-350). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs): 1 289 (1 305).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton jul. 58,70 (55.50), oct. 51,80 (50,50): laine suint jul. 182 (177). oct. 182 (192). — Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) juil. 205 (209); jute (en starling par tonne) Pakistan, White grade C inch. (164). - Anvers (type Australle en francs beiges par kilo) : faine fuin 190 (200). — Roubsis (en francs par kilo): Iaine juin 24,80 (25,20). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs): jute 305 (390)

CAOUTCHOUC. - Londres (en not reaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 30-31 (31-32). — Singapour feb nouveaux cents des Détroits par kilo) ; 168-168,50 (177,50-178,50). DENREES. - New-York (en cents

par lb): eacao juil. 87 (80.55).
sept. 77,50 (70,70): sucre disp. 22,23 (22,50), juil. 22,75 (24,95). —
Londres (en livrès par tonne):
sucre soût inch. (234), oct. 210.80 (211,25); café juil 552 (577), sept. 586 (584.50); cacso juil 898 (853), sept. 728 (700,50). — Paris (en francs par quintal): cacao sept. 999,50 (983). dec. 798,50 (788,50): cafe jul. 506 (637), sept. 635 (660); Sucre (en francs par tonne) août 3335 (3210), oct. 2857 (2929). CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau) :blé juil 459 (386), sept. 456 (389) : mals juil, 295 (275,25); sept. 284 (260).

cité. Les stocks mondiaux sont reve nus à un niveau normal, car la consommation des pays non commu-nistes s'est acorue de 18 % en 1973. Les cours de l'argent se sont repliés à Londres; le disponible flé-

chit à 202.40 contre 209,90 pence l'once troy et le trois mois à 208,90 contre 215.70 pence l'once troy. L'Institut américain de l'argent pré-voit un accroissement de 22 % de la production mondiale de métal — pour soixante pays, dont huit du bloc communiste — en l'espace de quatre ans.

TEXTILES. - Fluctuations restreintes des cours de la laine sur les dirers marchés à terme. Pour freiner la chute des priz, la commission australienne de la laine a procédé à des achats de soutien acorus lors des rentes aux enchères de cette semaine.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Baisse

Continuant d'évoluer au gré des taux d'intérêt, Wall Street a balosé

En repli lundi, le marché redeve-nait plua régistant mardi. Le fléchis-sement des cours reprenait mercredi

et davait se pontsulvre en s'ampli-fiant qualque pen jusqu'à la relle

Loin de redescendre, comme les experts le prévoraient, le loyer de l'argent à court terme s'est, au

contraire, remis à monter. Les pro-miers signes de ce renversoment de

tendance sont apparus des le pre-mier jour avec le refus de la First National Bank of Chicago de sulvre

l'exemple général en maintenant son

e prime rate > & II,5 %. Jeudi, in First National Bank of Miami don-

nait le signal de la hausse en rele-vant son taux de base de 11 1/4 à 11 1/2 %. Vendredi, la First National

City Bank et la Morgan Guaranty Trust lui emboltalent la pas. Les

milieux financiers n'excluent désor-mais plus la possibilité d'un nou-veau renchérissement, d'autant que

les demandes de crédit, au lieu de se ralentir, s'accentuent très sensi-

Dans cos conditions, l'excédent record de la balance des palements

américaine au cours du premier tri-mestre a fait l'effet d'un a coutère

sur un jambe de bois s. certains en dénonçant, d'autre part, son carac-

tère artificiel et par conséquent

passager. En dehors des mines d'or, tous les

compartiments ont baissé. L'activité hebdomadaire est toute-

fols restée faible avec 54.18 millions de titres échangés contre 58,64 mil-lions précédemment.

Indices Dow Jones du 21 juin industrielles, 815.39 (contre 843.08); transports, 165.89 (contre 173.63); services publics, 68.16 (contre 72.47).

4L 1/4

17 3/4

cette semaine encore.

du week-end.

blement.

LONDRES

Au plus bas depuis quinze ans La chute des cours s'est accélérés cette semaine à Londres, où l'indice des industrielles a cédé 24,4 points (— 9 %), retembant sinsi à son plus has niveau depuis quinze sua moire le 2 janvier et le 11 juin, le total de ses pertes atteint 93,8 points (- 27,4 %).

De là à parler de débacle pire que celle de la grande crise de 1929. il n'y a qu'un pas, que de nombreux « brokers » n'hésitent pas à franchir. A la peur d'une récession écono-A la peur d'une aggravation de l'in-fintion, qui pèse sur les cours depuis plusieurs semaines, sont venues s'ajouter la nouvelle flèvre électorale et la crainte d'une hausse du loyer

de l'argent, favorisée par les extem-ples français et américain. Au surplus, les rumeurs de fail-lites se sont multipliées à la suite des difficultés financières de la Court Line, un des principaux marchands britanniques de vacances. Les banques, les sociétés immobi-lières, les assurances et les pétroles se sont également repliés, de même oute les fonds d'Etat. Les mines d'or ées en fin de semaine après un recul initial.

Indice du « Financial Times » du 21 Jula: Industrielles, 249,1 (contre 273,5); mines d'or, 312 (contre 318,8); fonds d'Etat, 55,43 (contre

	Cours	Cour
	14 juin	21 Jui
	_	-
ater	148	140
ish Petroleum .	412	396
rter	147	114
rtaulds	92	97
Beers	241	217
State Geduid	1 750	1 675
Univ. Stores	116	118
erial Chemical	214	202
J	190	176
ers	108	100
LORD	24 1/4	23 1/

ALLEMAGNE Moins 2 %

Moins 2 %

Réduite, une fois encore, à quatre séances en raison du chômage boservé lundi à l'occasion de la Chase Man. Bank. 46 3/4

Fête de l'unité, la semaine écoulée s'est soldée par une baisse moyenne des cours de 2 % environ. Des ventes étrangères en fin de semaine et le rapport mensuel de la Bundesbank, dénonçant le danger pour l'économie deneral Motors. 52 1/8 deneral d'exportations srocsaives, Goodyear. 171/8 séances en raison du chômage observé lundi à l'occasion de la Fête de l'unité, la semaine écoulée s'est soldée par une balsse moyenne des cours de 2 % environ. Des ventes étrangères en fin de semaine et la rapport mensuel de la Bundesbank, dénonçant le danger pour l'économie allemande d'exportations excessives, ont contribué à alourdir la tendance. Tassement des produits chimiques, des automobiles, des sidérurgiques et des banques.

Indice de la Commerzbank du 21 juin : 559.7 contre 572.

3		
	Cours 14 juin	Cour 21 Ju
LG	98,20	98,5
1.S.F	133,70	131,5
yeı	114.50	112,2
mmerabank	149	144
echst	121,96	119
nnesmans	260	156
mens	225,58	226.50
mens	92 .	87,1

TORYO Stable

Le marché de Tokyo a été relati-vement stable cette semaine. D'abord en très légère hausse sur des achats étrangers, il a réperdu au cours des deux cernières séances ses gains initiaux. L'échéance mensuelle est en effet proche et a entraîné quel-ques ventes de liquidation. Le hausse des prix de gros (+ 1,3 % entre le ler et le 10 juin) a également contri-bué à peser sur les cours. Le volume des transactions a peu varié : 882,7 millions de titres ont changé de mains contre \$96,1 millions pré-cédemment. en très légère hausse aur des achats

Indices on 21 tuin: Dow Jones 4.666.74 (contre 4.685,12); indice géné-ral, 336,28 (contre 336,90).

	Cours 14 juin	Cours 21 juin
Putt Bank	458	449
Bonds Motors	685	699
Watenahita Electric	412	429
Witsubishi Heavy	175	178
Somy Corp	2 250	2 160
Toyola Motors	460	470

D'abord en baisse durant les deux premières séances consacrées à la liquidation mensuelle, le marché,

MILAN

Irrégulier

stimulé par le règlement de la crise le terrain perdu inftialement. En fin de semaine, les cours ont évolué de manière assez inrégulière, tant en raison de la hausse du loyer de l'argent que des problèmes écono-miques aigus dont la solution reste pendante. Cours Cours

General Motors 58 5/8
Goodyser 17 1/8
LB.M 222 3/4
LT.T 29
Kennecott 35 1/2
Hobil Off 42
Priser 38 3/8
Schlumberger 164
Texaco 28
U.A.L. Inc. 28 7/8
Union Carbide 41 1/8
U.S. Steel 44 5/8
Westinghouse 15 3/4
Woolworth 16 1/8

	14 Juin	21 3010
tet	1 515	1 415
Insider	402 270,25	434,56 269,5
dontedison	775	778
livetti	1 529	I 350
irelli	1 950 2 960	1 031 2 080

AMSTERDAM Repli

Comme la plupart des places financières internationales, Ameterdam a baissé. Le tendance est, toute-fois, redevenus plus résistante en fin de semaine. D'un vendredi à l'autre, les pertes out atteint 1.5 %

doyenne.		
	Cours 14 juin	Cours 21 July
ZO	61,50	57.90
M.	68,50	68
	61,90	61
ps	39,90	29,10
d Dutch	183,49	178,10
evet	79,60	75,70
CACT	115	187,99

SUISSE

Tous les marchés s cette semaine, mais	USERAS OF	ot baissé
d'echanges générales	nent res Cours	treints. Cours
P	14 Juin	21 jula —
Brown-Borest Ciba-Gelgy	1 145 1 570	1 068

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	COURS	COURS 21/6
Or his Dole en marre; — (Rilo en Magat) Piece trançaise (20 fr.) Piece trançaise (18 fr.) Piece seisse (20 fr.) Organ intine (20 fr.) Oseverain • Setivéram Elizabeth II • Demi-souverain — 10 follars — 50 deliars — 50 sesses	26768 25625 25625 197 95 268 50 240 35 196 252 58 182 1282 575 410 1636	24750 24710 241 195 223 179 243 179 247 262 182 182 183 665 385 585 585 585 585 585 585 585 585 58
- 70 mure	200	201

LE MARCHÉ MONÉTAIRE Très forte tension

Des records ont été battus cette semaine sur le marché monétaire, chain 11 milliards de francs sur chain 12 milliards de francs sur effets de deuxième catégorie, mais à 13 1/2 %.

14 1/4 %. Certes, ce niveau avait été dépassé pendant la semaine qui suivit la mise en flottement du franc le 19 janvier dernier, avec une pointe, éphèmère, à 15 % mais il s'agissalt alors de decidé de distribuer lundi prochain 11 milliards de francs sur effets de deuxième catégorie, mais a 13 1/2 %.

Elle paraît toutefois décidée à maintenir, et même à accentuer sa politique de taux élevés, et même très élevés, pour compenser le manque d'efficacité de l'enca-drement du crédit. 15 %, mais il s'agissalt alors de défendre le franc.

Depuis, la santé du franc s'est améliorée, et c'est la conjonction d'une demande très forte avec une politique délibérée d'argent cher, menée par la Banque de France, qui a provoque cette flambée.

drement du credit. Les grands établissements n'ont pu, en raison de leur grève du printemps, fournir au 21 juin les situations nécessaires à l'établissement des réserves, et l'ampleur des dépassements pourrait être spectaculaire. Il ne reste plus alors qu'à faire fiamber le loyer de l'argent des depassements pour le loyer de l'argent de l'arge

France. qui a provoqué cette flambée.

L'Institut Gémission, dans son adjudication du 20 juin, tout en servant à 11 7/8 % toutes les demandes sur effets de première catégorie, les a limitées à la première periode sur la deuxième catégorie au taux de 13 1/4 %, distribuant au total 23 milliards de francs, tous remboursements déduits.

Manifestement, le marché ne s'y attendait pas et a été pris de court: grande est son inquiétude quant à la fin du mois, pour laquelle certains envisagent froidement des taux de 17 % ou de 18 %. Dans l'immédiat, la Banque de Prance paraît désireuse de limiter les dégâts, puisqu'elle a spectaculaire. Il ne reste plus alors qu'à faire flamber le lous qu'à faire flamber le lous qu'à faire flamber le lous que l'argent : le relèvement de l'argent : le relèvement symbolique mais très clair. A terme, les taux battent leurs records sur un marché exsangue où la Caisse de Sépâts pourvue d'engagements importants, a réduit ses interventions : 14 1/4 % à un mois, trois mois et six mois, 13 7/8 % à 14 1/8 % sur un an, sans offres significatives. Vollà de quoi singuillèrement gèner les établissements spécialisés, qui se voient obligés de financer au jour le jour leurs créduits à long terme, au grand dam de leurs compting prouveu d'engagements importants, a réduit ses interventions : 1

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

La baisse des cours de l'or — le Napoléon a fléchi de 259.20 à 241 pendant la semaine — a détavorablement influence le comportement de l'Emprunt 4 1/2 % 1973 qui, après avoir touché au plus bas le cours de 435 a clôture

		THISTC .		
cha à : calc	in que rebout rulet	debui s » qu le pr	tera « l ni perm ochain	ndi pro e compi etira de prix de en païe
			21 juin	Diff.

Apprint to toke		an base-
	21 juin	Diff.
4 1/2 % 1973		- 31,10
4 1/4 % 1963	95.30	- 1.50
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	82	- i
5 1/2 % 1965	94,30	·+ 9,10
6 % 1966	92,68	inchangé
6 % 1967	89,60	+ 0,48
7 % 1973	86,59	- 4.55
C.N.E. 3 %		— 32
P.T.T. 8.70 % 1973	98,95 81.80	+ 6.75
C.F. 9.90 % 1874	87.70	_ 3 .90
E.D.F. 8.50 % 1-72		- 1.60
G.D.F. 8,30 % 1973	79	- 1,20

ment des droits de succession. Rappelons que ce prix est établi en fonction des cours enregistres sur le Napoléon pendant les cent bourses précédant le 15 no-

Des offres, parfois considérables ont pesé sur la cotation des obligations classiques (1° et 2° catégorie) dont les taux de rendement se sont sensiblement améliorés.

Banques. assurances. sociétés

d'investissement

Le groupe Paribas va regrouper ses actifs immobiliers autour d'une « holding » déjà existante, Stein et Roubair et dont il détient actuellement 5,17 % du capital. A la suite des différentes prévations d'apport opérations d'apport — celles-ci devraient intervenir avant la fin de l'armée — le groupe Paribas devrait absorber Stein et Roubaix. Locatel è met actuellement soixante et un mille deux cents obligations de 300 F nominal convertibles en actions et portant intérêt à 8 %. Les résultats pro-

21 juin Diff.

-		•	
	Tadaahlaa	165 .	21,20
	Indochine		
	B.C.T	236	- 19
Ĺ	Cetelem	149	— 10
•	Comp. bancaire	272	— 77
	Compt. des entrepr.	116	— 13,50 .
		134	- 4
	C.C.F		
	Credit foncier	398	12
	Comp. fin. Paris	154 .	- 3,50
	Locafrance	745	- 15
	Pretaball	245	— 10,68
	Sovac	144	- 26
	U.C.B	206	- 48
	U.F.B.	176 .	22 -
	Locaball	164	21
			- 77
	La Hénin	348	
	S.N.L	258	- 16,50
	Chargeurs réunis .	196	12,50
	Pricel	325	- 6
			- 9,58
	Schneider	157	
	Suez U.P	208,50	- 25,50
			-

visoires réalisés au cours du pre-mier semestre de l'exercice 1973-1974 font ressortir un bénéfice en progression de plus de 18 %.

progression de pius de 18 %.

Silic va également procéder à l'émission d'obligations convertibles, pour un montant de 80 millions de francs. Les dirigeants de cette entreprise prévoient une hausse appréciable des loyers encaissés au titre de l'exercice 1973.

1974 et un prochair d'indende en 1974 et un prochain dividende en hausse sensible (16,50 F contre

Alimentation

A partir de vendredi prochain, Perrier procédera à une attribu-tion gratuite d'actions. Mumm dont les titres ont été

Mumm dont les titres ont été admis aux opérations « à terme » annonce, pour les cinq premiers mois de l'année un chiffre d'affaires en hausse de 7.5 % par rapport à celui enregistre l'au dernier. Il faut rappeler que, pour l'ensemble de la profession, les expéditions de vins de Charpagne ont fiérbi de près de 10 % penont flechi de près de 10 % pen-dant le premier trimestre. En dehors de Mumm, Voe Clic-

	21 juin	Diff.
Beghin-Say		- 5
Carrefour		308 91
C.D.C		- 14
- obligat. conv.	389,50	_ 2
B.S.NGervDan Mort-Hennessy	508 803	69 87
Olida et Caby	280 443	- 35,70 - 40
Persod	160,10	- 8,49
Ricard	493 188	- 14 - 43
Viniprix	768 249	— 97 — 17,50
Perrier	715	—196
Nestlé	5 308	-300

quot, Club Méditerranée et P.L.M. peuvent désormais se négocier « à terme ».

Cedis espère réaliser en 1974 un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards de francs.

2 milliards de francs.

Capenham Ltd a publié ses résultats préliminaires consolidés pour l'exercice clos le 30 mars : hors T.V.A., le chiftre d'affaires s'est élevé à 737 millions de livres (contre 462 millions de livres) et les projets d'exploitation du groupe ont atteint 35 millions de livres (contre 24 millions de livres).

Matériel électrique, services

Malgrá la perte enregistrée par Alsthom, les comptes consolides du groupe C.G.E. font apparaître une lègère amélioration du béné-Alsinom, les comptes consolidés du groupe C.G.E. font apparaître une lègère amélioration du bénéfice : 159 millions contre 157.

Thomson-C.S.F. a fixé son dividende à 4.50 F net contre 4.20 F.
En 1973, le chiffre d'affaires a

augmenté de 16 % pour la société et de 19 % (sur des bases comparables) pour le groupe.

Au cours des cinq premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires hors taxes du groupe Legrand a atteint 2241 millions contre 171,2. Les ventes à l'étranger, pour leur part, se sont accrues de 68,5 %.

T.R.T. servira un dividende de 84,5 F. pet contre 9 F. à un capital

9.45 F net contre	9 F, à un	capital
	21 Juin	Diff.
Alsthom C.G.B.	83,50 297	- 8.78 - 44
CCR.	117	11.90

AMELOUM 83,30 - 8.7	
C.G.B 297 44	-
C.S.F 117 — 14,1	0.4
Electr. Mécanique. 92,18 - 1	••
Legrand 1511 -167	
Machines Bull 48,58 - 5,5	NU
L.M.T 1810 —129	
Moulines 2500375	
Badiotechnique 350,70 — 85,3	en .
Thomson-Brandt . 167 — 22	
Télécommunicat 939 — 31	
Schlumberger 493 — 29	
Générale des eaux 570 - 30	
7	
Lyonnaise des saux 411 — 19	
Chauffage urbain . 51 — 6.5	
Unelco 280 + 40,5	iQ.

augmenté de 20 % au début de

1973.
L'action Télécommunications a été admise aux négociations à terme le 21 juin.
Les ventes d'énergie effectuées par Unelco dans ses concessions du Pacifique ont augmenté de 23.6 % en 1973. Le bénéfice net ressort à 9.44 millions contre 8.59 et le dividende a été fixé à 15.80 F contre 15: en outre, les actionnaires recevront, avant la fin de l'année, une action nouvelle gratuite pour cinq anciennes. gratuite pour cinq anciennes.

Bâtiment et travaux publics Le compartiment a êté sévèrement éprouvé cette semaine. La hausse des taux d'intérêt risque de pénaliser les entreprises de bâtiment et de travaux publics, de même que les restrictions de crédit. Parmi les valeurs les plus

n lain	Diff.
	_
198	32,20
	— 75
91	— 16,50
96.05	2.05
	+ 4,80
183	20
109.50	- 0.60
	- 28.50
800	-146
96,10	— 7,10
	465 91 96,05 187,89 188 109,50 172,58

touchées figurent l'Auxiliaire d'entreprises, Bouygues et la Chi-mique et routière. Les ciraente-ries, en revanche, dont l'activité est très vive pour ratiraper le retard de la greve de novembre, ont fort bien résisté.

Métallurgie. constructions

mécaniques

La Métallurgique de Normandie.
dont le bénéfice net a été de
41,5 millions contre 18,5 millions,
distribuers un dividende global de
10,275 F contre 9,75 F et répartira une action gratuite pour
neuf La production, qui a été
de 963,000 tonnes l'an dernier,
pourrait atteindre 1 million de
tonnes. L'exercice en cours se
présente bien grâce à une conjoncture favorable et à la mise
en marche, le 1° octobre deren marche, le 1ª octobre der-nier, du nouveau train à fil. Pour les quaire premiers mois de 1974, le chiffre d'affaires a

de 1974, le chiffre d'affaires à progressé de 64 %.

Davum, qui a absorbé sa filiale prafer (société lorraine de parachèvement de l'acier), distribuera un dividende global de 17,40 F contre 16,50 F.

Stein et Roubair a enregistré un bénéfice net de 33,13 millions dont 28 millions provenant de la

21 juin Diff.

Chatillon	79	— 2
	239	1,29
La Chiers	124	— 10
Creusot-Loire	LEA	
Denain Nord-Est .	172	— 13
Marine	164	_ 2
Davum	401	23,80
Davuin	142	+ 9,50
Métall Normandie	62.59	9.76
Pompey	77.58	_ 5 40
Sacilor		2 50
Saulnes	165	- 0,70 - 5,40 - 3,50 - 1,90
Usinor	110	- 1,50
Vallourec	138,20	2,80
Alspi	72	+ 1 - 3 - 26
Babcock-Fives	71	<u> </u>
Bancher-Lives	284	26
Génér. de fonderie	210	+ 2
Huard	470	+ 2
Poclain		— 18
Sagem	475	
Stein et Roubaix .	139 of	+ 6.
Saunier-Duvai	Z25	27,20
Penhoët	275	52
Pennoer	30	- 4,50
Citroën	228,50	- 38,68
Ferodo	212	0,50
Peugeot	OF.	inchangé
Jacger	95	+ 10
Ernault-Somua	275	+ 10

vente du siège social. Le bénéfice de 1972 avait été de 5.72 milions. Le dividende global sera de 10,50 F

de 1972 avant etc de 3.00 F.

Le dividende global sera de 10.50 F.

Contre 9 F.

Le benéfice net du groupe
Husrd U.C.F. s'élève à 1,94 million comire 1,08 million. La holding, qui le touchera en 1974.

n's obtenu pour 1973 qu'un bénéfice de 193.000 F. Le report antérieur permettra de distribuer un
dividende global de 17,40 F contre
16,50 F. Le capital sera éventuellement porté à 15 millions.

Jaeger, hien que son chiffre
d'affaires alt augmenté de 18 %, a
enregistré en 1973 une perte de
5,20 millions contre un bénéfice
de 3,51 millions. La ffijale Stationnement urbain rationnel a
développé son activité avec profit.

Ernault-Somua a enregistré un
bénéfice net de 6,02 millions, à
peu près égal à celui de 1972. La
société, qui a noté une reprise des
commandes, a implanté des machines nouvelles.

Filatures, textiles, magasins

Bourse de Paris

SEMAINE DU 14 AU 21 JUIN

Semaine noire

A Bourse de Paris a vécu des heures éprouvantes cette semaine, qui compiera probablement parmi les plus noires de ces dernières années.

Le recul des cours. amorcé au lendemain du iancement du plan de « refroidissement », s'est non seulement poursuivi. mais sensiblement acceléré au point de prendre l'allure d'une véritable refraite.

Retombé lundi à son plus bas niveau depuis le début de 1972, le marché s'enfonçait mardi un peu plus dans la baisse. Mercredi, des signes de résistance se manifestaient cà et la et quelques points de fermeté apparaissaient même. Peine perdue l Jeudi. la chute des cours reprenait à vive allure et s'amplifiait de mamère inquiétante à la veille du week-ond.

La punition a été sévère. D'un vendredi à l'autre, les dif-férents indices ont fléchi de 6,50 % et la baisse a dépassé 10 % sur plus de quarante titres.

Les valeurs de croissance en général, les établissements de crédit, les sociétés succursalistes, les champagnes, les tra-vaux publics et la construction électrique ont subi les plus lourdes pertes. La liste des victimes comportait également les noms des firmes dont les actions ont été introduites cette semaine à terme. Autant dire que les boursiers et les habitues

de la corbeille n'avaient pas le sourire. Accès de mauvaise humeur ou crise plus profonde? Il est encore bien difficile de se prononcer malgré le noir pessimisme affiché par certains professionnels, qui allaient jusqu'à évoquer la possibilité d'un « krach » imminent. En tout cas, les raisons ne manquent pas pour expliquer ce repli précipité. au nombre desquelles la hausse bruiale des taux d'intérêt figure au tout

A Paris, comme à New York, elle devient une cause majeure de baissa. L'argent cher, outre la menace qu'il fait peser à plus longue échéance sur l'expansion des entreprises, incite les investisseurs à placer leurs disponibilités à court terme, se détournant ainsi du placement en actions.

Ajoutons qu'à quelques jours de l'écheance semestrielle, les opérateurs ont jugé prudent de vendre des valeurs mobi-

lières pour se procurer des liquidités, afin d'éviter, le cas échéant, de recourir au crédit. Circonstance aggravante. le règlement des soldes débiteurs

d'une liquidation « saignante » (— 12.3 %) les a obligés à effectuer des dégagements massifs, notamment sur la rente 4 1/2 % 1973, dont la baisse atteint plus de 10 % en un mois sur une masse d'engagements à terme dépassant le millierd de francs.

Ils ont été d'autant plus enclins à le faire que les grandes vacances, sont proches, l'horison économique pour le moins incertain et les Bourses étrangères malades, À ce propos, la baisse inexorable du marché de Londres, tombé au plus bas depui quinze ans, n'est pas sans inquiéter les milieux finan-ciers internationaux, quand elle ne contribue pas à les déprimer : des ventes anglaises n'ont-elles pas pesé sur les cours des

valeurs françaises à Paris?

Seul élément un peu réconfortant, les grandes valeurs traditionnelles se sont relativement hien tenues. Rhône-Poulenc en particulier.

Suivant les indications de Londres, l'or a baisse à Paris, Mais ce sont surtout les pièces qui ont subi les plus lourdes pertes. Le Napolèon est zinsì revenu de 259,20 F à 241 F avec des volumes d'échanges qui sont passès de moins de 10.000 journellement à plus de 20.000. Les besoins en liquidités sont, semble-t-il aussi à l'origine de ce nouveau repli Le lingot est revenu de 25.625 F à 24.710 F et le kilo en barre de 25.700 F à

Les valeurs étrangères ont baisse mais sans excès. Seuls, les trusts miniers sud-africains se sont fortement alourdis.

cours a débuté favorablement, puisque le chiffre d'affaires à fin avril est en hausse de 33.7 % et que le cash-flow consolidé se révèle supérieur aux prévisions ; toutefois l'incidence des mesures anti-infiationnistes ne permet Les grands magasins parisiens ont enregistré un accroissement de 28 % sur leurs ventes de mai, ce qui correspond à une hausse et 7 % en volume. L'activité de la vente par correspondance s'est développée de 33 % pendant les

Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES Baissas (%)

•	•		- 1	
	ណាំ វុធាភា	DIII.	21 juin	Diff.
	Cie buncaire 272 Mumm 525 J. Borel 710 Club Biédicer 278 Eurafrance 143 Feuve Clicquot 225 La Hénin 348 Maisons Phénix 800 Sovac 144 Ladiotechniq 359,78 Larrefour 1810 P.L.M 145 Luril d'entrepr 198 Ferodo 223,50 Bonygues 485 J.C.R 396 L.L.C 678 Sitroém 39	- 22.1 - 21.7 - 21.7 - 18.4 - 18.1 - 18.1 - 18.1 - 18.2 - 18.3 -	Moulinex 2500 D.B.A. 191 C.G.B. 257 Poclain 478 Moët-Hennessy 503 Bull 60,50 ThomsBrandt 167 Pefiarroya 69,20 Locaball 184 Le Nickel 79,18 Banq. Indochine 165 Viniprix 763 Suez 208,50 C.S.F. 117 Saunier-Duval 225	- 13 - 12,9 - 12,5 - 12,5 - 11,6 - 11,4 - 11,3 - 11,3 - 11,2 - 10,8 - 10,8 - 10,8 - 10,8 - 10,8
- `		ėnne =	TO A WORKER	
	VAL		Trangeres	
		Baisse	s (%)	
7	Tanganyika 14	— 17	Goldfields 13,30 De Beers 19,15 Anglo-Americ 39,10 Rand Selection 63,50	11,2

pas d'assurer que ce taux de crois-sance sera maintenu sur l'année entière a réalisé en 1973 m bénéfice net de 11.3 millions, après 32,8 millions d'amortissements et de provisions, contre respective-

Diff. 21 Juin

ment 11 et 21 millions. Le dividende est augmenté de 5 % à 18,10 F net. An cours des cinq premiers mois de 1874, le chiffre d'affaires à progressé de 22 %; le carnet de commandes est bien garni jusqu'en octobre. Par silleurs, l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes débutera le 8 juillet

quatre premiers mois de l'année La situation consolidée au Printemps à fin 1973 dégage un cash-flow de 106,5 millions contre 70,5 Après amortissement et provisions, la perte de l'exercice est de 1,4 million contre 24,2 millions l'année précédente.

l'année precedente. Le bénéfice net de 11,1 millions réalisé par *Prisunic* en 1973 a été affecté aux réserves et au report à nouveau. Mines. caoutchouc. outre-

mer De très fortes baisses ont été observées sur les trusts miniers, déjà fort éprouvés depuis le début de l'année. La Charter la fléchi de 26 % et le R.T.Z. de 21 %.

Une ligne ayant été oraise la semaine dernière, précisons que le Nickel a enregistré en 1973 une perte de 107,81 millions, son déficit a été ainsi porté à 179,90 millions. Selon M. Guy de Rothschild, la codité forte consommetrice. la société, forte consommatrice d'energie, subtra les conséquences de la hausse des prix du pétrole. En raison d'une détaxation de 53 millions, de la reprise du dollar le Commodity Exchange inc. of et d'une production accrue, le New-York et le Chicago Mercandéficit sera très sensiblement ré-

21 juin Ditf. Le Nickel 79.18 21.48
Peñarroya 69.28 8.90
Asturienne 316 9
Charter 12.70 - 3.65
Internat. Nickel 127 - 0.50
R.T.Z. 14 - 1.05
Tanganyika 15.19 - 2.10
Union minière 167.20 - 10.80
Z.C.L 4.83 - 0.15
Hutchinson-Mapa 217.50 - 2.58
Kièber 78.58 - 2.56
Michelin 770 8.5

duit et pourra devenir Insigni-flant. Les exercices de Penarroya et de Mokta s'annoncent bons.

Languedocienne a réalisé en 1973, un bénéfice net de 1 122 557 F (contre une perte de 24.1 millions de francs en 1972). Il sera distri-bué un dividende global de 3.75 P.

	21 JB(B	Dur.
	_	_
Antar	34.95	— 8.63
Aquitaine	474,50	- 6,50
Esso		- 4.10
Franc. des pétroles		- 3
Petroles B.P		1
Primagaz	315	+ 8
Raffinage	152	_ 3
Sogerap	76,50	— 1,50
Exxon	350,5e	- 15,40
Norsk Hydro	600	- 47
Petrofina	659	— 39
Royal Dutch	136,70	- 10,48

(Aucun dividende n'avait été versé au titre de l'exercice pré-cédent.)

	al jula	Diff.
Clin-Midy	375	— 35
Cotelle et Foucher	112	- 4,3
Institut Mérieux	585	- 1
Laboratoire Bellon	296	13
Nobel-Bozel	134	+ 13
P.U.K	129,39	— 3,
Pierrefitte-Auby	59,80	- 13
Rhône-Pouleuc	147	+ 8
Roussel-Uclaf	236	- 14
St-GobPà-M	129,20	- 6,4

camico-pharmaceutiques, sa 1878 les deux firmes néerlandaisse avaient réalisé dans ce secteur industriel des chiffres d'affaires respectifs de 770 millions de flo-rins et de 188 millions de florins. Une nouvelle valeur pharmaceutique a fait son apparition cette semaine à la Bourse de Paris : Delalande S.A. On a coté 480 francs pour un prix d'offre de

Mines dor. diamants

D'après les premières estima-tions, le bénéfice semestriel avant impôts de l'Anglo American Gold investment (Amgold) attendrait 33,7 millions de rands, soit le 30 juin 1973. La compagnie an-nonce un dividende interimaire de 100 cents (contre 55).

La production sud-africaine a La production sud-africaine a encore baissé de 10 % en mai pour atteindre 2022169 onces contre 2253133 onces pour la période correspondante de 1973. Pour les cinq premiers mois, elle totalise 10294765 onces contre 11425957 onces. Rappelons qu'en 1973 la production d'or de l'Afrique du Sud (27,4 millions d'onces) était tombée à son niveau le plus bas denuis 1962.

bas depuis 1962. Trois marches américains de matières premières sont d'ores et déjà prêts à effectuer des transac-tions à terme sur l'or au cas où l'administration se déciderait, d'ici l'administration se déciderait, d'id-la fin de l'année, à lever l'inter-diction faite depuis quarante ans aux citoyens américains de déte-nir du métal janne sous une autre forme que les pièces dont la frappe est antérieure à 1934. Ce sont le Chicago Board of Trade,

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

		cap. (F)
/2 % 1973	475 100	216 448 100
.E. 3 %	21 675	22 079 688
alinex		
na-Poulenc		
sk Hydro		
refour	5 888	11 344 670
rofina	13 960	9 520 675
	10 900	9 250 200

(*) Quatre séances seulement.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france)

	17 juin	18 juin	· 19 juin	20 juin	21 juin
Terme	75 155 448	112 378 157	120 860 978	160 186 572	124 307 277
R. et obl	83 972 834	82 037 303	101 800 880	88 539 214	87 825 974
Actions .	47 892 589	42 087 557	51 930 063	76 086 598	48 033 520
Total	187 020 869	235 503 017	274 391 921	322 812 384	260 188 771
INDICE	S QUOTID	ENS CLN.S.	E.E. base 10	0, 31 dècem	bre 1972)
Valeurs :			!	1	. ::
tranç	88,8 97,6	87,6 95.7	97,1 95,3	85.3 93,8	84.T
			GENTS DE		

En attendant cette hypothétique

autorisation, les négociants de plèces font des affaires « d'or ».

C'est alasi qu'au cours du premier trimestre de l'année, les importations aux Etats-Unis de pièces d'or et d'argent à caractère numismatique ont atteint 59 millions de dollars, soit plus du double du chiffre enregistré pour l'année 1973 en entier.

Les bénéfices des compagnies aurifères sud-africaines ont pra-tiquement doublé au cours du premier trimestre par rapport à la période correspondante de 1973 et atteint 401.3 millions de rands contre 204.4 millions.

Valeurs diverses

Le consell d'administration d'Arjomari-Prioux a décidé de porter le capital de la société de 54 706 725 F à 60 177 375 F par distribution d'actions gratuites, à raison d'une action nouvelle pour dix exciences.

Le groupe Clin-Midy va changer sa raison sociale pour adopter celle de C. M. Industries. Cette décision fait suite à la restructuration du groupe rendue impérieuse du fait de la diversité de ses activités. La denomination Clin-Midy sera reprise par la filiale regroupant exclusivement les activités pharmaceutiques.

AKZO et Philips ont décidé de regrouper dans une filiale commune à 75/25 toutes leurs activités

	या विषय	Diff.
Air liquide	278	- 9,50
Arlomari	164,40	+ 8.40
Hachette	148,40	- 17,10
	94	- 5
Presses de la Cité.		+ 2,21
Europe nº 1	395,29	+ 2,2
L'Oréal	1 545	82
Skis Rossignol	1 473	-227
claré : « Poursuit	ant la 1	politique

claré : « Poursuivant la politique dejà engagée d'allégement du cours du titre, votre conseil desire pouvoir décider la distribution d'une action gratuite pour cinq anciennes dès le 4 juillet. De plus, la poursuite du développement de votre société dans ses diverses activités condens arrainable les activités, rendra viaisemblable-ment nécessaire une augmenta-tion de capital en numéraire; celle-ci, qui pourrait être de l'or-dre de 100 millions de francs. assortie, comme en 1972, d'une prime relativement élevée, aura très praisemblablement lieu des le début de l'année 1975. »

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETBDES ECONOMIQUES Base 100 : 28 décembre 1973 .

udice general Asserances Bang, et sociétés flazoc.. Sociétés faucières Sociétés lavestiss portei. Secialis errecuse por una Agricultura .
Aliment., trasseries disulti. 1 Anton., cycles et l. équip Sitim, matér. constr., T.P. Caoutrisous (ind. at comm.) Carrières salloes, charbon Constr. mécan. et maraies Mètels, causon, thermai services une, cartons prevente metes une, cartons cartons processiones de la carton cartons processiones de la carton de la cart Habila, canknos, thermal 100,2
Imprimeries, pap, cartons 79,5
Hagas, count, d'exportat. 58,5
Habiriel Electrique 54,4
Militall., com. des pr. mébal 108
Militall., com. des pr. mébal 108
Militall., com. des pr. mébal 108
Prind. chimia, et 6-més. 107,5
Pervices publics et transp. 57,3
Textiles 60,000 et transp. 57,3
Textiles 50,5
Hivers 50,5
Hivers 60,5
Hivers 101,4
Vallants è rev. fixe en 1st. 102,3
Rartos perpétuelles 77
Restes annett, touds get 129
Sect. Indust, publ. 27, fixe 50,5
Sect. but. publ. 2 rev. ins. 138,5
Sect. but. publ. 2 rev. ins. 138,7
HIMBICES GEMERAUX DE SASE 100 INDICES GENERAUX DE BASE 108 es

Valents à rev. fixe on trit. 179,2 Val. trang. à rev. sarrable 636 Valents étranghres 749 COMPAGNIE DES ACENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1961

73.1 Indice gén.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PORTUGAL : un décret loi restreint la liberté de la presse. ITALIE: M. Fanfani exclut M. Donat-Cattin du comité exécutif de la démocratie chrétienne.
- point un plus de coopération à long terme dans le domaine de l'énergie.
- 3. AMERIQUES . ETATS-UNIS : un ancien collaborateur de M. Nixon est prêt à dépaser contre le pré-
- 3. AFRIQUE - ALGÉRIE : la « révolution agraire - après deux années
- CHINE : la campagne de critiques par voie d'affiches s'étend.
- 4. PROCHE-ORIENT - Israël assure que les raids au
- ment des bases d'organisa-5-& POLITIQUE
- LIBRES OPINIONS : Une nouvelle étape de l'unification socialiste », par Jean Rous. Réunion du conseil politique
- du Centre démocrate. 6. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- TRANSPORTS : kousse de 3 à 5 % des tarifs aériens.
- 8. JUSTICE Le jugement dans l'affaire du
- Larzac : incidents au tribunal administratif de Toulouse. Le procès des fausses factures an tribunal de Lyon.
- Nouvelle opération sécurité et protection : - il n'y a pas de
- libertés individuelles réelles sans sécurité personnelle », déclare M. Michel Poniatowski. - POINT DE VUE : « Tous des suspects -, par Gerard Soulier.
- S. SPORTS - ATHLÉTISME : le record de monde du 100 mètres égalé aux championnais des États-
- 9. RELIGION A propos du Chili : un appel un des catholiques e
- des protestants 10. EDUCATION - Un instituteur, un directeu
- de C.E.S. et un profe sociologie sur la sellette. Les lycéens face à leur socio-
- 18. DÉFENSE Vingt ans aprēs, la reconnai sance aucléaire de la France

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES II A 16

- partie de cartes, par Paule Nous sommes tous exotiques par Jean-Claude Guillebaud. AU FIL DE LA SEMAINE : Vivre, c'est vouloir vivre, par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de Djanet, par Nicole
- Bernheim. Les Portoricains du silence, par Dominique Torrès. Revue des revues, par Yves
- Florenne.
 La vie du innyage, par Jacques Cellard.
 Le syndicat des correcteurs, par P.-V. Berthier.
- 14. ECHECS
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES
 - EXPOSITIONS : peindre ou mourir; quand Lagrange vire au - presque rose -; il y a trais cents ans, les lavalides... CINEMA : la Course en tête,
 - de Joël Santoni. - MUSIQUE : la Missa Salemnis de Beethoven à Saint-Denis.
- 20 21. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
 - CONJONCTURE : la France demandera à Braxelles une « actualisation » des prix agri-
 - EMPLOI : le conflit de Zénith Aviation, un exemple des difficultés de la reconversion industrielle.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15 et 16) Annonces classees (17): Carnet (20): Informations pratiques (9): « Journal officiel » (9): Météorologie (9): Mots croisés (9): Pinances (22 et 23).

Le numero du . Monde date 22 juin 1974 a été tiré à 359 632 examplaires.

E F G H Unis.] ABC

APRÈS LA RÉUNION DE L'OTAN

La déclaration d'Ottawa accentue la satellisation de l'Europe occidentale, déclare M. Marchais

La politique extérieure de M. Giscard d'Estaing est surveillée avec une grande vigitance, et pas seulement par l'opposition. Après M. Michel Debré, qui a souligné que, s'agissant de l'indépendance, l'intransigeance était la seule vertu, après « la Nation », organe des ganllistes, qui a souhaité que la souplesse et le pragmatisme de la diplomatie française ne solent pas l'alle du renoncement, de la diplomatie française ne solent pas l'alle du renoncement. après M. Mitterrand qui reproche au pouvoir « de plus en plus de docilité » vis-à-vis du pays dominant. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, juge très sévérement, hien qu'il ne remette pas en caute « les alliances actuelles de la France », la déclaration atlantique adoptée à Ottawa. Il s'élève notamment contre le fait que la frace nucléaire française vienne renforcer le potentiel militaire atlantique.

M. Marchais déclare a La déclaration atlantique adoptée à Ottawa est en elfet très mauvaise à tous égards. » Nous ne mettons pas en cause les alliances actuelles de la France. Mais, au moment où les France. Mais, au moment où les questions à l'ordre du jour sur la scène internationale se nomment coexistence pacifique, détente, désarmement, coopération, c'est tourner le dos à l'histoire et aux intérêts de la France que de s'employer à renjorcer le caractere de bloc politico-militaire de l'allience allantique. l'alliance atlantique.

» La déclaration d'Ottawa fait

revivre l'esprit de « guerre froide », avec toutes les conséquences que cela implique, et notamment l'accroissement des charges militaires subies par les charges militaires subies par les masses populaires, d'une part, la volonté à peine déguisée de faire s'enliser la conférence de Genévé sur la sécurité européenne, d'autre part. Il est inadmissible que le nouveau gouvernement de notre pays consente à s'associer à une telle politique.

3 De plus, la déclaration d'Ottava accentue la satellisation, de l'Europe occidentale et de chacun

l'Europe occidentale et de chacun de nos peys par les États-Unis. Non seulement elle consacre un droit de regard des États-Unis sur les affaires ouest-européennes.

mais aussi il apparaît clairement que, par-delà les querelles de mots, le nouveau gouvernement français a accepté d'intégrer plus étrotiement notre pays dans la stratégie atlantique voulue par les Electricités. Etats-Unis. Il accepte de mettre cain dans des zones exterieures é la région converte par le traité de l'Atlantique-nord.

s On ne transige pas avec l'indépendance nationale. Le gouver-nement de M Giscard d'Estaung vient de montrer qu'il est prêt, lui, aux plus grands abandons. M. Chirac se rende le 26 tuin à Bruxelles pour signer, au nom de la France, une telle déclaration — qui va beaucoup plus loin que le traité de 1949 — sans que l'Assemblée nationale en ait débatts et se soit prononcée.

AU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'UNESCO

Vifs incidents à propos de la situation au Chili

ouverte par un incident a propos du remplacement de Pablo
Neruda, représentant du Chili en
son sein, la quatre-vingt-quatorzième session du conseil exécutif
de l'UNESCO a clos ses travaux,
vendredi 21 juin, sur un vif débat
opposant le successeur de Neruda,
M. William Thayer, et divers
représentants des pays de l'Est et
du tiers-monde.

Le directeur général, M. René Maheu, avait, en effet, presente d'abord un rapport évoquant les mesures que l'UNESCO avait prises aussi den a la sune de la mise à sac de la maison de Pablo Neruda à Santiago qu'à propos de la mort de deux jeunes bour-siers boliviens, en stage d'études à la faculté latino-américaine des sciences sociales, organisme dépendant en partie de l'UNESCO. Un envoyé spécial avait enquêté alors, sur place, sur les violations des droits de l'homme au Chili et sur la situation du bureau régional de l'UNESCO pour les questions d'éducation.

A ce premier rapport, s'ajou-tait un deuxième document de dix-huit pages, émanant du re-présentant soviétique au conseil, M. Tikhvinsky, et portant sur la situation des universités chillen-nes: l'abolition de la liberté d'en-seignement; le massacre d'étu-

M. MAHEU NE SOLLICITERA PAS UN NOUVEAU MANDAT DE DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'ITNESCO apponce dans un communique que M. Rene Maheu, directeur général de cette orga-nisation, ne demandera pas le renouvellement de son mandat lors de la prochaine session de la conférence générale, qui se tiendra en octobre-novembre à Paris.

M. Maheu, indique le com-munique, a a adresse le 20 juin au président du conseil exécutif, M. Fuad Sarruf, une lettre le priant de rayer son nom de la liste des candidats où l'avaient placé les gouvernements qui l'ont proposé pour un nouveau man-dai. Il a également demandé que les membres du conseil exé-cutif et tous les Etats membres en soient informés le plus tôt possible. Le conseil exécutif procédera lors de sa prochain session à la désignation d'un candidat qui sera presenté à l'élection par la conférence générale p.

M. Mahen est directeur genèra de l'UNESCO depuis 1962.

(Parmi les successeurs possibles de M. Mahen, le plus souvent cité est M. Amadon Mohtar M'Bos (Senegal) actuellement sous-direc teur général à l'éducation. Avenn organisation des Nations unles n' eu, jusqu'à présent, un Africain sa tète et la candidature de M. M'Bo courrait être aponyée non seniemen par les pars du tiors-monde et le socialistes, mais aussi par les Etats-

la force nuclénire française au service du « renforcement global » du pot entiel militare allantique. Il accepte l'éventua-lité de mêler notre pays aux agis-sements, interventions et proco-cations de l'impérialisme ameri-

» L'adoption par le nouveau gouvernement de la déclaration

et du communiqué d'Ottava est un mauvais coup contre la détente et contre l'intérêt de la France.

Il serait inconcevable que

diants et de professeurs à l'uni-versité technique de l'Etat, à Santiago: la chasse aux « mai pensants » et aux « idéologues » en général, et la disparition abso-Ouverte par un incident à prolue de toute liberté de la presse, au point que, même les quelques journaux de droite autorisés à paraître, ont. eux aussi, à en souffrir.

Argumenté, modéré, mals n'en ayant que plus de force, ce document, presque toujours irréfutable, était assez accablant pour la junte chilienne. Plusieurs orateurs de Bulgarie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. U.R.S.S. et
Algérie épiloguérent ensuite sur
l'action que l'UNESCO devait entreprendre contre ces excès malreprendre contre ces excés. mal-gré la faiblesse de ses moyens. e mais, dit le représentant algè-rien, M. Hannaby, le prestige de l'UNESCO, ce n'est pas rien, et, parfois, parler c'est agir : nous devons parier ».

Prenant cette remarque au pied de la lettre le représentant chilien s'empara alors du micro et tenta. s'empara alurs du micro et tenta, pendant près d'une heure, de lustifièr le coup d'Etat militaire, en expliquant que Salvador Allende, emon ann de lonnue dale » (1), avait été victime de son indécision, et cue les vrais coupables c'étaient le militants d'extrême gauche, entussant dans les univer-sités grenades et bombes explosives. « au voint que, en lant que recleur s'ar mur-même demandé aux militaires de centr perquisi-tionner à l'université de Valativa ».

a Je suis pouvre, je n'oi qu'une
maison et qu'une voiture n, dit au
passige le délégué de la junte.
M. Thayer conclut en répétant
que toutes les accusations n'étalent
que calomnies orchestrées par une savante campagne internationale A la demande du représentant mexicain. le débat fut brusque-

ment interrompu et reporté à une session d'automne du conseil PIERRE KALFON.



901.16.73 et 901.16.97.

Doc.ARCHIVE-LISTINGS.

Dans un discours aux cardinaux

PAUL VI LANCE UN APPEL EN FAVEUR DES PALESTINIENS

Cité du Vatican (A.F.P.) — Dans un discours aux cardinaux. Paul VI a lance, le samedi 22 juin. un appel en faveur des Palesti-niens maintenus « dans un état d'abandon et de soufrance qui dure depuis trop longtemps ».

En ce qui concerne l'avenir de Jerusalem, le pape a demandé que la ville ne soit plus l'objet de « revendications continues » de la part des trois grandes religions monothéistes, mals « symbole de paix et de concorde ».

La conférence des pays islamiques

M. ABDUIL RAZAK SOUTIENT « LES DROITS INALIENABLES DU PEUPLE PALESTINIEN»

Kuala-Lumpur (A.F.P.). - La Kuaja-Lumpur (A.F.P.) — La conférence Islamique des ministres des affaires étrangères s'est ouverte vendredi 21 juin dans la capitale malaisienne en présence des représentants de 37 pays ou organismes. On note en particulier la participation de délégués de 12 Etats africains (mais le Niusrie et abent direct en cole de 12 Etats africains (mais le Nigeria est absent, ainsi que, pour des « raisons de politique intérieure », la Haute-Volta, et de 7 Etats musulmans non arabes d'Asie, dont le Bangladesh. Le parti du peuple du protectorat britannique de Brunei, hostile au radium, du eutre de des la protection de la contrata de des la contrata de de la contrata de des la contrata de de la contrata de de la contrata de de la contrata de la contrata de de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata pritannique de Brunei. Nostile au régime du sultanat. et dont plusieurs dirigeants sont réfugiés à Kuala-Lumpur, aurait demandé à être représenté. Il souhaiterait que la conférence se prononce pour l'indépendance de ce petit pays du nord de Bornéo.

Vendredi. dans son discours d'ouverture, M. Abdul Razak. premier ministre malaisien. a condamné le sionisme et dé-fendu « les droits inaliènables du peuple palestinien » (l'OLP, a envoye un observateur à la con-férence: Il a demandé, en outre, férence). Il a demandé, en outre, le développement de la coopération économique entre pays musulmans. D'autre part, le secrétaire général de la conférence a rappelé que lors du « sommet » de Lahore, en février, a été décidée la création d'un Fonds de solidarité islamique; depuis lors. 20 millions de dollars ont été réunis chez les producteurs de pétrole afin de construire deux universités en Afrique, d'aider les versités en Afrique, d'aider les musulmans des Philippines, et de créer une agence d'information is-lamique. Il a aussi rappelé que la conférence devait étudier le projet d'une aide destinée à com-penser les pertes subles par cer-tains pays du fait de la hausse du prix du pétrole.

L'epineuse question des musul-mans philippins et de leurs relations avec le pouvoir central de Manille doit être débattue. Mais les pays musulmans asiatiques, soucieux de maintenir de bonnes soliteux de maintenir de bonnes relations avec Manille, ont. de concert avec l'Arabie Saoudite et l'Egypte, rejeté un projet libyen visant à financer directement les mouvements musulmans philip-pins et les minorités islamisées de Thallande.

Ce n'est sans doute pas un hasard st, vendredi, il a été publié à Manille un communique de cheis musulmans philippins demandant aux forces armées et aux insurges de se préparer à me paix négociée. Une conférence pan-musulmane s'est tenue à Ma-nille du 4 au 6 juin.

Au palais des Nations à Genève. l'édition française de l'Archipel du Gonlag d'Alexandre Soljenitsyne à été retirée des klosques de librairie du bâtiment

international peu après avoir été

• Fin de la grève des assis-

tants en droit. - L'Association nationale des assistants en

sciences économiques juridiques et politiques (ANASEJEP) a dé-

cidé de suspendre la gréve des examens qu'elle avait lancée au début du mois pour obtenir le

maintien des assistants en poste

et l'ouverture de négociations sur

un statut de ces enseignants (le Monde du 15 juin).

■ La Fédération C.G.T. des

métaux (construction aéronauti-

que) dénonce le fait que a pour la première joss dans les annales de la Société nationale industrielle

nérospatiale (SNIAS), le conseil

aérospatiale (SNIAS), le conseil de surveillance, qui se réunit le jeudi 27 juin, et le comité central d'entreprise, qui est convoqué pour le vendredi 28 juin, ne seront pas en mesure d'examiner le bilan linancier 1973, les comptes n'étant pas arrêtés. Un difai a été sollicité par la direction », precise la Fédération C.G.T qui ajoute : e Des informations en noire possession font état d'un important

session font état d'un important déficit » de Monde du 22 juin).

En outre, selon le syndicat.

lieux du pouvoir et de certains

mise en vente.

NOUVELLES BRÈVES

Etats-Unis n.

humaine.

A Lyon

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont engagé deux nouveaux procès contre la direction de Berliet

Lyon. - Plus que par des actions de grave, c'est par des actions judiciaires que le syndicat C.G.T. et le syndicat C.F.D.T. des usines Berliet paraissent vouloir agir contre ce qu'ils ont qualifié, depuis longtemps déjà, de politique antisociale de la direction de cette , chair entreprise. En une semaine ont été plaides à Lyon frois proces qui tandent au même but. Ainsi, après le débat amorce le 19 juin et qui se poursuivra le 25 devant le tribunal d'instance auquel C.G.T. demande de déclarer non représentative chez Berliet la C.F.T., c'était, le 21 juin, la succession de deux autres proces, l'un en réfore, l'autre devant la première chambre du tribunal civil.

Dans l'instance en référé, seule la C.G.T. est demanderesse. Elle sollicite la nomination d'un expert afin que ce dernier puisse examiner dans le détail la part prise par le travail temporaire dans l'ét a blisse ment. Cette demande, plaidée par M' Michel Lenoir, est fondée sur la connaissance qu'ont eue, lors de réunions du comité central d'entreprise sance qu'ont eue, lors de réunions du comité central d'entreprise tenues à la fin du mois de mai, les délègués C.G.T des comptes de l'exercice 1973 ils y ont relevé que le poste « personnel intérin: tre » y re p r é se n tait 28 465 000 francs, alors qu'en 1972 le chiffre était seulement de 11 888 000 francs. Or, soutiement-ils, ils n'ont pu obtenir des représentants de la direction les précisions qu'ils demandaient sur ce chapitre. Le fond de la pensée de chapitre. Le fond de la pensée de la C.G.T. est qu'elle soupconne que le recours accru au travall intérimaire pourrait servir à étoffer le nombre des adhérents C.F.T. .

Cependant, Mª Gérard Venet, avocat de la Société des automobiles Berliet. considére que le juge des référés doit se déclarer incompétent, car le problème sou-levé est une question de fond touchant aux attributions mêmes du comité d'entreprise. De toute facon. devait-il dire essentiellement le développement du tra-vau temporaire est un phenomène général, et chez Berliet il n'a pas ralenti l'embauche des séden-taires. L'ordonnance sera rendue

Un renversement de politique

Plus complexe s'est rèvélé le débat, soumis quelques heures plus tard aux magistrata de la première chambre du tribunai de grande instance, concernant la validité de la dénonciation des accords d'entreprise décidée uniaccords d'entreprise décidée uni-latéralement par la direction le 16 novembre 1972, et qui a pris effet un an plus tard. Dans ce procès, C.G.T. et C.F.D.T. se

retrouvent coude à coude. Leurs avocats. M. Roland Sgorbini, Michel Lenoir et Jean Lafay-Autin. soulignerent que, de 1955 à 1970. Il y eut aux usines Berliet une succession d'accords améliorant les droits syndicaux et les avantages sociaux au point d'être citée en exemple. Pourquoi en est-on arrivé ensuite à une dégradation des rapports, dont l'aboutissement fut cette dénonciation de l'ensemble des accords. Pour M. Sgorbini, ce revirement tient à la mainmise du groupe Michelin-Citroen sur Berliet en 1967 et il n'a été que retarde par les mouvements de mai 1968 En quoi toutefois la dénoncia-tion de l'ensemble de ces accords passes peut-elle être tenue pour illégale ? Du côte des syndicals. illégale? Du côté des syndicars, cette illégalité se trouve dans le fait qu'il s'est agi d'une dénonciation partielle déguisée qu'aucune clause n'autorisait. Dénonciation partielle parce que, après avoir annoncé la dénonciation totale, la direction a aussitôt rétabli les avantages sociaux.

g lyth !

bli les avantages sociaux.

Pour Mr Venet, au contraire, il convient d'examiner chacun de ces accords séparément, de distinguer entre ceux qui ne concernent que les droits syndicaux et ceux qui sont relatifs aux avantages selariaux ou sociaux. Dés lors, estime-t-il, on s'aperçoit que la dénonciation n'est plus partielle, mals alobale, et, du

partielle, mais globale, et, du même coup, légale. En fait, le tribunal, dans le ju-gement qu'il rendra le 5 juillet, aura un choix à faire : ou bien aura un choix à faire : ou bien il suit les avocats des syndicats qui ont plaidé que la dénonclation d'un accord doit être suivie aussitôt de l'élaboration et de la négociation d'un autre, dans l'esprit de la loi du 13 juillet 1971 sur les conventions collectives. Ou bien il admet la these de la société Berliet, ce qui aboutirait, selon M° Sgorbini, e à raturer d'un seul coup vingt ans de conquêtes syndicales ».

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

* p. p.

43.4 at 6.

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES.

Le permis de construire du centre de commerce international est annulé

Le tribunal administratif a an-nulé sur la demande de l'Union des Champeaux, association de défense du quartier des Halles, le permis de construire du Centre commerce international dont le chantier est ouvert face à l'église Saint-Eustache. Ce bâtil'église Saint-Rustache. Ce bâtiment doit, selon le projet, accueillir environ 100 000 m2 de
bureaux. Le jugement est assorti
d'un sursis à statuer qui a pour
effet d'arrêter les travaux en
cours, a indique vendredi 21 juin
au Conseil de Paris le directeur
de l'urbanisme et du logement.
La décision du tribunal, qui a
suivi les conclusions du commissaire du gouvernement (le Monde
du 4 juin) est fondée sur l'absence
au dossier de l'avis réglementaire

technocrates que le problème du transport supersonique ne pour-rait trouver de solution qu'aux

• Une « jède: ion mondiale des médecins pour le respect de la vie » vient d'être créée au cours d'une réunion qui a eu lieu à Paris. Elle regroupe dix associations nationeles : Allemagne. Autriche. Belgique, Canada, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Suisse. La fédération envisage notemment.

fédération envisage notamment d'intervenir auprès des instances

internationales a dans les domai

nes qui mettent en jeu le respect de la vie humaine » : avortement,

euthanasie et expérimentation

* Association française des méde-clas pour le respect de la vie : B.P. nº 30 - 75861 - Paris CEDEX 14. Tél : 587-83-93

du Conseil national de sécurité. L'administration a expliqué aux d'us que cet avis, d'affleurs favo-rable, était parvenu seulement le 30 mai, alors que le tribunai administratif avait commencé sa délibération. « Le tribunal admi-nistratif, a souligné le directeur de l'urbanisme a grie son grafif de l'urbanisme, a pris son arrêt sur une question de forme et non pas sur une question de forme et non pas sur une question de fond. » Il a affirmé que toutes les instances — commission des sites, affaires culturelles, etc. — avaient approuvé le projet de l'architecte, après une modification qui avait eu pour effet, en abaissant le eu pour effet, en abaissant le niveau des hâtiments, de mieux les insérer dans l'environnement. les insèrer dans l'environnement.
D'autre part, au cours de la séance du conseil, M. Gilbert Gantier (Libertès de Paris), a vivement critique un autre batiment en cours de construction dans le quartier des Halles, sur le plateau Beaubourg : le Centre international contemporain.

Le conseiller a regretté la hau-teur et le volume des bâtiments et a annoncé qu'il allait, avec son président de groupe, le professeur Pierre Lépine, déposer sur le bureau de l'assemblée parisienne une délibération tendant à hais-ser la hauteur des bâtiments. Avec ses superstructures, a-t-II affirme, le centre s'élèvera à 19 mètres, dans un entourage de bâtiments qui ne dépassent pas réglementairement 25 mêtres. mais surtout l'épaisseur du paral-lelépipéde de 220 m2 écrasera le quartier, à 300 mètres de la Seine.

à 700 mètres de Noire-Dame, a 750 mètres du Loupre. » En réponse, le directeur de l'urbanisme et du logement a défendu le projet en insistant sur la tradition datant de Coibert qui veut que les bâtinients publics dépassent les constructions civi-les qui les entourent.

Une balle boîte, signée DRAGÉES MARTIAL CHAMPS-ELYSÉES sera le remerciement le plus apprécié le plus apprécié
pour sa distinction
et pour sa qualité.

Catalogue intéressant à demander gratuitement à la FABRIQUE DE DRAGEES MARTIAL 59, Rue Planchat. 75020 PARIS Téléphone: 370-32-32---

(PUBLICITE) HEC - ESSEC - ESCP Clasees terminales Preparation intensive a l'épreure d'angins des concours Grandes Ecoles de Commerce pondant les vacances scolaires en Angleierre par pro-ET SÉJOURS

SPÉCIAUX ADULTES Renseign : Mile Michèle WRBRR, 57. rue de Normandie, 92400 Courbevolc

